

[Pellerin, J.]

RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE *PEUPLES* ET DE *VILLES*,

QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES,

OU QUI SONT PEU CONNUES.

TOME TROISIEME;

*Contenant les Médailles d'*AFRIQUE*; des* ISLES*: Médailles incertaines; Phœniciennes; Puniques; en Caracteres inconnus; avec un* SUPPLÉMENT.



A PARIS,

Chez H. L. GUERIN & L. F. DELATOUR, rue Saint Jacques, à Saint Thomas d'Aquin.

M. DCC. LXIII.

Avec Approbation & Privilege du Roi.



EXPLICATION

DES MÉDAILLES

Employées dans les Fleurons, Vignettes & Culs-de-Lampe de ce Troiſieme Volume.

FLEURON du Titre des Médailles d'AFRIQUE.

ON VOIT dans l'hiſtoire des anciens peuples de la Grece & de l'Orient, que les uns à l'envi des autres cherchoient à s'illuſtrer, ſoit par leur origine qu'ils faiſoient ſouvent remonter aux temps fabuleux, & à la plus haute antiquité, ſoit par les titres d'honneur, dont ſe décoroient les villes qu'ils habitoient. Leur vanité & leur émulation à cet égard étoient

portées à l'excès, & jufqu'à exciter entre les plus grandes villes, qui fe difputoient la prééminence, des troubles & des divifions, qui animoient les habitants des unes contre les habitants des autres, & caufoient fouvent une vraie guerre entre eux. Les villes d'un ordre inférieur, à leur exemple, prenoient auffi des titres honorifiques & faftueux, qu'elles faifoient graver fur leurs monnoies. Il n'eft pas étonnant qu'elles en aient ufé de la forte dans les temps où elles étoient libres, & où elles formoient chacune une efpece de République; mais fous les Empereurs Romains, elles ne pouvoient prendre quelques-uns de ces titres fans leur permiffion, ou fans celle du Sénat de Rome. Tels étoient les titres de Métropoles & de Néocores, ceux qui défignoient les privileges d'afyle & d'autonomie, & quelques autres. Elles n'épargnoient rien pour les obtenir; & fouvent elles les payoient bien cher. Quant aux autres titres de fimple fafte, comme ceux de vénérable, d'infigne, d'illuftre, de très-illuftre, de très-fplendide, en grec CEMNHC, EΠICHMOΥ, ENΔOΞOΥ, ENΔOΞOTEPAC, ΛAMΠPOTATHC, &c, il paroît qu'elles fe les arrogeoient au gré de leur vanité & de leur ambition; & cependant elles les

employoient ſur les médailles qu'elles faiſoient frapper avec la tête des Empereurs. La plupart des Antiquaires, entre autres Spanheim, Vaillant & Wiſe ont rapporté & expliqué ceux de ces titres qu'ils avoient vus ſur les médailles. On en ajoutera ici quelques autres qui ſe trouvent ſur des médailles de cette collection qu'ils n'ont pas connues.

Quoique la ville de *Selgé* fût la premiere & la plus conſidérable de toutes celles de Piſidie, ſuivant Strabon & les autres Auteurs anciens qui en parlent, il paroît cependant qu'il y a eu un temps où, ſi *Sagalaſſus* n'avoit pas la primauté, elle ſe l'étoit du moins arrogée, comme on le voit par le médaillon ſingulier de Valérien ſur lequel elle ſe dit ΠΡΩΤΗ ΠΙΣΙΔΩΝ. Il y a apparence qu'elle prit ce titre & les autres que ce médaillon contient, lorſqu'elle fut devenue la réſidence du Gouverneur Romain qui s'y établit pour régir les Etats que poſſédoit Amyntas, roi de Galatie, auquel Marc-Antoine & Auguſte avoient donné ſucceſſivement la Piſidie, la Lycaonie, une partie de la Pamphylie & d'autres contrées, qui à ſa mort arrivée l'an 729 de Rome, revinrent à l'Empire Romain. *SAGALASSUS.*

Quant au reſte de la légende ; de la maniere dont

elle eſt diſpoſée & écrite ſur le médaillon, il ſemble que ΡΩΜΑΙΩΝ en ſeroit le premier mot : néanmoins, ſuivant l'Inſcription que la ville de *Mopſos* ou *Mopſueſte* avoit érigée en l'honneur de l'Empereur Antonin, laquelle a été ci-devant rapportée, *Tom. II, p.* 171, ce mot devroit être le dernier de la légende, comme il l'eſt dans cette Inſcription qui eſt conçue en partie dans les mêmes termes, finiſſant par ΦΙΛΗΣ. ΚΑΙ ΣΥΜΜΑΧΟΥ ΡΩΜΑΙΩΝ. Par ces termes la ville de *Sagalaſſus* ſe ſeroit qualifiée des titres d'amie & d'alliée des Romains dans le médaillon en queſtion; comme la ville de *Mopſueſte* s'en étoit qualifiée dans ſon Inſcription. Mais on peut auſſi interpréter de deux autres façons le mot ΡΩΜΑΙΩΝ du commencement de la légende. En le joignant à celui de ΣΑΓΑΛΑΣΣΑΙΩΝ, il paroîtroit que les Sagalaſſiens auroient pris par oſtentation le nom de Romains ; ce qui ne ſeroit pas ſans exemple ; la ville d'*Alexandrie* d'Egypte s'étant appellée *Rome*, ainſi qu'il paroît par une médaille de Marc-Antoine, qui y a été frappée avec la légende ΡΩΜΗΣ. Conſéquemment les habitants de cette ville s'étoient auſſi appellés Romains, comme on le voit entre autres par une médaille de Néron qui

a pour légende au revers ΔΗΜΟΣ ΡΩΜΑΙΩΝ. Mais en ſéparant dans celle dont il eſt ici queſtion ΡΩΜΑΙΩΝ de ΣΑΓΑΛΑΣΣΑΙΩΝ, on peut entendre par ces deux termes deux peuples différents, ſavoir, des Romains & des Piſidiens qui habitoient enſemble la ville de *Sagalaſſus.* Il a été ci-devant marqué que ſous le regne d'Auguſte, environ 280 ans avant celui de Valérien, cette ville étoit devenue la réſidence du gouverneur Romain, député pour régir les Etats du roi Amyntas après ſa mort. On conçoit aiſément que ce Gouverneur & ſes ſucceſſeurs y amenerent beaucoup de Romains à leur ſuite, leſquels s'y habituerent; que par ſucceſſion de temps, ils ſe multiplierent aſſez pour compoſer une partie des habitants de la ville; & que vivant en union avec les Sagalaſſiens, Piſidiens d'origine, ils firent frapper conjointement en leur nom, le médaillon en queſtion pour faire leur cour à Valérien, lui témoignant par le terme de ΦΙΛΗΣ qu'ils lui étoient également attachés, & par celui de ΣΥΜΜΑΧΟΥ qu'ils étoient prêts les uns & les autres de prendre les armes & de combattre enſemble pour lui en toute occaſion. Le type des deux mains jointes que l'on voit au-deſſous de la lé-

gende, paroît ſuppléer le mot ΟΜΟΝΟΙΑ, & déſigner la concorde & l'union qu'il y avoit entre ces deux peuples habitants de la même ville.

Vignette des Explications, page iij.

Syedra. La ville de *Syedra* qui a fait frapper la médaille que l'on rapporte ici, étoit ſituée en Cilicie, ſuivant Ptolémée & Strabon. Etienne de Byzance la place en Iſaurie. Ces trois Auteurs ſont les ſeuls qui en parlent, & chacun n'en dit qu'un mot; ce qui fait juger qu'elle n'étoit pas conſidérable. On a cependant des médailles de pluſieurs Empereurs qui y ont été frappées. Les deux titres de CEMNHC & d'ΕΝΔΟΞΟΤΕΡΑC qu'elle prend ſur celle-ci, n'ont paru juſqu'à préſent ſur aucune autre médaille de villes. Le premier ſignifie *Vénérable*; le ſecond ſignifie *très-Illuſtre*. Il eſt ſingulier qu'une ville dont il eſt ſi peu fait mention dans les anciens Auteurs, ſe ſoit décorée de titres auſſi diſtingués; tandis qu'*Anazarbe*, ville de la même province, qui avoit été faite métropole, & qui ſemble avoir même diſputé la primauté à celle de *Tarſe*, ne prenoit ſur ſes monnoies que le ſimple titre d'ΕΝΔΟΞΟΥ, *Illuſtre*. Faute de monuments

monuments capables de nous instruire sur cette matiere, on ne peut juger des causes qui avoient engagé la ville de *Syedra* à se qualifier de pareils titres, ni si elle y avoit été autorisée par Valérien représenté sur la médaille en question, ou par quelqu'un des Empereurs ses prédécesseurs. Quoi qu'il en soit, elle montre la vanité extrême qui portoit alors les peuples à vouloir se distinguer par les titres les plus superbes & les plus magnifiques. On a une autre médaille de même espece qui a été publiée par Vaillant. Elle est de Gallien, frappée dans la ville de *Sidé* en Pamphylie, sur laquelle cette ville prend les titres de ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΗϹ ΕΝΔΟΞΟΥ, *très-splendide & illustre.*

A l'égard de celui de ϹΕΜΝΗϹ que l'on voit sur la médaille de *Syedra*, on trouve que le même titre a été donné à l'Empereur Gordien d'Afrique, pere, dont les médailles frappées en Egypte ont pour légende A. K. M. AN. ΓΟΡΔΙΑΝΟϹ. ϹΕΜ. ΑΦΡ. ΕΥ. ϹΕΒ, c'est-à-dire : l'*Empereur César-Marc-Antoine Gordien, vénérable, Africain, pieux, Auguste.* Vaillant avoit lu ϹΕΒ. au lieu de ϹΕΜ, & avoit cru que cet Empereur étoit appellé deux fois Auguste sur ses médailles;

d'autres ne trouvant pas vraiſemblable la répétition de ce titre, n'ont fait qu'un mot de ΕΥ ϹΕΒ, & ont terminé la légende par le titre de *pieux*; ce qui eſt également contre l'uſage & contre la vraiſemblance. Le titre de *Vénérable* convenoit fort à Gordien d'Afrique, pere, homme autant reſpectable par ſes mœurs & par ſa figure, que par ſon grand âge lorſqu'il parvint à l'Empire. Les médailles de ſon fils, frappées auſſi en Egypte, ne ſe diſtinguent bien que par le retranchement du titre de ϹΗΜνος, étant d'ailleurs toutes ſemblables à celles de ſon pere. Elles ont ſeulement pour légende Α. Κ. Μ. ΑΝ. ΓΟΡΔΙΑΝΟϹ. ΑΦΡ. ΕΥ. ϹΕΒ.

CUL-DE-LAMPE des Explications des Fleurons, &c.

NEAPOLIS. LA VILLE de *Néapolis* de Syrie a été pendant un temps la capitale de la province de Samarie. Suivant la plupart des anciens Auteurs, c'étoit auparavant la ville de *Sichem*, dont il eſt parlé dans l'Ecriture ſainte; ou plutôt elle avoit été bâtie par Jéroboam à la place où étoit Sichem, qui fut entiérement détruite par Abimélech fils de Gédéon. Sous le regne de

Veſpaſien, durant ou après le ſiege de Jéruſalem, elle fut encore rétablie ou augmentée par cet Empereur ou par Titus ſon fils, & elle prit alors le nom de *Neapolis*, avec le ſurnom de *Flavia* en leur honneur. Sur les médailles qu'elle fit frapper ſous ces deux Empereurs & ſous les ſuivants, elle ſe dit dans les unes *Ville de Samarie*, & dans les autres, *Ville de la Syrie Paleſtine.* Sous le regne de l'Empereur Philippe, elle fut faite *Colonie*, titre qu'elle prit ſur ſes monnoies, ainſi que celui de *Néocore.* Elle ſe qualifia auſſi du ſurnom de *Sergia* ou *Sergiana*, dont l'origine n'eſt pas bien connue. Entre pluſieurs médailles de cette colonie qui ſont dans la collection de l'Auteur, frappées avec les têtes de Philippe pere, d'Otacilia, & de Philippe fils, il y en a une ſinguliere, laquelle a pour légende au revers COL. PVL. NEAPO. On ne peut gueres rendre cette légende autrement que par *Colonia Pulchra Neapolis.* Ce titre de *Pulchra* ne ſe trouve ſur aucune autre médaille que l'on connoiſſe, ſi ce n'eſt ſur quelques-unes grecques de *Smyrne.* Enfin ſur celle de Trébonien Galle, qui eſt rapportée dans la Vignette avec la pré-

cédente, *Neapolis* prend encore un autre titre, ſavoir, celui d'ΕΠΙΣΗΜΟΥ qu'on ne trouve point non plus ſur aucune des médailles qui ont été publiées juſqu'à préſent (*) : ΕΠΙΣΗΜΟΥ ſignifie *inſigne*, *noble*, *conſidérable*. Il n'y a point de ville qui ait auſſi ſouvent changé de ſurnoms & de titres que celle-là. La montagne que l'on voit ſur ces deux médailles avec un temple à ſon ſommet, eſt le mont Garizim au pied duquel cette ville étoit ſituée, & c'eſt le temple bâti à l'imitation de celui de Jéruſalem, qui cauſa la diviſion qu'il y eut toujours depuis entre les Juifs & les Samaritains. Après avoir été détruit par Jean Hyrcan, Maccabée, il fut rétabli du temps que Gabinius étoit gouverneur de Syrie pour les Romains. Il étoit conſacré à Jupiter Olympien, lorſque cette derniere médaille fut frappée. Les ſignes du Soleil & de la Lune qui y ſont repréſentés aux deux côtés, ne ſe trouvent ſur aucune des médailles de *Neapolis* publiées par Vaillant.

(*) Sur une médaille à peu-près ſemblable du cabinet de M. le Bret, le P. Panel qui l'a publiée, a lu ΕΠΙ C. ΜΙΛΟΥ. ΝΕΩΚΟΡΟΥ, au lieu d'ΕΠΙCΗΜΟΥ ΝΕΩΚΟΡΟΥ.

FLEURON du Faux-Titre des Médailles d'Afrique.

EN RAPPORTANT des médailles ſur leſquelles on trouve des prénoms donnés à des Empereurs, à des Impératrices, & à leurs enfants, qui ne ſe voient ſur aucune de celles qui ont été publiées, on a tenté de trouver les cauſes qui peuvent les avoir fait donner, mais ſans entreprendre de leur former des généalogies, comme l'ont fait quelques Antiquaires pour d'autres Empereurs & Impératrices, à l'occaſion de prénoms ou de ſurnoms qui ſe rencontrent ſur quelques-unes de leurs médailles. Si les obſervations qu'on a jointes à celles-ci ne paroiſſent pas ſuffiſantes ; ceux qui ont plus de connoiſſance ſur cette matiere, pourront donner les éclairciſſements qu'ils croiront qu'elles méritent.

Celle qui eſt rapportée dans ce Fleuron, représente une tête fort jeune, autour de laquelle on lit Π. CEΠT. AΔP. ΓETAC. KA. c'eſt-à-dire, *Publius Septimius Hadrianus Geta Céſar.* Sur toutes celles de ce Prince qui ont été publiées en grand nombre, il eſt appellé *Publius Septimius Geta* dans *ILIUM.*

les unes, & *Lucius Septimius Geta* dans les autres. On n'en avoit point encore vu avec le ſurnom *Hadrianus* qui ſe trouve ſur celle-ci, & ſur une autre ſemblable qui eſt dans le cabinet de l'Auteur. On ſait que Septime-Sévere ſon pere, né à *Leptis* en Afrique, d'une famille aſſez obſcure, affecta de ſe dire fils de l'Empereur Marc-Aurele, & qu'en conſéquence il donna le nom d'Antonin à Caracalla & à Geta ſes deux fils. Caracalla n'en porta point d'autre. Geta ne le prit point, apparemment parce que ſon frere le portoit. Geta étoit le nom de ſon ayeul paternel; & les prénoms de Publius & de Lucius Septimius ſe trouvent dans ceux de ſa famille. Il ſeroit inutile d'y chercher quelqu'un qui s'appellât Hadrien. N'y auroit-il pas lieu plutôt de penſer que, pour faire remonter ſon origine & ſa nobleſſe encore plus haut que Marc-Aurele, on l'eût fait deſcendre de l'Empereur Hadrien? Il paroît au moins qu'il a été le premier, après Commode, pour qui il ait été frappé des médailles avec la légende NOBILITAS.

On pourroit penſer auſſi que la médaille en queſtion ne ſeroit point de Geta fils de Septime-Sévere; mais d'un fils de Caracalla qui étoit appellé Hadrien,

ſuivant une Inſcription trouvée ſur un des arcs d'un aqueduc à Epheſe, rapportée par le P. Frœlich à la fin de ſes *Quatuor Tentamina.* Elle eſt conçue en ces termes : ΑΔΡΙΑΝΟΝ. ΥΙΟΝ. Μ. ΑΥΡΗΛΙΟΥ. ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΥ. ΚΑΙΣΑΡΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΥ. Il fait voir que c'eſt d'un fils de Caracalla dont il eſt fait mention dans cette Inſcription ; & il en rapporte une autre trouvée dans le même endroit, qui contient le nom d'une des filles du même Empereur, qui étoit pareillement inconnue. On voit par les médailles de Plautilla ſa femme qu'il en eut en effet pluſieurs enfants. Spartien lui donne un fils appellé Antonin ; & Hérodien, parlant de l'exil de Plautilla, dit qu'elle fut reléguée en Sicile avec ſon fils. Reſte à ſavoir ſi c'eſt celui-ci ou un autre qui ſe voit repréſenté ſur cette médaille ; & s'il eſt probable que Caracalla en eût déclaré un Céſar en bas âge, contre l'uſage de ce temps-là, ſans que l'hiſtoire en ait fait mention, & ſans qu'il eût été frappé des médailles Romaines pour ce jeune Céſar ; car il n'y a pas lieu de lui attribuer celles que l'on a de Geta, ſur leſquelles il eſt repréſenté fort jeune & ſans barbe. Quelque grande que ſoit la différence qu'il y a entre ces

médailles & celles qui, avec le même nom, représentent une tête plus âgée avec de la barbe, le sentiment des plus célébres Antiquaires eſt que les unes & les autres appartiennent au même Prince, & non à deux Princes différents, comme quelques-uns l'avoient penſé. Il n'eſt pas ſans exemple que les Grecs en aient fait frapper pour des enfants d'Empereurs dont on ne trouve aucune médaille Romaine. On en voit dans ce cabinet une de Julia fille d'Auguſte, frappée à *Smyrne*, avec la légende ΙΟΥΛΙΑΝ ΑΦΡΟΔΙΤΗΝ; une d'Agrippa petit-fils d'Auguſte, avec la légende AGRIPPA CAES. CORINTHI; pluſieurs Grecques de Britannicus, frappées à Theſſalonique, à Nicomédie & en Syrie; une avec la légende ΟΥΕΣΠΑΣΙΑΝΟΣ. ΝΕΩΤΕΡΟΣ, frappée à Smyrne; & une de Galerius Antoninus fils d'Antonin Pie: toutes médailles connues d'ailleurs. Il ne ſeroit donc pas extraordinaire que les Grecs en euſſent fait frapper auſſi pour un fils de Caracalla; & il y auroit d'autant moins ſujet d'en être ſurpris, qu'ils lui ont dreſſé l'inſcription ci-devant rapportée.

Vignette

VIGNETTE de la page 1.

L'ORIGINE & la patrie de *Salonina*, dont ſont les deux médailles compriſes dans cette Vignette, ne ſont pas bien connues. Quelques-uns croient qu'elle étoit Romaine; d'autres diſent qu'elle étoit de nation Grecque, née en Aſie; & que le nom qu'elle portoit avant ſon mariage avec Gallien, étoit celui de ΧΡΥΣΟΓΟΝΗ qui lui eſt donné en forme de ſurnom ſur pluſieurs de ſes médailles frappées dans des villes grecques. Il y a des Auteurs, comme *Trebellius Pollio,* qui ſemblent la confondre avec *Pipara* ou *Pipa*, fille d'un Roi des Marcomans, laquelle ne fut que la concubine de Gallien, ſuivant Aurelius-Victor. Quoi qu'il en ſoit, il paroît qu'on a affecté de lui donner des prénoms diſtingués & honorables ſur ces deux médailles pour relever & ennoblir ſon extraction. Dans la premiere, elle eſt appellée *Publia Licinia Cornelia Salonina*, comme ſi elle avoit été de la famille de ſon mari, & qu'il eût épouſé ſa parente; car ce n'étoit point encore l'uſage, comme il le fut dans la ſuite, que les femmes joigniſſent les noms de la famille de leurs maris avec les leurs. APHRODISIAS.

On ignore d'où elle avoit pris le prénom de *Julia* qui ſe trouve ſur la ſeconde médaille ; mais il eſt évident que comme c'eſt de ſon nom que le fils aîné qu'elle avoit eu de Gallien, avoit été appellé *Saloninus*, c'eſt auſſi de ſon prénom *Julia* que leur ſecond fils fut appellé *Julius*. Goltzius a publié des médailles de ce jeune Prince qui fut fait Céſar après la mort de ſon frere. Elles ſont fort ſuſpectes ; mais ce qui prouve que *Julius* étoit ſon nom, c'eſt l'Inſcription ſuivante rapportée par Gruter, IMP. Q. IULIO. FILIO. GALLIENI. AVG. ET SALONINAE. AVG.

Dans le nombre de toutes les médailles connues de Salonine que Banduri a raſſemblées & publiées, il ne s'en trouve aucune qui contienne les prénoms de *Julia* & de *Publia Licinia*, que l'on voit ſur ces deux-ci. Dans le cabinet de l'Auteur, on en trouve auſſi d'autres avec les mêmes prénoms, dont voici la deſcription :

BARGASA. ΠΟ. ΛΙ. Κ. ΣΑΛΩΝΙΝΑ; ΑΓ. Tête de Salonine.

℞. ΒΑΡΓΑΣΗΝΩΝ. Le type ordinaire d'Eſculape.

ANTIOCHIA. ΙΟΥ. ΚΟΡΝ. ΣΑΛΩΝΙΝ. Tête de Salonine.

℞. ΑΝΤΙΟΧΕΩΝ. Le type ordinaire de la Fortune debout.

ΙΟΥ. ΚΟΡΝ. ϹΑΛΩΝΙΝ. Tête de Salonine.

℞. ΑΝΤΙΟΧΕΩΝ. Figure de fleuve couché, tenant de la main droite un roſeau, appuyé de l'autre main ſur une urne renverſée

Cul-de-Lampe de la page 22.

Il n'y a rien à dire ſur cette médaille de Philippe fils, où il eſt appellé *Severus*, ſi ce n'eſt qu'il a pris ce nom de celui de ſa mere *Otacilia Severa*, & que l'on trouve peu de ſes médailles, ſur leſquelles il ſoit ainſi appellé. Il y en a cependant deux autres dans le cabinet de l'Auteur, qui ont été frappées à *Perga* & à *Attalia* en Pamphylie avec des types différents. *Perga.*

On auroit rapporté ici deux médailles d'*Etruſcilla* qui s'y trouvent avec la légende ΑΝΝΙΑΝ. ΑΙΤΡΟΥϹΚΙΛΛΑΝ. ϹΕΒ. autour de ſa tête, ſi de pareilles médailles n'avoient pas été inſérées par Haym dans le *Teſoro Britannico*, où l'on peut voir ce qu'il en dit. Mais on connoît moins les médailles de cette Impératrice, frappées en Egypte avec la légende ΕΡ. ΚΟΥΠ. ΑΙΤΡΟΥϹΚΙΛΛΑ. ϹΕΒ: Vaillant ni Banduri n'en avoient point vu de cette ſorte. Il y en a trois dans *Ægyptus.*

le même cabinet qui ont différents types, & les dates L. A. & L. B. On avoit pensé d'abord que KOYΠ. sur ces médailles désignoit l'affinité d'Etruscille avec la famille Romaine *Cupiennia* ; mais une inscription rapportée dans le *Museum Veronense*, & par Muratori, p. MXXXVI, 4, fait connoître qu'elle s'appelloit *Cupressenia*. Telle est cette Inscription: HERENNIAE. CVPRESSENIAE. ETRVSCILLAE. AVG. CONIVGI. D. N. DECI. AVG. MATRI. AVGG. N. N. ET CASTRORVM. S. P. Q. C.

FLEURON du Titre particulier des Médailles des ISLES, page 23.

VAILLANT considérant l'utilité qu'on pouvoit tirer des médailles pour la Géographie ancienne, a jugé devoir faire un chapitre particulier de tous les fleuves qui y sont nommés ; mais il y a plusieurs médailles qu'il ne connoissoit pas, lesquelles contiennent des noms de fleuves, dont il n'a pas fait mention. De ce nombre sont les trois suivantes.

SAGALASSUS. Sur celle de ce Fleuron, frappée à *Sagalassus*, l'on voit le nom du fleuve *Cestrus*. Tous les Géographes le placent en Pamphylie qu'il traversoit effectivement dans le milieu, tombant à la mer à soixante stades

de la ville de *Perga*, où l'on remontoit par ce fleuve qui jusques-là étoit navigable. Il est singulier de le trouver nommé sur une médaille de *Sagalassus*, ville de Pisidie qui devoit en être bien éloignée, suivant la position que lui donnent les Historiens & la plupart des Géographes. Par le récit que fait Tite-Live de la marche de l'armée Romaine commandée par Manlius, depuis la Pamphylie jusqu'à cette ville, il paroît qu'*Apamée* de Phrygie n'en étoit distante que d'une journée de chemin. Strabon ne l'en fait pas plus éloignée. Ptolémée est le seul qui place *Sagalassus* au couchant, vers la Lycie. Les Ecrivains postérieurs ont trouvé par-là des difficultés à fixer le lieu où elle étoit située. Elles seroient levées si l'on reconnoissoit que le *Cestrus* avoit sa source dans les montagnes de Pisidie, & qu'avant que d'entrer en Pamphylie, il passoit près de *Sagalassus*, comme il semble qu'on doit l'inférer de cette médaille.

Vignette de la page 25.

Limyra. Celle de cette vignette contient deux ſingularités qui méritent d'être remarquées. L'une eſt le nom du fleuve *Limyrus* que Vaillant n'a trouvé ſur aucune médaille. L'autre ſingularité eſt qu'il n'y a que le nom de ce fleuve pour toute légende au revers ; & qu'il déſigne, ſelon toutes les apparences, la ville où la médaille a été frappée, c'eſt-à-dire, *Limyra* qui étoit ſituée à vingt ſtades de ſon embouchure. C'eſt dans cette ville de Lycie que Caïus-Céſar, petit-fils d'Auguſte, mourut de la bleſſure qu'il avoit reçue en Armenie.

Les médailles de *Limyra* ſont extrêmement rares. Vaillant n'en avoit connu qu'une ſeule en moyen bronze. Il y en a une autre en grand bronze dans le cabinet de l'Auteur.

Cul-de-Lampe de la page 119.

Ægyptus. Suivant Diodore de Sicile, le plus ancien nom qui ait été donné au fleuve du *Nil* par les Grecs, eſt celui d'*Océan*. Homere l'appelle de même ; mais on n'a point connoiſſance qu'il ait été publié juſ-

qu'ici aucune médaille où ce nom lui ſoit donné. Celle de Commode qu'on préſente ici, eſt bien de fabrique Egyptienne ; & il n'eſt pas à douter que ce ne ſoit le *Nil* qui y eſt repréſenté ſous la figure d'un fleuve avec le nom d'ΩΚΕΑΝΟϹ, inſcrit à l'exergue.

Outre les fleuves *Ceſtrus*, *Limyrus* & *Oceanus*, dont les noms ſe trouvent ſur les médailles qui ſont ici rapportées, il y en a d'autres dans ce Recueil ſur leſquelles on voit les noms des fleuves *Caos*, *Timeles* & *Chryſorrhoas*, dont Vaillant n'a point non plus fait mention.

FLEURON du Titre particulier des Médailles incertaines, page 121.

LE GOUT, ou plutôt la paſſion que les Grecs avoient pour les fêtes & pour les Jeux publics, leur en firent inſtituer de toutes les eſpeces, & ſous toutes ſortes de dénominations. Les plus célebres de la Grece étoient, comme l'on ſait, les *Olympiques* & les *Néméens* conſacrés à Jupiter ; les *Iſthmiques* à Neptune, & les *Pythiques* à Apollon. Dans la ſuite des temps, à l'imitation de ces quatre anciens jeux,

qui étoient appellés *Sacrés* , parce qu'ils faisoient partie du culte religieux, il en fut établi beaucoup d'autres en Grece & en Asie sous les noms des Dieux que chaque peuple révéroit le plus , & successivement sous les noms des Héros honorés comme demi-dieux, & sous ceux d'Alexandre-le-Grand, & d'autres Rois. Plusieurs furent aussi appellés du nom des Empereurs Romains, en l'honneur desquels les villes qui en avoient reçu des bienfaits, ou qui cherchoient à en obtenir, faisoient célébrer ces sortes de jeux, qui étoient représentés chacun avec des cérémonies particulieres,& consistoient; soit en courses à pied, à cheval ou sur des chars; soit en combats de lutteurs & d'autres sortes d'athletes ; soit en spectacles de théatre où l'on représentoit des tragédies, des comédies & des danses; où des Historiens & des Poëtes récitoient leurs ouvrages; où les Musiciens chantoient, jouoient de la flûte & d'autres instruments, &c. Il en fut aussi institué sous des noms de grands Capitaines & autres personnes illustres, qui avoient bien mérité de la patrie. D'autres portoient les noms des lieux où ils se célébroient ; & d'autres étoient dénommés par des termes qui désignoient

désignoient leurs especes différentes. Toutes les fois que les villes en faisoient représenter quelqu'un ou plusieurs en même temps, elles ne manquoient pas de faire battre de la monnoie ou des médailles qui en faisoient mention. Vaillant & d'autres Antiquaires ont recueilli les noms de tous ceux qui se trouvoient inscrits sur les médailles qu'ils connoissoient; ils ont expliqué en quoi consistoit chacun de ces jeux, autant qu'ils ont pu en être instruits par les écrits des Anciens. Sur toutes les médailles suivantes du cabinet de l'Auteur, il y a des noms de Jeux qui étoient inconnus à ces Antiquaires; & d'autres qu'ils pouvoient connoître par l'histoire & par les inscriptions, mais qui ne se sont point trouvés sur les médailles qu'ils avoient vues.

Tels sont entre autres les jeux appellés ΕΝΜΟΝΙΔΕΙΑ dans la médaille qui est ici rapportée. Pour faire connoître leur signification, il faut observer que la dépense des jeux qui étoient représentés dans une ville, se faisoit souvent en commun avec d'autres villes, & même avec toute la province. C'est ce qui est désigné par les légendes ΚΟΙΝΟΥ. ΑCΙΑC. CΑΡΔΙΑΝΩΝ; ΠΡΩΤΑ. ΚΟΙΝΑ. ΑCΙΑC. CΜΥΡΝΑΙΩΝ; ΚΟΙΝΟΝ. ΘΡΑΚΩΝ. ΕΝ ΦΙΛΙΠΠΟΠΟΛΙ;

Magnesia-Lydiæ.

& autres légendes à peu-près ſemblables qui ſe trouvent ſur pluſieurs médailles Impériales. Il y a lieu de croire que les villes qui en faiſoient frapper à l'occaſion des jeux qui s'y célébroient, n'obſervoient pas toujours d'y marquer que c'étoit en commun avec d'autres villes, ou aux dépens de toute la province qu'ils étoient repréſentés. Il ne paroît pas vraiſemblable en effet, que certaines villes fuſſent en état de fournir ſeules à la dépenſe, qu'occaſionnoient pluſieurs jeux différents, qui ſe donnoient ordinairement avec le plus grand appareil & la plus grande magnificence. L'Aſiarque qui les ordonnoit dans la province d'Aſie, & qui y préſidoit, contribuoit auſſi beaucoup du ſien à cette dépenſe; c'eſt pourquoi l'on choiſiſſoit les citoyens les plus riches pour exercer cette charge honorable. Quoi qu'il en ſoit, la ville de *Magnéſie* ſituée en Lydie au pied du mont Sipyle, qui a fait frapper la médaille en queſtion, a voulu faire connoître que c'étoit elle ſeule qui donnoit en ſon propre nom les jeux ENMONIΔEIA, terme qui a préciſément cette ſignification, Μόνη ſignifiant ſeule, & Ἰδίᾳ le contraire de Κοινῇ.

Dans le cabinet de l'Auteur où ſe trouve cette

médaille, on en voit une autre qui contient le nom des mêmes jeux : elle eſt de Gallien, & a pour légende au revers ΕΠΙ. CΤΡ. ΑΥΡ. ΦΡΟΝΤΩΝΟC. ΜΑΓΝΗΤΩΝ. CΙΠ. autour d'une grande urne, ſur le milieu de laquelle on lit ΕΝΜΟΝΙΔΕΙ. Dans cette urne on voit deux branches de palmier qui étoient deſtinées aux vainqueurs.

Vaillant a rapporté une pareille médaille qui n'étoit pas bien conſervée, y ayant lu ΕΝ ΜΟΝΗ ΔΕΚ qu'il a rendu par *Decennalia*. Il avoue cependant que d'autres liſoient ΕΝΝΟΝΙΔΙΑ ; leçon qu'il rejettoit, parce qu'elle n'avoit, dit-il, aucun ſens. Au reſte, ces jeux étoient, ſelon les apparences, de l'eſpece de ceux appellés *Municipalia* dont parle Tertulien.

VIGNETTE des Médailles incertaines, *p.* 123.

LES JEUX ΓΥΜΝΑCΙΑΡΚΙΑ, dont il eſt fait mention dans la médaille de cette Vignette, ſont auſſi du nombre de ceux dont le nom ne ſe trouve dans aucun Auteur, ni ſur aucun monument connu juſqu'à préſent (*). On ſait que dans la plupart des villes, *Colybrassos.*

(*) Dans le catalogue des Médailles rares du cabinet de M. le Bret, publié par le P. Panel, on en trouve une de Salonine qui a pour légende CΥΕΔΡΕΩΝ, & pour type une urne avec ΓΥΜΝΑC-ΤΑΡΧΙΑ. La lettre Τ dans ce mot eſt ſans doute une faute d'impreſſion.

il y avoit des édifices publics pour y élever la jeunesse, pour l'instruire dans les sciences, & pour la former dans les exercices du corps. Ces especes d'écoles appellées *Gymnases*, servoient particuliérement à entretenir & à exercer les Athletes destinés pour les combats athlétiques qui se représentoient dans les jeux publics. Chaque Gymnase étoit administré & gouverné par des Officiers qui y avoient chacun des fonctions particulieres & des noms différents. Le Gymnasiarque qui étoit le premier, comme son nom le désigne, y exerçoit une espece de surintendance, & tous les autres Officiers étoient sous ses ordres. C'est de son nom que les jeux en question étoient appellés ΓΥΜΝΑCΙΑΡΧΙΑ; & l'on doit en inférer que c'étoit lui qui les faisoit représenter en son propre nom & à ses dépens. Il est vrai que sa charge s'appelloit aussi ΓΥΜΝΑCΙΑΡΧΙΑ, mais ce ne peut être en ce sens qu'on ait employé ce terme sur la médaille; & ce qui prouve qu'il y signifie des jeux, ce sont les vases qu'on y voit, & qui étoient les prix destinés aux vainqueurs; ainsi qu'on en trouve de différentes formes sur la plupart des médailles frappées à l'occasion de toutes les especes de jeux publics.

La ville de *Colybrassus* étoit anciennement de la Cilicie-Trachée ou montagneuse. Ptolémée l'y place vers les confins de la Pamphylie, & la nomme Κολοβροσσὸς. Dans la suite, la Pamphylie ayant été augmentée de plusieurs pays voisins, elle fut comprise dans cette province, & devint épiscopale. Son nom est écrit différemment dans Ptolémée, dans les Conciles & dans les Notices. On le trouve exactement dans un manuscrit de la Bibliotheque du Roi, Κολύβρασσος comme dans la médaille ΚΟΛΥΒΡΑΣΣΕΩΝ.

M. Masféi & le P. Panel en ont publié une différente du cabinet de M. le Bret. Dans celui de l'Auteur, il y en a deux autres; l'une de Trébonien Galle, & l'autre de Valérien qui ont des revers différents.

CUL-DE-LAMPE de la page 131.

ON ESTIME que les jeux appellés ΑΓΩΝΟΘΕΣΙΑ, dont il est fait mention dans la médaille ici rapportée, sont de même nature que ceux de la précédente médaille, & qu'ils désignent par leur nom qu'ils étoient donnés par l'Agonothéte, comme les ΓΥΜΝΑΣΑΡΧΙΑ étoient donnés par le Gymnasiarque. En THESSALONICA:

Grece, l'Agonothéte étoit le ſurintendant des jeux publics, de même que l'Aſiarque l'étoit dans la province proconſulaire d'Aſie. Tous ceux qui ont traité de l'Agoniſtique, expliquent quelles étoient ſes fonctions, ſes privileges & ſa prééminence. Quant à l'occaſion pour laquelle la préſente médaille peut avoir été frappée, voici ce qu'on en penſe. La tête qui y eſt repréſentée reſſemble entiérement à celle que l'on voit ſur les médailles qui ont d'un côté, avec cette même tête, la légende ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΩΝ ΕΛΕΥΘΕΡΑΣ; & de l'autre côté Μ. ΑΝΤ. ΑΥΤ. Γ. ΚΑΙ. ΑΥΤ. avec une Victoire pour type. Elles ſont auſſi abſolument de même fabrique, & ont par conſéquent été frappées les unes & les autres à *Theſſalonique*. Sur une de ces ſortes de médailles, rapportée dans ce Recueil, il a été obſervé que, ſelon toutes les apparences, c'eſt Octavie ſœur d'Octavien-Céſar qui y eſt repréſentée, & qu'elles ont été frappées dans le temps qu'il ſe faiſoit des réjouiſſances dans toute la Grece pour la réconciliation qui avoit été faite entre Octavien & Marc-Antoine, par le mariage de celui-ci avec Octavie, laquelle paſſa enſuite avec lui en Macédoine. Il y a lieu de penſer que l'Agonothéte des

jeux publics voulant leur faire sa cour, & n'étant pas en état de faire représenter de ces jeux solemnels, soit parce qu'ils ne se célébroient point cette année-là, soit parce qu'ils exigeoient d'avance de grands préparatifs, donna ceux-ci en son propre nom, sans qu'on sache en quoi ils consistoient. Si l'on trouve si peu de médailles qui fassent mention de ces jeux particuliers donnés par des Agonothétes & par des Gymnasiarques, c'est vraisemblablement parce qu'ils n'en ont donné que très-rarement.

Vignette des Médailles Phœniciennes, page 133.

On a plusieurs médailles Impériales frappées à l'occasion des jeux appellés ΘΕΟΓΑΜΙΑ, qui étoient consacrés à Pluton & à Proserpine en mémoire de leur mariage. On connoît aussi des fêtes appellées ΓΑΜΗΛΙΑ, qui, suivant un ancien calendrier Romain, étoient célébrées en l'honneur de Junon ; mais on entend plus communément par ΓΑΜΗΛΙΑ, les fêtes qui se faisoient aux noces des particuliers. On n'en trouve point dans les Auteurs anciens, ni sur aucuns monuments qui fussent nommmées ΕΥΓΑΜΙΑ, comme on *Ægyptus.*

en voit ſur la médaille Egyptienne de Veſpaſien, qui eſt ici rapportée. Il paroît, par le type qu'elle contient de Pluton aſſis avec le chien Cerbere à ſes pieds, que ces fêtes ou jeux lui étoient conſacrés, ainſi que les jeux appellés ΘΕΟΓΑΜΙΑ. Mais on ignore s'ils étoient les mêmes; on préſume ſeulement que, comme le culte religieux des Egyptiens étoit différent de celui des Grecs, ces jeux devoient auſſi ſe célébrer avec des cérémonies différentes. On laiſſe au ſurplus à ceux qui s'appliquent à reconnoître, par les anciens monuments de l'Egypte qui nous reſtent, quelles étoient les différentes pratiques des Egyptiens, de rechercher s'il n'y en auroit pas où ces ſortes de fêtes ou jeux fuſſent repréſentés. Sans le type de Pluton que cette médaille contient, on auroit cru que les jeux ΕΥΓΑΜΙΑ étoient conſacrés à Jupiter & à Junon, parce que leurs noces étoient appellées *Heureuſes*, ſuivant Dion Chryſoſtôme qui dit dans une de ſes Oraiſons, que de jeunes garçons chantoient dans les myſteres ſecrets les noces heureuſes de Junon & de Jupiter: Τοῦτον ὑμνοῦσιν Ἥρας καὶ Διὸς εὐδαίμονα γάμον ἐν ἀῤῥήταις τελεταῖς.

CUL-DE-LAMPE

CUL-DE-LAMPE des *Médailles Phœniciennes, page* 142.

SI QUELQUE Auteur a parlé des Fêtes ou Jeux appellés ΣΗΜΑΛΙΑ, dont il eſt fait mention dans la médaille Egyptienne de *L. Verus* ici rapportée, on l'ignore. On ne trouve rien auſſi qui puiſſe ſervir à faire connoître ce qu'on doit entendre par ce terme, ſi ce n'eſt un paſſage de Pauſanias, où il dit qu'il y avoit ſur le mont Parnès dans l'Attique Βωμὸς Σημαλέȣ Διὸς, que le Traducteur françois a rendu par un autel de Jupiter *Semeléen*, comme ſi ce ſurnom avoit été donné à Jupiter à cauſe de *Semelé*, mere de Bacchus, & ſi Σημαλέος pouvoit dériver de Σεμέλη. Mais ſi les autres Interpretes n'ont pas mieux entendu ce que ce terme ſignifie, la médaille préſente le fait connoître. Jupiter y eſt repréſenté ſans barbe ſur un cheval courant, & tient un foudre de la main droite élevée prête à le lancer. C'eſt donc Jupiter qui donne un ſigne de ſa colere. C'eſt le *Jupiter Prodigialis* des Latins. Le cheval courant dans les airs ſur lequel il eſt monté, peut-être regardé comme le ſymbole *ÆGYPTUS.*

de la rapidité avec laquelle les éclairs, le bruit du tonnerre, & la foudre parviennent à la terre, en traverſant l'eſpace immenſe qui la ſépare du ciel. Par conſéquent ΣΗΜΑΛΙΑ étoient, ſelon les apparences, des fêtes ou des jeux qui avoient pour objet d'appaiſer Jupiter, & de détourner les effets des ſignes qu'il donnoit de ſon courroux.

VIGNETTE des Médailles Puniques, page 143.

SARDES. LES JEUX *Néméens* ſont connus par ce qu'en ont dit tous les Ecrivains qui ont parlé des quatre anciens jeux de la Grece. Vaillant qui a publié des médailles où il eſt fait mention des *Olympiques*, des *Iſthmiques* & des *Pythiques*, n'en connoiſſoit point ſur leſquelles ſe trouvât le nom des *Néméens*, & M. Wiſe qui a donné en 1750, le catalogue des médailles de Bodley avec de ſavantes remarques, dit que juſqu'alors leur nom n'avoit paru ſur aucune médaille. On le voit ſur celle qui eſt ici rapportée, & ſur la ſuivante. M. l'Abbé Belley a fait mention de la premiere dans une Diſſertation contenant des obſer-

vations ſur une agate antique du cabinet de M. le Duc d'Orléans, qui repréſente les têtes de Pertinax, de *Titiana* ſa femme & du jeune Pertinax leur fils, & par laquelle on voit que la ville de *Sardes* fit célébrer, à l'avénement de cet Empereur au trône, les jeux *Chryſanthins*, qui ſe trouvent nommés avec les *Néméens* ſur la préſente médaille d'*Otacilia*. Il y fait connoître que les jeux *Chryſanthins* furent repréſentés à Sardes en l'honneur de cette Impératrice ſur le modele des jeux *Néméens*; & que c'eſt ainſi qu'on doit entendre & expliquer les légendes de toutes les médailles où il eſt fait mention des quatre jeux ſacrés de la Grece, lorſque les médailles ont été frappées en d'autres villes que dans les lieux où ces jeux avoient été inſtitués. Les Néméens étoient, comme on l'a déja dit, conſacrés à Jupiter qui avoit un temple à Némée, où ils ſe célébroient tous les trois ans, c'eſt-à-dire, après deux années révolues, la troiſieme commencée.

Cul-de-Lampe de la page 154.

ON SAIT par les Auteurs anciens, que c'étoit particuliérement à *Argos* qu'étoient célébrées des fêtes *ARGOS.*

en l'honneur de Junon. Les jeux appellés de ſon nom ΗΡΑΙΑ, y étoient repréſentés à l'imitation & ſur le modele des jeux *Néméens* qui, conſacrés à Jupiter, comme ils l'étoient, convenoient mieux que tous autres aux fêtes de Junon ſa femme. C'eſt ce qu'on voit par la médaille ici rapportée, où non-ſeulement les deux jeux ſont joints enſemble, mais où les types du paon & de l'aigle déſignent d'une façon particuliere les deux Divinités auxquelles ces oiſeaux étoient conſacrés. On ne peut gueres douter que ce ne ſoit la ville d'*Argos* qui a fait frapper cette médaille, quoique ſon nom n'y ſoit pas marqué; & il paroît par la tête d'Antonin qui y eſt repréſentée, que c'étoit en ſon honneur & pour lui faire ſa cour, qu'elle avoit fait célébrer les jeux en queſtion. Juſqu'à préſent on n'avoit vu leurs noms ſur aucune des médailles qui ont été publiées.

Vignette des Médailles en caracteres inconnus, &c. page 155.

Quiconque a la moindre connoiſſance de l'hiſtoire ancienne, ſait qu'il n'y avoit point de pays ni de villes où Bacchus ne fût honoré par des fêtes

publiques qui s'y célébroient en différents temps, & ſous des dénominations différentes. Elles étoient appellées des noms génériques *Bacchanalia* & *Orgia* en Italie, *Dionyſia* en Grece & en Aſie, & *Duſaria* en Arabie. Mais chez les différents peuples & dans la plupart des villes, elles avoient des noms particuliers & différents, dont il ſeroit inutile & trop long de faire ici l'énumération. On ſait auſſi que dans ces fêtes, & ſur-tout dans celles qui ſe célébroient pendant la nuit, les profanations & les licences furent portées à un ſi grand excès, que l'an 185 avant l'ere chrétienne, elles furent défendues & abolies par le Sénat de Rome dans toute l'Italie, comme elles l'avoient déja été en quelques endroits de la Grece. Dans leur origine, elles ne conſiſtoient qu'en réjouiſſances populaires, après les vendanges: on y ajouta dans la ſuite des ſpectacles de théatre & des jeux qui, du nom générique des fêtes, étoient auſſi appellés ΔΙΟΝΥΣΙΑ. Il y a beaucoup de médailles qui par leurs types paroiſſent avoir été frappées à l'occaſion de ces jeux, ſans qu'ils y ſoient nommés. Vaillant ni les autres Antiquaires n'en avoient vu aucune où leur nom fût marqué

comme il l'eſt ſur la premiere des deux contenues

Nicæa. dans cette Vignette. Elle fait voir que la ville de *Nicée* en Bithynie donna les jeux ΔΙΟΝΥΣΙΑ, conjointement avec ceux appellés ΑΚΤΙΑ, en l'honneur de Valérien. On ignore en quoi ils conſiſtoient; mais il y a lieu de préſumer qu'ils ne furent point repréſentés avec des licences qui auroient pu offenſer la majeſté de l'Empereur pour lequel ils étoient célébrés. M. l'Abbé Belley a fait mention de la médaille en queſtion dans ſa Diſſertation ſur l'ere de la ville de *Scythopolis*, qu'on trouve imprimée dans le XXVI[e] volume des Mémoires de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres.

Bostra. Il a auſſi rapporté la ſeconde médaille de la Vignette dans une autre Diſſertation ſur l'ere de la ville de *Boſtra* en Arabie, mais ſans en donner le deſſein. Juſqu'à préſent on n'en connoiſſoit qu'une publiée par le P. Frœlich, où le nom des jeux ΔΟΥΣΑΡΙΑ fût marqué, laquelle eſt de l'Empereur Philippe. Elle ſe trouve pareillement dans le cabinet de l'Auteur avec celle-ci qui eſt de Trajan-Dece, & dont le type eſt, comme on le voit, un grand preſſoir, lequel eſt repréſenté en petit ſur une médaille de

Sévere Alexandre du même cabinet ; type que Vaillant n'avoit point distingué sur une pareille médaille, non plus que sur une autre mal conservée qu'il a cru être de Gallien, & qu'il a attribuée à la ville de Tyr. Ce type & le nom des jeux ΔΟΥΣΑΡΙΑ font connoître qu'ils n'étoient représentés à *Bostra* que conformément à leur origine, c'est-à-dire, à l'occasion des vendanges, & après qu'elles étoient faites. Au surplus le P. Frœlich & M. l'Abbé Belley n'ont rien laissé à ajouter à leurs remarques sur le nom de ces jeux, ni sur ce qui regarde la ville de *Bostra*.

Cul-de-Lampe de la page 164.

La médaille ici rapportée est aussi la premiere sur laquelle on ait vu le nom des jeux appellés ΚΟΡΑΙΑ qui étoient consacrés à Proserpine, comme leur nom le désigne. M. de la Bastie en a d'abord fait mention dans ses remarques sur la science des médailles du P. Jobert. Depuis, M. l'Abbé Belley en a aussi parlé dans sa Dissertation sur la ville de *Sardes*. Il a observé que les fêtes de Proserpine sont appellées ΚΟΡΕΙΑ par d'anciens Ecrivains, & que cette Déesse étoit la divinité tutélaire de la ville. Comme ils se *Sardes*.

ſont contentés l'un & l'autre de décrire ſeulement cette médaille, on a cru qu'il ne ſeroit pas hors de place d'en donner ici le deſſein. Les mêmes jeux ΚΟΡΑΙΑ ont auſſi été repréſentés à *Tarſe*, ainſi qu'on le verra par une médaille de Valérien qui ſera rapportée ci-après. On ignore auſſi en quoi ils conſiſtoient.

Fleuron du Titre particulier du Supplément, page 165.

La médaille ici rapportée excede de beaucoup l'étendue ordinaire des médailles grecques de grand bronze, de ſorte qu'elle eſt rangée parmi les médaillons. La légende & le type qu'elle contient, donnent lieu aux obſervations ſuivantes.

Gadara. Toutes les médailles qui ont pour légende ΓΑΔΑΡΑ, ΓΑΔΑΡΕΩΝ, ou ΠΟΜΠ. ΓΑΔΑΡΕΩΝ. avec des époques, ont été attribuées par le Cardinal Noris, par Vaillant & par le P. Hardouin à la ville de *Gadara* ſituée dans la Pérée au-delà du Jourdain, vis-à-vis de Tibériade; & ils ont jugé que les dates qui s'y trouvent, procedent de l'ere de Pompée, c'eſt-à-dire, de l'année 690, ou de l'année 691 de Rome, dans leſquelles, étant en Syrie, il rendit la liberté à cette ville;

ville, & à plusieurs autres, qui auparavant étoient possédées, ou avoient été détruites par les Juifs. La plupart de ces médailles qui sont en assez grand nombre, ont pour type à leur revers une tête de femme tourelée, symbole d'une ville fortifiée. Sur quelques-unes, au lieu de cette tête, c'est celle d'Hercule Tyrien ; sur d'autres, ce sont des cornes d'abondance. D'autres représentent Jupiter assis dans un temple ; & plusieurs autres, une trirême, ou un navire à rames semblable à celui qu'on voit sur la présente médaille, excepté que ce navire-ci est bien plus grand, & qu'il y a sur la proue un long bâton de pavillon garni d'une espece d'étendard, & de flammes & banderoles voltigeantes au gré du vent. On y voit de plus un rang de neuf rames avec les Rameurs ; & à la poupe, le capitaine ordonnant la manœuvre à un autre qui la fait exécuter sur l'avant. Mais ce qu'il y a de plus singulier, c'est le mot ΝΑΥΜΑ placé dans le champ au milieu de la médaille. Ce sont les cinq premieres lettres de Ναυμαχία, terme qui signifie au propre *Combat naval*, & qui ne peut être interprété ici que par *Jeux représentant des combats sur mer*. Il n'a été publié jusqu'à présent aucune

médaille qui contienne le nom de ces jeux.

Il n'eſt pas vraiſemblable que la ville de *Gadara* ſituée dans la Pérée, ait pu faire repréſenter de pareils jeux. Tous les anciens Auteurs la placent ſur une montagne, & diſent qu'il y avoit ſeulement au bas des eaux chaudes ſur leſquelles on avoit bâti des bains. Ammien Marcellin ajoute même que dans la contrée où elle étoit, il ne ſe trouvoit aucune riviere navigable. Malgré cela, les Antiquaires ci-devant nommés n'ont pas laiſſé d'attribuer à cette ville les médailles qui repréſentent des trirêmes ou navires à rames; & s'écartant des notions communes ſur ce que ce type ſignifie ordinairement dans les médailles où il ſe trouve, ils ont dit qu'en cette occaſion il pouvoit déſigner ou la félicité de la ville, ou les victoires que Pompée avoit remportées ſur les Pirates. Mais il eſt reconnu que, dans les médailles, ſur-tout dans les médailles grecques, le type ou ſymbole du navire déſigne généralement qu'elles ont été frappées dans des villes maritimes; & Vaillant en convient lui-même en parlant d'une médaille de la ville de *Dora* qui contient un type ſemblable. Auſſi le trouve-t-on ſur celles de preſque toutes les autres

villes maritimes de Syrie, notamment ſur celles de *Tyr*, de *Sidon*, d'*Arade*, de *Béryte*, de *Tripoli*, d'*Aſcalon* & d'*Agrippias* appellée auparavant *Anthedon*. Il ne paroît pas au contraire que ce ſymbole ait été employé ſur aucune medaille des villes ſituées dans l'intérieur du continent.

De ces obſervations il réſulte que les médailles en queſtion doivent être d'une ville du nom de *Gadara*, autre que celle qui étoit ſituée dans la Pérée. Or Etienne de Byzance rapporte qu'outre celle-ci, il y en avoit auſſi une appellée *Gadara* dans la Paleſtine; & Strabon, dont le témoignage prévaut à tout autre, parlant des villes maritimes de Paleſtine, fait mention d'une contrée particuliere appellée *Gadaride*, dont les Juifs s'étoient emparés, & tout de ſuite des villes d'*Azot* & d'*Aſcalon*. Comme dans les contrées particulieres, il y a toujours des villes qui en prennent le nom, ou qui leur donnent le leur; il n'eſt pas à douter que la *Gadaride* n'en contînt une qui étoit apparemment la *Gadara* dont parle Etienne de Byzance. Caſaubon dans ſes Commentaires ſur Strabon, & pluſieurs autres Ecrivains à ſon exemple font voir & ſoutiennent que cette

ville eſt celle qui eſt appellée *Gazara* dans les Livres des Maccabées. Il y eſt dit en effet que *Gazara* étoit ſur les confins d'*Azot*, comme y étoit la *Gadaride*, ſuivant Strabon, & que c'étoit une ville très-forte par ſa ſituation. Joſephe place auſſi cette ville aux confins d'*Azot*, & toutes les fois qu'il en parle, il la joint aux villes maritimes de *Joppé* & de *Jamnia*. Il y a même pluſieurs manuſcrits où elle eſt nommée *Gadara*, ce qui provient de ce que les Grecs de Syrie changeoient ſouvent le *zeta* en *delta*, à cauſe de l'analogie du ſon, comme les manuſcrits en font foi. Le Cardinal Noris, à la fin de ſa Diſſertation ſur l'ere de *Gadara*, convient qu'il y avoit en Paleſtine une autre ville du même nom, comme le marque Etienne de Byzance, mais ſans rien dire de ſa poſition, ni ſi c'étoit celle qui avoit été appellée *Gazara*. Il cite ſeulement les notices qui font mention de deux villes du nom de *Gadara*, & le Concile de Jéruſalem, où les Evêques de l'une & de l'autre avoient ſouſcrit.

Si, comme Joſephe le rapporte, Pompée fit rendre à leurs anciens habitants les villes, dont les Juifs s'étoient emparés, *Gadara* de la Paleſtine dut

être de ce nombre, puiſque les Juifs s'étoient rendus les maîtres de la *Gadaride*, ſuivant Strabon ; & il eſt tout naturel que cette ville ait enſuite daté ſes monnoies de l'année où elle avoit recouvré ſa liberté. On a des médailles de pluſieurs autres villes dont les anciens Auteurs n'ont point parlé, ou dont ils n'ont dit qu'un mot, leſquelles prirent par la même raiſon ſans doute l'ere de Pompée. Telle eſt entre autres la ville de *Taba*, dont il eſt rapporté pluſieurs médailles dans ce Recueil. En examinant bien les types & la fabrique de toutes celles qui contiennent le nom de *Gadara*, on pourroit peut-être parvenir à diſtinguer celles qui appartiennent à chacune des deux villes de ce nom ; mais ſans entrer ici dans cet examen qui alongeroit cet article déja trop long, il ſuffit de dire que du moins les médailles qui repréſentent des navires, doivent être adjugées à *Gadara* de la Paleſtine, à laquelle, comme ville maritime, ce type convenoit, & qui, par ſa poſition, pouvoit faire repréſenter les jeux Ναυμαχία ; ce que n'étoit pas à portée de faire la ville de *Gadara* ſituée dans la Pérée

VIGNETTE du Supplément, page 167.

TYRUS.

IL Y AVOIT des jeux appellés ΗΡΑΚΛΕΙΑ, inſtitués en l'honneur d'Hercule, dont on ne trouve point qu'il ait été fait mention ſur aucune médaille grecque, mais ſeulement ſur pluſieurs de celles qui furent frappées à Tyr en Phœnicie, après que cette ville eût été faite colonie Romaine. On en rapporte ici pour exemple une qûi n'a point été publiée ; laquelle eſt de l'Empereur Philippe ; elle contient, avec le nom des jeux Héracléens, celui des jeux Actiens. Quoique les jeux Héracléens ne ſoient nommés que ſur des médailles de Tyr, il en avoit été inſtitué ſous le même nom à Athenes, à Thebes & en pluſieurs autres villes en l'honneur de différents hommes illuſtres qui s'étoient rendus célebres par leurs actions, & dont les peuples avoient fait autant de Dieux ſous le même nom d'Hercule. Celui qui étoit la divinité principale & tutélaire de Tyr, étoit des plus anciens ; ſon culte y étoit établi dès le temps de Salomon. Il eſt d'autant moins étonnant que cette ville ait fait mention ſur ſes monnoies des jeux en queſtion, qu'elle les faiſoit célébrer

avec magnificence tous les cinq ans, c'eſt-à-dire, aprés quatre années révolues, ainſi qu'il eſt marqué entre autres dans l'hiſtoire des Maccabées.

CUL-DE-LAMPE de la page 260.

LA MÉDAILLE de Valérien ici rapportée, a paru propre à terminer la claſſe de celles où ſont marqués des jeux publics. Elle en contient cinq ou ſix accumulés d'une façon ſinguliere. Après ceux appellés CETHPIA (*), du nom de Septime-Sévere, ſont ceux appellés AYPHAIA & ANTΩNINIANA des noms de Marc-Aurele & de Caracalla. Enſuite les jeux KOPAIA, conſacrés à Proſerpine, leſquels ſont ſuivis des AYΓOYCTIA, inſtitués en l'honneur d'Auguſte, & enfin ceux qui étoient conſacrés à Apollon ſous le nom d'AKTIA. On ne ſait point quelle étoit la nature & l'eſpece de ces différents jeux, ni s'ils ont été repréſentés ſuivant l'ordre & le rang où ils ſont nommés ſur cette médaille; mais de quelque façon que ce ſoit, il faut qu'il y eût dans la conſtitution de chacun, ſoit diverſes ſortes de *TARSUS.*

(*) Il y a ſur la médaille ECTHPIA. au lieu de CETHPIA, & MHTPOΛEΩC, au lieu de MHTPOΠOΛEΩC. Il eſt évident que ce ſont des mépriſes du Graveur monnétaire.

courſes ou de combats d'Athletes, ſoit des eſpeces particulieres de ſpectacles de théatre, ou d'autres ſingularités qui les fiſſent diſtinguer des autres jeux. Sans cela il n'eſt pas probable que ſous le regne de Valérien, on eût célébré ceux qui avoient été inſtitués en l'honneur de Marc-Aurele, de Septime-Sévere & de Caracalla. On peut bien juger à la vérité que les jeux appellés ΑΥΓΟΥϹΤΙΑ, du nom d'Auguſte, auroient été repréſentés ſur le modele de ceux qu'il avoit établis lui-même à *Actium*, & conſacrés à Apollon; mais on ne peut dire la même choſe des trois premiers, relativement à ceux qui ſont appellés ΚΟΡΑΙΑ. D'ailleurs les trois urnes qu'on voit ſur la médaille déſignent trois prix pour ces ſix jeux; & il y a apparence que l'une étoit deſtinée pour le vainqueur aux trois premiers jeux, la ſeconde pour le Vainqueur à ceux qui étoient conſacrés à Proſerpine, & la troiſieme pour le Vainqueur aux deux derniers.

Au reſte ſi l'on a rendu par ΑΥΡΗΛΙΑ les deux lettres ΑΥ. qui ſuivent le mot entier ϹΕΥΗΡΙΑ ſur la médaille, c'eſt qu'elles ne paroiſſent pas pouvoir ſignifier autre choſe, les jeux ΑΥΓΟΥϹΤΙΑ étant nommés après. Mais le mot ΑΥΡΗΛΙΑ qui, pris ſéparément, ſignifieroit

signifieroit des jeux appellés du nom de Marc-Aurele, peut aussi, en le joignant avec le mot suivant ΑΝΤΩΝΙΝΙΑΝΑ, ne désigner que les jeux institués en l'honneur de Caracalla qui étoit appellé Marc-Aurele Antonin. Quoi qu'il en soit, on ne connoît aucune autre médaille où il soit fait mention ni de jeux appellés ΑΥΡΗΛΙΑ, ni de jeux appellés ΑΥΡΗΛΙΑ ΑΝΤΩΝΙΝΙΑΝΑ. Il y a seulement des médailles de quelques villes qui en ont fait représenter en l'honneur de Caracalla sous le simple nom d'ΑΝΤΩΝΙΝΙΑΝΑ.

ADDITION.

LES ÉDITEURS de ce Recueil ayant encore demandé à l'Auteur deux médailles pour les Vignettes des deux Tables; il les leur a fournies, & il leur a donné en même temps les explications suivantes.

VIGNETTE de la premiere Table, page 265.

IL Y A deux ou trois ans qu'on découvrit, à quelques pieds en terre dans un chemin creux aux environs de Brest en Bretagne, des vases de terre cuite remplis de médailles de bas argent, lesquelles, au nombre de vingt à trente mille, étoient des Empereurs qui ont régné depuis Sévere-Alexandre jusqu'à Postume. Parmi ces médailles, celle d'Auguste insérée dans la premiere Vignette s'est trouvée avec plusieurs autres communes de différents Empereurs

dont les têtes repréſentées d'un côté, ſont accompagnées de leur nom avec le titre de DIVVS ; & qui ont de l'autre côté pour légende CONSECRATIO, & pour type, ſoit un aigle, ſoit un autel. Les Antiquaires qui ont parlé de ces ſortes de médailles, leſquelles ſe reſſemblent toutes par leurs types & par leur fabrique, ont jugé qu'elles avoient été frappées ſous le regne de Gallien ; & qu'il avoit voulu apparemment renouveller & perpétuer par ce moyen la mémoire des Empereurs ſes prédéceſſeurs qui, par leur conſécration, avoient été mis au rang des Dieux. Outre qu'elles ſont aſſez ſemblables par leur forme, leur matiere & leur fabrique, aux médailles de Gallien en argent; on en connoît quelques-unes en or, leſquelles au revers de ſa tête repréſentent celle d'Auguſte avec la légende DEO AVGVSTO. C'eſt ſur ce fondement que les Antiquaires ont référé unanimement au regne de cet Empereur la fabrication de toutes les médailles de cette ſorte. Mais on jugera qu'elles ont été plutôt frappées ſous le regne de Trébonien-Galle, ſi l'on trouve les obſervations ſuivantes bien fondées.

Il y a tout lieu de préſumer que la médaille d'argent d'Auguſte dont il s'agit, qui repréſente ſa tête radiée avec la légende DIVO AVGVSTO, étoit deſtinée pour avoir au revers le type d'un aigle ou d'un autel, & la légende CONSECRATIO, ainſi que pluſieurs autres médailles que l'on a de cette eſpece; & il eſt évident que le type qui s'y voit d'un temple avec la légende IVNONI MARTIALI, provient d'un

coin qui avoit une autre deſtination, & qui n'a été appliqué à cette médaille que par une mépriſe de l'ouvrier monnétaire.

Cette mépriſe dont on ne manque pas d'exemples, ne peut avoir été faite que dans un temps où l'on fabriquoit des médailles avec le type & la légende du revers en queſtion. Dans la très-grande quantité qui nous en reſte de Gallien, comme il n'y en a aucune qui ait un pareil revers, il en réſulte que la fabrication de la préſente médaille n'eſt pas de ſon regne, mais de celui de Trébonien-Galle & de Voluſien ſon fils, parce que ces deux Empereurs ſont les ſeuls dont on connoiſſe des médailles avec ce revers (*). Or ſi cette médaille eſt de leur regne, comme il ſemble qu'il n'y ait pas lieu d'en douter, on peut en inférer que c'eſt auſſi dans le même temps qu'ont été frappées toutes les autres médailles de même fabrique qui repréſentent d'un côté des têtes d'Empereurs avec le titre de DIVVS, & qui ont de l'autre côté CONSECRATIO, avec un aigle ou un autel.

Quant au motif qui peut avoir engagé Trébonien-Galle à faire fabriquer cette eſpece de médailles, l'Hiſtoire nous apprend que durant tout ſon regne qui fut de deux ans, ſuivant les uns, & de trois ans, ſuivant les autres, la peſte qui avoit commencé ſous Trajan-Dece, ne ceſſa point en Italie, & qu'occupé

(*) On connoît auſſi une médaille d'Hoſtilien qui a le même revers, laquelle confirme le ſentiment qu'on propoſe plutôt qu'elle ne le contrarie. On ſait qu'Hoſtilien, fils de Trajan-Dece, fut aſſocié à l'Empire par Trébonien-Galle, & qu'il ne régna avec lui que très-peu de temps. Quelques Auteurs ont même rapporté qu'il mourut de la peſte.

des moyens de l'arrêter, il employa entre autres celui des ſacrifices qu'il ordonna dans toutes les provinces de l'Empire. Il invoqua tous les Dieux généralement; de ſorte qu'on peut juger que regardant comme tels les Empereurs ſes prédéceſſeurs qui avoient été déifiés après leur mort ; & voulant que les peuples les invoquaſſent de même, il fit frapper pour cela ces médailles qui renouvelloient la mémoire de leur conſécration.

VIGNETTE de la ſeconde Table.

LE MEDAILLON de Trébonien-Galle qui eſt ici rapporté, repréſente au revers la figure d'Apollon debout ſur des roches élevées en forme de montagne, tenant d'une main un grand rameau d'olivier, & de l'autre main un arc détendu. On lit dans le champ à
Arna. droite ARN, & à gauche ASI. Un pareil médaillon pro-
Asisium. venant du cabinet de Polazzi de Bologne a été décrit par Vaillant, & d'après lui par Banduri. Ils n'ont rien dit ni l'un ni l'autre du type, ni de la légende qu'il contient. Mezzabarbe a auſſi rapporté une médaille ſemblable ſans en marquer le module, & il l'a rangée parmi les médailles de colonies, comme ſi ARN. ASI. étoit un nom de colonie On n'a point connoiſſance que cette légende ait été expliquée par aucun Antiquaire, ni qu'on ait découvert à quelle occaſion les médailles de cette eſpece peuvent avoir été frappées. On ne prétend point que l'interprétation qui va en être donnée, ſoit tout-à-fait ſûre ; il ſuffit qu'on ne la trouve pas deſtituée de fondement. On penſe donc

que la légende ARN. ASI. contient le commencement de deux noms de villes d'Ombrie, ſavoir, *Arna* & *Aſiſium* qui étoient voiſines, & qui avoient fait ériger à frais communs la figure d'Apollon ſur un lieu élevé, pour qu'il pût être vu au loin, & invoqué par tous les peuples des environs. Il a été parlé dans l'article précédent de la contagion qui régnoit en Italie du temps de Trébonien-Galle, & des ordres qu'il avoit donnés dans toutes les provinces de l'Empire pour qu'on y offrît des ſacrifices à tous les Dieux. Il n'y a pas lieu de douter que les peuples & les villes ne fiſſent alors des vœux à ceux des Dieux pour leſquels ils avoient le plus de vénération, & dont ils eſpéroient le plus de ſecours; & l'on conçoit aiſément qu'ils implorerent ſur-tout Apollon qui étoit regardé particuliérement comme un Dieu ſecourable & ſalutaire, qu'on invoquoit même ſous le nom de Médecin, lui attribuant d'avoir inventé la compoſition des remedes ſpécifiques pour les différentes maladies. C'eſt ſans doute à la même occaſion, & pour le même objet que furent frappées pluſieurs autres médailles que l'on a de Trébonien-Galle, ſur leſquelles on voit Apollon figuré à peu-près de la même façon avec la légende APOLLINI SALUTARI. La différence conſiſte ſeulement en ce que dans le médaillon, la figure du Dieu eſt placée ſur le ſommet d'une montagne, & paroît avoir été d'une forme coloſſale. Elle fut vraiſemblablement regardée comme un monument aſſez conſidérable pour mériter d'être repréſentée ſur des médaillons en l'honneur des villes d'*Arna* & d'*Aſiſium*

qui l'avoient érigée. Ces deux villes ſubſiſtent encore aujourd'hui, l'une ſous le nom de *Civitella* d'*Arno*, & l'autre ſous celui d'*Aſſiſe*.

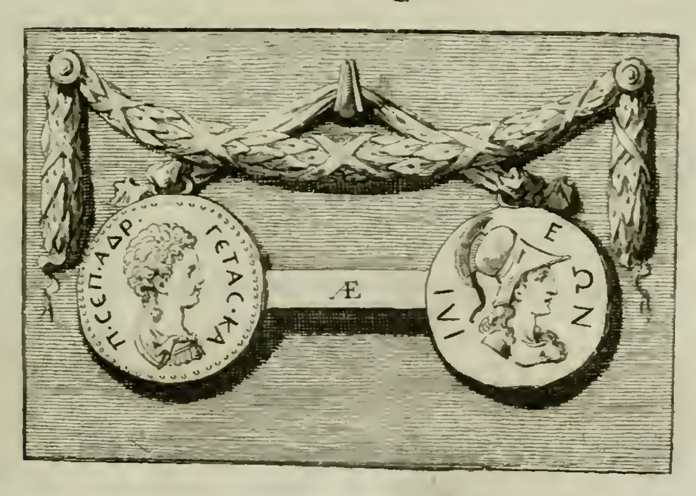
FIN.



RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE *PEUPLES* ET DE *VILLES.*

TROISIEME PARTIE.

AFRIQUE.



RECUEIL



RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE PEUPLES ET DE VILLES,
QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES, OU QUI SONT PEU CONNUES.

AFRIQUE.

ÉGYPTE.

On ne connoît point de médailles frappées en Egypte avant le regne d'Alexandre le Grand. Il y a cependant lieu de présumer que les Egyp-

PLANCHE LXXXVI.

tiens avoient des monnoies particulieres, puiſque les Phœniciens & les Philiſtins en avoient. Dès le commencement du regne des Lagides, Ptolémée-*Soter* I, fit frapper, avec ſa tête, des médailles en or, en argent & en bronze; & ſes ſucceſſeurs ſuivirent en cela ſon exemple. Sur ces médailles, le lieu de leur fabrication n'eſt point marqué, ſi ce n'eſt par de ſimples lettres qui ſont regardées, quoique ſans preuve, comme des initiales de noms de villes.

Après que l'Egypte eut paſſé ſous la puiſſance des Romains, pluſieurs des médailles frappées ſous différents Empereurs, & particuliérement ſous Hadrien, contiennent des noms de villes ou de *Nomes*. Vaillant avoit recueilli tous ces noms qu'il avoit trouvés ſur les médailles qu'il connoiſſoit. M. l'Abbé Belley, (Mémoires de l'Académie des Inſcrip. & Belles-Lettres, tom. XXVIII) y en a ajouté pluſieurs autres dénommés ſur des médailles qui étoient inconnues à Vaillant, & qui rendent ſon *Ægyptus numiſmatica* plus complette qu'elle ne l'étoit. Mais on n'en trouve aucune contenant des noms de villes, ſi ce n'eſt avec des têtes d'Empereurs; & par conſéquent on n'en a point d'autonomes. On croit cependant pouvoir rapporter en cette qualité, les trois premieres de la planche LXXXVI.

PLANCHE LXXXVI.

Celle du n°, 1, qui eſt d'or, & qui repréſente un moiſſonneur, eſt entiérement ſemblable par ce type, à une médaille de grand bronze frappée en Egypte, avec la tête d'Antonin Pie de l'autre côté. Il n'y a point à douter que la tête qui eſt ſur celle-ci, ne ſoit de quelqu'un des rois d'Egypte (*).

Le bœuf Apis qui eſt repréſenté d'un côté ſur la médaille, n°. 2, & l'Ibis que l'on voit de l'autre côté, ne laiſſent auſſi aucun doute ſur le pays où elle a été frappée; mais on ne peut juger à quoi ſe rapporte l'année deuxieme qui y eſt marquée par L. B.

PANOPOLIS.

LA TROISIEME médaille qui a pour légende ΘΕΟΥ ΠΑΝΟϹ eſt bien de fabrique Egyptienne, & l'on ne peut douter qu'elle n'ait été frappée dans la ville appellée *Panopolis* du nom du dieu qu'elle avoit choiſi pour ſa divinité particuliere.

Il eſt ſingulier qu'une tête de femme ſoit repréſentée ſur cette médaille avec le nom du dieu Pan; mais il faut conſidérer que cette tête eſt celle d'Iſis, qui étoit la divinité ſuprême &

(*) Cette médaille eſt compriſe, en forme d'ornement, dans le *Recueil des Médailles de Rois* nouvellement imprimé, *pag.* 208.

Planche LXXXVI.

générale de toute l'Egypte; & que d'ailleurs il n'eſt pas ſans exemple que, ſur des médailles de villes d'Egypte, il ait été repréſenté d'autres dieux que ceux dont elles portoient le nom. On voit entre autres la tête d'Oſiris ſur une médaille d'*Hermopolis*.

Le type du revers de celle-ci conſiſte d'une part, en une de ces corbeilles myſtérieuſes qui étoient portées en grande cérémonie dans pluſieurs fêtes payennes. Ce qui eſt au-deſſus de cette corbeille paroît être un inſtrument dont la forme approche de celle du ſiſtre. On ignore s'il eſt fait mention quelque part de cette ſorte d'inſtrument, dont l'uſage pouvoit être particulier aux fêtes de Pan. On voit de plus, à côté de la corbeille, un couteau à manche qui ſervoit apparemment aux ſacrifices; ainſi toutes les parties de ce type, ont rapport aux cérémonies qui ſe pratiquoient dans ces fêtes, dont au ſurplus le détail & les autres particularités ne nous ont point été tranſmiſes.

Le P. Hardouin qui a publié une médaille ſemblable, prétend qu'ayant été frappée ſous le regne d'Hadrien, c'eſt la tête de Sabine ſa femme qui y eſt repréſentée ſous l'image de Vénus. Quant au revers, il dit ſeulement qu'il

contient un homard, ſans parler de la corbeille ni du couteau. Peut-être la médaille qu'il avoit n'étoit-elle pas bien conſervée. Graverol, Nicaiſe & d'autres ont auſſi publié la même avec des diſſertations qui ſont trop étendues pour faire mention ici de ce qu'elles contiennent.

Planche LXXXVI.

CYRÉNAÏQUE.

La grande quantité de médailles de la *Cyrénaïque* qui ſe trouvent en tous métaux, ſuffiroit pour faire connoître que ce pays a été très-floriſſant, quand même on ne le ſauroit point par l'hiſtoire. Suivant quelques Auteurs il s'étendoit depuis l'Egypte juſqu'au golfe de la grande Syrte, appellé aujourd'hui le golfe de la *Sydre*; mais d'autres Auteurs, & c'eſt le plus grand nombre, en diſtinguent la *Marmarique*, contrée particuliere qui étoit ſituée entre l'Egypte & la Cyrénaïque. On donnoit auſſi à la Cyrénaïque le nom de Pentapole, à cauſe de cinq villes principales qu'elle contenoit; ſavoir, Cyrene, Apollonie, Arſinoé, Bérénice & Ptolémaïs. Outre ces cinq villes, il y en avoit pluſieurs autres moins conſidérables. Les unes & les autres

PLANCHE LXXXVI.

avoient chacune leurs monnoies particulieres, indépendamment de celles qui étoient communes à tout le pays. Du nombre de celles-ci, eſt la ſuivante, n°. 4, & pluſieurs autres médailles ou monnoies de bronze, toutes ſemblables, qui n'ont pour légende que ΚΟΙΝΟΝ, & qui par le type du *Silphium* ſont reconnoiſſables pour être de la Cyrénaïque.

CYRÈNE.

CELLE, n°. 5, de la ville de *Cyrène* a été publiée par Liébe qui y a lu ΠΟΛΙΩΝ ΔΕΥΣ. Il y a ſur celle-ci & ſur la ſuivante, n°. 6, ΠΟΛΙΑΝΘΕΥΣ. C'eſt un nom de magiſtrat, & peut-être celui d'un des Rois ſucceſſeurs de *Battus*, fondateur du royaume de Cyrène, dont les noms, en plus grande partie, ſont ignorés. On peut dire la même choſe du nom de ΚΥΔΙΟΣ, qui ſe trouve ſur la médaille, n°. 7, & de celui qui, ſur d'autres commence par les lettres ΔΑΜ, qu'on juge être les premieres du nom de *Damonax*, dont on connoît un médaillon d'or avec la légende ΔΑΜΩΝΑΚΤΟΣ. On peut voir dans les remarques de M. de la Baſtie, ſur le Traité de la Science des Médailles du Pere Jobert, ce qu'il dit de ce médaillon, qu'il ne juge pas auſſi

ancien que le Pere Hardouin l'avoit prétendu.

Planche LXXXVI.

La médaille n°. 6, qui n'a point été publiée, differe de la précédente, n°. 5, en ce que Jupiter y est assis, tenant un aigle de la main droite. De l'autre côté, ce n'est pas une Victoire qui conduit le quadrige, comme dans l'autre, mais un homme qui peut-être avoit été vainqueur aux jeux publics de la Grece. L'Histoire fait mention de plusieurs Cyrénéens qui y avoient remporté le prix avec les chevaux de leur pays, lesquels dans tous les temps, ont été fort renommés pour leur force & leur vîtesse, comme ils le sont encore aujourd'hui. C'est par cette raison sans doute que des chevaux & des cavaliers sont représentés sur plusieurs des médailles qu'on vient de rapporter, & sur beaucoup d'autres.

Dans le nombre des médailles d'or de cette collection, on voit celle qu'a publiée Haym : elle représente un petit animal semblable à un écureuil dont il parle fort au long. On y voit aussi celle qui a été publiée par Spanheim, & qui représente d'un côté un cavalier avec un chapeau pendant sur son dos, & une étoile au-dessus, & de l'autre côté le *Silphium*, plante particuliere à la Cyrénaïque, comme le *Lotus* l'étoit à l'E-

PLANCHE LXXXVI.

gypte. Il rapporte ſur cette plante tout ce que les Auteurs anciens en ont dit. Beger qui avoit trouvé ſur une pareille médaille le monogramme ΕΠ, a cru que les deux lettres Ε & Π dont il eſt compoſé, formoient une date d'année, & s'eſt donné des ſoins inutiles pour chercher de quelle ere cette date prétendue pouvoit procéder. Il y a beaucoup de médailles de la Cyrénaïque qui contiennent le même monogramme, & d'autres différents ; mais on n'en trouve aucune qui marque des époques.

A la place de ces deux médailles d'or qui ont été publiées, on en rapporte ici deux autres qui ne l'ont pas encore été, & qui, quoique ſans légende & ſans lettres, ſont reconnoiſſables pour être de la Cyrénaïque, ſavoir, celles des nos. 8 & 9 : ſur pluſieurs autres petites ſemblables, il y a les lettres Κ, ΚΥ, & d'autres qu'on a de la peine à bien diſtinguer, à cauſe de leur extrême petiteſſe. Du reſte, les médailles qui les contiennent, ſont pour la plupart d'une fabrique délicate & élégante.

Quelques Antiquaires n'attribuent à Jupiter-Ammon que les têtes qui ſe voient communément ſur les médailles de la Cyrénaïque, avec de la barbe & une corne de bélier : telle eſt

entre

entre autres celle de la médaille, n°. 10, qui n'a d'ailleurs rien de particulier que ſon volume, ſa belle fabrique & ſon antiquité. Ils prétendent que les têtes qui, comme dans la médaille ſuivante du n°. 11, ſont ſans barbe, avec une pareille corne de bélier, repréſentent Battus; & que les têtes de femme que l'on voit ſur pluſieurs autres médailles, repréſentent la Nymphe Cyrène qu'Apollon avoit aimée, & qui avoit donné ſon nom à la ville de Cyrène. Si cette Nymphe n'eſt pas reconnoiſſable ſur toutes ces médailles, on ne peut douter au moins que ce ne ſoit elle que l'on voit ſur la médaille du n°. 12, puiſque ſon nom y eſt inſcrit.

Outre le culte général qui étoit rendu dans la Cyrénaïque & dans la Marmarique, à Jupiter-Ammon qui avoit un temple très-célebre au milieu d'un déſert qui confinoit à ces deux contrées, il paroît par la médaille précédente, & par celles des n°s. 8, 13 & 14, que la nymphe Cyrène, Apollon & Diane étoient auſſi en vénération, particuliérement dans la ville de Cyrène.

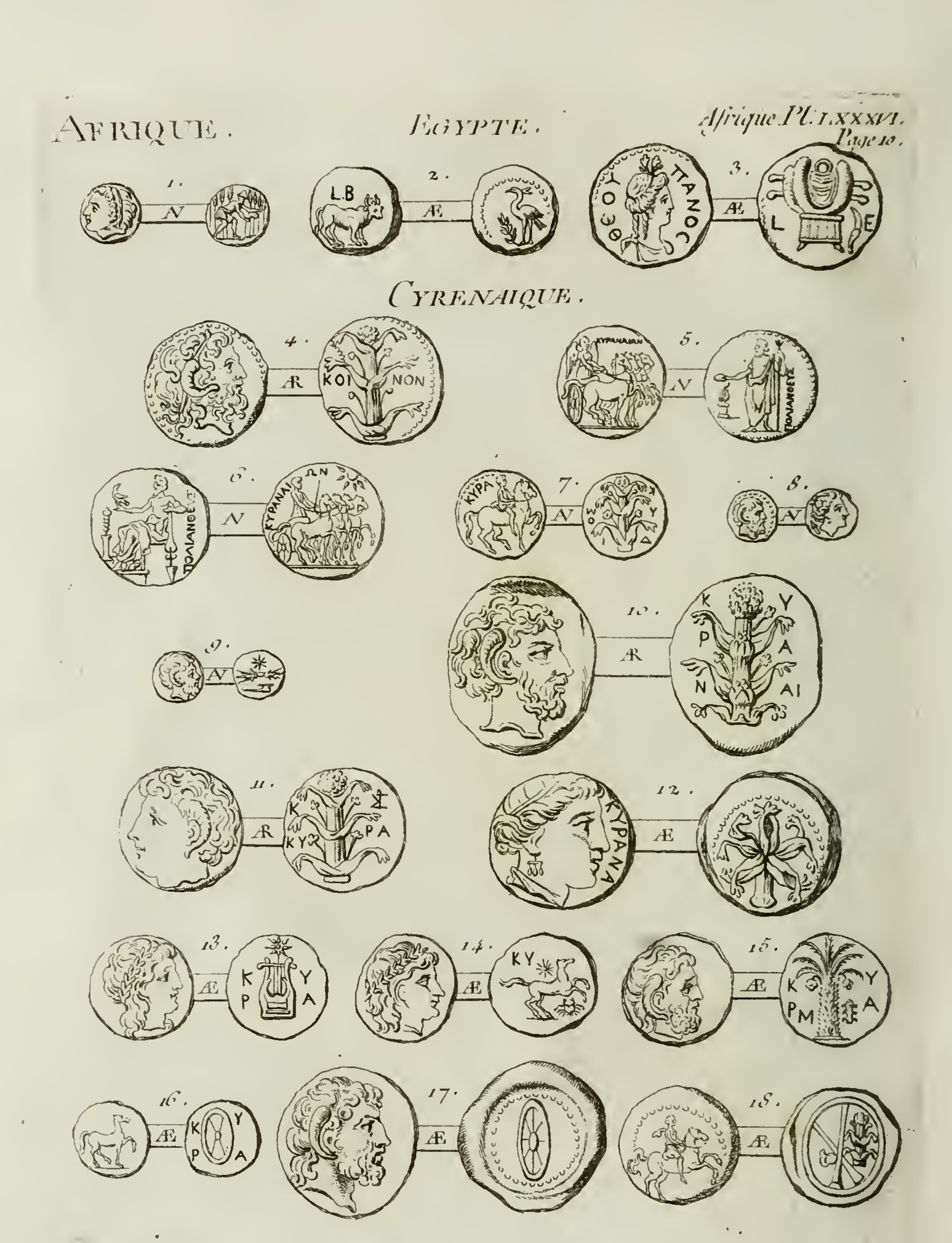
On en trouve un grand nombre qui, comme celle du n°. 15, ont pour type un palmier avec différentes lettres & autres marques dans le

PLANCHE LXXXVI.

champ. Ces médailles font connoître, qu'indépendamment du *ſilphium*, les Cyrénéens avoient pris pour ſymbole le palmier, arbre qui leur fourniſſoit, & qui fournit encore aujourd'hui aux habitants du pays du fruit pour leur nourriture, & une liqueur pour leur boiſſon.

On ne ſait à quoi peut avoir rapport le bouclier ovale repréſenté ſur les trois dernieres médailles de cette planche, dont deux ſont ſans légende. Il y en a beaucoup d'autres qui, avec le type du *ſilphium*, ſont pareillement ſans légende. Ces médailles que l'on attribue à la ville de Cyrène, étoient, ſelon les apparences, des monnoies communes à toute la Cyrénaïque.

On trouve dans le troiſieme volume des Mémoires de l'Académie des Inſcriptions & Belles-lettres, un commencement de l'hiſtoire de la ville de Cyrène, qui contient des recherches très-curieuſes ſur l'origine & la fondation de cette ville, & qui eſt écrit avec l'exactitude & la pureté de ſtyle propre à l'Auteur qui nous a donné ce morceau précieux. On ne ſauroit lui reprocher de ne l'avoir pas continué, comme il l'avoit promis, puiſqu'il n'a interrompu cet ouvrage que pour en donner d'autres beaucoup plus importants & plus utiles. Mais



AFRIQUE.
EGYPTE.
Afrique Pl. LXXXVI.
Page 10.
1.
2.
LB
3.
ΘΕΟΥ ΠΑΝΟΣ
L
E
CYRENAIQUE.
4.
KOI NON
5.
6.
7.
ΚΥΡΑ
8.
9.
10.
K Y P A N AI
11.
K KY PA
12.
ΚΥΡΑΝΑ
13.
K Y P A
14.
KY
15.
K Y PM A
16.
K Y P A
17.
18.

on ne peut regarder que comme une perte pour les lettres, qu'il n'ait pas fini l'hiſtoire de Cyrène qui nous manque; & les Amateurs de l'Antiquité regretteront toujours qu'il ait été obligé de la laiſſer imparfaite, après l'avoir ſi bien commencée.

Planche LXXXVI.

ARSINOÉ.

On ne trouve point qu'il ait été publié aucune médaille autonome des villes portant le nom d'*Arſinoé*. La fabrique de celle, n°. 19, Planche LXXXVII, fait juger qu'elle eſt de l'*Arſinoé* de la Cyrénaïque, laquelle étoit appellée auparavant *Teuchira*. La tête de femme voilée qui y eſt repréſentée reſſemble à celle de la Reine *Arſinoé* que l'on voit ſur ſes médailles frappées en Egypte.

Planche LXXXVII.

BARCÉ.

La ville de *Barcé* qui a fait frapper les trois médailles ſuivantes, étoit une des plus anciennes de la Cyrénaïque après Cyrène, ayant été bâtie, ſelon Hérodote, par les freres d'Arcéſilas, fils & ſucceſſeur de Battus qui ſe ſéparerent de lui après la mort de leur pere. Strabon & Pline diſent qu'elle fut appellée enſuite

PLANCHE LXXXVII.

Ptolémaïs ; mais Ptolémée diſtingue *Barcé* de *Ptolémaïs* ; & de la maniere dont en parlent les Ecrivains poſtérieurs, il paroît que *Barcé* étoit ſituée dans les terres à cent ſtades du bord de la mer, où elle avoit un port qui fut appellé *Ptolémaïs*.

Spanheim a publié une médaille de *Barcé*, pareille à celle du n°. 21. Il ſemble que celle du n°. 22, ne favoriſe pas l'opinion de ceux qui prétendent que c'eſt Battus, dont la tête eſt repréſentée ſans barbe avec un corne de bélier ſur les médailles de Cyrène, puiſque celle-ci a été frappée à *Barcé* qui n'avoit point eu Battus pour fondateur, comme la ville de *Cyrène*.

HÉRACLÉE.

LA VILLE d'*Héraclée* qui a fait frapper la médaille du n° 23, eſt, ſelon les apparences, celle qu'Etienne de Byzance place en Libye, mais dont on ignore la poſition, aucun autre Auteur ancien n'en ayant parlé. Il ſe peut bien que par le terme général de Libye, il ait entendu la Cyrénaïque. Dans ce cas la fortereſſe ou le château appellé le *Château d'Hercule* que Ptolémée place ſur le bord du golfe de la Syr-

te, ſeroit le lieu auquel cette médaille appartiendroit. Quoi qu'il en ſoit, la fabrique, la tête de Jupiter Ammon, & le type qu'elle contient, démontrent qu'elle ne peut être que de ce pays-là. Le mouton qui y eſt repréſenté, eſt de l'eſpece de ceux que l'on voit encore à préſent dans la Cyrénaïque. Ils ont ordinairement la queue ſi large & ſi longue que, traînant à terre, elle les empèche quelquefois de marcher.

PLANCHE LXXXVII.

Il n'a point été publié juſqu'à préſent de pareilles médailles.

PTOLÉMAÏS.

DES QUATRE ou cinq villes qui portent le nom de *Ptolémaïs*, il n'y a que celle de la Cyrénaïque, où la médaille du n°. 24, puiſſe être rapportée. Elle reſſemble par ſa fabrique & par la tête de femme voilée, qu'elle repréſente, à la médaille de la ville *d'Arſinoé* ci-devant rapportée; & elle contient de même un nom de magiſtrat. Pluſieurs autres médailles de la Cyrénaïque font voir que les magiſtrats y faiſoient quelquefois marquer leurs noms.

Il n'eſt pas ſûr que les deux ſuivantes, n°s. 25 & 26, ſoient de cette ville de Ptolémaïs. Elles paroiſſent de fabrique Egyptienne; & l'aigle qui

PLANCHE LXXXVII.

y eſt repréſenté, eſt le type ordinaire des médailles frappées en Egypte ſous le regne des Lagides. Il y auroit lieu de les référer à la *Ptolémaïs* de la Thébaïde qui étoit une ville des plus conſidérables, & preſque auſſi grande que *Memphis*, s'il y avoit des exemples que des villes d'Egypte euſſent fait frapper des médailles particulieres avec leurs noms qu'on ne trouve que ſur des médailles Impériales, ainſi qu'on l'a déja remarqué. Mais elles peuvent avoir été fabriquées à *Ptolémaïs* de la Pentapole, dans le temps que cette contrée étoit ſous la domination des rois d'Egypte; & il ne ſeroit pas extraordinaire alors qu'elles reſſemblaſſent par leur type & par leur fabrique aux médailles Egyptiennes. D'ailleurs on ne trouve ſur aucunes de celles-ci des têtes de femmes, ornées d'un panier avec des étoiles, telles que ſont les têtes des deux préſentes médailles, qui par-là reſſemblent plus à celles de la Cyrénaïque, & à celles de l'Iſle de Crète.

PHYCUS.

CELLE du n°. 27, qui n'a que les lettres ΦΥ, pour légende, eſt attribuée à la ville de *Phycus*, ſituée ſur un cap de même nom, à peu de diſtance de Ptolémaïs. La fabrique de cette mé-

daille fait aſſez connoître qu'elle eſt de la Cyrénaïque, ainſi que le palmier qui y eſt repréſenté de même que ſur pluſieurs autres médailles de ce pays-là.

Planche LXXXVII.

SYRTIQUE.

On entend par la Syrtique tout l'eſpace qui eſt entre la grande & la petite Syrte. C'eſt ce qui forme aujourd'hui la plus grande partie de l'état qu'on appelle le royaume de Tripoli.

LEPTIS.

A quelque diſtance du fleuve Cyniphus, étoit ſituée la ville de *Leptis* appellée *la Grande*, pour la diſtinguer d'une autre *Leptis* qui étoit dans la Byzacene, & qu'on appelloit la *Petite Leptis*. Cette diſtinction n'étant point marquée ſur les trois dernieres médailles de cette planche, numérotées 28, 29 & 30, qui ont été connues des Antiquaires, les uns les ont attribuées à la premiere de ces deux villes, & les autres à la ſeconde. Ceux qui les ont référés à la *grande Leptis* ſe ſont fondés ſur ce qu'elle eſt marquée colonie Romaine dans l'itinéraire d'An-

Planche LXXXVII.

tonin & dans la table de Peutinger. Le P. Hardouin a prétendu de ſon côté qu'elles appartiennent à la *petite Leptis*, & que c'eſt celle-ci qui étoit colonie, quoique Pline la mette au nombre des villes libres. Havercamp s'eſt rangé de l'avis du P. Hardouin.

Les Antiquaires ne ſont pas plus d'accord touchant la ſignification des lettres PR qui précédent II. VIR ſur ces trois médailles. Le P. Hardouin les rend par *Præfectis Duumviris.* Patin rapportant la médaille, n°. 9, juge qu'elles doivent être rendues par *PRO. Duumviris*, comme ſi Népos & Sura avoient été chargés par Jules-Céſar d'établir la colonie de *Leptis.* Havercamp qui réfute cette opinion de Patin, tranſpoſe les deux lettres PR, & les réfere à *Colonia*, moyennant quoi il lit : *Colonia victrix Julia Leptis prima.* Mais la tranſpoſition de ces deux lettres à *Colonia*, n'eſt pas plus admiſſible que les raiſons qu'il donne pour attribuer le titre de *prima* à la *petite Leptis.* De la maniere dont ces lettres ſont placées après les noms des magiſtrats, il y auroit lieu de juger qu'elles y ſont pour *Prætoribus* ; & c'eſt la ſignification qu'elles ont communément ſur les médailles où elles ſe trouvent. Havercamp en convient dans

19. Æ — ΚΥ ΑΡ ΣΙ

20. ΒΑΡ — AR

21. AR

22. AR

23. Æ — ΗΡΑΚΛΕΙΑ

24. Æ — ΑΡΙΣΤΑΓΟΡ

25. Æ — ΠΤΟΛΕΜΑΙ

26. Æ — ΤΟΛΕΜΑΙ

27. Æ — ΦΥ

Syrtique.



dans un autre endroit, à l'occasion d'une médaille qui a pour légende CATO PR. parce qu'il y a d'autres médailles qui font voir que non-seulement des préteurs & des consuls, mais même des Rois & des Empereurs ont bien voulu être nommés magistrats de plusieurs villes pour leur faire honneur. Il ne seroit pas surprenant que la même chose eût été pratiquée par des préteurs ou prétoriens pour une ville aussi considérable que l'étoit la *grande Leptis.* Planche LXXXVII.

BYZACENE.

HADRUMET.

Jusqu'a présent il n'a été publié aucune médailles de la ville d'*Hadrumet* qui étoit la capitale d'une contrée particuliere appellée *Byzacène*, entre la Syrtique & la Zeugitane. C'est sans fondement que le P. Hardouin lui en a référé une qui a pour legende les lettres C. C. I. H. P. qu'il a rendue par *Colonia concordia Julia Hadrumetana pia :* cette médaille & d'autres qui ont pareille légende, sont de la ville de *Parium* Planche LXXXVIII.

PLANCHE LXXXVIII.

en Myſie, ainſi qu'il a déja été obſervé. Tous les Auteurs qui parlent de l'Afrique, font mention d'*Hadrumet*, comme d'une ville très-conſidérable, qui étoit métropole de la province. Pline la met au nombre de celles qui étoient libres; mais Gruter rapporte une inſcription par laquelle il paroît qu'elle fut faite colonie par l'empereur Trajan, & Ptolémée lui donne en effet le titre de colonie. Les médailles de cette ville qu'on rapporte ici, font d'un temps antérieur, & ne contiennent que ſon nom ſimplement, & même en abrégé. La premiere & une autre pareille qui ſont dans cette collection, ne ſont pas d'une entiere conſervation, en ce qui regarde la légende; mais ce qui y manque ſe ſupplée heureuſement par une autre médaille conſulaire non publiée, qu'on y a ajouté, n°. 2, & qui, ſelon les apparences, a été frappée dans la même ville: celle-ci eſt d'une parfaite conſervation, de même que la médaille d'Auguſte au revers de Jules-Céſar, n°, 3, que l'on a cru devoir auſſi y ajouter à cauſe de ſa ſingularité, n'y ayant que cette ſeule médaille Impériale que l'on connoiſſe de la ville d'*Hadrumet*: elle eſt d'un module qui, par ſon étendue, approche de la forme des médaillons.

Planche LXXXVIII.

ZEUGITANE.

CARTHAGE.

En différents temps, l'Afrique fut divisée en plusieurs contrées sous des dénominations différentes. C'est après qu'elle fut devenue province Romaine, que la partie où étoit située la ville de *Carthage*, fut appellée communément *Zeugitane*. On a seulement quelques médailles autonomes en bronze de cette ville, avec des légendes latines, depuis qu'elle avoit éte rétablie & faite colonie, mais il y en a une grande quantité en tous métaux, du temps qu'elle étoit République. Les unes sont ordinairement sans légende, ou ne contiennent que quelques lettres Puniques. Les autres en moindre nombre ont des légendes en cette langue. On en rapporte ici pour exemple quelques-unes de chaque espece, quoique la plupart ayent été publiées; mais comme on en a qui ne l'ont point été, & qu'il paroît que plusieurs de ceux qui ont voulu expliquer ces sortes de légendes, n'y ont pas réussi, faute d'avoir bien connu la valeur des

Planche LXXXVIII.

caracteres dont elles sont composées, la plupart de ces caracteres étant évalués differemment dans les alphabets qu'ils en ont donnés, on a cru qu'il seroit utile de rassembler un certain nombre de ces médailles, & de les mettre sous un point de vue dans deux planches particulieres qu'on trouvera à la fin de ce Recueil, où l'on pourra combiner & comparer chaque caractere, & reconnoître par ce moyen à quoi l'on doit s'en tenir sur ceux dont la valeur est contestée. On ne prétend point entrer ici dans cet examen, ni entreprendre de rien déterminer sur ce sujet. On observera seulement en passant, que si le second caractere du médaillon, n°. 6, étoit effectivement un *koph*, comme l'ont prétendu ceux qui, dans le volume IX des Mémoires de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, ont interprété les médailles Puniques de *Malte* & de *Cossyra*, dont les légendes, commencent par ce même caractere; dans ce cas, il seroit aisé d'expliquer celle de ce médaillon qui, quoique rapporté parmi les médailles Puniques frappées en Sicile, appartiendroit à la ville de *Carthage*. La premiere lettre de cette légende étant reconnue pour un *beth*, la seconde seroit un *koph*, la troisieme

PLANCHE LXXXVIII.

un *resch*, la quatrieme un *koph*, & la cinquie-un *thau*, de ſorte qu'il y auroit en Hébreu בקרקת. Or le *beth* étant une lettre ſervile & préfixe, les autres ſe liſent *Karkath*, qui auroit été le nom Punique de la ville de *Carthage* conſervé par les Grecs dans celui de Καρχαδὼν & Καρχηδὼν en changeant ſeulement le *thau* en *delta* pour adoucir la prononciation ſuivant leur uſage. Les Latins de leur part, au lieu de la prononciation rude de *Karkath*, auroient dit d'abord, ſelon les apparences, *Carthac*, en tranſpoſant le *thau* à la place du *koph*, & enſuite de *Carthac* ils auroient fait *Carthago*.

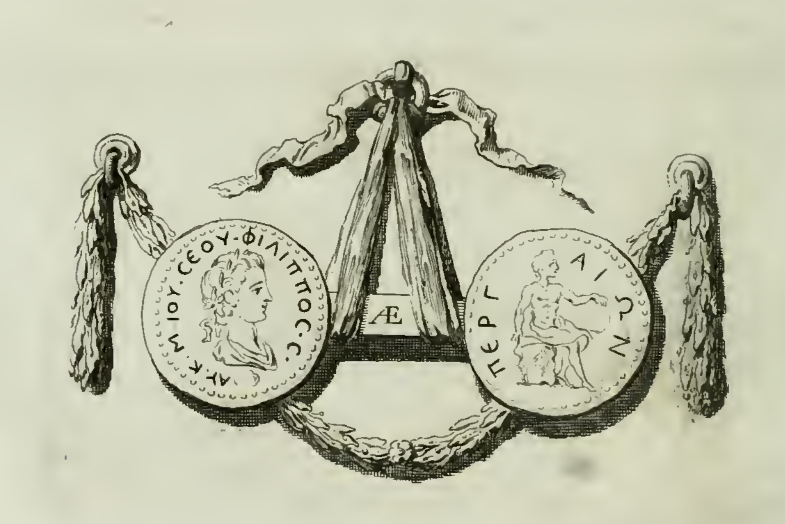
Mais cette interprétation, toute vraiſemblable qu'elle ſoit, n'eſt fondée que ſur la ſuppoſition que la lettre en queſtion, eſt un *koph*, & il eſt plus que douteux qu'elle ait effectivement cette valeur, quoique le Docteur Swinton la lui ait donnée dans ſon alphabet, & qu'en conſéquence il ait adjugé à Carthage la médaille Punique, n°. 7, qui contient pour toute légende, la même lettre regardée comme l'initiale du nom de cette ville. Ce qui ne permet pas de s'en tenir au ſentiment de tous ceux qui la prennent pour un *koph*, c'eſt une médaille de Sidon dont la légende contient

PLANCHE LXXXVIII.

trois fois cette même lettre qui y eſt employée pour un *aleph*, comme on peut le voir à la fin de la planche CXIX, où elle eſt rapportée ſous le n°. 25.

La médaille, n°. 8, a été publiée du cabinet du comte de Schmettau. Le nom Punique *Mutumbal* qu'on lit ſur cette médaille étoit commun apparemment à Carthage, puiſqu'il ſe trouve dans le *Pœnulus* de Plaute.

FIN DE LA TROISIEME PARTIE.



BYZACENE.

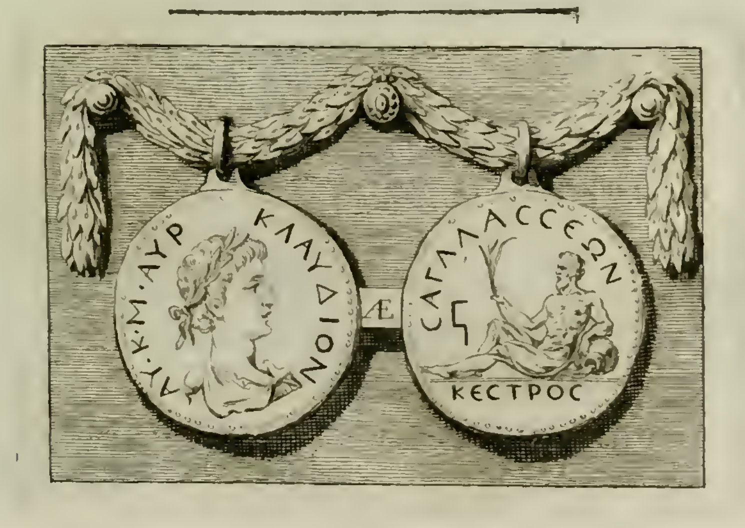


ZEVGITANE.

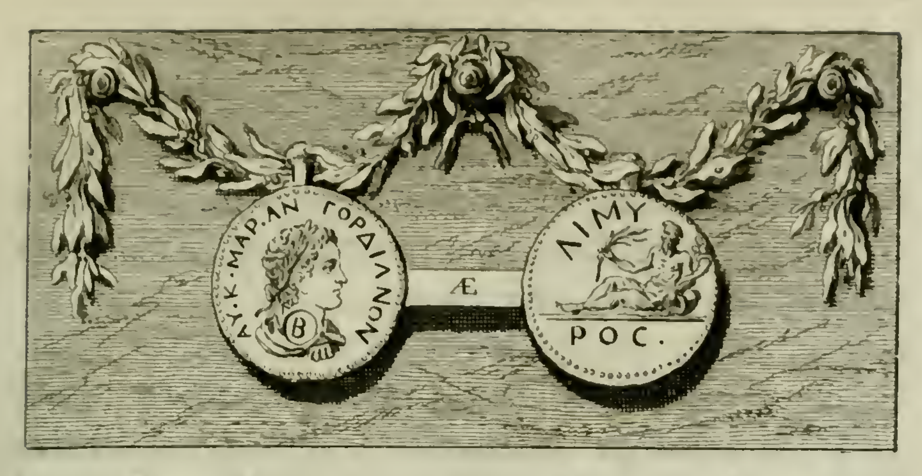
RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE PEUPLES ET DE VILLES.

QUATRIEME PARTIE.

ISLES.



RECUEIL



RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE PEUPLES ET DE VILLES,
QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES, OU QUI SONT PEU CONNUES.

ISLES.

PRESQUE toutes les iſles de la Méditerranée avoient leurs monnoies particulieres, de ſorte qu'on en trouve une aſſez grande quantité. Au lieu de les référer avec celles des contrées près deſquelles la plûpart de ces iſles étoient ſituées,

PLANCHE LXXXIX.

on a eſtimé qu'il convenoit mieux de les raſſembler toutes par ordre alphabétique, ſous un ſeul & même titre, & de marquer ſeulement la ſituation de chaque iſle, en rapportant les médailles qui y ont été frappées.

ÆGINA.

L'ISLE d'*Ægine* étoit ſituée dans le golfe Saronique entre l'Attique & le Peloponneſe. Il y a eu un temps où elle fut ſi puiſſante qu'elle diſputa aux Athéniens l'empire de la mer. On a déja dit que c'eſt dans cette iſle que l'on prétend que les premieres monnoies d'argent furent fabriquées. Haym en a publié une médaille de bronze, différente de celle qui eſt ici rapportée, planche LXXXIX, n°. 1. Vaillant n'en a connu qu'une ſeule Impériale qui eſt d'Elagabale. On en a une autre de Plautille.

HALONESUS.

PLUSIEURS des iſles de l'Archipel & des autres de Grece, ayant pour type dans leurs monnoies un aigle ou autre oiſeau volant, comme dans la préſente médaille, n°. 2, il y a lieu de croire que les lettres ΑΛΟ qui s'y voyent, ſont les trois premieres du nom Ἁλονησος, iſle de la

mer *Ægée*. A l'égard du mot ΦΙΛΙΠ qui y eſt pareillement inſcrit, ſi ce n'eſt pas le nom d'un magiſtrat, on peut conjecturer que les habitants de cette iſle firent mettre ſur leurs monnoies celui de Philippe, roi de Macédoine, après qu'il l'eut conquiſe ſur les Athéniens. Au ſurplus cette médaille & une autre ſemblable qui ſe trouve dans cette collection, reſſemblent beaucoup à celles de la ville de *Chalcis* dans l'iſle d'Eubée, & peut-être appartiennent-elles à cette ville.

PLANCHE LXXXIX.

On croit devoir obſerver ici en général que l'uſage de ne mettre ſur les monnoies que les premieres lettres du nom des lieux où elles étoient frappées, étoit plus communément ſuivi dans les iſles, que par-tout ailleurs. C'eſt ce qu'on reconnoît par un grand nombre des ſuivantes, indépendamment de celles-ci.

AMORGUS.

ON NE rapporte point ici une médaille d'*Amorgus* qui a pour légende les lettres AM, & pour type une ſphere ſur un trépied; parce que Goltzius & Beger en ont publié une ſemblable. Cette iſle étoit du nombre de celles appellées *Sporades*, & ſituées près de *Naxus*.

PLANCHE LXXXIX.

ANDROS.

L'ISLE d'*Andros* étoit une de celles qu'on appelloit *Cyclades*. Il y avoit anciennement dans cette isle une ville qui portoit le même nom, & un temple de Bacchus, fort renommé, duquel, suivant quelques Auteurs, on croyoit qu'il couloit du vin tous les ans durant les fêtes qui s'y célébroient en l'honneur de cette divinité. D'autres disent que c'étoit une fontaine, dont l'eau, pendant sept jours que ces fètes duroient, avoit le goût du vin : Pline ajoute que cette fontaine étoit appellée Διὸς Θεοδοσία, *le présent de Jupiter.*

Goltzius a attribué à l'isle d'*Andros*, une médaille rapportée par Chifflet, avec la légende ΑΝΔΡΙΩΝ, laquelle appartient à la ville de *Dyrrhachium*, ou à celle d'*Apollonie* d'Epire, ainsi que Spanheim l'a remarqué.

De ces trois-ci des nos. 3, 4 & 5, la derniere a la légende entiere ΑΝΔΡΩΝ. La tête & le type qu'elle représente, désignent le culte de Jupiter, relatif sans doute au présent de la fontaine dont il vient d'ètre fait mention; mais c'est Bacchus & ses attributs que l'on voit sur les deux autres médailles, & c'étoit vraisemblablement

la divinité tutélaire & principale de la ville d'*Andros*.

Planche LXXXIX.

APOLLONOS.

Les deux médailles qui ſont ici rapportées ſous les n°s. 6 & 7, reſſemblent par leur fabrique à d'autres médailles de la Cyrénaïque, & appartiennent par conſéquent à l'iſle appellée *Apollonos*, qui étoit ſituée ſur la côte de Libye, ſelon Etienne de Byzance : ces deux médailles ni les précédentes de l'iſle d'Andros, n'ont point été publiées.

ARADUS.

Planche XC.

L'isle d'*Arade* étoit ſituée ſur la côte de Phœnicie, à moins d'une lieue de diſtance de terre-ferme. Ce n'étoit proprement qu'un rocher qui n'avoit gueres plus d'un quart de lieue de tour, & qui ſucceſſivement fut peuplé & habité à tel point que toute l'iſle n'étoit qu'une ville, dont les maiſons avoient même pluſieurs étages. Il y a eu des temps où elle a eu des Rois, ainſi que les autres Villes principales de Phœnicie, où elle poſſédoit une grande partie du continent qui étoit vis-à-vis, comme il a déja été marqué en parlant des médailles de *Marathus*, dont les

PLANCHE XC.

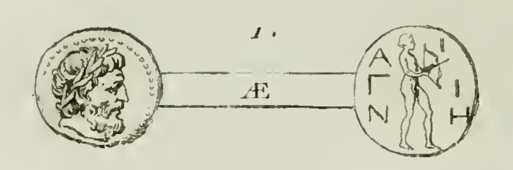
Aradiens s'étoient emparés par trahiſon. Cette ville devenue très-puiſſante fut la premiere de toutes celles de Syrie, qui ſous le regne des Séleucides, obtint ou s'arrogea l'autonomie l'an 492, de Rome, ſuivant le P. Hardouin; & trois ans plus tard, ſuivant le cardinal Noris & Vaillant. C'eſt de ce temps-là que commence l'ere dont procedent les dates que l'on trouve ſur un aſſez grand nombre de médailles grecques Impériales qu'elle a fait frapper. Il y a toute apparence qu'elle a ſuivi la même ere dans les dates des médailles autonomes qui vont être rapportées dans la planche XC; mais il y en a d'autres ſur leſquelles on trouve en caracteres Phœniciens des époques dont l'origine n'eſt pas connue.

La premiere médaille eſt un médaillon d'argent, dont quinze autres ſemblables ſont dans cette collection; mais qui contiennent des dates différentes & d'autres lettres particulieres, que l'on a tracées de ſuite ſur la même planche pour faire connoître en quoi elles conſiſtent.

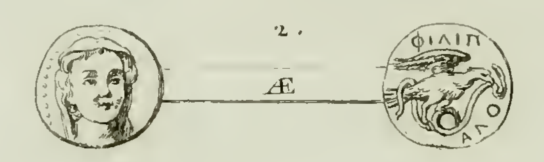
Beger, en rapportant un pareil médaillon d'argent, a jugé, de même que Spanheim qu'il avoit conſulté, que les lettres placées les unes au-deſſus des autres, marquoient des dates d'années

Isles.

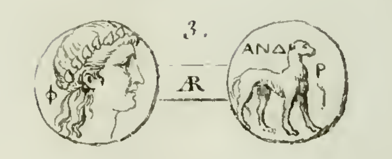
Ægine.

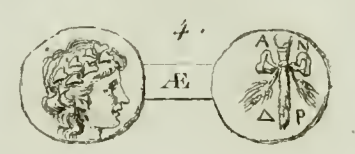


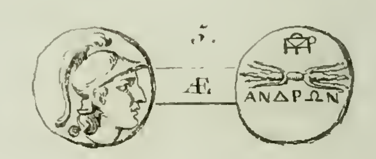
Halonese.



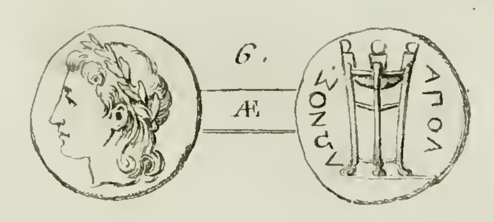
Andros.







Apollonos.



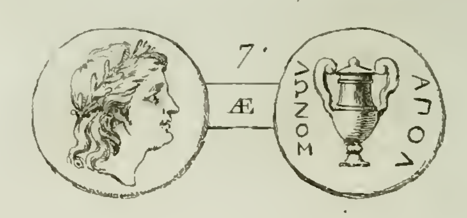


Planche XC.

procédant de deux eres différentes. Ils auroient ſans doute penſé autrement, s'ils avoient connu autant de ces ſortes de médailles qu'il y en a ici. Pour que les lettres inférieures, ſi ce ſont des nombres, formaſſent des dates d'années, comme les nombres ſupérieurs, il faudroit qu'il y eût toujours une progreſſion égale & relative des uns aux autres; mais on ne voit pas que dans ces ſeize médaillons,les nombres inférieurs gardent aucune proportion progreſſive avec les nombres ſupérieurs; & par conſéquent il reſte à découvrir ce que peuvent ſignifier ces lettres numériques inférieures.

Beger a pris pour une lettre grecque la lettre Phœnicienne qui ſe trouvoit entre les deux nombres prétendus du médaillon qu'il a publié. Il y a d'autres lettres Phœniciennes intermédiaires ſur tous ceux qui ſont ici rapportés; & l'on ignore quelle peut y être leur ſignification; car dire qu'elles peuvent déſigner le quantieme ou les jours du mois, & les lettres grecques inférieures marquer des noms de mois, ce ſeroit ne donner qu'une conjecture qui, pour pouvoir être propoſée ſérieuſement, auroit beſoin d'être fondée autrement que ſur une ſimple préſomption.

PLANCHE XC.

Il y a d'autant plus de difficulté à reconnoître la valeur de toutes ces lettres intermédiaires, qu'il y en a plusieurs qu'on ne trouve point dans les alphabets Phœniciens, telles que celles qui sont sous les dates ϛϙ ΓΑΡ & ΒΜΡ ; celle qui est sous la date ΓΑΡ se voit seulement sur des médailles Puniques, & la seconde des deux qui sont sous les dates ΘΞΡ & ΑΟΡ paroît purement Samaritaine.

Suivant la valeur reconnue des autres caracteres Phœniciens qui sont à l'exergue des médailles des nos. 11 & 12, c'est l'année dixieme qui est marquée sur la premiere, & l'année vingt-deuxieme sur la seconde. Mais on ne sait si ces médailles ont été frappées sous le regne des Séleucides, ou du temps que la Phœnicie étoit sous la domination des Perses. Les monnoies qui y étoient fabriquées alors, contenoient en caracteres Phœniciens, comme celles-ci, des dates dont on n'a point connoissance que l'origine ait encore été découverte. Au surplus, on ne doute point que ces deux médailles, ainsi que les deux dernieres de cette planche, nos. 14 & 15, ne soient de la ville d'*Arade*, qui est suffisamment désignée par le monogramme contenant les deux premieres lettres de son nom.

Il

ARADE

1



ZKP	HKP	ΘKP	AΛP	BΛP
ƒ	ϥ	ƒ	9	ƒ
ΓC	ΔN	ΔC	ΘN	ЄN

ΓΛP	MP	BMP	ΓMP	ΔΞP	ΘΞP	OP	AOP	ΓOP	ZΠP
λ	9	Λ	9	9	31	ƒ	31	9	9
ΘC	ЄN	ΔN	AC	ΔC	ΘC	MΣ	MΣ	MΣ	AΣ

Il n'y a même que la lettre A qui en eſt l'initiale, ſur la médaille du n°. 12. Planche XC.

Celles des n°s. 9 & 10, qui n'ont point de pareilles lettres ni légendes, de même que ſept autres qui contiennent ſeulement des dates différentes, appartiennent auſſi ſans difficulté à la la ville d'*Arade*, comme on le reconnoît aiſément tant par leur fabrique, que par la tête de femme voilée ſinguliérement, par le type du taureau courant, & par les lettres éparſes, diſtinctes de celles qui marquent des époques. Liébe & le P. Frœlich ont attribué quelques médailles pareilles à une Cléopatre, reine de Syrie, ſur ce que les dates qu'ils y voyoient, ſe trouvoient tomber dans le temps où elle vivoit. C'eſt ce qu'ils n'auroient pas avancé s'ils avoient ſongé à comparer ces médailles avec celles d'*Arade*, qui ſont toutes ſemblables; & ſur-tout s'ils avoient connu celle du n°. 10, dont la date eſt bien poſtérieure à la mort de Cléopatre.

ASTYPALÆA.

Etienne de Byzance fait mention de deux Iſles appellées *Aſtypalée*. Il dit que l'une étoit du nombre des Cyclades, ſans en marquer la Planche XCI.

PLANCHE XCI.

poſition, & il place l'autre entre les iſles de *Rhodes* & de *Crete*. Mais Strabon, Ptolémée & Pline ne parlent que d'une iſle du nom d'*Aſtypalée*; & il y a bien de l'apparence qu'Etienne de Byzance en a fait deux d'une ſeule. Il rapporte les différents noms qu'elle avoit eus, & il ajoute qu'entre autres, on l'appelloit Θεῶν τράπεζα, *la table des dieux*, à cauſe qu'elle produiſoit des fleurs qui apparemment en rendoient le ſéjour agréable & délicieux. Il y avoit dans cette iſle une ville du même nom, où, ſuivant le rapport de Cicéron, l'on rendoit des honneurs divins à Achille. Juſqu'à préſent il n'en a été publié aucune médaille.

Il eſt évident que ſur celle-ci, planche XCI, n. 1, qui eſt d'un module approchant du grand bronze, c'eſt la tête de Tibere qui y eſt repréſentée; & il y a lieu de juger qu'elle y a été frappée dans le temps qu'il réſidoit dans l'iſle de Rhodes qui en étoit voiſine.

GAULOS.

L'ISLE de *Gaulos* voiſine & dépendante de l'iſle de *Malte*, porte aujourd'hui le nom de *Goze*. Anciennement elle fut ſucceſſivement poſſédée par les Carthaginois, par les Grecs & par les

Romains qui ne la confidéroient que parce qu'il y avoit un port commode pour leur commerce. La médaille qui eft ici rapportée, n°. 2, fe trouve parmi celles de Sicile que Paruta a publiées.

Planche XCI.

DELOS.

Quoique la médaille du n°. 3, qu'on attribue ici à l'ifle de *Délos*, n'ait que les lettres ΔΗ pour légende, & qu'il n'y en ait point de femblables parmi celles de cette ifle, qui ont été publiées par Goltzius, il n'y a point de doute qu'elle n'y ait été frappée; la tête d'Apollon & fa lyre qui y font repréfentés, le faifant affez connoître. Perfonne n'ignore que c'étoit le lieu de fa naiffance, & qu'il y avoit un temple très-célébre. Elle étoit regardée comme le centre des ifles appellées *Cyclades*, parce qu'elles font placées en forme de cercle tout autour.

ELÆUSA.

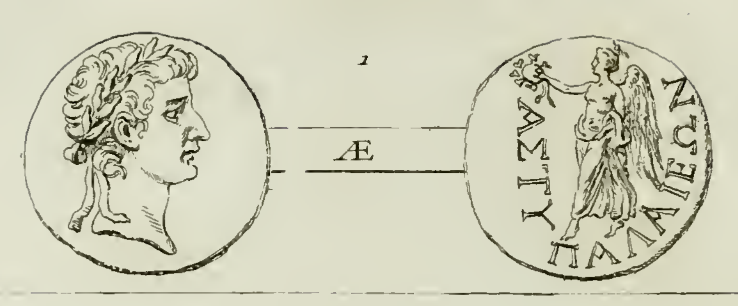
Haym a publié une médaille pareille à peu près à celles des n°s. 4, 5 & 6. Le nom d'*Elæufa* qui y eft infcrit de deux façons, fe trouve auffi écrit de différente maniere par les anciens Auteurs. Cette ifle fituée fur la côte de Cilicie,

Planche XCI.

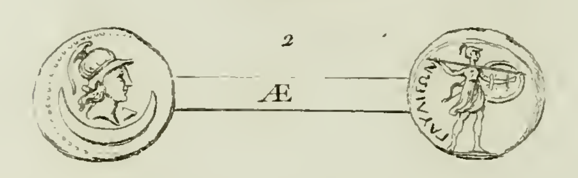
vis-à-vis la ville de *Corycus*, étoit fort renommée quoique très-petite. Il y avoit une ville de même nom. Archélaüs, roi de Cappadoce, y avoit fixé sa demeure ; & en reconnoissance de ce qu'elle lui avoit été donnée par l'empereur Auguste, il en changea le nom en celui de *Sébaste* qui est celui dont l'isle & la ville furent appellées dans la suite. On en a des médailles Impériales sous ce dernier nom qui se trouve aussi sur des médailles d'Antiochus IV, dernier roi de Commagène, à qui, dans la suite, cette isle fut donnée par Caligula avec une partie de la côte maritime de la Cilicie.

Parmi les médailles Impériales de la ville de *Sébaste*, il y en a une de l'empereur Valérien publiée par Vaillant, laquelle contient une date de l'année 274, qu'il a jugé procéder d'une ere qui commença l'année de Rome 736, deux ans après que cette ville eût été bâtie ou augmentée par Archélaüs. Il n'y a pas d'apparence que les lettres A & AN qui sont derriere la tête de Jupiter sur les médailles numérotées 4 & 5, soient des dates d'années, puisque les lettres ΘE qui sont sur celle d'Haym, ne peuvent en former une. En tout cas, ces dates, ne procéderoient pas de l'ere mentionnée par Vail-

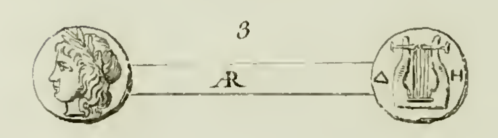
Astypalée



Gavlos



Delos.



Elævsa.



lant, puiſqu'alors la ville en queſtion ne portoit plus le nom d'*Elæuſa*. Quant aux lettres & monogrammes qui ſont au revers de ces médailles, on en trouve de ſemblables à peu-près ſur celles de *Corycus*, de Séleucie, de Tarſe & autres villes de Cilicie, auxquelles celles-ci reſſemblent d'ailleurs par leur fabrique.

Planche XCI.

EUBŒA.

Il y avoit pluſieurs villes & autres lieux du nom d'Eubée; mais c'eſt de l'iſle d'*Eubée*, aujourd'hui *Negrepont*, que ſont les médailles rapportées dans la Planche XCII, dont quelques-unes ont été publiées par Goltzius & Beger.

Planche XCII.

Le type du bœuf ou de ſa tête ſeulement qu'elles contiennent pour la plupart, étoit le ſymbole d'un pays rempli de prairies, & abondant en beſtiaux. Les médailles qui repréſentent la tête de Cerès, & des grappes de raiſin font voir qu'il produiſoit auſſi du bled & du vin; & celles qui ont pour type un navire, déſignent qu'il y avoit des ports.

Ces médailles avec la légende ΕΥΒΟΙΕΩΝ entiere ou abrégée, étoient la monnoie commune qui, ſelon les apparences, avoit cours dans toute

PLANCHE XCII.

l'isle; ce qui n'empêchoit point que chacune des villes qu'elle contenoit n'eût aussi ses monnoies particulieres: telles sont les médailles suivantes.

ERETRIA.

Il y avoit deux villes du nom d'*Eretria*, l'une en Thessalie, l'autre dans l'isle d'Eubée. La fabrique & le type des deux médailles ici rapportées, sont suffisamment connoître qu'elles sont de cette derniere ville qui étoit très-ancienne. Homere en fait mention, ainsi que des villes d'*Istiée* & de *Chalcis*. Elle étoit maritime & bien fortifiée; elle devint si puissante qu'elle disputa la primauté à *Chalcis*, & soutint à cette occasion une guerre dont parle Thucydide.

ISTIÆA.

La ville d'*Istiée* étoit aussi maritime & très-considérable. Homere dit qu'elle étoit abondante en vin; & c'est ce que ses médailles font connoître. On reconnoît pareillement son opulence par le grand nombre qui s'en trouve en argent. Elle changea ensuite de nom, & fut appellée *Oreus*. Mais on n'a point de ses médailles sous ce nom. Il n'est pas sûr que celle du n°. 11, qui n'a pour légende que les lettres ΣΙ appartienne à cette ville (*). La suivante, n°. 12,

(*) Arigoni a attribué à l'isle d'*Ischia* une médaille qui a pour légende deux pareilles lettres, & pour type une chevre.

qui contient les deux mêmes lettres, en forme de monogramme, paroît lui être référée avec plus de fondement.

Planche XCII.

Chalcis.

La ville de *Chalcis* étoit la capitale de l'isle, & située vis-à-vis le port d'*Aulis* en Bœotie, dans l'endroit le plus resserré du détroit appellé *Euripe* qui séparoit cette isle de la Bœotie, & dont il est beaucoup fait mention par les anciens Auteurs, sur-tout à cause du flux & reflux extraordinaire qui y arrive plusieurs fois chaque jour.

Aucune des médailles de *Chalcis*, avec la tête d'Apollon d'un côté, & la lyre de l'autre côté, n'a été publiée. Il y en a cependant une dans Beger tout-à-fait ressemblante; mais elle a, selon lui, ΧΑΛΚΗΔΩΝ pour légende; & il l'a attribuée à la ville de *Chalcédoine*, colonie des Mégariens qui avoient une grande vénération pour Apollon. Suivant Strabon, les Chalcidiens lui rendoient aussi un culte particulier; & son témoignage se trouve confirmé par les présentes médailles. Il y a tout sujet de croire que Beger n'a pas bien lu la légende de la sienne. Le Pere Paciaudi en a aussi rapporté une sur laquelle il a lu ΑΚΤΙΕΩΝ: elle n'étoit apparemment pas bien conservée.

PLANCHE XCII.

Deux de celles qui ont d'un côté la tête de Vénus & de l'autre côté un aigle qui déchire un ſerpent, ont été publiées par Beger & Haym. Ces médailles ne ſont pas moins nombreuſes que celles d'*Iſtiée*.

ZACYNTHUS.

PLANCHE XCIII.

IL Y AVOIT dans l'iſle de *Zacynthus* une ville de même nom où les médailles des n°s. 1, 2, 3 & 4 de la Planche XCIII, ont ſans doute été frappées. Cette iſle ſituée près le Péloponnèſe, vis-à-vis de l'Elide, porte aujourd'hui le nom de *Zante*. Elle étoit, ſuivant Strabon, du nombre de celles qu'Ulyſſe poſſédoit. Homere en parle comme d'un lieu qui de ſon temps étoit rempli de bois; mais dans la ſuite elle fut cultivée, & devint très-fertile au rapport de Pline. Le P. Hardouin eſt le ſeul qui en ait publié une médaille. Celles-ci ſont voir le culte qui y étoit rendu à différentes divinités.

THASUS.

LES MÉDAILLES de Thaſe en argent & en bronze ſont communes & nombreuſes dans tous les cabinets. Celle d'or, du n°. 5, n'a point été frappée dans l'iſle de Thaſe, mais dans le continent par des Thaſiens

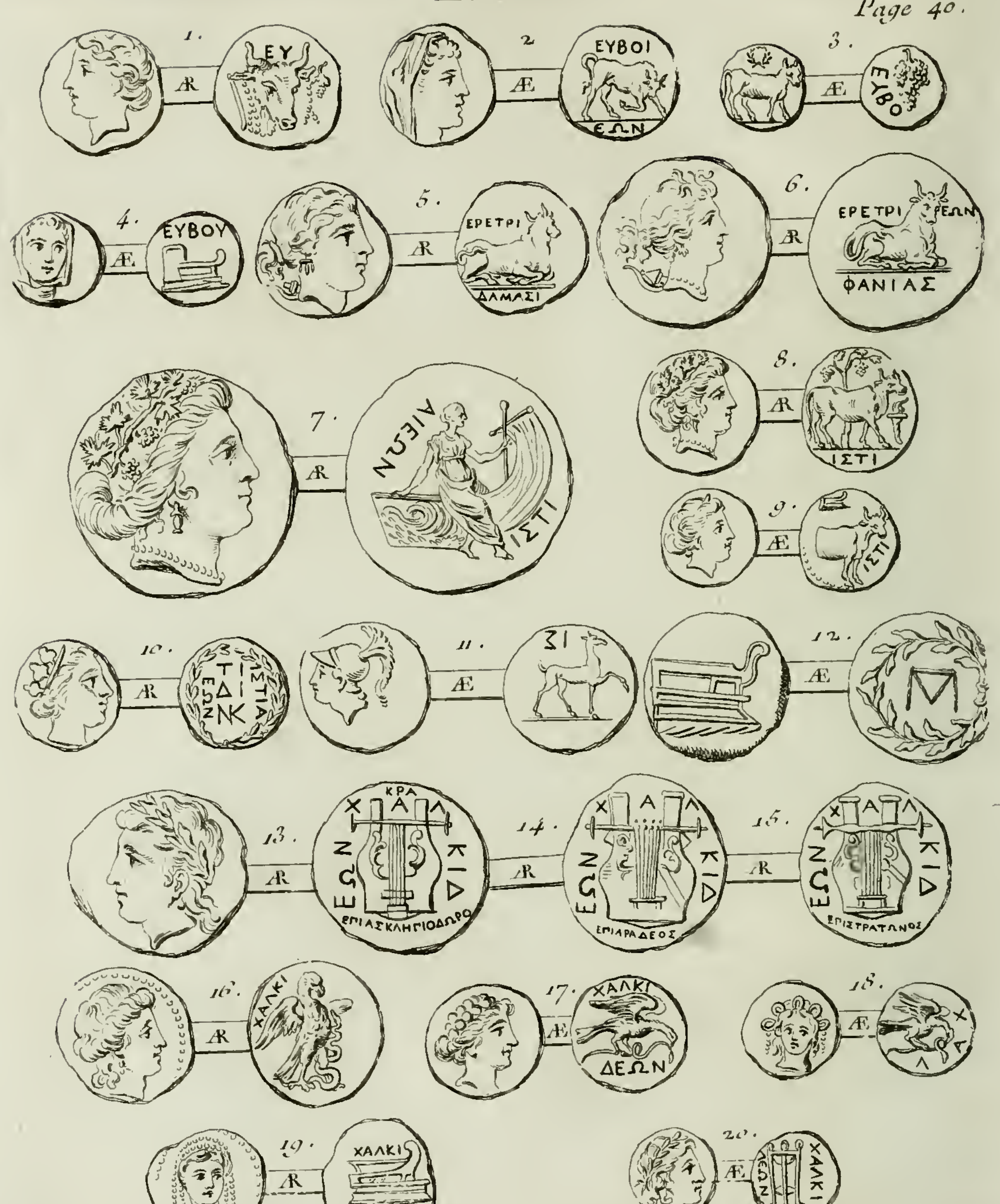

1.
Æ
ΕΥ
2
Æ
ΕΥΒΟΙ
ΕΩΝ
3.
Æ
ΕΥΒΟ
4.
Æ
ΕΥΒΟΥ
5.
Æ
ΕΡΕΤΡΙ
ΔΑΜΑΣΙ
6.
Æ
ΕΡΕΤΡΙ ΕΩΝ
ΦΑΝΙΑΣ
7.
Æ
ΙΣΤΙ
8.
Æ
ΙΣΤΙ
9.
Æ
ΙΣΤΙ
10.
Æ
11.
Æ
12.
Æ
13.
Æ
ΚΡΑ
ΧΑΛΚΙΔΕΩΝ
ΕΠΙΑΣΚΛΗΠΙΟΔΩΡΟ
14.
Æ
ΧΑΛΚΙΔΕΩΝ
ΕΠΙΑΡΑΔΕΟΣ
15.
Æ
ΧΑΛΚΙΔΕΩΝ
ΕΠΙΣΤΡΑΤΩΝΟΣ
16.
Æ
ΧΑΛΚΙ
17.
Æ
ΧΑΛΚΙ
ΔΕΩΝ
18.
Æ
19.
Æ
ΧΑΛΚΙ
ΣΩΣΙΠΑ
20.
Æ
ΧΑΛΚΙ

PLANCHE XCIII.

Thaſiens qui y étoient établis, comme la légende ΘΑΣΙΟΝ ΗΠΕΙΡΟ le fait entendre. Cette iſle qui étoit proche de la côte de Thrace, poſſédoit un territoire conſidérable dans cette contrée où elle avoit formé entre autres deux établiſſements dont les anciens Ecrivains font mention. L'un étoit à *Scapteſyla*, lieu ſitué vis-à-vis & à peu de diſtance de l'iſle, lequel devint une ville où Plutarque dit que Thucydide qui y jouiſſoit d'un bien de ſa femme, écrivit l'hiſtoire de la guerre du Péloponnèſe. L'autre établiſſement des Thaſiens étoit à *Datus*, autre ville du continent qui fut enſuite appellée *Philippi*, du nom de Philippe II, roi de Macédoine, après qu'il en eut fait la conquête. Il y avoit dans ces deux endroits des mines d'or très-abondantes. Suivant le rapport d'Hérodote, l'iſle de Thaſe retiroit chaque année quatre-vingt talents d'or de celles de *Scapteſyla*; & en général depuis deux cents juſqu'à trois cents talents de ſes poſſeſſions dans le continent. Il n'eſt pas à ſuppoſer que les Thaſiens qui y étoient établis ayent eu la liberté de faire frapper des monnoies en leur nom, tandis qu'ils étoient ſujets & dépendants de cette iſle. Mais ſi la tête qui eſt repréſentée ſur la médaille en queſtion,

Planche XCIII.

eſt celle de Philippe, comme il le paroît, ceux de ces peuples qui reſterent dans cette partie du continent, lorſqu'il s'en empara, auront bien pu d'abord, en le reconnoiſſant pour leur Souverain, lui payer un tribut ou lui faire un préſent en cette ſorte de monnoie qu'ils auront fait frapper à cette occaſion, & ſur laquelle ils ſe ſeront dits *Epirotes*, pour ſe diſtinguer des Thaſiens inſulaires. Si l'on ne trouve pas pluſieurs de ces médailles, celle-ci étant la ſeule de cette eſpece qui ſoit connue juſqu'à préſent, c'eſt que Philippe ne permit pas de battre d'autres monnoies qu'avec ſon nom dans tous les pays de ſa domination. Les mines qu'il enleva alors à l'iſle de Thaſe, contribuerent beaucoup à lui fournir de la matiere pour l'immenſe quantité de monnoies d'or qu'il fit frapper dans la ſuite.

Outre le grand nombre de médaillons d'argent de cette iſle qui repréſentent d'un côté la tête de Bacchus, & de l'autre côté la ſtatue d'Hercule, accompagnée de la légende ΗΡΑΚΛΕΟΥΣ ΣΩΤΗΡΟΣ ΘΑΣΙΩΝ, on en a pluſieurs autres auſſi d'argent d'une fabrique très-groſſiere avec les mêmes types, & des légendes diſpoſées de la même façon en caracteres moitié grecs, & moitié barbares inconnus. On ne

penſe point que ces médaillons aient été frappés en aucun temps dans l'iſle de *Thaſe*; & l'on juge que des peuples barbares qui ſe ſeront trouvés avoir des monnoies de cette iſle, très-communes & abondantes, dont ils ſe ſervoient pour leur uſage & pour leur commerce, en auront fait fabriquer enſuite chez eux par de mauvais Ouvriers de leur pays, de la même forme & avec les mêmes types, pour leur donner plus aiſément cours. Ils en auront uſé en cela, ſelon les apparences, comme avoient fait les Gaulois, ainſi qu'on l'a déja remarqué, qui firent fabriquer des monnoies d'or à l'imitation de celles de Philippe II, roi de Macédoine, qu'ils rapporterent de leur expédition ſous Brennus, en Macédoine & en Grece.

Planche XCIII.

Strabon dit que la ville de *Thaſus* qui étoit dans l'iſle du même nom, avoit été bâtie par des Pariens; mais, ſuivant Apollodore, elle avoit été habitée auparavant par des Phœniciens qui y bâtirent un temple, dont Hérodote fait mention; & l'on prétend qu'elle fut appellée *Thaſus* du nom d'un Phœnicien qui paſſa en Grece avec Cadmus. Cette ville étoit renommée, non-ſeulement par des mines d'or qui étoient dans cette iſle, & par la qualité du mar-

PLANCHE XCIII.

bre qu'on en tiroit, mais auſſi par le vin & les autres fruits qu'elle produiſoit. Bacchus & Hercule étoient les divinités principales de l'iſle, comme il paroît par la grande quantité de médailles qui les repréſentent l'un & l'autre avec leurs attributs. Les autres déſignent auſſi le culte qu'on y rendoit à Apollon. Vaillant n'a connu qu'une médaille Impériale de cette iſle, laquelle eſt de Domitien : on en a une autre de Caracalla.

THERA.

L'ISLE de *Thera* eſt auſſi renommée dans l'hiſtoire pour avoir été d'abord habitée par des Lacédémoniens, leſquels s'y étant multipliés, paſſerent enſuite dans la Cyrénaïque, & y formerent des établiſſements qui rendirent ce pays célebre au point de devenir un royaume floriſſant. C'eſt conſéquemment à cette origine, que Strabon l'appelle la *Métropole* des Cyrénéens. Séneque & Pline diſent qu'elle étoit du nombre des autres iſles qui s'éleverent du fond de la mer; ils font mention du temps où cet événement arriva. Il n'a point été publié juſqu'à préſent de médailles de *Thera*. Les deux qui ſont ici rapportées ſous les n°s. 9 & 10, ſont les ſeules que

l'on connoiſſe. Le navire & les poiſſons qui y ſont repréſentés, ſont des types qui conviennent à une iſle.

Planche XCIII.

IOS.

L'ISLE d'*Ios* ſituée proche de *Thera*, eſt aujourd'hui appellée *Nio*. Il n'y a que le P. Hardouin qui en ait publié une médaille. La tête d'Homere repréſentée ſur la plupart de celles-ci, confirme le rapport de Strabon & de Pline qui diſent que cette iſle étoit célebre par le tombeau de ce Poëte. C'étoit auſſi la patrie de ſa mere, ſuivant un oracle en vers qui eſt rapporté par Etienne de Byzance. L'ancre que l'on voit ſur la médaille du n°. 14, eſt le type d'un lieu maritime; & le palmier repréſenté ſur celle du n°. 15, fait voir qu'il y avoit de cette ſorte d'arbres, de même que dans la Cyrénaïque.

ICARUS.

L'ISLE appellée *Icarus* ou *Icaria*, étoit ſituée près de *Samos* ſur la côte d'Ionie. Elle fut habitée originairement par des Miléſiens, ſuivant Strabon, qui rapporte que de ſon temps elle étoit preſque déſerte, & que les Samiens s'en étoient mis en poſſeſſion pour y faire paître

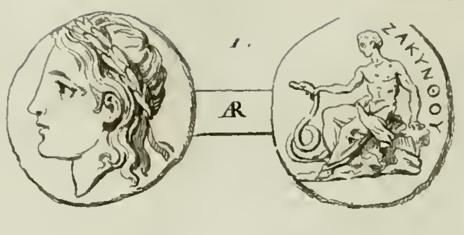
Planche XCIV.

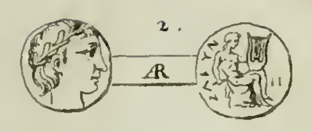
PLANCHE XCIV.

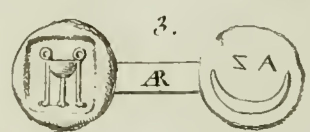
leurs beſtiaux. Il ajoute qu'il y avoit auparavant un temple de Diane fort célebre appellé *Tauropolion*; & c'eſt ſans doute la tête de cette déeſſe, ſurnommée *Tauropolos*, qui eſt repréſentée ſur la premiere médaille de la planche XCIV. Les Interpretes donnent différentes ſignifications à ce ſurnom, auquel doit avoir rapport la tête de bœuf qui eſt de l'autre côté de cette médaille. Cette iſle qui abondoit en pâturages, avoit porté différents noms avant la chûte d'Icare qui, ſuivant la fable, y fut précipité à cauſe que les ailes de cire qu'il s'étoit attachées pour ſe ſauver de l'iſle de Crete, s'étoient fondues par la chaleur du ſoleil. Pauſanias raconte que ce qui avoit donné lieu à cette fable, étoit que Dédale voulant aſſurer ſa fuite de Crète avec Icare ſon fils, inventa & conſtruiſit deux petits bâtiments qui pouvoient aller à la voile, de ſorte qu'ils ne pouvoient être joints par les navires de Minos qui n'alloient qu'à la rame; mais qu'Icare ayant mal gouverné le ſien, il fit naufrage & ſe noya; & que ſon corps ayant été porté par les vagues de la mer à l'iſle qui fut enſuite appellée de ſon nom, il y fut reconnu par Hercule qui lui donna la ſépulture.

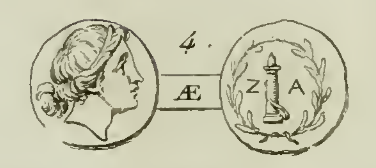
Goltzius eſt le ſeul qui ait publié une mé-

ZACYNTHUS.

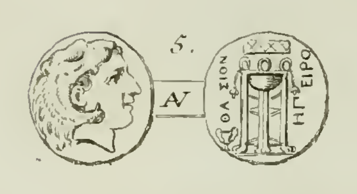


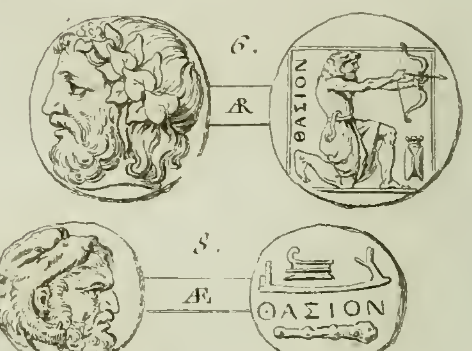


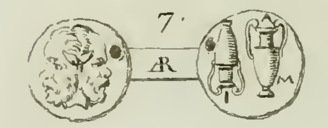




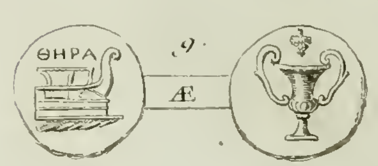
THASUS.

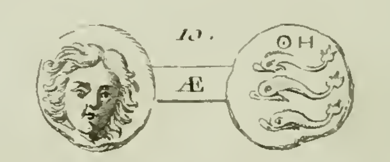




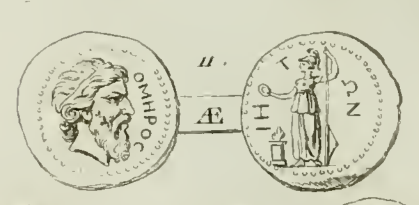


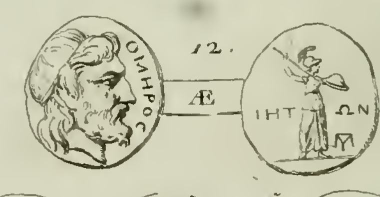
THERA.

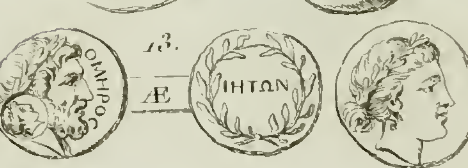


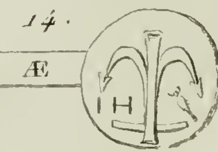


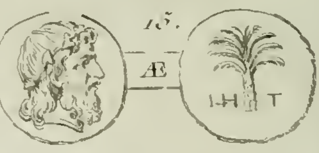
IOS.











daille de cette iſle ; mais elle eſt différente de de celle-ci.

PLANCHE XCIV.

IMBRUS.

LES GÉOGRAPHES placent l'iſle d'*Imbrus* à peu de diſtance de la Cherſonnèſe de Thrace, du côté du Sud. Il n'a été publié juſqu'à préſent aucune médaille de cette iſle, à laquelle appartiennent celles des n°s. 2 & 3, ici rapportées. Pauſanias dit qu'elle étoit conſacrée aux Cabires & à Mercure ; mais c'eſt Minerve & Apollon qui ſont repréſentés ſur la premiere de ces deux préſentes médailles, & Pomone ou l'Abondance ſur la ſeconde.

IRÈNE.

L'ISLE d'*Irène* étoit appellée auſſi *Calaurie.* Son ancien nom lui fut donné, au rapport d'Etienne de Byzance, à cauſe d'une femme qui portoit celui d'Irène. Pline fait auſſi mention de cette iſle qui étoit ſituée vis-à-vis le port de *Trœzene* dans l'Argolide. On lui attribue les deux médailles ici rapportées ſous les n°s. 4 & 5, avec les lettres I P pour légende ; parce que leur fabrique, & ſur-tout le type du trident repréſenté ſur celle du n°. 4, déſignent

PLANCHE XCIV.

qu'elles ſont d'un lieu maritime. Il n'en a point été publié de pareilles juſqu'à préſent.

IRRHESIA.

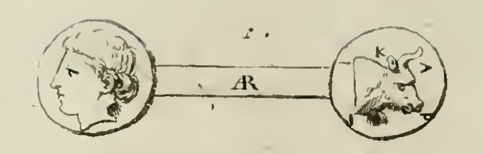
CETTE médaille, nº. *6*, paroît auſſi par ſa fabrique & par ſon type, appartenir à un lieu maritime; & par rapport aux trois lettres IPP, dont ſa légende eſt compoſée, on a jugé qu'elle ne pouvoit convenir qu'à l'iſle d'*Irrheſia*, qui étoit ſituée à l'orient de la Pallène, péninſule de Macédoine.

CÆNÉ.

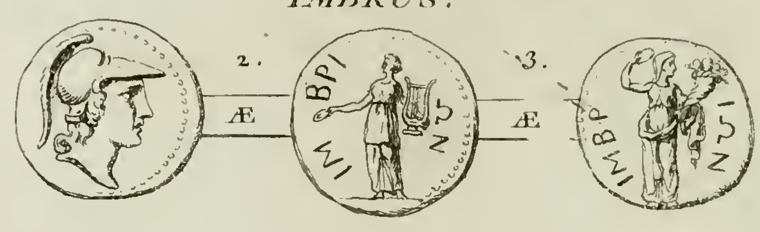
LA MÉDAILLE ici rapportée, nº. 7, a été publiée & attribuée à *Cœnys*, promontoire d'Italie, ſitué vis-à-vis de celui de Pélore en Sicile. Mais outre que les Hiſtoriens ni les Géographes ne diſent point qu'il y ait eu ſur ce promontoire une ville où la médaille auroit été frappée, elle reſſemble beaucoup moins, par ſa fabrique & par ſes types, à celles de la grande Grece, qu'à celles que les Carthaginois ont fait frapper en Sicile. Elle doit par conſéquent appartenir plutôt à *Cœné* iſle dépendante de la Sicile, laquelle, ſelon Pline, étoit ſituée entre la Sicile & la côte d'Afrique.

CEOS.

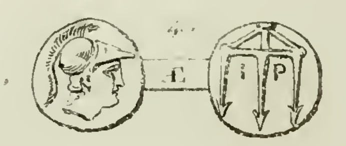
Icarus.

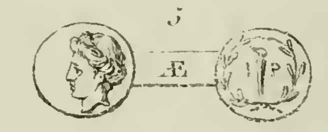


Imbrus.

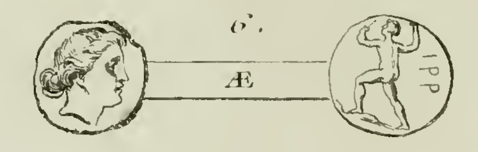


Irene.

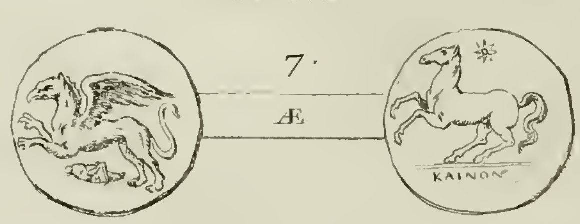




Irrhesia.



Caene.



CEOS.

Planche XCV.

Les deux médailles des n°s. 1 & 2, ici rapportées dans la planche XCV, avec les lettres ΚΕ, & la troisieme avec la légende ΚΕΩΝ, sont de lisle de *Ceos*, qui est placée par les Géographes dans la mer Égée, à l'orient de l'Attique. Elles avoient cours apparemment dans toute l'isle, tandis que les médailles suivantes de *Julis* & de *Cartha* étoient particulieres à ces deux villes.

Strabon rapporte qu'il y avoit eu quatre villes dans cette isle, savoir, *Julis*, *Pœëssa*, *Cartha* & *Coressus*; mais qu'ensuite les deux premieres n'en formerent plus qu'une sous le nom de *Julis*, & les deux dernieres une autre sous le nom de *Cartha*. Les médailles des n°s. 4 & 5 sont de la ville de *Julis*. L'abeille que la premiere porte pour type, se voit sur une des médailles suivantes de *Cartha*. Celle du n°. 5, differe de la précédente par sa forme, par son type & par sa légende ΙΥΛΙωΝ, & cependant on ne peut la référer à une autre ville. Le P. Frœlich en rapporte une de Marc-Aurele qui a pour légende ΙΟΥΛΙΕΩΝ, & pour type la statue de Neptune tenant d'une main un dauphin, & de l'autre main son trident. Il étoit incertain s'il devoit

Julis.

PLANCHE CXV. l'attribuer à *Juliopolis* de Phrygie, ou à *Juliopolis* de Bythinie. Il y auroit lieu de juger par le type de cette médaille qu'elle eſt de la ville de *Julis* dans l'iſle de Ceos.

CARTHA. Les trois ſuivantes ſont de la ville de *Cartha*. Celle du n°. 6, reſſemble par le type & la fabrique aux médailles précédentes qui ont les lettres KE & KEΩN pour légende. L'abeille qui ſe voit au-deſſous du loup, étoit le ſymbole particulier de *Julis*. Haym en a publié deux toutes ſemblables à celle-ci : il y a lu KAPPA ; ce qui les lui a fait attribuer à la ville de *Carrhæ* en Méſopotamie. Mais ces médailles étoient ſans doute mal conſervées : il devoit y avoir KAPΘA au lieu de KAPPA. La forme de la lettre P qu'on voit ſur celle du n°. 6, fait connoître qu'elle eſt fort ancienne. Sa fabrique eſt auſſi plus groſſiere que celle des deux autres qui paroiſſent avoir été frappées dans des temps poſtérieurs. La médaille du n°. 8, reſſemble par ſa forme & ſon type, à des médailles de *Corcyre* ; & celle du n°. 7, à celles de pluſieurs autres iſles qui ont pareillement ſur leurs monnoies la tête de Bacchus, & une grappe de raiſin.

CEPHALENIA.

Planche XCV.

Voici encore, nº. 9, une médaille qui n'a que les lettres KE pour légende. Elle differe totalement de celles de l'isle de *Ceos* par sa fabrique & par ses types. Comme la tête de bélier & l'oiseau au-dessous, qu'elle représente, ont rapport, par ces symboles, aux types des médailles suivantes des villes de *Pronos* & de *Samé*, situées dans l'isle de Céphalonie, il paroît qu'elle doit être attribuée à cette isle qui étoit, & qui est encore aujourd'hui très-fertile. On y élevoit sans doute beaucoup de moutons & de brebis, comme le désigne la tête de bélier de la présente médaille, & le bélier debout que l'on voit sur celle de *Samé*. A l'égard de l'oiseau qui est sous la tête de bélier & des deux autres oiseaux de la médaille de *Pronos*, il y a toute apparence que c'étoient des oiseaux domestiques, tels que des pigeons, poules, poulets, ou autre espece de volaille qu'on élevoit pareillement dans cette isle pour en faire commerce. Il étoit d'usage dans beaucoup de villes grecques, & particuliérement dans les isles, de marquer sur leurs monnoies les principales productions de leur territoire. Elles y marquoient, comme

PLANCHE XCV.

on l'a déja obſervé, juſqu'aux vaſes de terre qui s'y fabriquoient.

PRONOS.

Ce qui fait attribuer la médaille du n°. 10, à *Pronos*, ville ſituée dans l'iſle de *Céphalonie*, c'eſt le petit oiſeau qui y eſt repréſenté ſous un autre oiſeau, comme il y en a un repréſenté ſur la médaille précédente ſous une tête de bélier. La tête de Cérès qui eſt de l'autre côté, déſigne un pays fertile, tel que l'étoit cette iſle.

SAMÉ.

La ville de *Samé* où la médaille du n°. 11, a été frappée, étoit la capitale de l'iſle : cette iſle a auſſi été appellée *Samé* du nom de cette ville. C'eſt comme d'une iſle qu'Homere en parle en deux endroits de l'Odyſſée : Haym a publié une pareille médaille.

CIMOLIS.

IL Y A eu une ville du nom de *Cimolis* en Paphlagonie ; mais la fabrique & le type de la médaille ici rapportée ſous le n°. 12, font connoître qu'elle eſt d'une iſle du nombre des Cyclades, appellée auſſi *Cimolis* ou *Cimolos*. C'eſt la ſeule que l'on connoiſſe de cette iſle.

CLIDES.

PLANCHE XCV.

CELLE-CI qui n'a point de légende, doit, par ſon type qui repréſente une clef antique, (*) appartenir aux iſles appellées *Cléïdes*, du nom de κλεὶς qui ſignifie *clef.* Elle a d'ailleurs à ſon revers un oiſeau volant, qui étoit le type commun de pluſieurs autres iſles & villes maritimes, telles que *Seriphus*, *Siphnus*, *Malée*, &c. Les iſles appellées *Clides*, étoient, ſuivant Strabon, au nombre de deux, ſituées près l'iſle de *Chypre*, vis-à-vis un promontoire de même nom. Pline en compte quatre.

CORCYRA.

PLANCHE XCVI.

L'ISLE de *Corcyre* aujourd'hui *Corfou*, eſt ſi connue, qu'il n'eſt pas beſoin d'en rien dire ici, ſinon qu'elle étoit appellée anciennement l'*iſle des Phæaciens*, ſuivant Homere, & que dans la ſuite elle reçut une colonie de Corinthiens qui s'y établirent, ainſi que dans les autres iſles voiſines, & ſur toute la côte du continent qui eſt vis-à-vis.

Les deux premieres médailles de la planche

(*) M. le Comte de Caylus a fait uſage de cette médaille, dans le Ve volume de ſes Antiquités.

Planche XCVI.

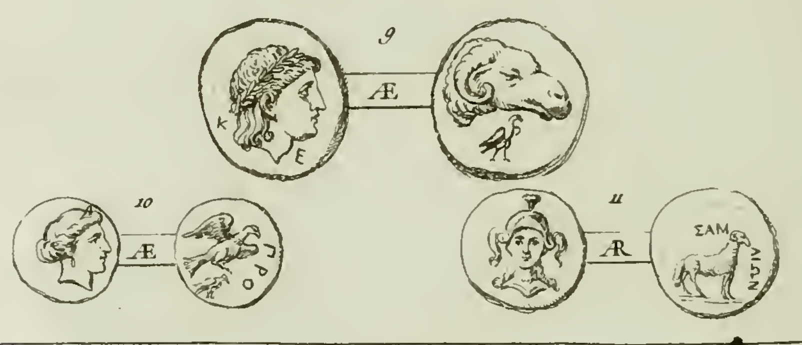
XCVI, qui repréſentent une vache allaitant un veau, reſſemblent, par ce type, aux médailles de la ville de *Dyrrachium*, qui étoit une colonie des Corcyréens. La forme & la fabrique de la premiere ſont connoître qu'elle eſt des plus anciennes. On ne ſait point ce que peuvent ſignifier les lettres EN, qui ſont au-deſſus de la vache; mais on eſtime que la lettre K, qu'on voit ſur la ſeconde, déſigne le nom de l'iſle Κόρκυρα dont cette lettre eſt l'initiale. Quelques Antiquaires ont jugé que c'eſt le jardin d'Alcinoüs dont parle Homere, qui eſt figuré ſur cette ſeconde médaille par un quarré partagé en pluſieurs parties ſymétriſées.

Le type du revers de la troiſieme médaille ne differe de celui de la précédente, que parce que le champ eſt partagé en deux parties ſeulement. On ignore auſſi la ſignification des lettres KI, qui s'y trouvent. La légende KOPKYP, qu'elle contient de l'autre côté avec le type d'un bœuf ou d'une vache à mi-corps, fait connoître que les deux précédentes ſont de la même iſle.

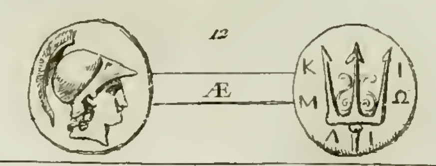
Celles des médailles ſuivantes ſur leſquelles il n'y a que KOP, ou les monogrammes ☧ ☧ & ☧ fourniſſent des doutes ſur les lieux où elles peuvent avoir été frappées. Le P. Frœlich attri-

Ceos.

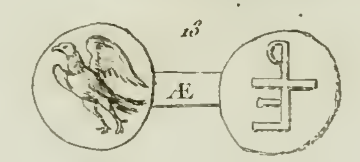
Cephalonie.



Cimolis.



Clides.



bue à l'isle appellée *Corcyra nigra*, aujourd'hui *Curzola*, non-seulement les deux dernieres, nos. 19 & 20, mais aussi celles qui ont pour types des vases : il y a d'autres de ces médailles qui ont pareillement les lettres KOP, ou seulement des monogrammes, lesquelles peuvent appartenir à *Corinthe* ou à *Corfou*, aussi bien qu'à l'isle de *Corcyra nigra*.

PLANCHE XCVI.

Suivant le sentiment du P. Frœlich, il y auroit lieu d'attribuer aussi à cette isle les médailles d'argent des nos. 4 & 5, d'autant plus qu'il y en a une aussi d'argent de l'isle de *Faria* qui étoit voisine de *Corcyra nigra*, laquelle sera ci-après rapportée; mais leur fabrique élégante désigne qu'elles sont plutôt de Corfou. C'est en effet à *Corfou* que Beger en a référé une pareille à la quatrieme; & conséquemment, la sixieme a été attribuée à la même isle, parce qu'elle a d'un côté une étoile toute semblable. Mais cette sixieme médaille peut également appartenir à *Corinthe* par le type de Neptune qui est représenté de l'autre côté; la figure de Neptune se trouvant, quoique d'une autre façon, sur quelques médailles de Corinthe. La septieme a aussi été attribuée à *Corfou*, à cause que Neptune y est représenté à peu-près de la même maniere que sur

PLANCHE XCVI.

la précédente médaille. Mais il y auroit une raison de plus pour l'adjuger à *Corinthe*, par rapport au lion qui s'y trouve de l'autre côté, & qui s'y voit de même sur une médaille de *Corinthe*.

Il n'y a point de difficulté pour les médailles des n°s. 8, 9 & 10, & autres semblables de cette collection, dont quelques-unes ont été publiées par Beger & par d'autres Antiquaires. Outre que ces sortes de médailles se trouvent communément dans l'isle de *Corfou*, les proues de navire qu'elles ont pour type, & les noms de magistrats qu'elles contiennent, font assez voir qu'elles sont d'une ville maritime considérable & puissante, telle que l'étoit la ville de Corcyre qui portoit le nom de l'isle.

Spon a publié une médaille à peu-près pareille à celle du n°. 11. Il n'y a rien à ajouter à ce qu'il dit de la figure de Jupiter *Casius* qui avoit un temple à *Cassiopé*, autre ville de la même isle. Mais la figure du revers qu'il prétend être celle de *Pan*, parce qu'il étoit appellé ΑΓΡΕΤΣ par les Lacédémoniens, selon Apollodore, ne ressemble en aucune maniere à celle de ce dieu qui est ordinairement représenté nud sur les médailles avec de petites cornes au-dessus

dessus du front, & tenant un bâton pastoral. La figure qu'on voit sur cette médaille, n°. 11, & sur la suivante, n°. 12, ressemble plutôt à Esculape, ayant une barbe, un manteau long, & un serpent à la main. Sur une médaille du cabinet de Pembrock, qui peut-être n'est pas bien conservée, cette figure tient une lyre au lieu d'un serpent : M. Mazocchi a lu sur une autre médaille pareille ΑΤΡΕΤΣ au lieu d'ΑΓΡΕΤΣ qu'on lit distinctement sur celle-ci, & il l'a rapportée à la ville d'*Hadria Picentis*. Selon lui, la figure du revers peut être un prêtre Marse qui enchante un serpent.

PLANCHE XCVI.

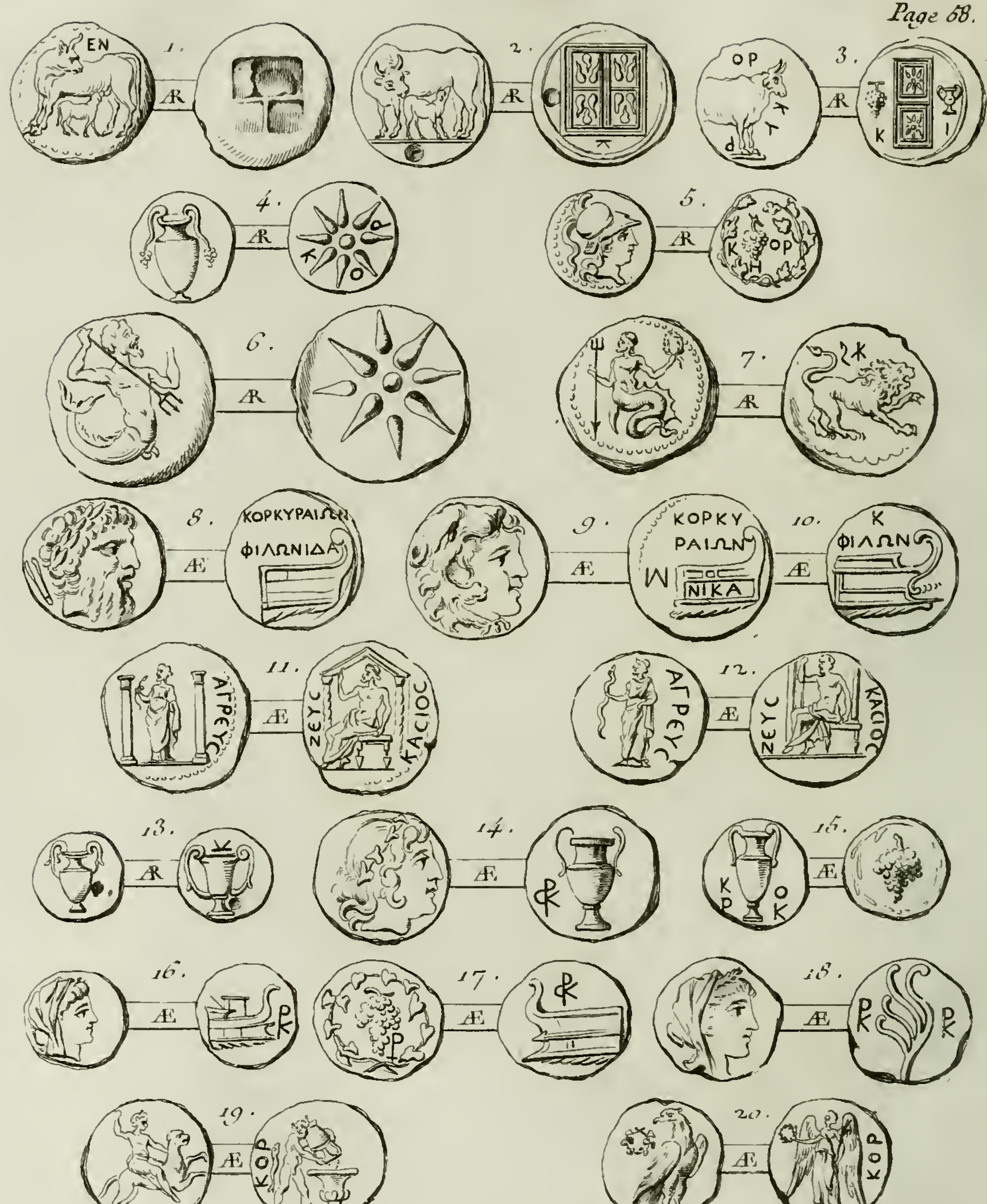
Les médailles des n°s. 13 & 14, qui ont pour types des vases, l'une avec la lettre K, l'autre avec le monogramme ꝶ, pourroient être attribuées à *Corinthe*, aussi-bien qu'à Corfou ou à *Corcyra nigra*, puisque l'on voit de pareils vases sur des médailles de Corinthe; mais ce qui doit les faire adjuger à *Corfou*, c'est la médaille, n°. 15, sur laquelle on voit, avec un vase & une grappe de raisin, la légende ΚΟΡΚ qui ne peut convenir à *Corinthe*. Les médailles des n°s. 16, 17 & 18, qui, avec des monogrammes à-peu-près semblables, ont pour types un ornement de vaisseau & des proues de navire, convien-

PLANCHE XCVI.

nent mieux auſſi à l'iſle célebre de *Corfou*, qu'à *Corcyra nigra*.

Celles des nos 19 & 20, ſont à peu-près ſemblables aux médailles que le P. Frœlich a publiées. Mais la figure repréſentée ſur la penultieme, tenant un vaſe renverſé deſſus un autre vaſe, n'eſt pas un ſatyre, comme il l'a penſé. C'eſt un homme nud qui n'a pas les pieds de chevre, mais qui a une longue barbe avec les oreilles relevées en forme de cornes ; & par conſéquent, c'eſt plutôt la figure de Silène, qui a d'ailleurs plus de rapport à celle de Bacchus que l'on voit aſſis ſur une panthere au revers de cette médaille. La derniere repréſentant une victoire & un aigle avec une couronne, convient mieux auſſi à l'iſle de *Corfou* qu'à celle de *Corcyra nigra*, n'y ayant pas d'apparence que les habitants de cette derniere iſle fuſſent aſſez puiſſants pour avoir remporté des victoires qui méritaſſent d'être célébrées ſur leurs monnoies. Cependant on ne conteſte point au P. Frœlich que quelques-unes ne puiſſent appartenir à *Corcyra nigra* ; mais, s'il y en a de cette iſle, ce n'eſt point parce que, comme il le dit, elles ont été trouvées dans la Dalmatie qui en eſt voiſine, ni parce qu'elles portent des marques qui faiſoient

Corcyre.


1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
ΚΟΡΚΥΡΑΙΩΝ
ΦΙΛΩΝΙΔΑ
9.
ΚΟΡΚΥ
ΡΑΙΩΝ
ΝΙΚΑ
10.
Κ
ΦΙΛΩΝ
11.
ΑΓΡΕΥϹ
ΖΕΥϹ
ΚΑϹΙΟϹ
12.
ΑΓΡΕΥϹ
ΖΕΥϹ
ΚΑϹΙΟϹ
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
ΚΟΡ
20.
ΚΟΡ

connoître qu'elle produisoit du vin, qu'on y fabriquoit des vases de terre, & qu'on y faisoit la pêche. On déterre tous les jours des médailles dans des lieux fort éloignés des villes où elles ont été frappées ; & il y a des grappes de raisin, des vases & des poissons sur un grand nombre de médailles d'autres isles de la Méditerrannée.

Planche XCVI.

COSSYRA.

On croit que l'isle de *Cossyra* ou *Cossura*, est celle qui est appellée aujourd'hui *Pantellerie*. L'Histoire ne nous fournit rien sur les peuples qui l'habitoient anciennement. Il paroît par les deux médailles ici rapportées, (*Pl. XCVII*), qu'avant qu'elle fût au pouvoir des Romains, elle étoit possédée par les Carthaginois, ainsi que l'isle de *Malte*, dont elle n'est pas éloignée. La seconde de ces deux médailles a été publiée par différents Antiquaires. Le P. Hardouin prétend que la légende *Cossura* ne marque pas le nom du lieu où elle a été frappée, mais le nom d'une Reine dont la tête est représentée sur l'autre côté de la médaille ; & il croit, par sa fabrique, qu'elle est plutôt d'une ville d'Espagne. Mais il y a des médailles de *Malte* qui représentent

Planche XCVII.

Planche XCVII.

une tête de femme à peu-près de la même maniere. La premiere dont la légende est en caracteres Puniques, est entiérement semblable par la tête à la seconde, & appartient par conséquent à la même isle. On a déja dit comment cette légende a été lue & expliquée dans le IXe vol. des Mémoires de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres.

CRETA.

L'ISLE *de Crète* qui s'appelle à présent *Candie*, est également célebre dans la fable & dans l'histoire, sur-tout par la naissance de Jupiter, par le regne de Minos, par le labyrinthe qui y étoit, par la forme réguliere de son gouvernement dans les plus anciens temps, & par le grand nombre de villes qu'elle contenoit. Il ne doit être question ici que des médailles de ces villes qui sont rapportées dans cette planche, & dans les suivantes.

Aptera.

Le P. Hardouin est le seul qui ait publié une médaille d'*Aptera* qui a pour type une abeille. Celles qu'on rapporte ici sous les nos. 3, 4 & 5, sont différentes. La ville d'*Aptera*, qui étoit dans les terres, est mise par Pline qui l'appelle *Apteron*, au nombre des villes maritimes, mais elle avoit un port appellé *Cisamus*.

Planche XCVII. *Arcadia.*

La ville d'*Arcadia* de l'iſle de Crète, étoit une colonie des *Arcadiens* du Péloponnèſe, qui lui avoient donné leur nom. Le P. Hardouin a auſſi rapporté une médaille de cette ville qui eſt différente de celle du n°. 6. La tête qu'elle repréſente eſt à peu-près ſemblable à celle d'une médaille de la famille *Cornuficia* que Baudelot prétend être la tête du dieu Faune ; parce que, dit-il, la corne n'eſt pas immédiatement au-deſſus l'oreille, comme l'eſt ordinairement celle de Jupiter Ammon, mais elle ſort au contraire du haut du front, ce qui caractériſe préciſément le dieu Faune, tel qu'on le voit ſur d'autres médailles toujours avec de la barbe & le front chevelu. C'eſt là le précis de ſon ſentiment rapporté dans le IIIe volume des Mémoires de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres. Il eſt vrai que Faune ou Pan étoit révéré particuliérement en Arcadie ; mais le culte de Jupiter Ammon y étoit auſſi établi, ſuivant le rapport de Pauſanias. Au ſurplus, il y a pluſieurs médailles de *Cyrène* & de *Barcé*, ſur leſquelles la tête qu'on y voit eſt repréſentée abſolument de la même maniere que ſur celles en queſtion de la famille *Cornuficia*, & de la ville d'*Arcadia* ; & l'on ne peut dire que celles-là repréſentent le dieu Faune.

Planche XCVII. *Gortyna.*

Les Antiquaires ont publié plusieurs médailles de *Gortyne*, dont ils ont expliqué les types. Il y a dans cette collection cinq médaillons d'argent sans légende, dont la fabrique désigne une grande antiquité, & qui sont à peu-près semblables à celui du n°. 7, sur lequel on lit ΓΟΡΤΥΝΙΟΝ écrit de droit à gauche. Il étoit aisé de reconnoître à quelle ville appartenoient ces sortes de monnoies sans légende, par les types qu'elles contenoient, & qui étoient connus pour être les symboles particuliers de la ville de *Gortyne*. Le grand nombre qui en reste de toute espece suffiroit pour donner une haute opinion de cette ville, si l'histoire ne nous apprenoit pas qu'elle a été long-temps la plus puissante de toutes celles de l'isle de Crète.

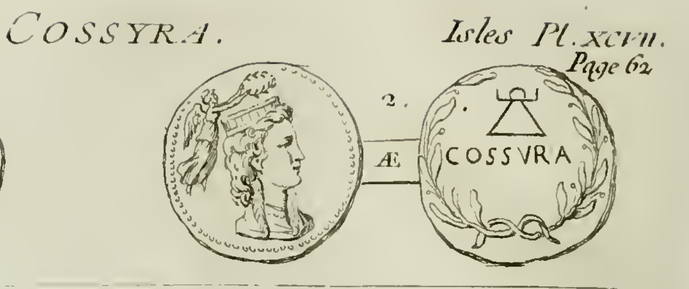
On n'auroit pu lui attribuer le médaillon, n°. 9, si le bœuf qui est représenté de la même maniere sur celui, n°. 8, ne faisoit pas connoître que l'un étant de la ville de *Gortyne*, l'autre doit aussi lui appartenir ; mais on ne sait de quelle espece est l'arbre singulier que l'on voit au revers de ce médaillon.

Planche XCVIII. *Eleutherna.*

La ville qui a fait frapper les premieres médailles de la Planche XCVIII, est appellée *Eleutherna*, & *Eleutherna*, par le plus grand nom-

COSSYRA.





CRETE.

3. Æ — NI KA — ΑΠΤΑΡΑΙΩΝ

4. Æ — ΑΠ ΤΑΡΑΙΩΝ

5. Æ — ΑΠΤ ΑΡΑ ΙΩΝ

6. Æ — ΑΡΚΑ ΔΩΝ

7. Æ — ΓΟΡΤΥΝΙΟΝ

8. Æ

9. Æ

10. Æ — ΓΟΡΤΥΝ

11. Æ — ΓΟΡΤΥΝΙ B

12. Æ — ΓΟΡΤΥΝ B

13. Æ — ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ

14. Æ — ΓΟΡ

bre des Auteurs. Il y en a d'autres qui l'appellent *Eleuthera* ou *Eleutheræ*, & qui ſemblent la confondre avec une autre ville de ce dernier nom que quelques-uns prétendent avoir exiſté auſſi dans l'iſle de Crète. Etienne de Byzance dit qu'*Eleuthera* fut ainſi appellée du nom d'un Curete, qui portoit celui d'*Eleuther*. Planche XCVIII.

La grande antiquité des trois médaillons d'argent des n°s. 15, 16 & 17, ſe reconnoît non-ſeulement par leur forme & leur fabrique, mais encore par la maniere dont les légendes ſont écrites de droite à gauche ſur celui du n°. 16, & ſur le ſuivant. Le type d'Apollon tel qu'il y eſt repréſenté, étoit apparemment particulier à la ville d'*Eleutherna*, puiſque le premier des trois qui n'a point de légende, pouvoit, par ce ſeul type, être reconnu pour être une monnoie de cette ville.

Liébe a publié une médaille de bronze ſemblable à celle du n°. 19. Goltzius a rapporté la même, ſur laquelle n'ayant lu que ΘΕΡΝΑΙΩΝ, il a cru qu'elle étoit de la ville de *Therna* en Thrace

Il a auſſi été publié par Spanheim, Beger & le P. Frœlich des médailles de la ville d'*Elyrus*, à peu-près ſemblables à celle du n°. 20. Ils en *Elyrus.*

Planche XCVIII.

ont rapporté une entre autres, où la chevre est debout devant la plante appellée *Dictamnum.*

Pausanias place la ville d'*Elyrus* dans les montagnes de *Crète*, & dit que ses habitants envoyerent au temple d'Apollon une chevre d'airain qui paroissoit allaiter deux enfants. Les Elyriens prétendoient que c'étoient Phylacide & Philandre fils d'Apollon & de la nymphe Acacallis. C'est là sans doute l'origine du symbole de la chevre qu'ils faisoient marquer sur leurs monnoies.

Hierapytna.

Patin & Spanheim ont publié des médailles de *Hierapytna*, pareilles à celles des n°s. 21 & 22, avec la différence seulement qu'elles contiennent d'autres noms de magistrats.

Strabon dit que *Pytna* étoit une colline du mont *Ida*; & c'est parce que l'on prétendoit que Jupiter avoit été nourri enfant par une chevre dans un antre de cette montagne, que le titre de ἱερὰ fut ajouté au nom de la ville qui portoit le nom de la colline sur laquelle elle étoit située.

Itanus.

Une médaille semblable à celle du n°. 23, de la ville d'*Itanus*, a été rapportée par Liébe qui a cru voir à coté de l'aigle, ou autre oiseau qui y est représenté, un monstre qu'il a fait dessiner

deſſiner d'une maniere informe. C'eſt Amphitrite qui y eſt repréſentée, type convenable à une ville telle que celle d'*Itanus*, qui étoit ſituée ſur le bord de la mer.

Planche XCVIII.

Cnossus.

La ville de *Cnoſſe* dont ſont les dernieres médailles de cette planche, & les premieres de la ſuivante, étoit dans les anciens temps la capitale de l'iſle. Minos qui en étoit Roi, & qu'on diſoit fils de Jupiter, y avoit établi ſa réſidence. Tout auprès étoit le fameux labyrinthe, où il fit enfermer le Minotaure, dont il eſt tant fait mention dans l'hiſtoire fabuleuſe. On ne peut attribuer qu'à cette ville le médaillon d'argent, n°. 24, ſans légende, par rapport au Minotaure & au labyrinthe qui y ſont repréſentés. La forme & la fabrique de ce médaillon démontrent ſa grande antiquité; & avant la découverte des deux médailles d'Athenes, qui repréſentent le combat de Théſée contre le Minotaure dont il a été ci-devant parlé, il étoit regardé comme la ſeule médaille (*) où ce monſtre fut figuré avec la tête de taureau ſur un corps humain.

Chishull qui a rapporté une médaille, ſem-

(*) Ce médaillon qui appartenoit ci-devant à M. de Gravelle a été rapporté par M. l'Abbé Barthelemy dans le XXIV volume des Mémoires de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres.

PLANCHE XCVIII.

blable au ſecond médaillon, n°. 25, prétend que ce n'eſt pas la tête d'Apollon qui y eſt repréſentée, mais que c'eſt celle du peuple; & que le mot ΠΟΛΧΟΣ de la légende eſt pour ΔΗΜΟΣ. Il eſt vrai, dit-il, que πόλκος eſt devenu hors d'uſage; mais il vient de ὄχλος dont les Æoliens ont fait ὄλχος par la tranſpoſition d'une lettre. Ils y ont ajouté le digamma F, pour adoucir la prononciation, de ſorte qu'ils ont écrit ΦΟΛΧΟΣ & puis ΠΟΛΧΟΣ, d'où eſt venu le mot *vulgus* des Latins; *volgo* des Italiens, & *volck* des Allemands.

Le labyrinthe eſt repréſenté ſur pluſieurs autres médaillons & médailles de cette collection. Il en a auſſi été publié par différents Antiquaires, ſur leſquelles on le voit figuré différemment, tantôt d'une forme ronde, tantôt d'une forme quarrée. Mais c'eſt de la forme quarrée qu'il eſt repréſenté ſur les plus anciennes; & il faut qu'il ne ſubſiſtât plus lors de la fabrication de celles où il eſt figuré d'une autre maniere, & qu'on eût déja perdu dans le lieu même l'idée de ſa véritable forme, ou qu'on l'eût changée en le rebâtiſſant après avoir ſouffert quelque dommage.

Ce n'eſt pas le ſeul ſymbole que la ville de *Cnoſſe* eut adopté. On a beaucoup de médailles


15.
AR
16.
AR
ΕΥΕΛΘΕ
17.
AR
ΕΥΕΛ
18.
AR
ΕΛΕΥΘΕΡΝΑΙΩΝ
19.
Æ
ΕΛΕΥΘΕΡΝΑΙΩΝ
20.
M I
AR
ΕΛΥΡΙΟΝ
21.
AR
ΙΕΡΑΠΥΤΝΙ
ΜΕΝΕΣΘΕ
22.
AR
ΙΕΡΑΠΥ
ΚΥΔΑΝΤΟ
23.
AR
ΙΤΑΝΙΩΝ
24.
AR
25.
ΠΟΛ
ΧΟΣ
AR
ΚΝΩΣΙΩΝ
26.
AR
ΑΓΕΙ
ΚΝΩ
27.
AR
ΚΝΩΣΙ

de cette ville qui ont d'un côté un aigle, & de l'autre côté la tête de Jupiter ou de Minos; & du nombre de ces ſortes de médailles, il y en a pluſieurs qui, au lieu du nom de la ville, n'ont que des noms de magiſtrats, telles que celles des n°s. 29, 30 & 31 de la planche XCIX. Planche XCIX.

Faute d'y faire attention, quelques Antiquaires ont attribué à la ville de *Cydonia* de pareilles médailles, ſur leſquelles on lit ΚΥΔΑΣ qui eſt un nom de magiſtrat. Ces médailles appartiennent à la ville de Cnoſſe. On ne ſait ce que ſignifient les lettres A & B que l'on voit deſſous & derriere la tête de Jupiter ſur ces ſortes de médailles.

Il y en a encore qui, comme celle du n°. 32, ont pour type un carquois avec le nom de la ville; & d'autres toutes ſemblables, telles que celles des n°s. 33 & 34, qui pareillement, au lieu du nom de la ville, ne contiennent que des noms de magiſtrats. On n'a point connoiſſance que ces médailles aient été publiées.

Strabon rapporte qu'il y avoit trois grandes villes en Crète, ſavoir, *Cnoſſe, Gortyne* & *Cydonia.* Celle-ci étoit, comme les autres, des plus anciennes, & prétendoit avoir été fondée par Cydon, fils de Mercure & d'Acacallis, ſuivant *Cydonia.*

PLANCHE XCIX.

Pausanias qui dit que les Tégéates prétendoient de leur côté que c'étoit Cydon fils de Tégéates qui lui avoit donné son nom. On croit que c'est celle qui est aujourd'hui appellée la *Canée*, où presque tout le commerce de l'isle se fait par des Négocians Européens qui y sont établis. Plusieurs médailles de cette ville ont été publiées par Goltzius & Beger. ΠΑΣΙΩΝ & ΕΤΠΟΛ qu'on lit sur celles des n°s. 35 & 37*, sont vraisemblablement des noms de magistrats. Celles des n°s 40 & 41, qui n'ont pour légende que les lettres ΚΤ, sont reconnoissables pour appartenir à Cydonia, par d'autres médailles qui ont les mêmes types avec la légende ΚΤΔΩΝ. C'est en comparant ainsi la forme, la fabrique & les types des médailles que l'on en a attribué à *Cymé*, ville d'Æolie, à *Cyon* ville de Carie, & à *Cyrène*, capitale de la Cyrénaïque, qui n'ont pareillement que les lettres ΚΤ pour légende.

LAMPA.

On ne trouve point que les Antiquaires aient fait mention d'aucune médaille de la ville de *Lampa*. La plupart des Géographes la confondent avec *Lappa*, & n'en font qu'une ville. Elle est cependant appellée *Lampa* par Polybe, par les Notices & par Etienne de Byzance qui dit qu'elle avoit été bâtie par Agamemnon. La


Isles Pl. XCIX.
Page 68.
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
37*
38
39
40
41
42
43

médaille, n°. 42, ſur laquelle on lit ΛΑΜΠΑΙΩΝ, differe de la ſuivante attribuée à *Lappa*, non-ſeulement par la légende, mais encore par la fabrique & la matiere. Goltzius en a publié une de bronze, à peu-près ſemblable à celle du n°. 43, qui eſt d'argent, ſur laquelle il y a d'un côté ΛΑΠΠΑΙΩΝ, & de l'autre côté ΣΤΑ.

PLANCHE XCIX. *LAPPA.*

Les deux premiers médaillons de la ville de *Lyttus* qui ſont ici rapportés ſous les n°s. 44 & 45, & deux autres à peu-près ſemblables de cette collection font voir par leur forme & par leur fabrique, qu'ils ſont de la plus haute antiquité. Polybe dit que cette ville étoit effectivement la plus ancienne de toutes celles de l'iſle de Crète. Le *lamda* eſt auſſi d'une forme antique ſur le ſecond médaillon qui eſt d'étain ou de plomb.

PLANCHE C. *LYTTUS.*

Il a déja été obſervé que Goltzius a attribué ces ſortes de médailles à la ville d'*Actium*, ayant mal lu leur légende. Il eſt étonnant que le P. Hardouin qui les rapporte, ne s'en ſoit pas apperçu, d'autant plus qu'il en attribue enſuite une ſemblable à la ville de *Lyctus*, en quoi il a ſuivi la maniere d'écrire le nom de cette ville pratiquée par le plus grand nombre des anciens Auteurs. Mais il y a conſtamment ΛΥΤ & ΛΥΤΤΙΩΝ,

PLANCHE C.

ou ΑΤΤΤΙΩΝ fur toutes les médailles ; & Etienne de Byzance dit qu'elle étoit ainfi appellée, parce qu'elle étoit fituée fur un lieu élevé. Beger qui en a publié une médaille, marque, à l'occafion de la tête de fanglier qui y eft repréfentée, que cette ville étoit une colonie des Arcadiens ; cependant Polybe la fait colonie des Lacédémoniens.

POLYRHENIUM.

La ville de *Polyrhenium* étoit ainfi appellée à caufe qu'il y avoit beaucoup de moutons & de brebis dans fon territoire. Elle a cependant pour fymbole fur la plupart de fes médailles une tête de bœuf au lieu d'une tête de bélier.

Wilde & Beger qui en ont publié une à peu-près pareille à celle du n°. 48, ne font pas de même fentiment fur ce qui eft repréfenté fous la tête de bœuf. Wilde a jugé que c'eft un fer de lance : Beger a prétendu que c'eft un couteau facré ou victimaire. Ce qui n'eft qu'un acceffoire au type principal de cette médaille, forme le type entier de la médaille fuivante, n°. 49 ; & fi ce n'eft pas un fer de hafte ou d'épieu, on ignore ce que c'eft ; mais cela ne reffemble point aux couteaux victimaires que l'on voit fur d'autres médailles.

Il n'en a été publié jufqu'à préfent aucune

Impériale de cette ville. On en a une de Trajan qui a pour type un fleuve couché, tenant de la main droite un roseau, & appuyé de la gauche sur une urne.

Planche C.

Præsus.

La médaille, n°. 51, ressemble par sa fabrique aux médailles de l'isle de Crète, & appartient par conséquent à la ville de *Præsus*. On a ci-devant remarqué que Liébe en a publié une où il a lu ΠΡΑΙΣΙΩΝ ΠΟ, laquelle est toute semblable à celle que l'on a rapportée avec la légende ΠΟΙΜΑΝΗΝΩΝ.

Wilde a lu ΠΡΙΑΠΕΙΩΝ sur une médaille pareille à celle du n°. 53; & il l'a attribuée à la ville de *Priapos* sur l'Hellespont. Le P. Hardouin en a aussi rapporté une semblable de l'Empereur Hadrien avec la légende ΠΡΙΑΠΕΙΩΝ. Le P. Panel de son côté en a publié une autre avec le même type, sur laquelle il a lu ΠΡΙΑΝΕΙΩΝ, & il l'a attribuée à la ville de *Priéné* en Ionie. On a cru voir aussi ΠΡΙΑΝΕΙΕΩΝ sur une autre rapportée dans le *Cimelium Austr. Vindebonense*. Il y a tout lieu de présumer que les uns & les autres ont mal lu les légendes de ces médailles qui par leur type & leur fabrique appartiennent à l'isle de Crète.

Priansus.

On lit très-distinctement sur celles des n^{os}.

PLANCHE C.

52 & 53, ΠΡΙΑΝΣΙΕΩΝ & ΠΡΙΑΝCΙωΝ, de ſorte qu'il n'eſt point douteux qu'il n'y eût dans cette iſle une ville appellée *Prianſus*. Dans les marbres d'Arundel, & dans deux inſcriptions rapportées par Chishull, ſon nom ſe trouve écrit ΠΡΙΑΝΣΟΣ, comme dans les médailles. Quelques Auteurs ont prétendu que cette ville étoit celle de l'article précédent appellée Πράσος par Strabon, & Πραίσος par Etienne de Byzance. Liébe qui ne connoiſſoit point de médailles de *Prianſus*, a cependant remarqué que cette ville étoit différente de celle de *Præſus*, à l'occaſion d'une médaille de cette derniere ville qu'il a rapportée.

RAUCUS. Haym en a publié une de la ville de *Raucus*, ſemblable à celle du n°. 54, en ce qui regarde le type du trident, mais qui repréſente de l'autre côté Neptune tenant un cheval par la bride. Ce type ſembleroit déſigner que c'étoit une ville maritime. Etienne de Byzance dit pourtant qu'elle étoit dans les terres; & Polybe la place entre *Cnoſſe* & *Lyttus*.

SAXUS. Haym a auſſi publié une médaille pareille à celle du n°. 55, & a obſervé qu'il n'étoit fait mention nulle part d'une ville appellée *Saxia*, ou *Saxus*; mais dans une autre inſcription trouvée

trouvée dans l'isle de Crète, & rapportée par Chishull, on voit le nom de cette ville écrit ΣΑΞΙΩΝ & ΣΑΥΞΙΩΝ.

PLANCHE C.

SYBRITUS.

Le Marquis Maffei dans une de ses lettres sur les Antiquités des Gaules, a publié une médaille de *Sybritus* semblable à celle du n°. 56. Le nom de cette ville est écrit ΣΥΒΡΙΤΙΩΝ dans les anciens monuments de l'isle de Crète publiés par Chishull, de même que sur cette médaille. Ainsi il est mal écrit ΣΙΒΥΡΤΟΣ dans Polybe, & dans Etienne de Byzance.

TANOS.

On n'avoit point encore vu de médaille de la ville de *Tanos*. Plusieurs autres médailles de l'isle de Crète ont, comme celle-ci, n°. 57, un aigle pour type. Etienne de Byzance est le seul qui parle de cette ville.

TEGEA.

On ne trouve point non plus qu'il ait été publié aucune médaille de la ville de *Tégée* située en Crète. Les deux premieres ici rapportées sous les n°s. 58 & 59, ressemblent, par leur fabrique & par leur type aux médailles de *Cydonia*, qui représentent pareillement Miletus allaité par une louve. Les deux dernieres de cette planche, n°s. 60 & 61, qui ont pour type une chouette, & les seules lettres ΤΕ pour légende, sont absolu-

PLANCHE CI. *PHÆSTUS.*

ment de même fabrique que les précédentes, & appartiennent à la même ville.

Cette collection contient la plupart des médailles de la ville de *Phæstus* qui ont été publiées par Goltzius & autres Antiquaires. Il y en a plusieurs dont la fabrique & la forme des lettres des légendes écrites de droite à gauche, font connoître qu'elles sont de la plus grande antiquité. Aussi cette ville étoit-elle très-ancienne, ayant été bâtie par Minos.

Le bœuf qui est représenté sur les médailles des nos. *62* & *63*, de la planche CI. a les pieds enlacés, ce qui n'a point été observé dans les desseins qui ont été donnés de pareils types, lesquels désignent que le pays étoit abondant en pâcage & en bestiaux : c'étoit apparemment l'usage de les enlacer de la sorte pour les empêcher de s'écarter.

La médaille, no. *63*, quoique sans légende, étant d'ailleurs semblable à la premiere appartient par conséquent à la ville de *Phæstus*.

Celle du no. *66*, qui a pour légende les lettres ΦΑ seulement, n'est ici référée à *Phæstus*, que parce qu'elle ressemble assez par sa fabrique à

d'autres médailles de cette ville. Elle pourroit cependant appartenir aussi-bien à la ville de *Phalasarna*; non-seulement parce qu'elle étoit maritime, & que par-là le type du trident lui convient mieux qu'à *Phæstus* qui étoit dans les terres ; mais encore parce qu'il y avoit un temple de Diane surnommée *Dictynna*, dont il paroît que la tête est représentée sur l'autre côté de cette médaille.

PLANCHE CI.

Celles des n^os^. *68 & 69*, qui n'ont que la lettre Φ pour type & pour légende à leur revers, ne sont attribuées aussi à la ville de *Phæstus*, que par rapport à leur fabrique.

Le médaillon, no. 70, qui a été trouvé en Crète, a pour légende ΧΕΡΟΝΑΣΙΩΝ. On en connoît de semblables avec la légende ΧΕΡΣΟΝΑΣΙΩΝ. Le nom de cette ville de Crète est aussi écrit différemment par les Auteurs qui en ont parlé; savoir, Χερσόνησον par Ptolémée, & Χερρόνησος par Pausanias, Strabon & Etienne de Byzance. Les médailles de *Chersonnese-Taurique* sont différentes par leur fabrique & par leurs types. CHERSONNESUS.

PLANCHE CI.

CYTHNUS.

L'ISLE de *Cythnus* étoit ſituée dans la mer Ægée près de *Ceos*. Goltzius eſt le ſeul qui ait publié des médailles de cette iſle, à peu-près ſemblables à la ſeconde des deux ici rapportées, ſur leſquelles il a lu ΚΥΘΝ & ΚΥΘΝΙΩΝ.

Celle-ci où il y a ΗΑΙΕΙΕ, au lieu d'un nom de ville, pourroit bien appartenir à la ville de *Cydonia* dont on a des médailles avec le même type. On n'a point connoiſſance que la premiere ait été publiée.

CYPRUS.

L'ISLE de Chypre étoit fort célebre dans l'antiquité, & contenoit pluſieurs villes qui, avec leurs territoires, étoient autant de petits royaumes. Il reſte cependant peu de médailles de ces villes.

SALAMIS. La premiere de celles qu'on rapporte ici, a d'un côté la ſeule lettre Σ, d'une forme très-ancienne, avec la tête d'une eſpece de bœuf qui paroît n'avoir qu'une corne, & de l'autre côté une tête de lion en creux. On l'attribue à la ville de *Salamine*, parce qu'elle contient


44.
ΤΥΛ
ΙΣΟΙΤ
Æ
45.
P
ΛΥ
46.
ΑΥΤ
47.
48.
ΧΑΡΙΣ
ΥΡΗΝ
ΠΟΛ
ΙΟΝ
49.
ΥΡΗΝ
ΠΟΛ
ΙΩΝ
ΠΟΛΥ
ΡΗΝΙ
50.
ΠΟΛΥΡΗ
ΝΙΩΝ
51.
ΠΡΑΙ
52.
ΠΡΙΑΝ
ΣΙΕΩΝ
Π
53.
ΠΡΙΑΝΣΙΩΝ
54.
ΡΑΥ
ΚΙΩΝ
55.
ΓΑΞΙ
ΞΕΝΩ
ΔΙ
56.
57.
58.
ΤΕΓΕΑ
59.
ΤΕΓΕ
60.
ΤΕ
61.

les mêmes types que les médailles ſuivantes des n°s. 4 & 5. Planche CI.

La ſeconde (*) qui eſt d'or, comme la précédente, a auſſi d'un côté la lettre Σ formée de la même maniere avec un caſque dans un quarré concave; & de l'autre côté une tête de jeune homme ceinte d'une eſpece de diadême. Elle eſt de même fabrique que la premiere; & ſi elle eſt de *Salamine*, comme on le penſe, ce doit être la tête de *Teucer*, Fondateur de cette ville, qui y eſt repréſentée.

La troiſieme reſſemble aſſez par ſes types à la quatrieme qui contient de plus les lettres ΣΑ initiales, du nom de *Salamine*. La corne preſque droite qui s'y voit ſur la tête du bœuf, ainſi que dans celles des n°s. 1, 3 & 5, ſemble confirmer ce qu'Achille Tatius dit des bœufs de Chypre, dont les cornes étoient difformes.

Le nom de la ville eſt écrit ſur les deux dernieres en petits caracteres difficiles à diſtinguer. On ne ſait ſi ΦΙΑΣ qu'on lit en grands caracteres au revers de la pénultieme, eſt le nom d'un des anciens rois de *Salamine*, ou ſi c'eſt ſeulement le nom d'un magiſtrat. Ces différentes médailles qui, par leur forme & fabrique, ſont de la

(*) Ces deux médailles peſent chacune de 47 à 48 grains.

PLANCHE CII.

plus haute antiquité, ſont venues de Chypre, ce qui autoriſe encore à les attribuer à la ville de *Salamine*, dont juſqu'à préſent on n'avoit point vu de médailles.

SOLI.

Il y avoit deux villes du nom de *Soli*, comme on l'a déja obſervé; l'une en Cilicie, & l'autre en Chypre. Les deux premieres médailles de la Pl. CII. ſous les n°s. 7 & 8, ſont attribuées à celle de Chypre. La premiere, parce qu'elle reſſemble par ſa fabrique aux médailles d'argent de *Salamine*; & la ſeconde, parce que l'on faiſoit dans cette iſle, comme dans pluſieurs autres, de la poterie & des vaſes de terre, qu'on repréſentoit ſur les monnoies des lieux où il s'en fabriquoit. On trouve encore en Chypre des reſtes de ces poteries en différents endroits. La grappe de raiſin qui eſt ſur ces deux médailles déſigne un pays abondant en vin, tel que cette iſle l'eſt encore à préſent. D'ailleurs l'on ne connoît point de médailles de Cilicie qui aient un type pareil ni relatif. Quant à la figure de l'Archer qui eſt repréſenté de l'autre côté de la premiere médaille, on voit le même type ſur celles de l'iſle de Thaſe.

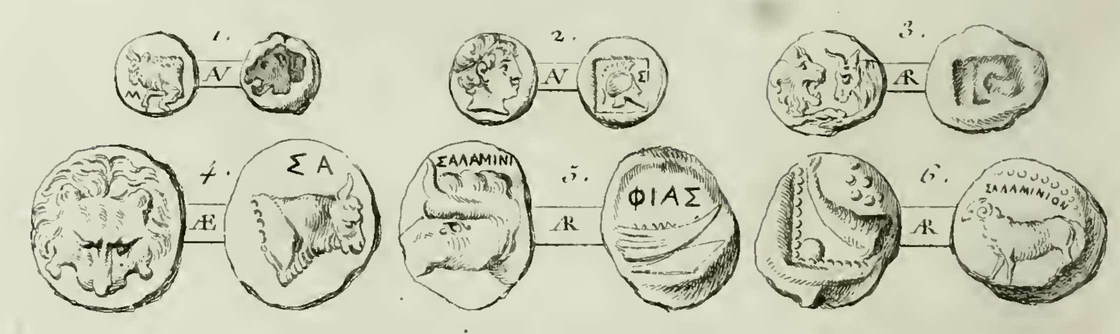
62. AR ΕΙΜΙΤΙΑΟΝ
63. AR
64. AR ΦΑΙΣΤΙΩΝ
65. AR ΦΑΙ
66. AR Φ Α
67. Æ ΦΑΙΣ ΤΙΩΝ
68. Æ Φ
69. Æ
70. AR ΧΕΡΟΝΑΣΙΟΝ

CYTHNUS.





CYPRUS.



COS.

PLANCHE CII.

L'ISLE de *Cos* qui étoit ſur la côte de Carie, à peu de diſtance de la ville d'*Halicarnaſſe*, eſt connue par l'Hiſtoire. La plupart des anciens Auteurs, Homere entre autres, en font mention. Il paroît par celles des médailles de cette iſle dont la fabrique eſt la plus ancienne, que dans les premiers temps Hercule étoit la divinité tutélaire & principale de la ville de *Cos*, qui portoit le nom de l'iſle. Il y eſt repréſenté de toutes les façons, tantôt en face, tantôt de profil avec de la barbe & ſans barbe.

Le culte d'Eſculape s'y introduiſit enſuite. Il y avoit un temple fort renommé. Auſſi eſt-il repréſenté ſur beaucoup de médailles. Il y en a d'autres qui ne contiennent que ſes attributs; ſavoir, un bâton entouré d'un ſerpent, ou un ſerpent ſeulement ſans bâton. Conſéquemment Apollon dont Eſculape paſſoit pour être le fils, étoit auſſi repréſenté ſur quelques-unes; & il y en a qui ne contiennent que ſa lyre.

La belle tête de femme qui ſe voit ſur la médaille du n°. 3, & ſur une autre pareille de cette collection, repréſente, ſelon les apparences, Vénus, dont il y avoit une ſtatue dans le

PLANCHE CII.

temple d'Esculape, laquelle, à cause de sa rare beauté, fut portée à Rome, sous le regne d'Auguste. On ignore ce que peuvent signifier la lettre Φ, qu'on voit derriere sa tête sur cette médaille, & les lettres ΑΓ qui sont dans l'autre.

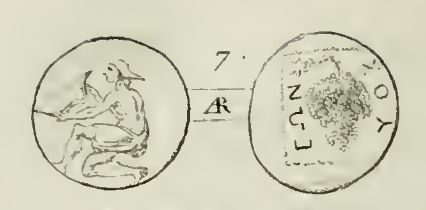
Parmi les autres médailles de la présente collection, il y en a qui n'ont pour légende que la lettre Κ initiale du nom de l'isle & de la ville.

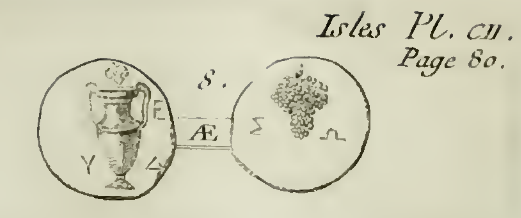
LEMNOS.

Hephæstia.

IL Y AVOIT dans l'isle de *Lemnos*, située sur la côte de Thrace, deux villes appellées, l'une *Myrina*, & l'autre *Hephæstia*. C'est de celle-ci que sont les deux dernieres médailles de cette planche. Le nom d'*Hephæstia* lui avoit été donné de ce que l'on prétendoit que Vulcain appellé Ἥφαιστος en grec, avoit des forges dans cette isle, où, suivant la fable, Junon sa mere, l'avoit précipité à cause de sa difformité.

LESBOS





Cos.

1. Æ — ΚΩΙΟΝ — ΚΑΕΙΝΟΣ

2. Æ — ΚΩΙ ΩΝ

3. Æ — Φ — ΚΩΙΟΝ

4. Æ

5. Æ — Κ — ΗΡΟΔ

6. Æ — ΚΩΙΟΝ ΕΠΙΔΑΥΡ

7. Æ — ΚΩΙ ΩΝ

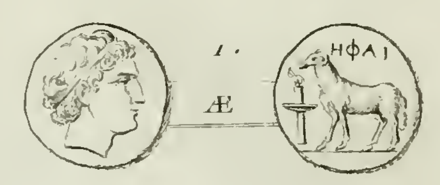
8. Æ — ΚΩΙ ΩΝ

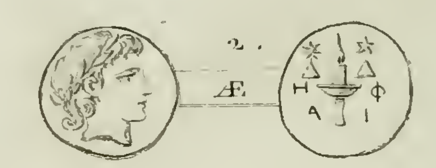
9. Æ — ΠΥΘΟΚ

10. Æ — ΟΥ Ι C

11. Æ — ΚΩΙΟΝ ΑΡΙΣΤΟ

Lemnos.





LESBOS.

PLANCHE CIII.

ON A des médailles d'argent aſſez communes de l'iſle de *Leſbos*, qui repréſentent un homme nud tenant une femme entre ſes bras dans une attitude indécente. La plupart ſont ſans légende, & ne ſont reconnoiſſables pour être de cette iſle, que parce qu'il y en a quelques-unes ſemblables ſur leſquelles on lit ΛΕΣΒΟΥ. Mais on n'en avoit point encore vu qui repréſentât un Centaure dans la même attitude, comme dans la premiere de cette planche.

L'iſle de Leſbos qui étoit ſur la côte d'Æolie, étoit très-célebre : elle contenoit pluſieurs villes, entre autres celles dont on rapporte les médailles ſuivantes.

ANTISSA.

Liébe en a publié une pareille à celle du n°. 2, qu'il a attribuée avec raiſon à la ville d'*Antiſſa*. Il croit que le maſque ou la tête ſcénique qui eſt ſur un côté de cette médaille, repréſente Alcée, poëte Comique; & que la tête de femme qui eſt de l'autre côté, eſt celle de Sappho renommée par ſes poéſies & par ſes amours. Haym qui avoit déja publié cette médaille, avoit pris la légende ΑΝΤΙΣ pour le nom d'Antiſthène, philoſophe; il penſoit qu'il étoit

PLANCHE CIII.

repréſenté ſous le maſque qu'elle contient : M. Wiſe eſtime que c'eſt plutôt la tête d'Orphée par les raiſons plauſibles qu'il en rapporte.

Eresus.

La médaille du n°. 3, a été attribuée par quelques-uns à une ville de Sicile appellée *Erbæſſus*; mais il eſt reconnu par les autres médailles d'*Ereſus*, ville de l'iſle de Leſbos, qu'elle appartient à cette derniere ville, ainſi que les deux ſuivantes des n°s. 4 & 5.

Methymna.

Liébe en a auſſi publié une de la ville de *Methymne*, pareille à celle du n$_o$. 6, dont la fabrique démontre l'antiquité. Il paroît que les différents dialectes ont été ſucceſſivement en uſage dans cette ville, puiſque ſon nom qui eſt écrit par ME ſur cette médaille & ſur celle du n°. 13, l'eſt par MA ſur les autres ici rapportées, & ſur les médailles Impériales depuis Auguſte juſqu'à Trajan; après quoi il eſt écrit par MH ſur celles des autres Empereurs.

Chacun ſait l'hiſtoire d'Arion qui eſt repréſenté aſſis ſur un dauphin dans la huitiéme médaille.

Dans la neuvieme qui a pour légende MAΘΥ au milieu d'une couronne de liere, on voit de plus les lettres ΛΩΝ qui vraiſemblable-

ment ſont les dernieres d'un nom de Magiſtrat, dont les premieres qui étoient de l'autre côté, paroiſſent effacées.

Planche CIII.

La dixieme qui a auſſi ΜΑΘΥ pour légende, fait connoître que la onzieme & la douzieme qui n'ont que les lettres ΜΑ, appartiennent à la même ville, étant les unes & les autres de même fabrique, & ayant le même type. La douzieme fait voir auſſi, qu'indépendamment du vin excellent que l'iſle produiſoit, & qu'elle produit encore préſentement, les melons étoient une autre de ſes productions.

La médaille du n°. 13, qui a pour légende ΜΕ Θ au milieu d'une couronne, étant différente des précédentes par ſa fabrique, & par la tête couverte d'un bonnet qu'elle repréſente, il ſe pourroit qu'elle appartînt à une autre ville, ſoit à *Methydrium*, ſoit à quelqu'une de celles qui portoient le nom de *Methone*.

Mytilene.

La ville de *Mytilène* qui a fait frapper les huit dernieres médailles de cette planche, n°s. 14 à 21, avoit la primauté ſur toutes les autres de l'iſle de Leſbos. Elle étoit célebre autant par les belles-lettres qui y floriſſoient, que par ſa puiſſance.

Il paroît par ces médailles, qu'entre les dif-

PLANCHE CIII.

férentes divinités auxquelles elle rendoit un culte, c'étoit Apollon qu'elle révéroit le plus, & qui étoit par conséquent sa divinité tutélaire & principale. Goltzius en a publié une semblable à celle des nos. 14 & 15, sur laquelle il a lu ΜΥΤΙΛΕΝΗΣ, légende qu'on ne trouve sur aucune autre.

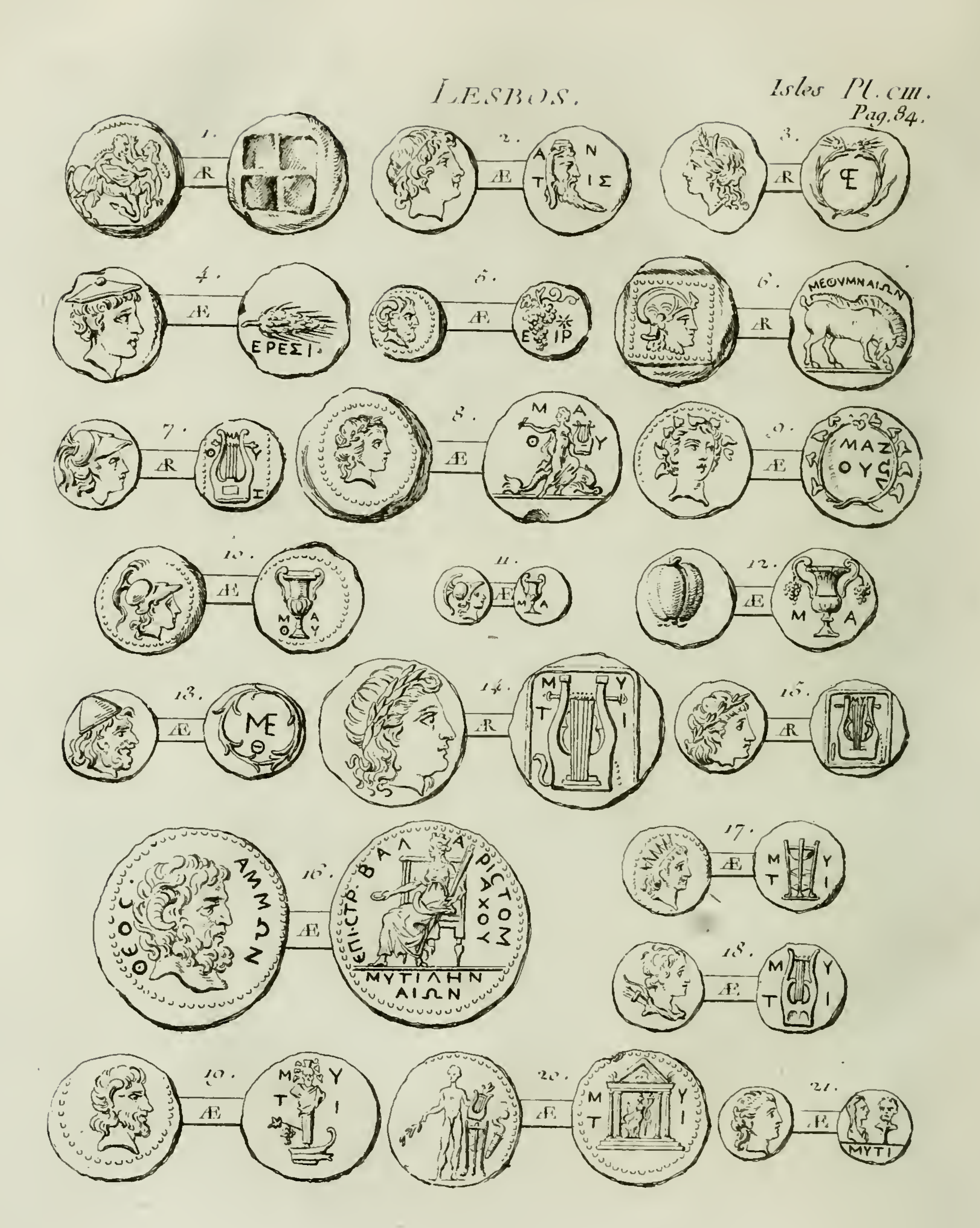
Il a aussi publié deux médaillons de bronze avec la légende ΕΠΙ ΣΤΡ ΒΑΛ ΑΡΙΣΤΟΜΑΧΟΥ ΜΥΤΙΛΗΝΑΙΩΝ, mais avec des types différents de celui que contient le médaillon, n°. 16, & un autre de cette collection.

Le nom de la ville en question est écrit *Mitylène* presque par tous les Auteurs grecs & latins. Cependant il y a constamment ΜΥΤΙ & ΜΥΤΙΛΗΝΑΙΩΝ sur toutes les monnoies qui nous restent de cette ville.

LIPARA.

PLANCHE CIX.

ON NE rapporte ici qu'une médaille de *Lipara* qui differe un peu de celles qui ont été publiées. La figure que l'on y voit assise, est vraisemblablement celle de Vulcain. Le P. Hardouin pense qu'Æole peut avoir été pareillement représenté sur les médailles de cette isle qui est au nord de la Sicile, & la principale de plusieurs


1. Æ
2. Æ
ANTIΣ
3. Æ
4. Æ
ΕΡΕΣΙ
5. Æ
ΕΙΡ
6. Æ
ΜΕΘΥΜΝΑΙΩΝ
7. Æ
8. Æ
ΜΑΘΥ
9. Æ
ΜΑΖΟΥΣ
10. Æ
ΜΑΘΥ
11. Æ
ΜΑ
12. Æ
ΜΑ
13. Æ
ΜΕΘ
14. Æ
ΜΥΤΙ
15. Æ
16. Æ
ΘΕΟΣ ΑΜΜΩΝ
ΕΠΙ·ΣΤΡ·ΒΑΛ ΑΡΙΣΤΟΜΑΧΟΥ
ΜΥΤΙΛΗΝΑΙΩΝ
17. Æ
ΜΥΤΙ
18. Æ
ΜΥΤΙ
19. Æ
ΜΥΤΙ
20. Æ
ΜΥΤΙ
21. Æ
ΜΥΤΙ

autres isles voisines appellées de son nom les *Isles de Lipari*, lesquelles avoient anciennement chacune le leur particulier. Dans celle de *Lipara*, il y avoit une ville de même nom. On prétend qu'elle avoit été bâtie avant le siege de Troye, & qu'Æole y avoit régné après Liparus fondateur de la ville. C'est pourquoi ces isles étoient aussi appellées *Æolies*; & comme il y avoit autrefois un volcan, elles furent encore appellées les *Isles de Vulcain*.

Planche CIV.

MALTE.

Il a été déja parlé des médailles de *Malte* en caracteres Phœniciens ou Puniques. On n'en rapporte ici que deux en cette langue, les autres ayant été publiées, mais peu exactement en ce qui regarde la premiere lettre de la légende qui est mal figurée dans les desseins qui en ont été donnés. Celles qui ont des légendes grecques ont aussi été publiées. Mais aucun Antiquaire n'a fait mention de celle du n°. 3, dont il y a plusieurs pareilles dans cette collection. Elles sont singulieres par la légende grecque ΜΕΛΙΤΑΙΩΝ qui est d'un côté, & par la légende latine C. ARRUNTANUS. BALB. PRO. PR. qui est de l'autre côté, avec une chaise curule pour type.

Le nom du magiſtrat *Arruntanus Balbus* ne ſe trouve nulle part.

PLANCHE CIV.

MELOS.

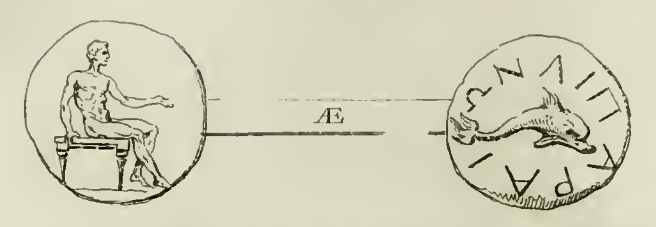
LA FIGURE de cette iſle eſt cauſe qu'elle a été appellée *Melos* du grec Μῆλον qui ſignifie une pomme. Pline dit qu'en effet c'eſt la plus ronde de toutes les iſles. On l'appelle encore aujourd'hui *Milo*.

Il y a des melons repréſentés ſur les médailles des nos. 4 & 5 ; & c'eſt vraiſemblablement du nom de cette iſle qui en produiſoit, comme ces médailles le font voir, qu'ils ont été appellés en latin *Melopepones* & *Melones*, d'où vient auſſi leur nom en françois. Le P. Hardouin parlant d'une pareille médaille, dit qu'elle repréſente une grenade *Malum Punicum*. Il faut qu'il ne l'eût pas vue, ou qu'elle fût mal conſervée : les melons ſont figurés ſur celles-ci d'une façon à ne pouvoir s'y méprendre.

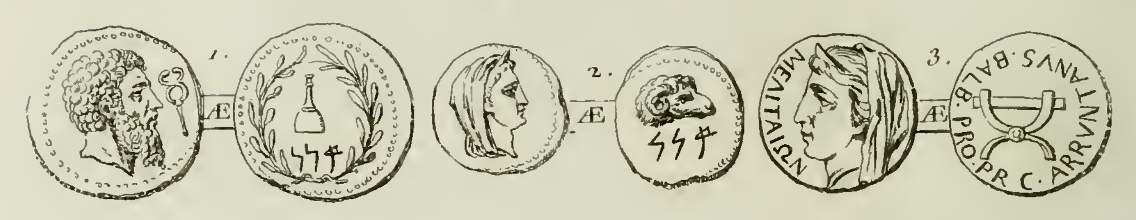
Haym en a publié une à peu-près ſemblable à la premiere qui n'étoit pas bien conſervée.

La ſeconde de celles qui ſont ici rapportées, ne l'eſt gueres mieux : c'eſt peut-être une victoire, & non un enfant que la figure de femme porte ſur ſon bras gauche. La chouette repré-

LIPARA.



MALTE.



MELOS.

1. Æ ΜΗΛΙΩ — ΜΗΛ ΙΩΝ

2. Æ Ν ΙΚ Η — ΜΗΛ ΙΩΝ

3. Æ ΔΗΜΟΣ ΜΗΛΙΩΝ — ΕΠΙ ΤΙ·ΠΑΝ ΚΛΕΟΣ ΤΟ·Γ

4. Æ — ΜΗΛΙΩΝ

5. Æ — ΜΗ Λ Ι ΩΝ

6. Æ — ΜΗΛΙΩΝ

ſentée ſur la derniere médaille de cette planche, ſemble déſigner qu'elle a été frappée à *Melos*, dans le temps qu'elle fut au pouvoir des Athéniens, qui avoient tenté pluſieurs fois de s'en emparer ; & qui, après l'avoir enfin conquiſe, ne la poſſederent pas long-temps.

Planche CIV.

Juſqu'à préſent, il n'a été publié aucune médaille Impériale de cette iſle. On en a une de *Nerva* qui repréſente Pallas armée, lançant un javelot.

MYCONUS.

L'ISLE de *Myconus* appellée aujourd'hui *Miconi*, eſt ſituée près celle de *Milo*. Spanheim en a publié une médaille, & Wheler une autre. La grappe de raiſin repréſentée ſur celles-ci, déſigne que cette iſle abondoit en vin. On en a une Impériale qui y a été frappée. Elle eſt d'Auguſte, & repréſente au revers un homme nud debout qui s'appuie de la main droite ſur une haſte.

Planche CV.

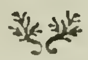


PLANCHE CV.

NAXUS.

LES MÉDAILLES de l'isle de *Naxus* ici rapportées, font voir qu'elle étoit aussi très-abondante en vin, & qu'elle rendoit un culte particulier à Silène. Cette isle étoit la plus grande des Cyclades; & par cette raison, sans doute, elle avoit été appellée la petite Sicile. Elle est peu éloignée de Delos, & porte à présent le nom de *Naxie*. On lui donnoit encore anciennement celui de *Dionysiade*, par rapport à ses vignobles. Il paroît par les deux médailles des n[os]. 4 & 5, qu'on y faisoit aussi de la poterie. Goltzius & Beger en ont publié quelques-unes de cette isle.

NEA.

PLINE parlant de l'isle de *Nea*, dit qu'elle étoit consacrée à Minerve, & fait par-là connoître que les deux médailles ici rapportées, avec les lettres NE, dans l'une, & NE dans l'autre au lieu de légende, appartiennent à cette isle.

Dans la premiere, Minerve victorieuse est représentée avec des ailes, comme la Victoire.

Dans

Dans la ſeconde, on voit ſa tête d'un côté & la chouette de l'autre coté.

Planche CV.

L'iſle de *Nea* étoit ſituée dans la mer Ægée près de Lemnos. Etienne de Byzance ſe ſervant du terme de Νέαι, lorſqu'il parle de cette iſle, ſemble vouloir dire qu'il y en avoit pluſieurs enſemble.

NISYROS.

Les quatre dernieres médailles de cette planche qui n'ont pour légende que les lettres NI, ne peuvent appartenir qu'à un lieu maritime par rapport au dauphin & au trident qu'elles contiennent. On juge qu'elles doivent être de l'iſle de *Niſyros* ſituée ſur la côte de Carie, entre les iſles de *Cos* & de *Telos*. Elle étoit renommée dès le temps d'Homere qui en fait mention. La tête de Jupiter Ammon qui eſt repréſentée ſur la derniere médaille, ſe trouve de même ſur les médailles de *Telos*, & de quelques-autres iſles.

PAROS.

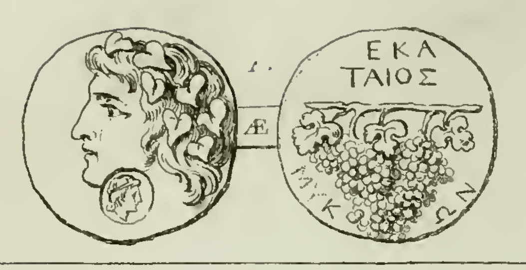
On a beaucoup de médailles d'argent ſemblables à la premiere de la Planche CVI. Elles ſont attribuées par les Antiquaires à l'iſle de

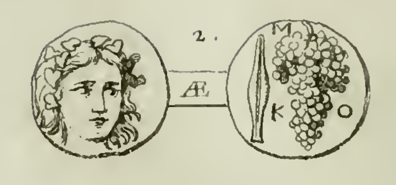
Planche CVI.

PLANCHE CVI.

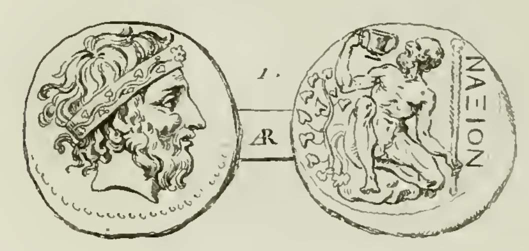
Paros où il y avoit une ville de même nom. Goltzius, Beger & autres ont cru que c'eſt la tête de Méduſe qui y eſt repréſentée. Nonnius qui penſoit de même, ne comprenoit cependant point quel rapport Méduſe pouvoit avoir avec cette iſle; Beger a taché d'en donner des raiſons. Mais cette tête ſemblable à celle que l'on voit ſur les médailles d'*Abyde* & de *Neapolis* de Macédoine, peut être priſe auſſi bien pour un maſque ou tête ſcénique, que pour celle de Méduſe. D'ailleurs, comme ces ſortes de médailles reſſemblent par leur forme & fabrique à celles de la ville d'*Abyde*, qui n'étoit pas éloignée de *Parium*, il ſe pourroit bien qu'elles appartînſſent à cette derniere ville, dont on ne connoit qu'une médaille autonome en bronze, ci-devant rapportée avec la légende ΠΑΡΙΑΝΩΝ. Comme il n'y a que ΠΑΡΙ ſur toutes celles-ci, on ne peut juger ſi ce ſont les premieres lettres de Παρίων ou de Παριανῶν; les habitants de *Paros* étant appellés *Parii*; & ceux de *Parium*, *Pariani* par les Auteurs anciens grecs & latins. Mais les cinq médailles de bronze ici rapportées, n°s 2 à 5, ſemblables par leur fabrique à la plupart de celles des iſles de l'Archipel, paroiſſent convenir à *Paros*; d'autant plus qu'il y en a trois qui ont pour type

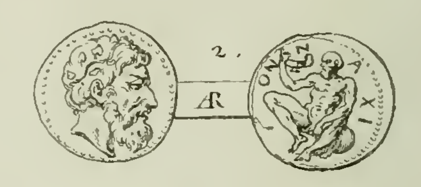
Myconus.

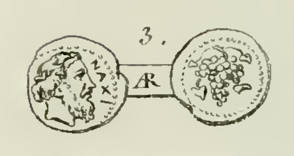


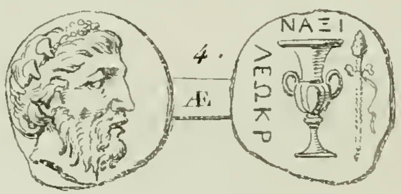


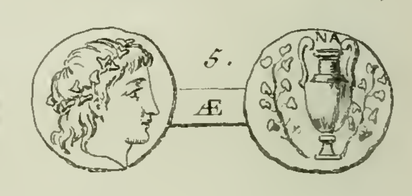
Naxus.





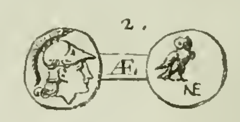




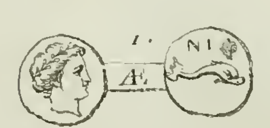


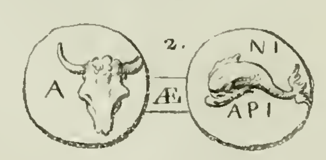
Nea.

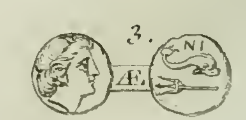


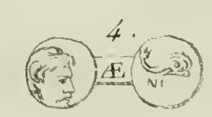


Nisyros.









des chevres, animaux qui ſe plaiſent dans les lieux montueux & eſcarpés, où l'on en éleve le plus ordinairement. On ſait qu'il y a des montagnes dans l'iſle de *Paros* qui étoit renommée ſur-tout pour la beauté du marbre qu'on en tiroit.

PLANCHE CVI.

PEPARETHUS.

L'ISLE de *Peparethus* ſituée vis-à-vis le mont Athos, étoit abondante en vin, ſuivant le rapport de Pline; & en olives, ſuivant Ovide. C'eſt pourquoi Bacchus & Minerve ſont repréſentés ſur les médailles qui ſont ici rapportées ſous les nos. 7, 8 & 9. Il paroît auſſi par les vaſes qu'elles ont pour type, qu'on y fabriquoit de la poterie. Goltzius a publié une médaille de cette iſle, laquelle eſt différente de celles-ci. Arigoni qui en a rapporté une ſemblable à celle du n°. 9, qui n'a pour légende que les lettres ΠΕ, l'a attribuée ſans fondement à la ville de *Pegæ.*

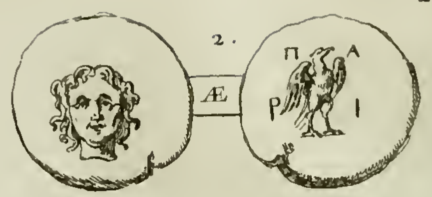
PLANCHE CVI.

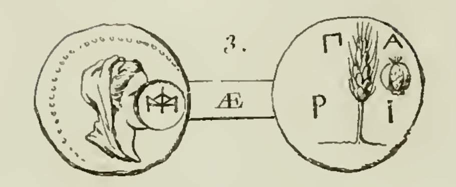
PROCONNESUS.

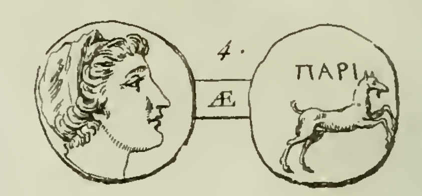
LA DERNIERE de cette planche n'eſt pas d'une aſſez parfaite conſervation pour que l'on puiſſe lire toute la légende, ni être aſſuré du lieu où elle a été frappée. Il y a ſur le bord d'un côté ΠΡΟ, & quelques autres lettres qui ſuivent, & qu'on ne peut bien diſtinguer. On lit ſur le bord oppoſé ΑΦΟΝΝΗ. Suivant les premieres lettres, elle pourroit avoir été frappée dans l'iſle de *Proconneſus*; & , ſuivant les dernieres, elle ſeroit de l'iſle d'*Elaphonneſus*. Mais ſi *Proconneſus* étoit auſſi appellée *Elaphonneſus*, comme Pline le dit, il ſe pourroit faire que les deux noms euſſent été marqués ſur cette médaille, laquelle au ſurplus, par ſa fabrique & par ſon type, reſſemble à des médailles de Myſie, dont cette iſle étoit proche; entre autres à celles qui ont pour légende ΜΥΣΩΝ ΑΒΒΑΙΤΩΝ, ΛΑΜΨΑΚΗΝΩΝ & ΠΟΙΜΑΝΗΝΩΝ, avec un foudre pour type comme dans celle-ci. Elle eſt par conſéquent de *Proconneſus* ou d'*Elaphonneſus*, ſi ce ſont deux iſles différentes, ainſi que d'autres Auteurs le prétendent. *Proconneſus* en grec, ſignifie l'iſle des biches; & *Elaphonneſus*, l'iſle des cerfs.

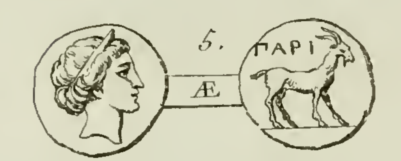
PAROS.

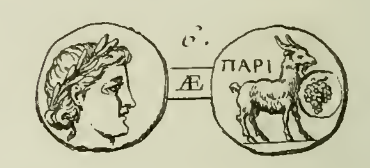




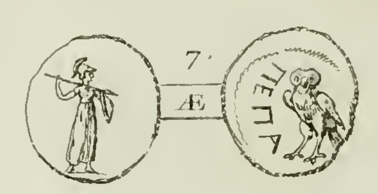


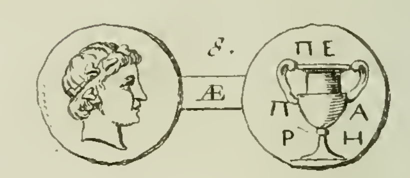






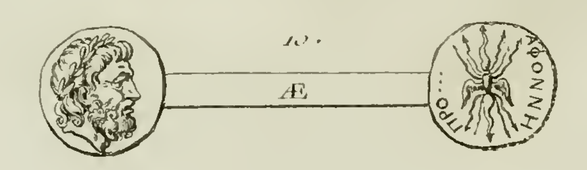
PEPARETHUS.







PROCONNESUS.



RHODUS.

Planche CVII.

Les médailles de l'isle de *Rhodes* sont également nombreuses & communes en argent & en bronze. Spanheim, le P. Hardouin, Beger & autres en ont publié plusieurs, & parlé fort au long de tout ce qui regarde cette isle. Les uns prétendent que c'est une rose qui est représentée sur la plupart de ces médailles, & c'est le plus grand nombre. D'autres, comme Vossius & Spanheim pensent que c'est la fleur du grenadier appellée *Balaustium*. Il y en a d'autres encore qui croyent que c'est la fleur du ciste, espece de plante dont on tire le *Ladanum*. On rapporte ici seulement (*Pl. CVII.*) quelques-unes des médailles en question pour faire voir les différentes manieres dont cette fleur & la tête du soleil y sont représentées. On y en a joint quelques autres qui font connoître qu'outre le Soleil qui étoit la divinité principale des Rhodiens, ils rendoient un culte à Jupiter, à Mercure, à Bacchus & à Cerès.

Astyra.

Il y avoit deux villes du nom d'*Astyra* : l'une en Mysie, l'autre en Troade. Etienne de Byzance en place une troisieme dans l'isle de *Rhodes*, qu'il dit être une *ville de Phœnicie*. On

PLANCHE CVII.

auroit pu douter de l'exiſtence de cette ville, dont aucun Auteur n'a fait mention, ſans la médaille ici rapportée, n°. 8, qui reſſemble entiérement par ſa fabrique & par la tête du Soleil qu'elle repréſente, aux médailles de *Rhodes*. Il eſt ſingulier qu'il s'en trouve d'*Aſtyra*, pendant qu'on n'en a point encore vu juſqu'à préſent de *Camirus*, de *Lindus* ni de *Jalyſus*, autres villes de cette iſle, dont il eſt ſouvent parlé dans l'Hiſtoire. Au reſte, de ce qu'Etienne de Byzance dit qu'*Aſtyra* étoit une ville de Phœnicie, on ne doit pas en inférer qu'elle fût dépendante de la Phœnicie, mais ſeulement qu'elle avoit été bâtie par des Phœniciens; cette médaille, réputée unique, faiſant connoître qu'elle appartenoit aux Rhodiens.

SAMOS.

L'ISLE de *Samos* ſituée ſur la côte d'Ionie, vis-à-vis la ville de *Milet*, étoit célebre par le culte particulier qu'elle rendoit à Junon qui y avoit un temple avec le droit d'aſyle. Beger a publié une médaille à peu-près pareille à celle du n°. 9, qui eſt ici rapportée.

SERIPHUS.

PLANCHE CVII.

LES MÉDAILLONS d'argent qui, comme les deux derniers de cette planche, n'ont pour légende que les lettres ΣΕ, ou ſeulement la lettre Σ, ſont attribuées à l'iſle de *Seriphus*, parce que Goltzius en a publié de ſemblables avec la légende entiere ΣΕΡΙΦΙΩΝ. Spanheim, le P. Hardouin & Beger en ont auſſi rapporté de pareils. Il paroît que l'oiſeau volant qui y eſt repréſenté, n'eſt point un aigle, comme ils l'ont penſé, mais que c'eſt plutôt un pigeon ou une colombe.

Il y a pluſieurs autres médaillons dans cette collection qui, ſans les lettres Σ & ΣΕ du côté de la chimere, ont de l'autre côté d'autres lettres différentes, leſquelles ſont vraiſemblablement les initiales de noms de Magiſtrats. Ces médaillons pourroient appartenir à l'iſle de *Siphnus*, autant & peut-être mieux qu'à l'iſle de *Seriphus*, ainſi qu'il ſera marqué ci-après.

PLANCHE CVIII.

SICILIA.

IL N'A été recueilli & publié d'aucun pays, un auſſi grand nombre de médailles que de l'iſle de Sicile. Il n'y en a point non plus ſur leſquelles il ait été fait plus d'obſervations & de commentaires. Après Goltzius, Paruta, & pluſieurs autres Antiquaires, dont les uns ont traité de toutes généralement, & les autres de quelques-unes ſéparément, Havercamp a entrepris, en rapportant ce qu'ils en ont dit, de donner ſon ſentiment particulier ſur chacune de ces médailles, ce qui forme des commentaires extrêmement longs, qui ont été repartis en différents volumes du *Theſaurus Antiquitatum & Hiſtoriarum Italiæ*, &c. On n'a point intention d'entrer ici dans toutes ces explications, ni de diſcuter ſi pluſieurs des médailles attribuées à des villes de Sicile, n'en ſont pas, comme il le paroît; on ſe bornera à en rapporter ſeulement quelques-unes de celles qui ſe trouvent dans cette collection appartenir à différentes villes de cette iſle, ſoit qu'elles aient été déja publiées ou non.

Le médaillon d'argent qui eſt à la tête de la planche CVIII, n'a point été publié. Sa ſingularité

RHODUS.

1. Æ — ΘΑΡΣΥΤΑΣ — Ρ Ο

2. Æ — ΕΠΙ ΑΝΤΙΓΟ ΝΟΥ ΡΟΔΙΩΝ

3. Æ — ΡΟΔΙΩΝ ΤΑ ΜΙΑ ΤΕΙ ΜΟ ΣΤΡΑ ΤΟΥ

4. Æ — ΡΟ ΣΦΑΙΡΟΣ

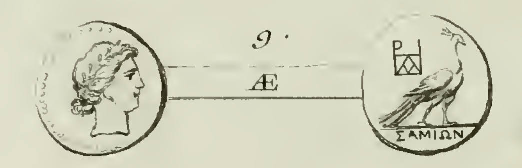
5. Æ — Ρ Ο

6. Æ — ΡΑΙΛΙ Τ Ν Ο

7. Æ — ΡΟΔΙΩΝ

8. Æ — ΑΣΤΥΡ Α

SAMOS.



SERIPHUS.





ſingularité le rend ſuſpect, & fait ſoupçonner malgré ſa bonne & belle fabrique, qu'il peut être de coin moderne. Planche CVIII.

La médaille, n°. 2, ſe trouve dans Goltzius & Paruta. La ville d'*Agyrina* où elle a été frappée, s'appelle aujourd'hui *Saint Philippe d'Argyrone*. *Agyrina.*

Le P. Frœlich en a publié une ſemblable à celle du n°. 3 qui ſe trouve auſſi dans Paruta, mais ſans le nom ΑΔΡΑΝΟΥ qui ne ſe voit point non plus ſur aucune autre médaille publiée. *Adranus* étoit une divinité qui avoit donné ſon nom à la ville d'*Adranus*, où elle avoit un temple renommé pour les oracles qui s'y rendoient. On y nourriſſoit une grande quantité de chiens qui lui étoient conſacrés. Le P. Frœlich penſe que ce pouvoit être le dieu Mars qui étoit appellé *Adranus* en Sicile, comme il étoit appellé *Mamers* en langue Oſque; & que cette médaille avoit été frappée par les Mamertins lorſqu'ils habitoient la ville de Meſſine. *Adranus.*

Les médailles des n°s. 4 & 5 de la ville d'*Ætna*, ont eté publiées. Le mont Ætna au pied duquel elle étoit ſituée, eſt trop connu par l'hiſtoire pour qu'il ſoit beſoin d'en faire ici mention. *Ætna.*

Planche CVIII.

Acræ.

Haym qui a rapporté une médaille pareille à celle du n°. 6, y a lu AKAIΩN, & conféquemment il l'a attribuée à une ville appellée Α'χάια en Syrie. Il n'a pas pris garde qu'il y a un P qui furmonte le K, feconde lettre de la légende, & que la médaille eft d'ailleurs de fabrique Sicilienne. Ainfi elle eft de la ville d'*Acræ* en Sicile, dont il n'a point été publié de médailles.

Acragas.

La fabrique du médaillon de la ville d'*Acragas*, n°. 7, fait connoître fa grande antiquité. Il eft remarquable, tant par rapport à la forme des lettres de la légende, dont le *gamma* eft figuré comme un C, & le *rho* comme un R latin, que par rapport à la maniere dont tout le mot AKPACANTOC eft écrit, moitié de gauche à droite, & moitié de droite à gauche; ce qui étoit l'ancienne maniere d'écrire des Grecs, appellée *Bouftrophedon.*

La légende du fecond médaillon, n°. 8, qui n'a point été publiée, eft écrite de la même façon.

On voit fur la médaille, n°. 9, le monogramme ☧ qui contient les premieres lettres de la ville d'*Acragas.*

Il y a fur celle du n°. 10, la lettre B, au milieu du champ. Sur d'autres médailles de la

même ville on trouve la lettre A : l'explication de ces lettres isolées n'a pas encore été donnée d'une maniere satisfaisante.

Planche CVIII.

Alæsa.

Paruta a publié deux médailles qu'il a attribuées à la ville d'*Alæsa* ; l'une avec le monogramme Æ au milieu d'une couronne, l'autre avec les lettres ΑΛ sous une tête nue, qui a pour type le cheval Pégase au revers. Il est plus que douteux qu'elles appartiennent à cette ville. Les six qui sont ici rapportées sous les nos. 11 à 16, avec la légende ΑΛΑΙΣΑΣ sur chacune, ne laissent aucun doute. Celle d'argent, n°. 11, mérite sur-tout d'être remarquée par rapport à sa petitesse & à l'élégance de sa fabrique.

Planche CIX.

Aluntium.

Paruta a aussi rapporté deux médailles de la ville d'*Aluntium*. Dans l'une, la tête qui y est représentée, est ceinte d'une couronne de laurier, & dans l'autre d'une couronne de liere. La tête qui est sur une médaille de la même ville dans le cabinet de Theupolo, est ceinte d'un diadême. Dans la premiere des deux ici rapportées (*Planche CIX*, nos. 17 & 18), la tête paroît couverte d'une peau de chevre.

Assorus.

La médaille d'*Assorus* du n°. 19, est commune. Cette ville étoit sur une colline au pied de laquelle couloit la riviere appellée *Chrysas*,

PLANCHE CIX.

dont le nom eſt écrit au revers de cette médaille.

GELA.

Celles de la ville de *Gela*, qui ont pour légende ΓΕΛΑΣ, ſont également communes. Il y en a pluſieurs, telles que celles des nos. 20 & 21, qui ſont très-anciennes ; ce qui ſe reconnoît à leur fabrique, à la forme des lettres dans leurs légendes, & à la maniere dont elles ſont écrites de droite à gauche.

Les médailles des nos. 22 & 23, qui ont pour légende ΓΕΛΩΙΩΝ, ſont fort rares. Goltzius ni Paruta n'en rapportent aucunes avec cette légende.

EGESTA.

La médaille du no. 24, eſt de la ville appellée *Segeſta* par Ptolémée & par tous les Auteurs latins. Strabon l'appelle *Ægeſta* : il dit qu'elle fut bâtie par ceux que Philoctete envoya en Sicile avec Ægeſte, Troyen. Il n'y a que Thucydide & Diodore de Sicile qui l'appellent *Egeſta*. La médaille ici rapportée eſt la ſeule où ſon nom ſoit écrit *Egeſta*. Le type qu'elle contient eſt différent auſſi de ceux qu'on voit ſur les médailles qui ont été publiées avec la légende ΣΕΓΕΣΤΑΙΩΝ. Vaillant en a rapporté une Impériale avec la légende ΕΓΕΣΤΑΙΩΝ, ſous Auguſte.


1.
ΣΙΚΕΛΙΩΤΑΝ
2.
ΕΠΙ.ΣΩΠΑΤΡΟΣ
ΑΓΥΡΙ ΝΑΙΩΝ
3.
ΑΔΡΑΝΟΥ
4.
ΑΙΤΝΑΙΩΝ
5.
ΑΙΤΝΑΙΩΝ
6.
ΑΚΡΑΓΑΝΤΙΝΩΝ
7.
ΑΚΡΑΓΑΝΤΙΝΟΣ
8.
9.
ΑΚΡΑΓ
10.
ΑΚΡΑΓΑΝΤΙΝΩΝ
B
11.
ΑΛΑΙΣΑΣ
12.
ΑΛΑΙΣΑΣ
13.
ΑΛΑΙΣΑΣ
14.
ΑΛΑΙΣΑΣ
ΑΡΧ
15.
ΑΛΑΙΣΑΣ
ΑΡΧ
16.
ΑΛΑΙΣΑΣ
ΑΡΧ

PLANCHE CIX.

Entela.

La légende de la médaille de la ville d'*Entela*, n°. 25, eſt écrite ENTEAIINωN. Paruta en a publié une à peu-près ſemblable avec ATPATINO autour de la tête radiée. On lit ſur celle-ci ACHNTINOY ; mais il ſemble qu'elle a été retouchée avec le burin de ce côté-là.

Eryx.

La médaille de la ville d'*Eryx*, n°. 26, eſt différente de celles que Paruta a publiées. Cette ville étoit ſituée ſur une haute montagne portant le même nom. Il y avoit un temple célebre conſacré à Vénus ſurnommée *Erycine*, à laquelle les Romains, durant la ſeconde guerre Punique, en dédierent un autre dans Rome ſous la même dénomination.

Zanclé.

On attribue la médaille du n°. 27 à la ville de Meſſine qui anciennement étoit appellée *Zanclé*, mot qui, ſuivant Thucydide & Strabon, ſignifioit une faulx ou croiſſant en langue Sicilienne, & qui déſignoit la figure du lieu de la côte où cette ville étoit ſituée. Mais il y a deux choſes à obſerver dans ce mot, tel qu'il eſt écrit ſur la préſente médaille, & ſur celle qui a été publiée par Paruta : l'une eſt, qu'il eſt compoſé de caracteres Oſques ou Tyrrhéniens, appellés communément Etruſques ; l'autre eſt que la premiere lettre, dont la forme approche de

PLANCHE CIX.

celle du D latin, avoit chez ces peuples le ſon de la lettre R latine & du P grec, de ſorte qu'ils devoient prononcer *Rancle* au lieu de *Zanclé*.

De ce que la légende en queſtion eſt en caracteres Oſques ou Tyrrhéniens, on peut juger du temps où la médaille a été frappée. Elle l'a été vraiſemblablement, lorſque les Mamertins originaires de la Campanie, habitoient la ville de Meſſine dont ils s'étoient emparés par trahiſon; événement mémorable dont pluſieurs Hiſtoriens ont fait mention. Or l'on ſait auſſi que les Campaniens qui étoient Tyrrhéniens d'origine, parloient la langue Oſque ou Etruſque; & il eſt tout naturel qu'ils ayent fait battre à Meſſine des monnoies en caracteres de leur langue, dans le temps qu'ils poſſédoient cette ville : c'étoit environ 300 ans avant l'ere chrétienne.

Quant à la lettre D initiale de la légende en queſtion, ces Campaniens, habitants de Meſſine, n'ayant point de caractere qui eut le ſon ou la valeur du Z, ainſi qu'il paroît par les alphabeths Etruſques de MM. Maffei & Gori, ſubſtituerent, ſelon toutes les apparences, leur D au Z qui leur manquoit; & en cela ils ont ſuivi l'uſage des Orientaux, & particuliérement des

Chaldéens & des Phœniciens qui, dans les mots hébreux, changeoient ſouvent le Z en D. Il y en a pluſieurs exemples; & l'on en a rapporté un particulier dans ce Recueil, à l'occaſion d'une médaille de Marc-Aurele, frappée dans la ville de *Gadara* en Paleſtine, laquelle étoit communément appellée *Gazara* par les Hébreux.

Planche CIX.

Les lignes formant des quarrés & des triangles qu'on voit au revers des médailles de *Zanclé*, ont été regardées par quelques Antiquaires, comme le plan d'une fortereſſe; mais elles n'ont été vraiſemblablement gravées de cette façon ſur le coin, que pour y retenir le flaon, & l'empêcher de gliſſer. Au ſurplus dans la médaille de Paruta, il y a une tête de jeune homme au centre de ces lignes: dans celle-ci, c'eſt une coquille.

Thermæ.

Il en a été publié de ſemblables à celles des nos. 28, 29 & 30, de la ville de *Thermæ* qui avoit pris ſon nom des eaux chaudes qui ſe trouvoient dans l'endroit où elle étoit ſituée.

Himera.

Goltzius & Paruta d'après lui, ont rapporté des médailles de la ville d'*Himera*, à peu-près pareilles à celle du n°. 31, & à d'autres de cette collection. Mais celle du n°. 32, qui

PLANCHE CIX.

n'a pour légende que les lettres IME, & pour type trois grains de bled posés en triangle, n'a pas été publiée.

Calacta.

Paruta & Beger en ont aussi publié une semblable à la derniere de cette planche, qui est de la ville de *Calacta*, dont le nom en grec signifie un beau rivage.

PLANCHE CX.

Camarina.

La plupart des médailles de la ville de *Camarina* qui sont au commencement de la Planche CX, sous les nos. 33 à 38, n'ont point été publiées, ou elles different de celles qui l'ont été. Celles qui sont rapportées sous les nos. 36 & 37, & d'autres semblables de cette collection qui n'ont point de légende, mais seulement les lettres A & H au pied du cygne, appartiennent sans difficulté à la même ville. Le cygne qui y est représénté, & qui se voit sur le plus grand nombre des autres médailles de *Camarina*, n'auroit pas suffi seul pour les attribuer sûrement à cette ville, parce que l'on voit aussi le cygne sur quelques médailles d'autres villes. Mais le lézard qui l'accompagne sur trois de ces petites médailles, ne laisse aucun doute, puisque le lézard se trouve pareillement sur d'autres avec la légende KAMA, & le type de la chouette.

On


17.
ΑΛΟΝΤΙ
ΝΩΝ
Æ
18.
ΑΛΟΝΤΙΝΩΝ
Æ
A
19.
ASSORV
CRYSA
Æ
20.
Æ
21.
ΓΕΛΑΣ
Æ
22.
Æ
23.
Æ
24.
ΕΓΕΣΤΑΙΩΝ
Æ
25.
ΕΝΤΕΛ
Æ
26.
ΕΡΥΚΕΙ
Æ
27.
DANKLE
Æ
28.
ΘΕΡΜΙΤΑΝ
Æ
29.
ΘΕΡΜΙΤΑΝ
Æ
30.
ΘΕΡΜΙΤΑΝ
Æ
31.
Æ
ΙΜΕΡΑΙΟΝ
32.
Æ
33.
ΚΑΛΑΚΤΙΝΩΝ
Æ

On ne rapporte ici que deux médailles de la ville de *Catana* ſous les n°s. 39 & 40, la plupart des autres de cette collection ſe trouvant dans Paruta & Beger. La ville appellée *Catana* par les Grecs, étoit appellée *Catina* par les Latins: Cicéron ne la nomme pas autrement.

PLANCHE CX.
CATANA.

CENTURIPÆ.

On trouve auſſi dans Paruta des médailles de la ville de *Centuripæ*, à peu-près ſemblables à toutes celles de cette collection, excepté celle du n°. 42. Cette ville eſt auſſi appellée *Centuripa* & *Centuripé* par différents Auteurs.

CEPHALŒDIUM.

La médaille de *Cephalœdium*, n°. 43, ne ſe trouve point parmi celles de cette ville qui ont été publiées.

LEONTINI.

Goltzius en a rapporté de pareilles à peu-près à celles de la ville de *Leontini*, n°. 44. La 45e n'a point été publiée. Parmi les autres de cette collection, il y en a huit toutes ſemblables à celles du n°. 46, excepté qu'elles ont différentes lettres ou autres marques dans le champ partagé en quatre parties. Ces ſortes de médailles qui ont pour type la partie antérieure d'un lion dont la tête eſt tournée ſur ſon dos, ſont attribuées par les Antiquaires à la ville de *Leontini*. Cependant ces huit-ci & pluſieurs autres ont été envoyées de *Conſtantinople* en différents

PLANCHE CX.

temps; ce qui fait juger qu'elles appartiennent à quelque autre ville des environs, qui avoit auſſi le lion pour ſymbole.

LILYBÆUM. Il y avoit ſur le promontoire *Lilybée* une ville de même nom où la médaille, n°. 47, a été frappée. Les autres de cette ville ſont communes.

LONGONÉ. Celle du n°. 48, eſt attribuée à la ville de *Longoné* en Sicile, parce qu'on n'en trouve pas d'autres dont le nom commence par ΛΟΓ, à qui elle puiſſe convenir. Etienne de Byzance eſt le ſeul qui faſſe mention de cette ville.

MAZARA. Il en eſt de même de la médaille, n°. 49, qu'on attribue à *Mazara*, qui, ſuivant Diodore de Sicile, étoit un marché, *Emporium*, & ſuivant Etienne de Byzance, une fortereſſe des Sélinontins. Elle n'a point été publiée, non plus que la précédente. Suivant Paruta, les médailles d'argent qui ont pour légende ΕΜΠΟΡΙΤΩΝ, & qui ont été ci-devant référées à la ville d'Eſpagne appellée *Emporiæ*, ſont de *Mazara* en Sicile. C'eſt ſeulement parce que c'étoit un marché qu'il les lui attribue.

MEGARA. Celle du n°. 50, & les deux ſuivantes, qui n'ont que ΜΕ, ΜΕΓ & ΜΕΓΑ pour légende, ſont jugées devoir être de la ville de *Megara*, par

rapport à leurs types & à leur fabrique. Elles ne ſont cependant point du nombre de celles que Goltzius & Paruta ont publiées ; mais elles différent des médailles de la ville de *Megara* dans l'Attique.

PLANCHE CX.

MENÆ.

Les mêmes Antiquaires ont rapporté la plupart de celles de la ville de *Menæ*, qui ſont dans cette collection, à l'exception de la derniere de cette planche ; & ils ont lu ſur le plus grand nombre ΜΕΝΑΝΙΝΩΝ : il y a ſur toutes celles-ci ΜΕΝΑΙΝΩΝ. Le nom grec de cette ville eſt effectivement Μέναι dans Ptolémée, & Μέναινον dans Diodore de Sicile. Cependant Cicéron en appelloit les habitants *Menanini*, & Pline, *Menenini*.

PLANCHE CXI.

MESSANA.

On ne rapporte ici (*Pl. CXI*, nos. 53 & 54), que deux médailles de la ville de *Meſſine*, parce qu'en général elles ſont communes, & que la plupart de celles de cette collection ont été publiées.

ORRA.

Les deux qui ſont ſous les nos. 55 & 56, ont été rapportées par Haym, mais ſans ſavoir à quelle ville les attribuer. Il dit que les lettres Ρ y ſont formées comme un B. Elles ont ſeulement le ſecond jambage fort court, & c'eſt de cette façon que le *rho* grec étoit anciennement figuré, ainſi qu'on l'a déja obſervé pluſieurs

PLANCHE CXI.

fois ; ainſi les légendes de ces deux médailles que l'on a cru être latines, ſont grecques ; & ce qui le confirme , c'eſt le gamma du mot ΓΟΡ qui ſe trouve ſur celle du n°. 55. Il reſte à ſavoir où elles ont été frappées. Ce doit être dans la grande Grece ou en Sicile. Les globules que l'on voit ſur celle du n°. 56, marquent la valeur qu'elle avoit relativement à l'as Romain.

Mais on ne trouve dans les Auteurs aucun lieu appellé ORRA. Il ſe peut que les Grecs qui avoient emprunté des Latins le mot Ὄῤῥεα, pour ſignifier un magaſin à bled, ayent écrit Ὄῤῥα par contraction, & qu'ainſi ces médailles ayent été frappées dans un lieu habité par des Grecs, où il y avoit un magaſin de cette ſorte. On ſait que les Romains en avoient dans pluſieurs provinces, tels que l'*Horreum Margi* dans la Myſie, l'*Horrea Celia* dans la Byzacène, &c. Sur ce pied-là la légende ORRA ΓΟΡ de la médaille du n°. 55, peut avoir été miſe pour Ὄρρεα Γόργιυ. *Georgium*, ſelon Diodore de Sicile, étoit un lieu de cette iſle, où, dans cette ſuppoſition, les Romains faiſoient raſſembler le bled des environs pour être tranſporté enſuite à Rome. Mais, s'il eſt vrai, comme quelques-uns le prétendent, que ces ſortes de médailles ſe trouvent dans la gran-


33.
M
ΑΡ
34.
ΚΑ
ΜΑΡ
35.
ΚΑΜΑΡ
ΝΑΙΟΝ
36.
37.
38.
Κ
39.
ΚΑΤΑΝΑΙΩΝ
40.
ΚΑΤ
ΑΝΕ
41.
ΚΕΝΤΟ
ΡΙΠΙΝΩΝ
Δ
42.
ΤΟ
ΚΕΝ
43.
ΚΕ
ΦΑ
44.
45.
ΛΕΟΝΤ
46.
47.
ΒΑ
ΙΤΑΝ
ΑΤΡΑΤΙΝ
ΠΥΘΙΩΝ
48.
ΛΟ
49.
ΜΑΜ
50.
ΜΕΓΑ
51.
ΜΕ
52.
53.
ΜΕΝΑ
ΙΝΩΝ
54.
ΜΕΝΑ
ΙΝΩΝ

de Grece, & non en Sicile; dans ce cas il reſte à rechercher s'il y a eu dans la grande Grece quelque lieu d'un nom, tel que celui qui eſt déſigné par cette médaille. PLANCHE CXI.

Le type de celle du n°. 57, ſur laquelle on voit un Centaure qui ſemble tenir de chaque main un fléau, dans la poſture d'un homme battant le bled, pourroit faire juger que le lieu où elle a été frappée, étoit auſſi un magaſin, comme il eſt marqué ſur la médaille par les lettres OPPE; mais elle differe des précédentes tant par ſa fabrique que par la forme des lettres de la légende; & l'on doit la laiſſer au rang des incertaines, juſques à ce que l'on en trouve d'autres qui fourniſſent de meilleures indications.

PANORMUS.

Les médailles de Palerme ne ſont pas moins communes que celles de Meſſine. Auſſi preſque toutes celles de cette collection ont-elles été publiées. On n'a point connoiſſance que celle du n°. 58, l'ait été. Quelques Antiquaires ont jugé que le monogramme qui eſt au milieu de la médaille, n°. 59, étoit celui de la ville de Palerme. Il eſt à propos d'obſerver que ce même monogramme ſe trouve ſur des médailles de la ville d'Apamée de Phrygie, & ſur beaucoup d'autres de villes différentes.

PLANCHE CXI.

SELINUS. Goltzius, Beger & autres en ont publié de la ville de *Selinus*, qui ſont ſemblables à celles ici rapportées ſous les n°s. 60 & 61.

SOLUS. Celle de la ville de *Solus*, n°. 62, ſe trouve auſſi dans Paruta. Cette ville qui étoit dans une péninſule étoit auſſi appellée *Soluntum* : elle ſubſiſte encore préſentement ſous le nom de *Solanto*.

SYRACUSA. Aucune ville de Sicile n'a fait battre autant de monnoies en tous métaux que la ville de *Syracuſe*, qui étoit auſſi la plus puiſſante de toutes les villes de cette iſle. Elle eſt également connue par l'Hiſtoire, & par les Commentaires des Antiquaires qui en ont publié un grand nombre de médailles, leſquelles pour la plupart ſont très-communes; c'eſt pourquoi on en rapporte ici quelques-unes, ſeulement pour ne point paſſer cette ville ſans en faire mention.

C'eſt mal-à-propos, comme il a été déja remarqué, que Goltzius & d'autres Antiquaires, à ſon exemple, ont attribué à *Syracuſe* beaucoup de médailles d'argent qui ont pour type le Pégaſe, & qui appartiennent à la ville de *Corinthe*.

Celles d'argent qui ont des légendes puniques; & d'autres de bronze, qui ſont de fabri-

que Carthaginoiſe, ont été rapportées par Goltzius & Paruta, à la ſuite des médailles de la ville de *Palerme*. Il y en a d'autres qui eſtiment qu'elles doivent être plutôt de la ville de Syracuſe; mais il paroît que pluſieurs ont été frappées à *Carthage*, d'où elles ont été portées en Sicile: les mêmes que l'on trouve dans cette iſle, ſe trouvent auſſi dans la partie de l'Afrique appellée aujourd'hui le *Royaume de Tunis*, où cette ville étoit ſituée. PLANCHE CXI.

C'eſt parce que les médailles de *Tauromenium* ſont auſſi fort communes, qu'on n'en rapporte ici qu'une ſeulement ſous le n°. *66*. Cette ville eſt appellée aujourd'hui *Taormina*, *Tauromenium.*

Etienne de Byzance dit qu'il y avoit en Sicile trois villes du nom d'*Hybla*. Les autres Auteurs ne font mention que de deux qu'ils diſtinguent, en appellant l'une la grande *Hybla*, & l'autre la petite *Hybla*. Celle-ci étoit maritime, & changea enſuite de nom, ayant été appellée *Megara* par des Mégariens qui vinrent de de Grece s'y établir. La grande *Hybla* étoit ſituée près de la ville d'*Ætna*. La médaille qui en eſt ici rapportée ſous le n°. 67, a été publiée. *Hybla.*

PLANCHE CXII.

SICINUS.

L'ISLE de *Sicinus* ſituée près de celle de *Milo*, produiſoit du vin, du miel & de la cire, ſuivant les types des deux premieres médailles de la Planche CXII. La ſeconde qui n'a que les lettres ΣΙ pour légende, reſſemble à la premiere par ſa fabrique, & par la tête qu'elle repréſente. Juſqu'à préſent il n'en a été publié aucune de cette iſle.

SIPHNUS.

LE MÉDAILLON d'argent du n°. 3, qui a pour légende ΣΙΦ avec la colombe volant dans un quarré concave, eſt de la plus haute antiquité par ſa forme & ſa fabrique. Il paroît que la tête qui eſt de l'autre côté, eſt celle de Vénus.

Les deux autres médaillons ſuivants, des n°s. 4 & 5, reſſemblent parfaitement à ceux attribués ci-devant à l'iſle de *Seriphus*. Il n'y a aucune différence entre les uns & les autres, ſi ce n'eſt que ceux-là ont les lettres ΣΕ, & ceux-ci les lettres ΣΙ pour légende. Suivant les apparences, les habitants de ces deux iſles avoient affecté d'avoir le même ſymbole, & les mêmes ſortes de monnoies, ſoit qu'ils euſſent la même origine, ſoit qu'ils


53.
ÆR
54.
ΠΕΛΩΡΙΑΣ
ÆR
ΜΕΣΣΑΝΙ
55.
ORRA
ΓΟΡ
56.
ORRA
57.
ORRE
58.
ΠΑΝΟΡ
ΜΙΤΑΝ
59.
60.
ΣΕΛΙΝΟΝΤ
ΙΟΝ
ΕΛΙΝΟ
61.
ΣΕΛΙΝΟΝΤΙΩΝ
62.
ΣΟΛΟΝ
ΤΙΝΩΝ
63.
ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ
64.
ΣΥΡΑΚΟ
ΕΥΜ
ΕΥΟ
65.
ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ
66.
ΤΑΥΡΟΜΕΝΙ
67.
ΥΒΛΑΣ ΜΕΓΑΛΑΣ

qu'ils eussent d'autres liaisons qui rendissent leurs intérêts communs. C'est ce qu'il y a lieu de juger par ce qu'Hérodote nous en apprend; savoir, qu'ils étoient presque les seuls insulaires qui eussent pris le parti des Grecs contre Xerxès.

PLANCHE CXII.

On ne doit pas être étonné qu'une aussi petite isle que *Siphnus* qui est aujourd'hui appellée *Sifanto*, ait fait battre de pareilles monnoies d'argent, puisqu'anciennement elle étoit regardée comme la plus riche de toutes les isles de l'Archipel. Ce qui occasionnoit sa richesse, c'étoit des mines d'or & d'argent si abondantes que la dîme qui en étoit envoyée au temple de *Delphes*, y forma avec le temps un des plus grands trésors qui fussent connus. Pausanias rapporte que les Siphniens ayant discontinué d'envoyer la dîme à *Delphes*, ils en furent punis, la mer ayant inondé leurs mines.

Les médailles de bronze qui suivent les médaillons sous les nos. *6* à 12, n'ont aussi pour la plupart que les lettres ΣΙ pour légende : quelques-unes contiennent de noms de magistrats entiers ou abrégés. Elles sont reconnoissables pour appartenir à *Siphnus*, par le type de la colombe ou pigeon. Celle du n°. 11, qui a pour type un palmier, ressemble par ce type à des médailles

PLANCHE CXII.

de l'isle de Crète, dont *Siphnus* n'étoit pas fort éloignée. Goltzius a publié deux médailles de cette isle avec des types différents : on n'en connoissoit point d'autres.

SCIATHOS.

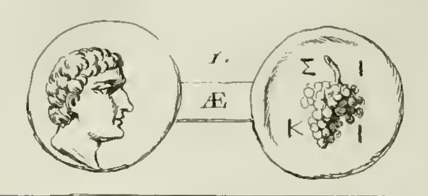
LA DERNIERE médaille de cette Planche est la seule que l'on connoisse de l'isle de *Sciathos*, qui est placée par les Géographes dans la mer Ægée sur la côte de Thessalie.

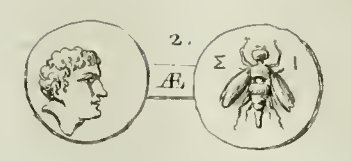
SYROS.

PLANCHE CXIII.

IL N'A point été publié non plus de médailles de l'isle de *Syros* qui étoit située entre *Ceos* & *Delos*. La tête qui est représentée sur la premiere qui est ici rapportée (*Pl. CXIII*), n'a qu'une corne relevée au-dessus du front; tandis que la tête qu'on voit sur la seconde & sur d'autres de cette collection, ont deux cornes. Elles se ressemblent d'ailleurs, & doivent représenter le dieu Pan, si ces sortes de cornes sont une marque distinctive & suffisante pour le faire reconnoître. Il est constant au moins qu'il est représenté de cette façon sur les médailles des Arcadiens, sur celles de *Megalopolis*, & sur celles d'*Antigonus Gonatas*, roi de Macédoine, mais

SICINUS.





SIPHNUS.

3. AR

4. AR

5. AR

6. Æ

7. Æ

8. Æ

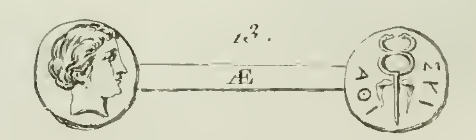
9. Æ

10. Æ

11. Æ

12. Æ

SCIATHOS.



avec la différence qu'il eſt ſans barbe ſur ces médailles; & que ſur celles-ci de Syros, les têtes ont toutes de la barbe. On pourroit dire, par conſéquent qu'elles repréſentent le dieu Faune, ſuivant le ſentiment de ceux qui prétendent qu'il eſt toujours repréſenté avec de la barbe; mais ils prétendent auſſi qu'il avoit les oreilles longues, élevées & terminées en pointe comme les ſatyres & une corne recourbée, à côté ou au-devant du front. C'eſt ce qui ne ſe voit point ſur ces médailles-ci; d'où l'on doit inférer que Pan & Faune, ſoit qu'ils fuſſent des dieux différents, ou le même dieu ſous deux dénominations différentes, étoient repréſentés différemment par les anciens peuples, comme on l'a déja obſervé, ſuivant les diverſes idées que les uns & les autres s'en étoient formées.

Planche CXIII.

TAPHIA.

On n'avoit point encore vu de médailles de l'iſle de *Taphia* ou *Taphus*, qui étoit une des *Echinades*, à laquelle, ſuivant quelques Auteurs, les Taphiens, anciens peuples d'Acarnanie, qui furent l'habiter, donnerent leur nom. Selon Apollodore, c'eſt plutôt du nom de *Taphius*, fils de Neptune, qu'elle fut ainſi appellée. La mé-

PLANCHE CXIII.

daille du n°. 3, est remarquable par les types qu'elle contient. Le Pégase qui y est représenté sur un côté, étoit le symbole particulier de la ville de *Corinthe*, que conserverent les Corinthiens qui furent s'établir sur la côte d'Acarnanie, comme on le voit par les médailles d'*Anactorium*, *Actium*, *Argos*, *Amphilochicum*, *Leucade*, & autres lieux qu'ils occuperent. Il y a apparence qu'ils s'établirent aussi dans l'isle de *Taphia*, voisine de *Leucade*, puisque le même symbole se trouve sur la médaille de cette isle.

La tête de femme qui est de l'autre côté représente vraisemblablement *Hippothoé* que Neptune transporta dans les isles Echinades, après l'avoir enlevée, & dont il eut un fils appellé *Taphius* qui habita l'isle de son nom, & où, pour la peupler, il appella les *Téléboens* d'Acarnanie, qui portoient également le nom des *Taphiens*.

TENEDOS.

GOLTZIUS, Spanheim, Beger & autres Antiquaires ont publié des médailles de *Tenedos*, à peu-près semblables à celles qui sont ici rapportées. Il n'y a rien à ajouter à leurs commentaires sur ce qui regarde tant le Fondateur de

la ville de même nom qui étoit dans cette isle, que les deux têtes jointes ensemble qui sont représentées dans un côté de ces médailles, & la double hache qui est de l'autre côté. La célébrité de l'isle de *Tenedos*, est d'ailleurs assez connue par l'histoire du siege de Troye que personne n'ignore. On observera seulement que la médaille du n°. 8, est, par sa forme & sa fabrique, de la plus grande antiquité; & qu'elle n'a pas été publiée, non plus que celle du n°. 9.

TELOS.

La médaille de *Telos*, ici rapportée sous le n°. 10, est la seule que l'on connoisse de cette isle qui étoit située près de celle de *Cos*, sur la côte de Carie.

TENOS.

On n'a point de connoissance que la premiere des trois qui terminent cette planche, ait été publiée. Neptune qui y est représenté, avoit un temple célebre dans l'isle de *Tenos*, qui étoit située à peu de distance de *Delos*. Elle porte à présent le nom de *Tine*. Les deux dernieres médailles, ainsi que plusieurs autres de cette collection, ont été rapportées par Golt-

Planche CXIII.

zius & Beger. Elles font voir par leurs types que Neptune & Jupiter-Ammon étoient particuliérement révérés dans cette isle. Gronovius estime que c'est le héros *Tenés* ou *Tenus* qui lui avoit donné son nom ; & que c'est sa tête qui est représentée avec des cornes sur ces médailles. Beger de son côté prétend que c'est la tête de Bacchus.

PHARIA.

Planche CXIV.

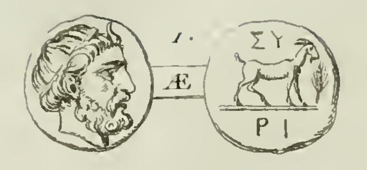
L'isle de *Pharia* dont est la premiere médaille de la Planche CXIV, étoit située dans le golfe Adriatique sur la côte de Dalmatie. Il y avoit dans cette isle une ville de même nom : c'étoit une colonie des *Pariens*. De la maniere dont Diodore de Sicile, Polybe, & d'autres Auteurs en parlent, cette isle étoit considérable. On n'en avoit point encore vu de médailles.

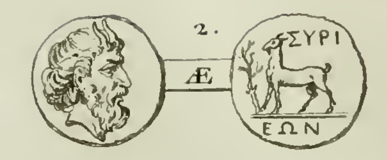
CHIOS.

La petite d'or (*) qui est ici rapportée sous le n°. 2, & sur laquelle on voit d'un côté un sphinx, sans légende, appartient à l'isle de *Chios* qui avoit adopté ce symbole particulier, lequel se trouve sur toutes les sortes de monnoies de cette isle.

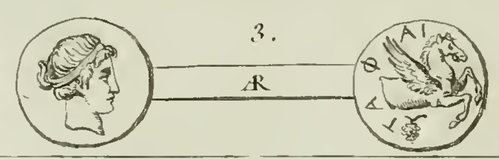
(*) Cette médaille pese de 46 à 47 grains.

SYROS.

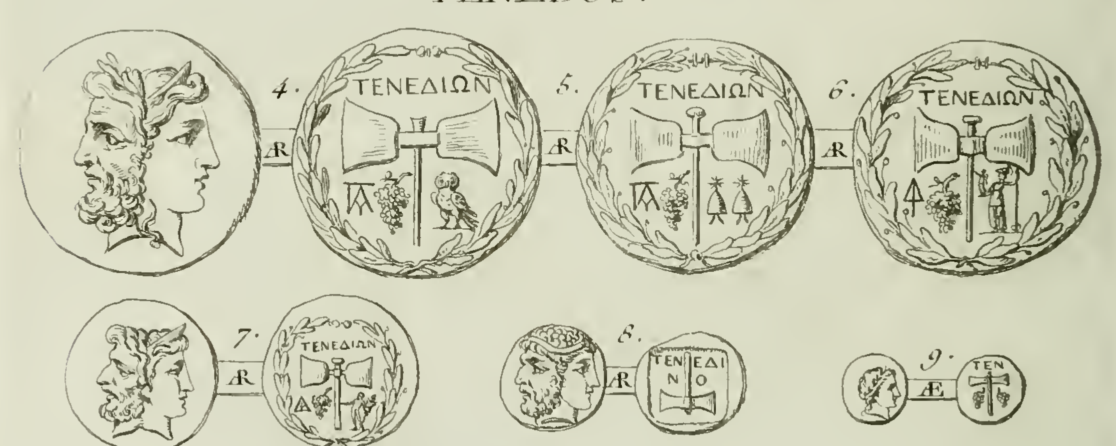




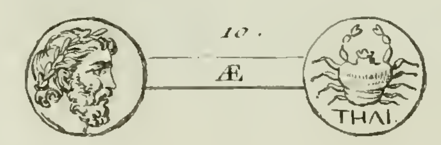
TAPHIA.



TENEDOS.



TELOS.



TENOS.

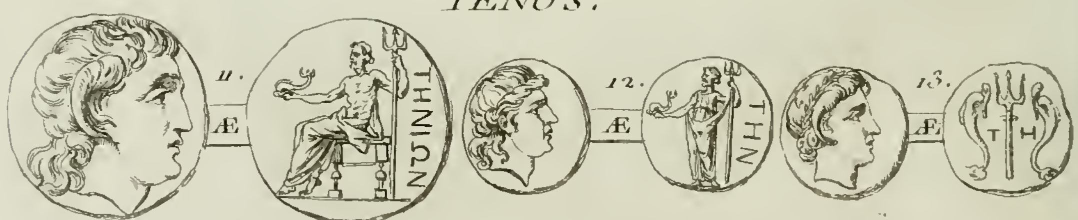
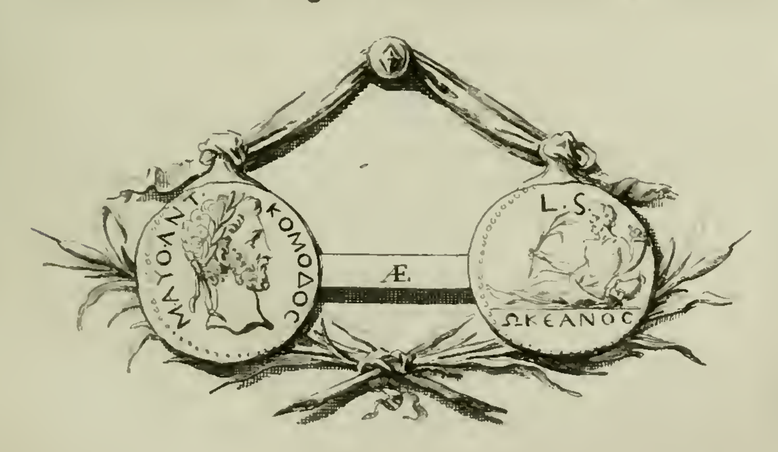


Planche CXIV.

Ces monnoies sont également communes en argent & en bronze. Il en a été publié plusieurs par différents Antiquaires qui ont fait des observations touchant la valeur qui est marquée sur la plupart de celles de bronze. Ils n'ont cependant point parlé du ΔΙΧΑΛΚΟΝ qui est marqué sur les deux dernieres de cette Planche.

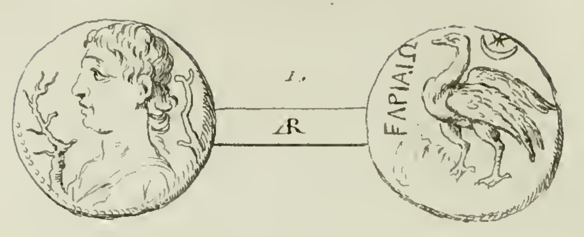
Le P. Panel qui a rapporté une médaille pareille à celles des nos. 9 & 10, qui ont deux torches en sautoir, a cru que c'étoit la lettre X. Il faut que la médaille qu'il avoit vue, ne fût pas bien conservée : il y a lu ΜΗΜΑ, au lieu de ΗΜΙCΥ, qui est la vraie leçon.

Fin de la quatrieme Partie.



RECUEIL

Pharia.

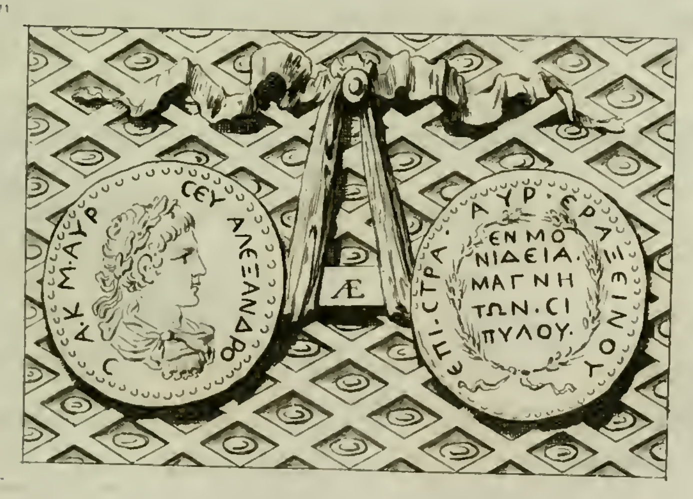


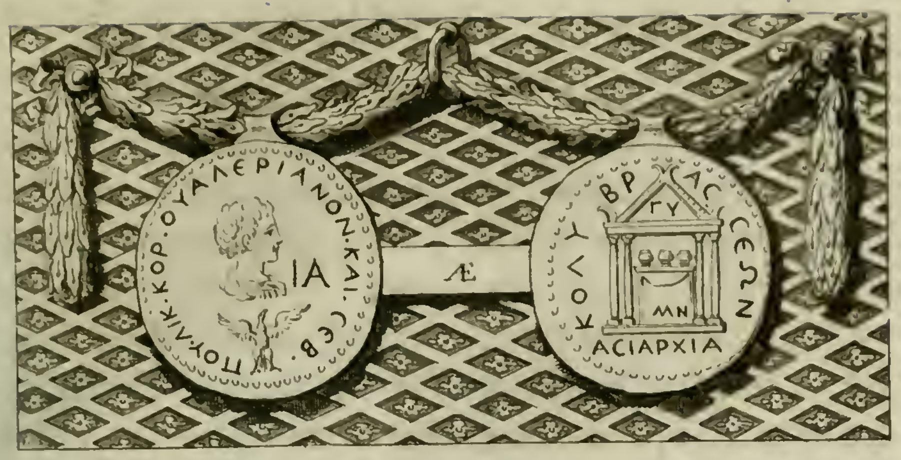
Chios.

RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE PEUPLES ET DE VILLES.

CINQUIEME PARTIE.

MÉDAILLES INCERTAINES,
PHŒNICIENNES, PUNIQUES,
ET EN CARACTERES INCONNUS.





RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE PEUPLES ET DE VILLES,
QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES, OU QUI SONT PEU CONNUES.

MÉDAILLES INCERTAINES.

LES DIX petites médailles ici rapportées au commencement de la Planche CXV, font du nombre de celles dont il a été parlé à l'occaſion d'une médaille de cette ſorte, ſur laquelle il y a une chouette; & qui, à cauſe de ce ſym- PLANCHE CXV.

PLANCHE CXV.

bole, a été attribuée à la ville d'*Athènes*.

La fabrique de plusieurs de celles-ci fait connoître leur grande antiquité; mais elles ne contiennent rien qui puisse faire juger dans quelles villes elles ont été frappées.

Il en a été ci-devant rapporté d'autres semblables qui, par leurs types & par les lettres qui s'y trouvent, ont été estimées devoir être des villes de *Panticapée*, d'*Abyde*, de *Chalcédoine*, de *Cyzique*, de *Pergame*, de *Smyrne*, de *Beryte*, de *Salamine* & de *Chios*.

Entre les médailles d'argent qui suivent, celle n°. 11, laquelle a pour légende ΔΑΡ ΑΔΟ, pourroit être référée à la ville de *Dardanus*, dont on a plusieurs médailles avec des légendes qui consistent pareillement dans les seules lettres ΔΑΡ; mais on n'en connoît aucune avec des noms de magistrats; & si ce n'en est pas un qui soit marqué sur celle-ci par les lettres ΑΔΟ, on ignore ce qu'elles peuvent signifier.

La médaille du n°. 12, qui, par sa fabrique, est plus ancienne que la précédente, pourroit, à cause du coq qui y est représenté, convenir également à la ville de *Dardanus*: on la lui auroit attribuée, si le même type ne se trouvoit pas sur plusieurs médailles de villes d'Italie & de Sicile.

Il y a dans le cabinet de Pembrock une médaille pareille à celle du n°. 13, qui paroît convenir à l'isle de *Corcyre*, tant par rapport au monogramme ℞, & à la proue de navire qui accompagnent le Pégase, que par rapport à la tête de Bacchus qui est de l'autre côté, & qu'on voit sur d'autres médailles de cette isle ; mais son nom ne peut être désigné par l'autre monogramme A℞ qui se trouve sur la même médaille.

Planche CXV.

Parmi celles de cette isle qui ont été ci-devant rapportées, il y en a qui ont une espece d'étoile, comme dans la médaille du n°. 14, & qui représentent aussi un lion. Mais les lettres EKΠ qui sont ici au-dessus de la tête de cet animal, n'ont point de rapport au nom de *Corcyre* : elles peuvent être le commencement d'un nom de magistrat, en supposant que la médaille est de cette isle.

On ne connoît point de villes dont le nom commence par les lettres KAH, qu'on voit sur la médaille du n°. 15, laquelle est d'une belle & bonne fabrique.

Celle du n°. 16, a été envoyée de l'isle de Chypre. Comme les premieres lettres de la légende sont effacées, on ne peut reconnoître par celles qui restent, si elles marquoient un nom

PLANCHE CXV.

de ville. On obſerve ſeulement que la tête de lion qui y eſt repréſentée de face, ſe trouve de la même façon ſur une médaille de *Salamine* ci-devant rapportée.

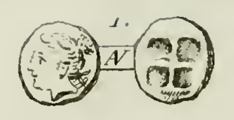
La ſuivante, n°. 17, reſſemble, par ſa forme & par ſa fabrique, aux petites médailles de la ville de Marſeille, qui ont d'un côté une tête nue, & de l'autre les lettres MA, dans le champ partagé en quatre parties au milieu d'un cercle. Il n'y a point de lettres dans celle-ci; & la tête eſt couverte d'un bonnet ſur lequel on voit un pareil cercle partagé en quatre parties.

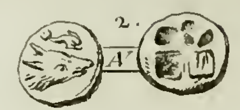
Les dernieres médailles de cette planche dont pluſieurs ſont des plus anciennes par leur fabrique, ne fourniſſent aucune indication des villes où elles peuvent avoir été frappées.

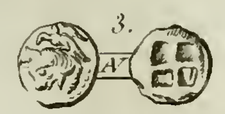
PLANCHE CXVI.

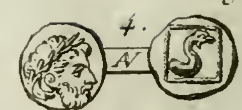
La médaille, n°. 1, de la Planche CXVI, ſur laquelle on lit COLONIA, derriere la tête de femme qui y eſt repréſentée, contenoit au devant un nom de ville qui eſt effacé. On ne la rapporte que parce qu'il y a de l'autre côté DEDUX, avec un nom de magiſtrat qui eſt pareillement à moitié effacé. Le mot DEDUX, eſt pour *deduxit*; & c'étoit le terme propre dont les Latins ſe ſervoient pour conduire ceux qui alloient former une colonie, mais qu'on n'a

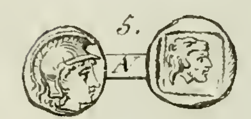
Medailles Incertaines.





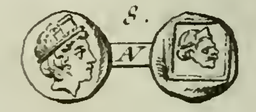


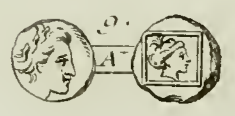




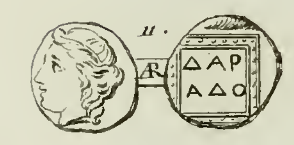


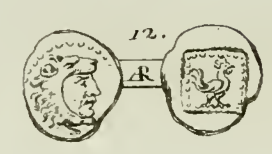


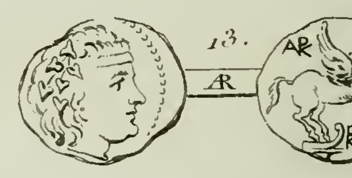


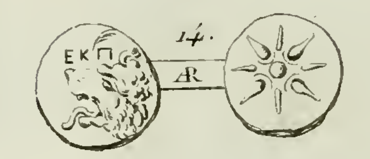


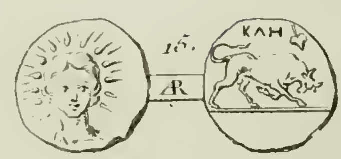


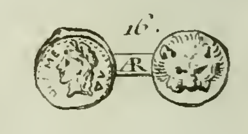




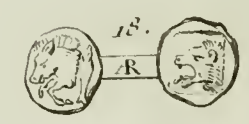


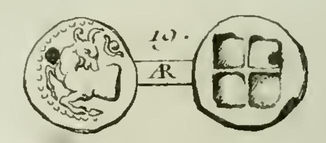


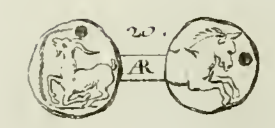


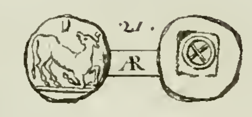


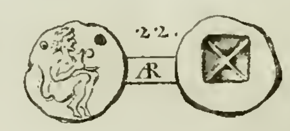


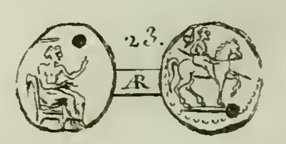


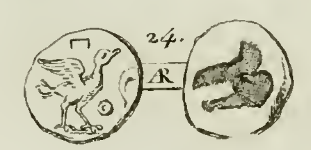


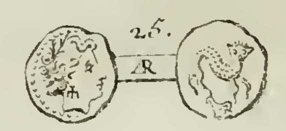












point trouvé employé jufqu'à préfent fur aucune autre médaille.

Le nom de la colonie eft auffi à moitié effacé fur la médaille du n°. 2. Il paroît par la tête de Jupiter Ammon qui eft de l'autre côté, que la ville où cette médaille a été frappée, étoit en Afrique. Ce qu'elle a de plus particulier, c'eft le nom de Hammon, écrit par un h, ce qui n'a gueres d'exemple.

La médaille du n°. 3, eft auffi d'une colonie inconnue qui, fuivant la légende, étoit appellée ou furnommée *Claudia**. On ne fait ce que *Cos* peut fignifier fur cette médaille. C'eft à la ville qui l'a fait frapper, telle qu'elle foit, que doit être attribuée la médaille, du n°. 4, qui eft fans légende, mais d'ailleurs toute pareille à la précédente.

Il n'y a fur celle du n°. 5, que les deux lettres or, bien apparentes : il fembleroit que les fuivantes qui font prefque entiérement effacées, feroient tona. Dans ce cas, cette médaille feroit de la ville d'*Ortona Frentanorum*, qui étoit un port affez proche de la ville de *Teate*, aujour-

* Le type de deux cornes d'abondance, avec un caducée aîlé au milieu, fe trouve précifément de même fur des médailles de Gallien de la colonie d'Héliopolis en Phoenicie.

d'hui *Chieti* dont on a aussi des médailles.

PLANCHE CXVII.

Il n'y a rien à dire sur les autres de cette Planche, si ce n'est que celle numérotée 11, paroît être de fabrique Etrusque, & les deux dernieres de fabrique Romaine.

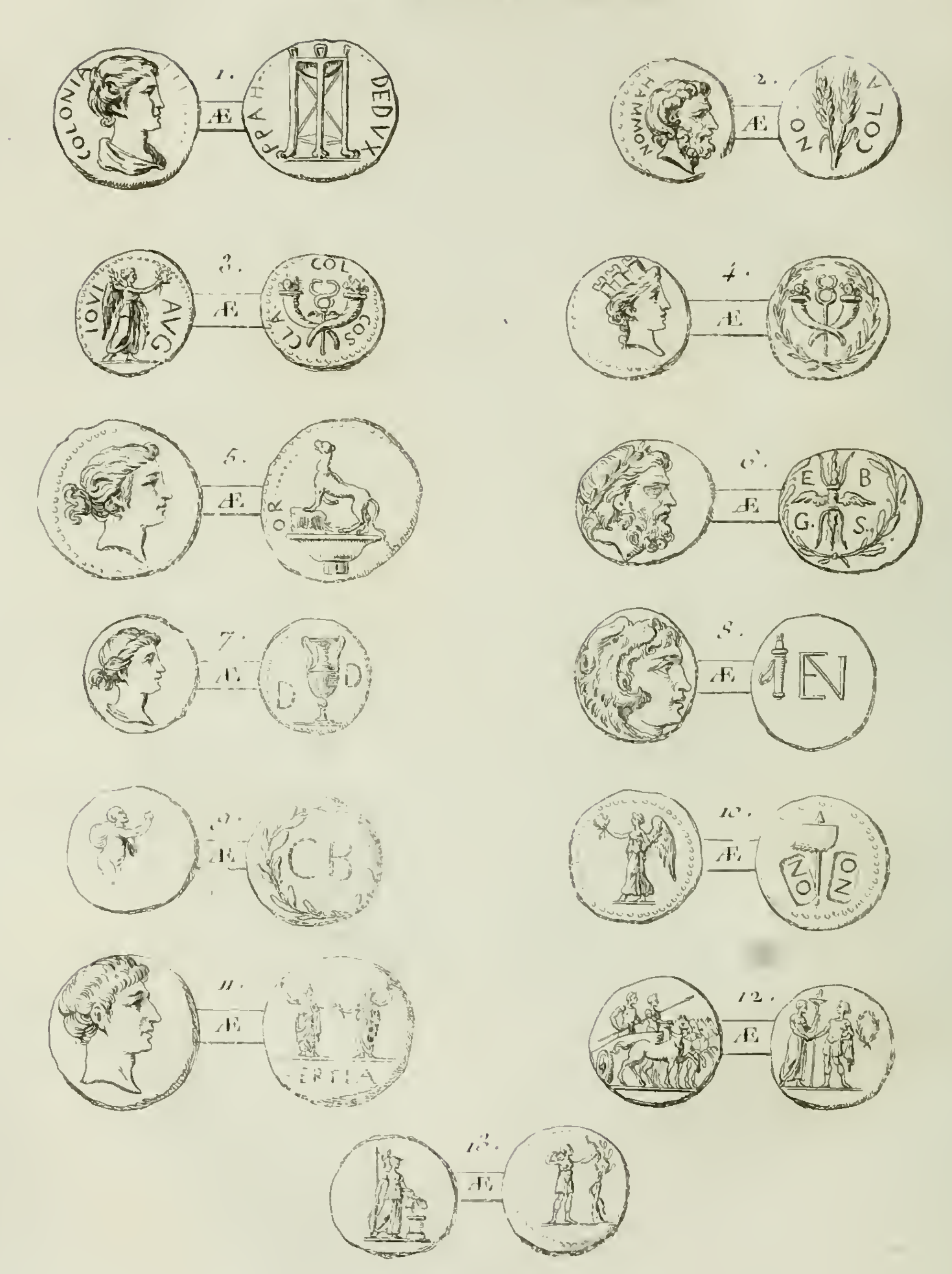
On croit avoir lu ΑΣΤΥΠΑΛΑ sur une médaille pareille à la premiere de la Planche CXVII, où l'on ne voit que des traces de lettres très-légeres, quoiqu'elle soit bien conservée. Elle est d'ailleurs d'une fabrique assez élégante, & convient par ses types à une isle.

Celle du n°. 2, est aussi vraisemblablement, par ses types, de la ville de *Soli* ou *Solæ* en Chypre, dont le nom ne s'écrivoit cependant pas par un *omega*. On pourroit juger que les lettres ΑΜΑ que l'on voit de l'autre côté, seroient le commencement du nom de la ville d'*Amathus*, & qu'elles marqueroient par-là l'union qu'il y avoit entre ces deux villes.

Le grand H qui paroît au milieu de la troisieme médaille, semble désigner qu'elle est d'une ville du nom d'*Héraclée*; mais rien ne fait connoître à laquelle des villes de ce nom elle peut appartenir.

On a plusieurs médailles semblables à celles du n°. 4, où il n'y a que les lettres ΓΑΜ pour légende.

Suite, des Medailles Incertaines.



légende. Il n'y a pas d'apparence que c'étoit un nom de ville. Si c'en est un de magistrat, la médaille peut appartenir à Corcyre. On en a rapporté d'autres de cette isle qui ont pareillement une étoile pour type à leur revers.

Celle du n°. 5, qui n'a que les lettres TA pour légende, est d'une fabrique qui désigne qu'elle a été frappée dans une isle. On juge par-là qu'elle peut être de l'isle de *Taphus*. Elle pourroit cependant être attribuée aussi à la ville de *Tanagra* en Bœotie, dont on a des médailles qui n'ont pareillement que les lettres TA pour légende, & qui marquent que le culte de Bacchus étoit établi dans cette ville.

Arigoni en a rapporté une semblable par le type à celle du n°. 6, sur laquelle il a lu ΛΑΡΙ, & il l'a attribuée à la ville de *Larinum* en Italie. Mais les médailles que l'on a de *Larinum*, sont toutes en caracteres moitié Latins, & moitié Etrusques, & d'une fabrique tout-à-fait diffèrente. D'ailleurs on ne voit point sur des médailles d'Italie, des couteaux victimaires de la forme de celui qui est sur la présente médaille, ni de têtes de femmes tourelées comme celle qui y est représentée. On ne connoît point de ville dont le nom commence par PI ou ΛΑΡΙ, à

qui cette médaille puiſſe convenir.

PLANCHE CXVII.

La médaille du n°. 7, pourroit bien appartenir à la ville d'*Oponte*.

Quant aux dix dernieres de cette Planche, on ne trouve point qu'elles fourniſſent des indices ſuffiſants pour faire connoître les lieux où elles ont été frappées. Si les légendes que contiennent celles des n°ˢ. 8, 9, 11, 14 & 17, ſont des noms de villes, ces villes ſont inconnues. Ce ne ſont que des noms propres qu'on voit ſur la médaille du n°. 10. On en connoît pluſieurs pareilles à celles des n°ˢ. 15 & 16, qui ont d'autres lettres dans le champ, & qui par conſéquent ne marquent point la ville qui les a fait frapper.

PLANCHE CXVIII.

Il en eſt de même des médailles de la Planche CXVIII, dont la plupart n'ont ni lettres, ni légendes. Tout ce qu'on en peut dire, c'eſt que la ſeconde eſt de fabrique de la Cyrénaïque; que celles des n°ˢ. 10 & 11, contiennent des types ſinguliers; que celle du n°. 13, qui a un grand A au milieu d'une couronne, appartient, ſelon les apparences, aux Arcadiens; & que les trois dernieres paroiſſent avoir été frappées dans quelque iſle qui produiſoit les fruits qu'elles repréſentent. C'eſt vraiſembla-

SUITE,
des Medailles Incertaines.

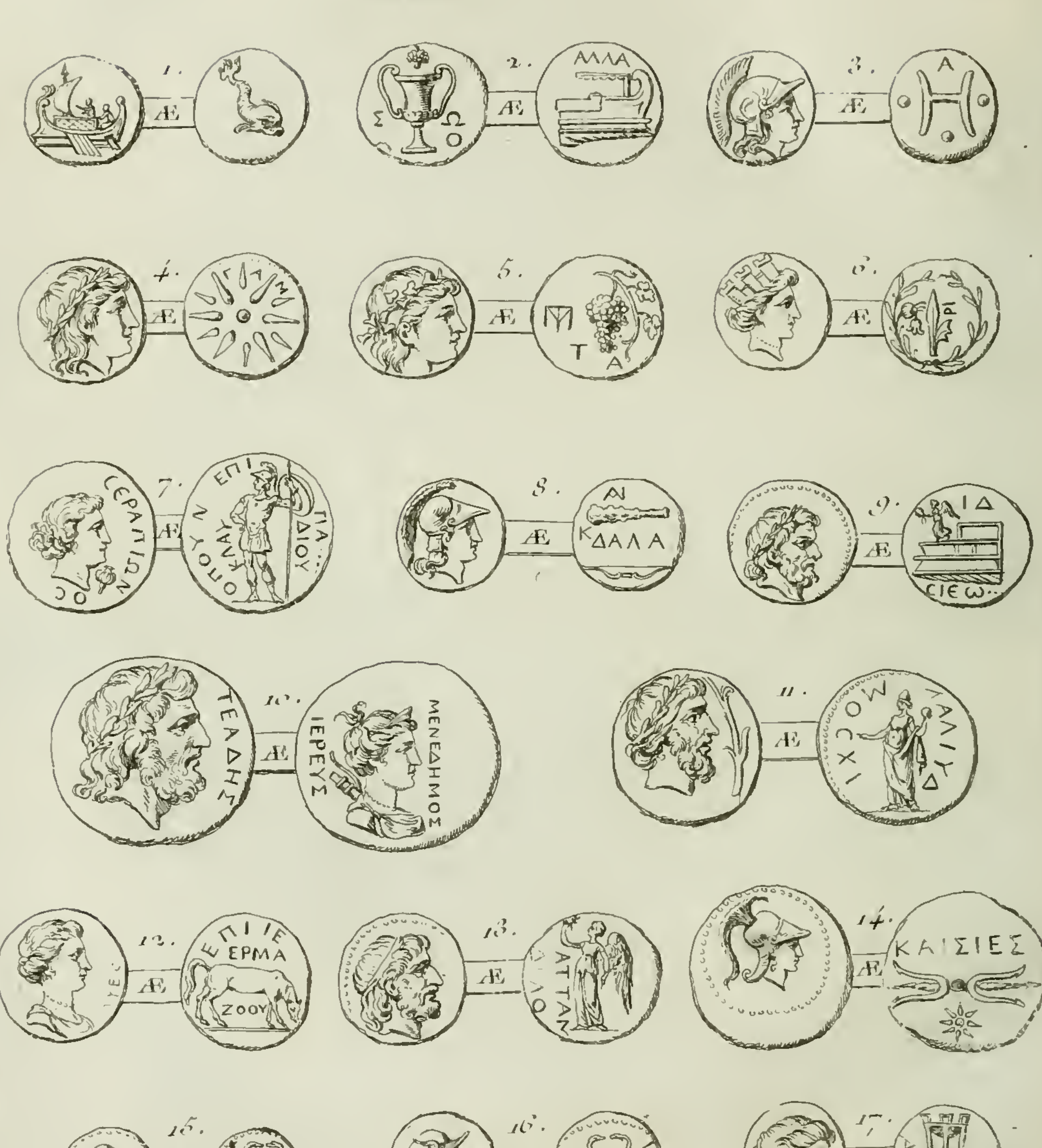
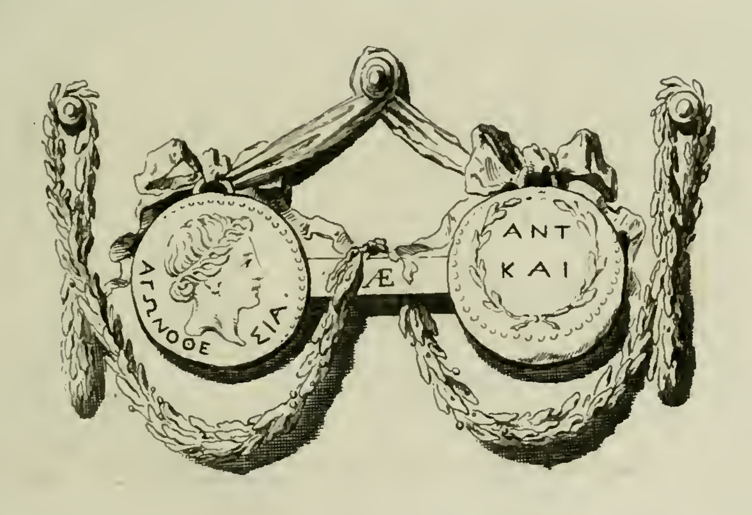


PLANCHE CXVIII.

blement à *Seriphus* ou à *Siphnus*, dont on a ci-devant rapporté des médailles avec le type de la chimère qu'on voit ſur la derniere de cette Planche.

Au reſte toutes les médailles incertaines des Planches précédentes, dont la plupart paroiſſent n'avoir aucun mérite, n'ont été rapportées, que parce qu'elles pourront peut-être donner occaſion à quelqu'un de faire des recherches qui ſerviront à faire connoître où elles ont été frappées.



Suite, des Medailles Incertaines.

1. Æ

2. Æ

3. Æ

4. Æ

5. Æ

6. Æ

7. Æ

8. Æ

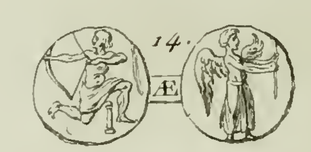
9. Æ

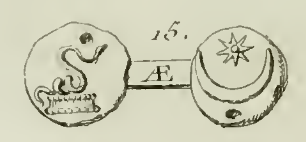
10. Æ

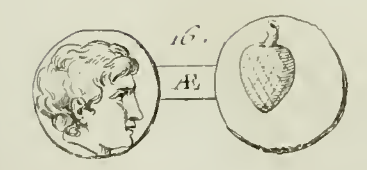
11. Æ

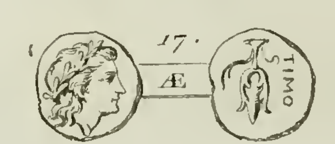
12. Æ

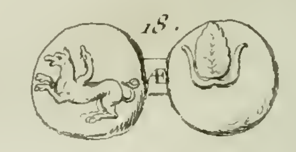


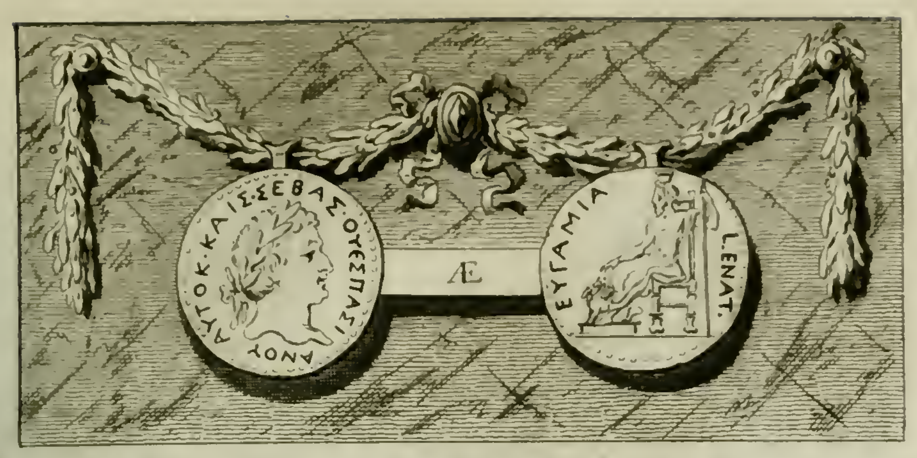












RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE PEUPLES ET DE VILLES,
QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES, OU QUI SONT PEU CONNUES.

MÉDAILLES PHŒNICIENNES.

AVANT que de parler des médailles de la Planche CXIX, il eſt à propos d'obſerver qu'il y a déja du temps qu'il a été publié des alphabets Phœniciens par pluſieurs Savants ; entre autres, par Scaliger, Bochart, Spanheim, Pococke,

PLANCHE CXIX.

Chishull ; & que depuis quelques années il en a été publié d'autres par les Bénédictins dans le nouveau Traité de Diplomatique ; par MM. Swinton & Morton , & par M. l'Abbé Barthelemy. Lorſque l'on compare ces alphabets , on eſt étonné d'y trouver d'auſſi grandes différences : on y voit pluſieurs caracteres qui ne ſe rencontrent ſur aucune des médailles frappées en Syrie ; & d'autres auxquels chacun de ces Auteurs donnent des valeurs différentes. Ceux qui les ont publiés prétendent cependant les avoir dreſſés d'après des inſcriptions & des médailles Phœniciennes interprétées. Ces différences proviennent ſans doute de pluſieurs cauſes. La principale eſt que la plupart n'ont point eu égard aux lieux d'où étoient les inſcriptions & les médailles dont ils avoient pris les caracteres inſérés dans leurs alphabets ; & qu'ils ont confondu par-là ceux qui ſont purement Phœniciens , avec ceux qui ont été altérés , changés & ajoutés par ſucceſſion de temps , dans les colonies où des Phœniciens avoient porté leur langue , comme à Carthage , à *Citium* en Chypre , & en d'autres lieux , d'où étoient ces inſcriptions & médailles. Une autre cauſe de la diverſité qui ſe trouve dans ces alphabets , vient de ce que

ceux qui ont entrepris d'expliquer les inſcriptions & les médailles en queſtion, les ont interprétées différemment, & ont par conſéquent donné diverſes valeurs aux caracteres qu'elles contiennent. M. l'Abbé Barthelemy a pris ſagement une autre voie pour ne les pas confondre les uns avec les autres. En interprétant, avec ſa ſagacité ordinaire, les inſcriptions de Palmyre, de Malte & de Carpentras, il a formé & publié un alphabet particulier & ſéparé pour chacun de ces monuments; & à l'égard des médailles Phœniciennes qu'il a auſſi expliquées, il n'a point donné aux caracteres qui en compoſent les légendes, d'autre valeur que celle qui leur eſt généralement attribuée.

PLANCHE CXIX.

Il ſeroit à deſirer qu'on ſuivît cet exemple pour former un alphabet purement Phœnicien; & que pour cet effet on n'y comprît que les caracteres qui ſe trouvent ſur les médailles frappées en Syrie, n'y ayant que celles-là qui ſont vraiment Phœniciennes, telles que ſont celles des villes d'*Arade*, de *Marathus*, de Tyr & de Sidon ci-devant rapportées; celle des rois de Perſe & des rois Séleucides frappées en Syrie avec des caracteres Phœniciens, & celles qui, comme les préſentes de la planche CXIX,

PLANCHE CXIX.

non interprétées jufqu'à préfent, font reconnues pour être fûrement de fabrique Syrienne. Si dans celles-ci & dans d'autres de même efpece, il y a des caracteres dont la valeur n'eft pas conftatée, ils feroient marqués comme incertains dans cet alphabet. En prenant ainfi tous ceux qui fe trouvent fur ces trois fortes de médailles, on auroit, finon tout, au moins la plus grande partie des lettres dont les Phœniciens fe fervoient pour leur écriture. Il eft vrai que la même lettre y a été affez fouvent formée diverfement, comme on l'a déja remarqué; & que dans le nombre il s'en trouve qui ne different point des lettres Samaritaines. Mais les unes ayant été variées dans leur forme, & les autres adoptées par les Phœniciens mêmes dans leur propre pays, elles n'en font pas moins Phœniciennes; & elles doivent par conféquent entrer dans cet alphabet qui feroit défectueux fi chaque lettre n'y étoit pas comprife fous fes différentes formes.

Un pareil alphabet dreffé avec foin ferviroit de guide pour l'interprétation des médailles qui n'ont pas encore été expliquées, en ce qu'il donneroit la vraie valeur du plus grand nombre des caracteres, & qu'il feroit diftinguer les médailles

&

Planche CXIX.

& les inſcriptions, qui, quoique Phœniciennes pour le fonds, ſeroient reconnues pour n'être pas de Syrie par la différence des caracteres qui s'y trouvent ; moyennant quoi on pourroit découvrir les lieux d'où elles ſont, & parvenir à les interpréter plus aiſément. On remet à faire ſur cela d'autres obſervations ci-après en parlant des médailles Puniques, & de celles en caracteres inconnus & incertains, qui ſont rapportées dans les trois Planches ſuivantes.

Quant aux médailles de la Planche CXIX, les quatre premieres contiennent chacune trois lettres majuſcules au-deſſus de la proue de navire ; & au-deſſous des dates d'années en lettres curſives. Il eſt ſingulier que de ces trois lettres majuſcules, celle du milieu ſoit grecque dans ces quatre médailles. Le monogramme ΑΡ reconnu pour être celui de la ville d'*Arade*, ſe trouvant ſur la troiſieme & la quatrieme, il y auroit lieu de juger qu'il déſigneroit que l'une & l'autre ſont de cette ville ; & conſéquemment l'on pourroit croire par le *lamda* de la premiere médaille, qu'elle ſeroit de la ville de *Laodicée* ; & par le *beta* de la ſeconde, qu'elle auroit été frappée à *Béryte*, d'autant plus que la proue de navire que les unes & les autres ont

PLANCHE CXIX.

pour type, convenoit également à ces trois villes qui étoient maritimes. A l'égard des caracteres Phœniciens empruntés des Samaritains, entre lesquels ces lettres grecques sont placées, ils pourroient aussi marquer, soit la situation de ces villes, soit les titres dont elles se glorifioient, soit les noms du mois, & des jours du mois où les médailles auroient été frappées dans les années marquées à l'exergue.

La cinquieme médaille qui contient seulement les caracteres 9TZ à l'exergue dans la place où sont les dates d'années en caracteres Phœniciens sur les autres, est aussi, selon les apparences, de la ville d'*Arade*. Elle est toute semblable par son type & par sa forme à la médaille du n°. 8, de cette ville qui a été rapportée dans la Planche CX, avec la date EOT (375): cette date & celle 307, marquée par les lettres grecques TZ sur celle-ci, ne conviennent qu'à la ville d'Arade, laquelle est la seule des villes de Syrie, qui ait marqué sur ses monnoies des dates aussi éloignées du commencement de son ere. Le *beth* Phœnicien qui accompagne ces deux lettres grecques numériques, est encore une singularité qui n'a peut-être pas d'exemple. Il semble qu'il y a été employé comme préfixe

dans la même ſignification qu'a le *beth* Hébraïque, quand il eſt placé comme préfixe avant un mot Hébreu.

PLANCHE CXIX.

Le *thau* & le *reſch* qu'on voit dans le champ de la ſixieme médaille, le *beth* & le *ghimel* dans la ſeptieme, & les autres lettres placées de même dans le champ des médailles ſuivantes, ne peuvent y marquer des noms de villes, ces lettres étant différentes ſur les médailles qui ſont de même forme & fabrique, qui ont les mêmes types, & qui par conſéquent appartiennent à la même ville. Mais il n'eſt pas impoſſible qu'à force de faire des recherches, & de comparer un grand nombre de ces ſortes de médailles, on ne parvienne dans la ſuite à en trouver la ſignification.

Ce n'eſt que depuis peu de temps qu'on a trouvé celle des lettres numériques, & des eſpeces de chiffres qui ſont à leur exergue. Le Docteur Swinton a fixé la valeur de chacun dans une diſſertation qui a été inſérée dans le cinquantieme volume des Tranſactions philoſophiques. Selon lui, les traits perpendiculaires ſont des unités, comme dans les chiffres romains; le trait tranſverſal — qui les précede, marque le nombre dix ; l'eſpece de caractere N, mar-

PLANCHE CXIX.

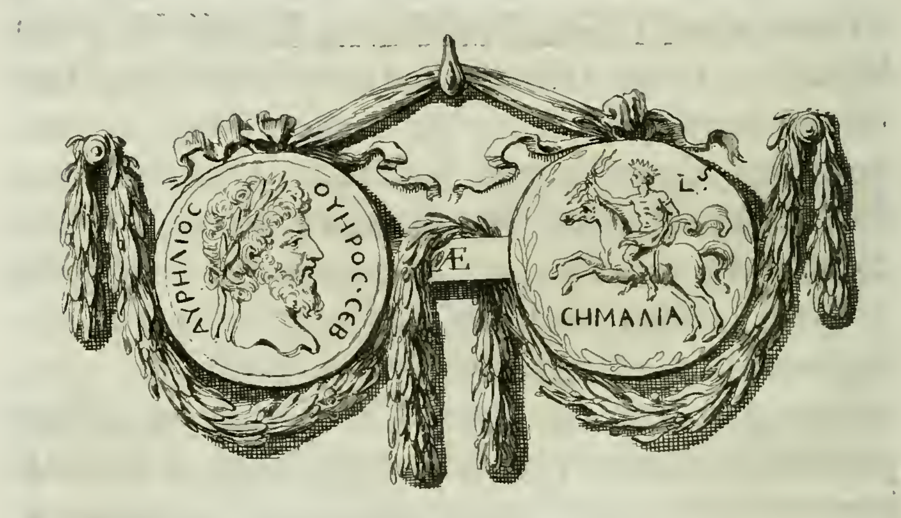
que le nombre vingt autant de fois qu'il eſt repété ; les autres caracteres ou chiffres qui précedent les N, marquent le nombre cent. Quoiqu'il n'explique point ce que ſignifient les caracteres qui ſont au-deſſous de ces nombres, ou dates, dans pluſieurs médailles, ni ceux qui ſont placés diverſement dans le champ, il paroît que ſon interprétation pour le reſte approche du vrai, ſi elle n'eſt pas indubitable, & que par conſéquent elle doit être adoptée. Mais c'eſt avec raiſon que M. l'Abbé Barthelemy, dans une lettre qu'il a adreſſée aux Auteurs du Journal des Savants, au mois d'Août 1760, a relevé la mépriſe que ce ſavant Anglois a faite en donnant à la ſeconde des deux lettres, qui précédent ordinairement ces ſortes de dates, une valeur & une ſignification qu'elle ne peut avoir, ſuivant laquelle les médailles qui ont de ſemblables lettres, ſeroient toutes ſans exception de la ville de *Sidon*. M. l'Abbé Barthelemy a fait voir que des médailles où ces lettres ſe trouvent, ont été frappées dans d'autres villes. On peut ajouter aux exemples qu'il en a donnés, les quatre premieres médailles de cette Planche, qui ne ſont pas aſſurément de la ville de *Sidon*. La plupart des ſuivantes différent trop

entre elles par leur forme & par leurs types, pour être aussi d'une seule & même ville. PLANCHE CXIX.

Mais la derniere médaille, n°. 25, est sûrement de la ville de *Sidon* : le premier mot de la légende en caracteres Phoeniciens rendus en caracteres Hébraïques, est לצדנם, *Sidonim* précédé d'un *lamed.* Le second mot rendu pareillement en Hébreu est אם, *Am*, qui signifie *Mere*, titre que *Sidon* s'attribuoit comme ville principale qui en avoit fondé plusieurs autres. On n'entreprend point d'expliquer le reste de cette légende, dont l'interprétation doit être réservée à ceux qui sont plus versés dans la connoissance de la langue Syriaque. On observera seulement ici que la premiere lettre Phoenicienne du mot *Am*, est la même qui a été prise jusqu'à présent pour un *koph* par de savants Antiquaires, & que la présente médaille fait connoître que c'est un *aleph.* Cette lettre ne differe point de l'*aleph* Phoenicien ordinaire, si ce n'est par un petit trait incliné qui joint l'extrémité de la barre supérieure de cette lettre à la barre inférieure. Il est vrai qu'on ne l'avoit point encore vue de cette forme sur aucune médaille frappée en Syrie; mais il suffit qu'elle se trouve sur celle-ci de la ville de *Sidon*, pour qu'elle

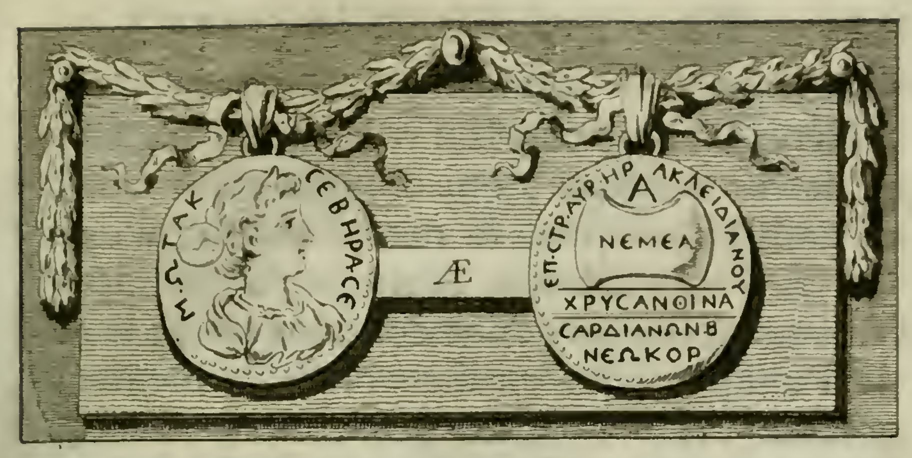
PLANCHE CXIX.

ait pu être employée par les Carthaginois originaires de cette ville; & s'ils l'ont employée effectivement, comme il le paroît par leurs monnoies, elle doit y avoir la même valeur qu'elle avoit en Syrie; d'où il résulte que c'est un *aleph* & non pas un *koph*; & que les légendes des médailles attribuées à Carthage, à *Coſſyra* & à Malte, ſur leſquelles cette lettre ſe trouve, doivent être interprétées autrement qu'elles ne l'ont été.



MEDAILLES PHŒNICIENNES.





RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE PEUPLES ET DE VILLES,
QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES, OU QUI SONT PEU CONNUES.

MÉDAILLES PUNIQUES ET NUMIDIQUES.

IL Y A beaucoup plus de difficulté à diſtinguer les caracteres vraiment Puniques, qu'à diſtinguer ceux qui ſont purement Phœniciens; & il y en a encore plus à reconnoître leur va-

PLANCHE CXX.

leur, quand ils different par leur forme des caracteres Phoeniciens. Il n'y en a point seulement pour ces derniers, qui doivent avoir sur les médailles Puniques, la même valeur qu'ils ont sur les Phoeniciennes. Mais parmi les médailles auxquelles on donne communément le nom de Puniques, on en met ordinairement qui, comme celles de Juba pere, contiennent des légendes, dont les caracteres sont tout-à-fait différents des caracteres Phoeniciens. Spon, Spanheim, & la plupart des autres Antiquaires ont jugé qu'ils étoient Puniques. Pour faire voir qu'ils ne le sont point, si ce n'est par emprunt, on a cru devoir rapporter d'abord dans la Planche CXX, la médaille d'argent de Juba, toute commune qu'elle est, & plusieurs autres en ces sortes de caracteres, afin qu'on puisse les comparer avec ceux des médailles vraiment Puniques.

Personne n'ignore que Juba, roi de Numidie, perdit son royaume & la vie pour avoir pris le parti de Pompée contre Jules-César, & que dans la suite Auguste donna au jeune Juba son fils, qui avoit été pris encore enfant, & élevé à Rome, la Numidie avec le titre de Roi, & ensuite la Mauritanie à la place de la Numidie qui fut réduite

réduite en province Romaine. Il eſt tout naturel de penſer que les caracteres des légendes de Juba étoient propres aux peuples du pays où elles ont été frappées, & que ces peuples parloient une autre langue que celle des Carthaginois. Quoique le nom & la tête de Juba ne ſoient pas ſur les médailles de bronze des nos. 2 & 3, comme ſur la premiere qui eſt d'argent, cependant on les lui attribue, parce que les unes & les autres contiennent abſolument la même légende en caracteres Numidiques.

PLANCHE CXX.

Quant aux médailles ſuivantes, il paroît qu'elles ont auſſi été frappées en Numidie, ou en d'autres contrées de l'Afrique, où l'on parloit la même langue; & il y a d'autant moins lieu d'en douter, qu'elles reſſemblent par leur fabrique aux médailles de bronze de Juba, & que la plupart contiennent dans leurs légendes pluſieurs des caracteres qu'on voit ſur celles de ce Prince. D'ailleurs les peuples de cette partie de l'Afrique s'affectionnerent aux Romains après que Jules-Céſar y eut formé des colonies, juſqu'au point qu'ils ſe révolterent en Mauritanie, lorſque Juba fils s'y rendit pour en prendre poſſeſſion; & qu'on eut même beaucoup de peine à les réduire à ſon obéiſſance. Ainſi il n'eſt pas extraordinaire qu'ils aient fait

PLANCHE CXX.

frapper des médailles ſous le triumvirat pour Marc-Antoine, Octavie & Auguſte portant alors le nom de Céſar, & enſuite pour Auguſte, Tibere & Julie, telles que ſont les ſuivantes.

On avoit cru que la tête de femme qui eſt repréſentée en face de celle de Marc-Antoine ſur la médaille du n°. 4, étoit celle de Cléopatre; & le docteur Swinton qui a rapporté une pareille médaille, & une autre d'Auguſte ſemblable à celle du n°. 5, avec la légende qvJש. ɯvJϟ, a penſé qu'elles avoient été frappées dans l'iſle de Chypre, & a expliqué les légendes qu'elles contiennent d'une façon étrange, ayant rendu les quatre lettres ɯvJϟ. par ΛΑΠΗΘΟΣ, & celles qvJש par ΚΥΠΤΡΟΥ. Quelques-uns doutent qu'il ait mieux rencontré en trouvant IUBAI dans le mot 2o'ϒ2 compoſant la premiere partie de la légende qui eſt ſur la médaille de Juba, dont il n'a point expliqué la ſeconde partie. Mais il n'eſt point queſtion ici d'examiner la valeur de ces lettres. On remarquera ſeulement que la tête d'Auguſte ſe trouvant de l'autre côté de la médaille du n°. 4, qui repréſente une tête de femme vis-à-vis celle de Marc-Antoine, il eſt hors de toute vraiſemblance qu'elle y eût été miſe, ſi cette tête de femme étoit celle de Cléopatre. Il paroît que c'eſt plutôt celle d'Oc-

tavie, & que cette médaille fut frappée à l'occasion des réjouiſſances qui furent apparemment faites en Afrique, comme en Grece, pour la réconciliation d'Auguſte avec Marc-Antoine, par le mariage de celui-ci avec Octavie, ſœur d'Auguſte. On a des médailles grecques frappées à *Pella* & à *Theſſalonique*, dans le même temps & à la même occaſion, qui repréſentent auſſi la tête d'Octavie d'un côté, & une Victoire de l'autre côté, avec les noms de Marc-Antoine, & d'Auguſte appellé Céſar.

PLANCHE CXX.

La tête de femme qui eſt repréſentée ſeule ſur la médaille du n°. 5, reſſemble entiérement à celle qui eſt en face de Marc-Antoine ſur la précédente. Elle differe ſeulement par la coëffure de la tête d'Octavie dans les médailles frappées à *Pella* & à *Theſſalonique*. Mais cela n'empêche point que celle-ci ne lui appartienne; cette coëffure lui ayant été donnée vraiſemblablement parce que c'étoit la plus diſtinguée des femmes du pays où la médaille a été frappée.

La tête d'Auguſte eſt repréſentée ſur un côté des médailles des n°s. 6 & 7, comme ſur celle du n°. 4; & la légende qui eſt de l'autre côté, eſt la même que ſur les deux précédentes, & ſur la ſuivante, n°. 8. La tête de femme tourelée que l'on voit ſur celle-ci, étant un ſym-

PLANCHE CXX.

bole de ville, il en résulte que c'est le nom d'une ville qui est marqué par les lettres qui composent cette légende. Il reste à savoir quelle étoit cette ville, qu'on ne pourra connoître, que quand la valeur des lettres en question sera bien connue. La premiere ressemble à un *lamed* Phœnicien : les trois autres ne se trouvent sur aucune des médailles frappées en Syrie, ni dans les inscriptions de *Citium*. Si quelques-unes se rencontrent sur des medailles & inscriptions Puniques, c'est qu'elles ont été empruntées des Numides & autres peuples d'Afrique, qui, de leur côté, semblent avoir emprunté d'autres caracteres des Carthaginois. Quoi qu'il en soit, la valeur de ces lettres n'est pas encore bien constatée. La seconde ɹ est un *vau*, selon Rhenferd ; & selon Swinton & le P. de Montfaucon, c'est un *beth*. La troisieme ⩒ a été jugée être un *daleth* par Swinton ; mais, suivant M. l'Abbé Barthelemy, cette lettre a la valeur du *koph* dans l'inscription de Malte. M. Swinton prétend aussi que la quatrieme ⩍ est un *tsadé*; & d'autres que c'est un *ghimel* ou un *schin*.

En admettant le sentiment de M. Swinton sur la valeur de ces quatre lettres, il paroît que le mot qui les contient, ne doit pas être *Lapethos*, comme il l'a avancé, mais plutôt *Lebe-*

Planche CXX.

dits, que les Grecs, auront prononcé & écrit *Leptis*, en changeant, ſuivant leur uſage, le B en P, & le D en T; d'où il s'enſuit, que les médailles où les quatre lettres en queſtion ſe trouvent, auroient été frappées à *Leptis* de la Syrtique; & ce qui peut autoriſer en quelque ſorte cette opinion, c'eſt que le nom de *Lebedits* s'eſt conſervé preſque en entier dans celui de *Lebeda*, nom dont les habitants du pays ont toujours appellé juſqu'à préſent la ville qui ſubſiſte dans le lieu où l'ancienne *Leptis* étoit ſituée.

Les deux autres médailles d'Auguſte, nos. 9 & 10, ſont ſingulieres, en ce que le nom de Céſar eſt écrit en latin du côté de ſa tête, & qu'il y a de l'autre côté des légendes en caracteres dont pluſieurs reſſemblent à ceux de la médaille d'argent de Juba, ſur laquelle ſon nom ſe trouve auſſi en latin du côté de la tête. Cette conformité ſemble confirmer qu'elles ont été frappées dans le même pays.

La médaille, no. 11, contient la même légende que les deux précédentes, à l'exception de la lettre *o* qui y manque. Si cette lettre eſt un *ain* dans la médaille de Juba, comme M. Swinton le prétend, elle ne peut gueres être ſupprimée d'un mot ſans en changer la ſignification.

PLANCHE CXX.

Les médailles des nos. 12, 13 & 14, représentent encore la tête d'Auguste d'un côté, & ont de l'autre côté des légendes différentes des précédentes, qui sont composées de plusieurs lettres semblables à celles qui sont sur les médailles de Juba. Les trois mots qui composent celle de la médaille, n°. 12, sont les mêmes sur celle, n°. 13, mais ils y paroissent transposés, ne s'y suivant pas de la même façon. Il n'y a que deux de ces trois mots sur la médaille, n°. 14, qui représente la tête d'Apollon au revers de celle d'Auguste.

PLANCHE CXXI.

La médaille de Tibere, n°. 15 (*Pl. CXXI*), est de même espece & de même fabrique que les deux d'Auguste, nos. 9 & 10 de la Planche précédente, sur lesquelles son nom CAESAR est écrit en latin, comme celui de Tibere l'est sur celle-ci par TI CAESAR AVGVSTVS, laquelle sembleroit par conséquent avoir été frappée dans le même temps. Si cela étoit, il faudroit que ceux qui l'ont fait frapper ne fussent pas informés qu'avant la mort d'Auguste, Tibere ne prenoit point le titre d'Auguste, mais seulement celui de fils d'Auguste ; ou que sans y être autorisés, ils le lui eussent donné pour le flatter & lui faire leur cour. Il paroît en effet que par un excès d'adulation, ils ont voulu le


1.
REX·IVBA
2.
3.
4.
Æ
5.
Æ
6.
Æ
7.
Æ
8.
Æ
9.
CAESAR
Æ
10.
CAESAR
Æ
11.
Æ
12.
Æ
13.
Æ
14.
Æ

PLANCHE CXXI.

comparer à Jupiter dans cette médaille, en y mettant devant ſa tête repréſentée jeune, un aigle qui étoit l'oiſeau conſacré à Jupiter. C'eſt dans la même intention ſans doute, que, ſur la médaille ſuivante de Julie ſa femme, ils ont fait mettre devant ſa tête qui y eſt pareillement repréſentée jeune, un paon qui étoit l'oiſeau conſacré à Junon. Il ſe peut bien cependant qu'ils aient fait frapper ces deux médailles à l'avénement de Tibere à l'empire, dans le temps que Julie vivoit encore, & qu'ils aient ignoré ou feint d'ignorer l'averſion extrême qu'il avoit pour cette Princeſſe, à laquelle ils étoient reſté attachés, comme ils l'avoient été à Auguſte ſon pere. Quoi qu'il en ſoit, on ne peut gueres douter que ces médailles ne ſoient du même pays où celles de Juba ont été frappées: les quatre lettres dont eſt compoſé leur légende, ſe trouvent préciſément toutes quatre dans les médailles de ce Prince. On en a pluſieurs autres de Tibere & de Julie, ſemblables à ces deux-ci, excepté que leurs têtes n'y ſont point accompagnées de l'aigle & du paon.

Il y a lieu de juger que les unes & les autres ont été frappées dans la ville appellée *Iol*, & que c'eſt le nom de cette ville qui eſt marqué par leur légende. Les lettres qui la compoſent

PLANCHE CXXI.

ſont, ſuivant Swinton, un *vau*, un *iod*, un *ain* & un *lamed*, leſquelles devoient être prononcées *Uial* ou *Uiol*, en donnant à l'*ain* le ſon d'un *o* obtus qu'il a ſouvent dans les mots Hébreux. Les Latins auront adouci la prononciation de *Uiol* en diſant *Iol*. On ſait que Juba fils établit ſa demeure dans cette ville, à laquelle il donna le nom de Céſarée en l'honneur d'Auguſte. C'eſt ainſi qu'elle fut appellée dans la ſuite par les Latins; mais il paroît par ces médailles qu'elle conſerva ſon ancien nom dans la langue du pays; ce même nom ſe trouve ſur les médailles d'Auguſte, des nos. 12 & 13 de la Planche précédente.

La médaille, no. 17, eſt encore d'Auguſte, avec une légende latine du côté de ſa tête, & cette légende eſt IMP. AUG. au lieu de CAESAR qu'on voit ſur les autres, ce qui ſemble déſigner que celle-ci eſt d'un temps poſtérieur. La tête de femme voilée qui eſt repréſentée de l'autre côté avec un long ſceptre derriere, eſt, ſelon les apparences, celle de Livie ſous l'image d'une divinité. Les Impératrices, les meres & les ſœurs des Empereurs n'étoient pas alors repréſentées autrement ſur les monnoies; & l'uſage d'en faire frapper pour elles avec leur nom, n'a commencé que ſous le regne de Caligula. A l'égard de la légende qui eſt de l'autre côté de cette médaille

devant

devant la tête de Livie, les lettres qui la composent & qui paroissent être purement Puniques, se voyent sur les précédentes, à l'exception de la seconde qui est un *sin* ou *schin*, dont la forme est presque toute semblable au *sin* ou *schin* Hébraïque. Cette même lettre se trouve double sur la médaille suivante, n°. 18, qui est encore d'Auguste. On y voit aussi un *heth* purement Hébraïque, & un *tzade* Samaritain.

PLANCHE CXXI.

Le *sin* se trouve encore formé de la même maniere sur les deux petites médailles d'argent des n°s. 19 & 20, lesquelles sont de même fabrique, mais dont les légendes sont différentes, quoique les deux premieres lettres de chacune soient semblables.

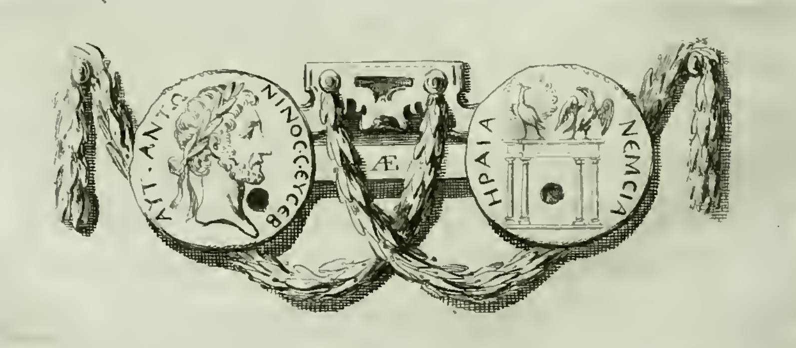
Il a été ci-devant rapporté une médaille de Carthage pareille, par la forme, la matiere & le type, à celle, n°. 21, qui n'en differe que par la tête & par la légende. C'est par rapport à cette tête entourée de poissons qu'on juge qu'elle a été frappée en Sicile.

C'est de cette isle que sont aussi les médailles des n°s. 23 & 24: on ne les rapporte que par rapport à leur fabrique qui est grossiere, & par rapport à leurs légendes qui paroissent composées de caracteres en partie Puniques & en par-

Planche CXXI.

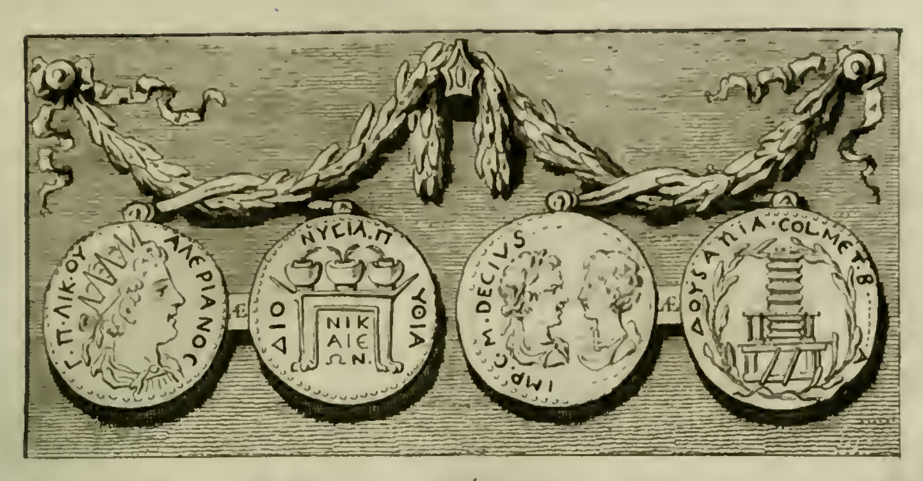
tie Grecs. Les deux dernieres de cette Planche ſont peut-être Phœniciennes.

On ſe diſpenſe de rapporter un plus grand nombre de médailles Puniques, frappées ſoit à Carthage, ſoit en Sicile, & en Eſpagne, parce qu'elles ont été preſque toutes publiées par Paruta, Velaſquez & autres Antiquaires. On en voit auſſi beaucoup dans le cabinet de Pembrock où elles ſont mêlées avec d'autres médailles en caracteres Phœniciens, Etruſques & anciens Eſpagnols. Il ſera aiſé de comparer toutes ces ſortes de médailles à ceux qui voudront entreprendre d'en expliquer les légendes. Ce n'eſt que dans cette vue que l'on donne celles qui ſont compriſes dans les Planches CXX & CXXI. On n'a point eu intention d'en expliquer aucune; & l'on ne donne auſſi les conjectures propoſées ſur quelques-unes, que pour ce qu'elles peuvent valoir.



Medailles Puniques.





RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE PEUPLES ET DE VILLES,
QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES, OU QUI SONT PEU CONNUES.

MÉDAILLES EN CARACTERES INCONNUS OU INCERTAINS.

ON NE CONNOÎT point de monuments qui contiennent des caracteres ſemblables à ceux que l'on voit ſur les trois premieres mé-

PLANCHE CXXII.

dailles de cette Planche CXXII. Tout ce qu'on peut en dire, c'eſt qu'elles ſont venues de Caramanie par le port de Satalie, & qu'elles reſſemblent aſſez par leurs types, & ſurtout par leur fabrique, aux médailles d'argent de la ville de *Celenderis* ci-devant rapportées. On a déja obſervé qu'il y avoit en Cilicie, ainſi qu'en Piſidie & en Pamphylie, diverſes nations barbares qui parloient des langues différentes; & l'on conçoit aiſément que quelques-uns de ces peuples ont pu ſe former, pour leur écriture, des caracteres particuliers, & différents de ceux des autres peuples. Il ſeroit à ſouhaiter que l'on pût raſſembler pluſieurs médailles de cette ſorte pour avoir un plus grand nombre de caracteres qu'il n'y en a ſur celles-ci. Ce ſeroit le moyen de pouvoir peut-être, par leur combinaiſon & par les autres indices que les types fourniroient, parvenir à découvrir les lieux d'où elles ſont, & les peuples qui les ont fait frapper.

La médaille du n°. 4, a été trouvée dans l'iſle de Chypre. Comme elle n'eſt pas bien conſervée, on ne peut aſſurer que les lettres qu'elle contient, ſoient abſolument telles qu'elles ſont figurées dans le deſſein. Elles y ſont rendues,

Planche CXXII.

comme on les apperçoit ſur la médaille, & elles reſſemblent beaucoup aux caracteres Phœniciens. Il paroît par ſa fabrique qu'elle eſt d'un temps antérieur aux regnes des Séleucides & des Lagides : ce qu'elle préſente de plus ſingulier, c'eſt le type qui conſiſte dans une eſpece de croix attachée à un cercle ou grand anneau; type qui n'a encore été vu ſur aucune médaille que l'on connoiſſe, mais qui ſe trouve ſur beaucoup de monuments Egyptiens, & qui eſt porté à la main par des figures de Prêtres, & même par celle d'Iſis. Tout ce que des Auteurs chrétiens ont imaginé que ce ſymbole avoit de relatif aux myſteres du Chriſtianiſme, ſe réduit chez les Antiquaires à n'y voir qu'une clef à laquelle ils ont donné le nom de *Tau*; convenant cependant que cette clef avoit quelque choſe de myſtérieux pour les Egyptiens. Mais il ne s'agit point ici de ce que les uns & les autres ont penſé au ſujet de ce ſymbole. Il ſuffit de dire que la médaille qui le repréſente n'a point été frappée en Egypte, où l'on ne trouve point qu'il s'en ſoit fabriqué de cette ſorte ni avant, ni ſous le regne des Lagides, ni même après. Il y a toute apparence qu'elle eſt de l'iſle de

Planche CXXII.

Chypre où elle a été trouvée, & que la religion & les uſages des Egyptiens y avoient paſſé anciennement, & qu'ils s'y étoient conſervés après que les Phœniciens y eurent introduit leur langue par des colonies.

On croit pouvoir attribuer avec aſſurance à la ville de *Sidé*, en Pamphylie, les médailles des n°s. 5 & 6, qui ſont venus de Caramanie, de même que les trois premieres de cette Planche. On a vu ci-devant que preſque toutes les médailles de cette ville ont pour types Minerve qui en étoit la divinité tutélaire & principale, & la grenade, fruit du grenadier, qu'elle avoit priſe pour emblême, par alluſion à ſon nom; *Sidé*, en grec, ſignifiant une grenade. Sur un côté de ces deux médailles, Minerve eſt repréſentée de la même maniere, avec une grenade dans le champ; la ſeule différence eſt que dans l'une elle tient de la main droite une chouette, & dans l'autre une Victoire. Sur l'autre côté, c'eſt Apollon qui eſt auſſi repréſenté avec ſes attributs; ſavoir, le laurier, l'arc & le corbeau. Elles ſont plus anciennes que les médailles de *Sidé*, ci-devant rapportées; & ſelon les apparences, d'un temps antérieur au regne

d'Alexandre le Grand. Lorſqu'elles y furent frappées, ceux qui habitoient cette ville étoient ſans doute de ces deſcendants des Cyméens d'Ionie, dont parle Arrien, leſquels avoient oublié la langue grecque quand Alexandre y paſſa, & qui n'en avoient pas conſervé les caracteres comme avoient fait les Aſpendiens, puiſque les deux médailles en queſtion en contiennent d'autres d'une forme différente dont la valeur n'eſt pas connue, de ſorte qu'il n'eſt gueres poſſible de lire & d'interpréter les légendes compoſées de ces caracteres. Si les autres médailles de *Sidé* n'en ont que de purement Grecques, c'eſt qu'elles n'y ont été frappées que dans un temps poſtérieur, lorſque la langue grecque fut devenue la langue commune & générale en Pamphylie, & dans toutes les autres contrées de l'Aſie, poſſédées par les ſucceſſeurs d'Alexandre.

PLANCHE CXXII.

Les deux ſuivantes des nos. 7 & 8, ſembleroient devoir ſouffrir moins de difficulté : les caracteres dont les légendes ſont compoſées, paroiſſant Phœniciens ou Puniques. *Fulvio Urſini*, & Haym d'après lui, ont publié la premiere, & ont cru que la tête caſquée repréſentoit Hannibal, & que la légende contenoit ſon nom ;

PLANCHE CXXII.

ce qui n'a aucune vraiſemblance, la valeur de la plupart des lettres qui forment cette légende, étant trop connue pour que l'on y puiſſe trouver le nom d'Hannibal. Mais, ſans entrer dans ce qui en regarde l'interprétation, ni dans ce que peut ſignifier auſſi la légende de l'autre médaille, n°. 8, on obſervera ſeulement à l'égard de celle-ci, qu'elle eſt de même forme & fabrique que la précédente, & qu'on en connoît pluſieurs autres qui ont pareillement Jupiter aſſis tenant de la main droite un long ſceptre terminé par une fleur en forme d'ornement, ainſi qu'il eſt repréſenté ſur les médailles d'Antioche de Syrie; & que ces médailles ont pareillement des légendes Phœniciennes ou Puniques, mais qui ſont compoſées d'autres lettres, & qui par conſéquent doivent avoir des ſignifications différentes. Si l'on ſavoit où elles ont été trouvées, on pourroit au moins juger ſi elles ſont Phœniciennes ou Puniques. Ce qui cauſe encore de l'incertitude à cet égard, c'eſt la contre-marque qui ſe voit ſur celle du n°. 7 : cette contre-marque repréſente une vache debout dans un quarré concave. Or la précédente médaille de *Sidé*, n°. 6, contient la même

PLANCHE CXXII.

même contre-marque; & cette médaille de *Sidé* a été sûrement apportée de Caramanie. De plus, celle de la ville de *Mallus*, ci-devant rapportée, a auſſi cette ſorte de contre-marque, comme on l'a déja remarqué. On ſait que la Cilicie où étoit la ville de *Mallus*, fait aujourd'hui partie de la Caramanie; & de ce que la contre-marque en queſtion ſe trouve ſur des médailles de Pamphylie & de Cilicie, qui étoient contiguës, il ſemble qu'il y auroit lieu d'en inférer que la médaille, n°. 7, & les autres ſemblables, dont les légendes ſont en caractères Phœniciens ou Puniques, auroient été frappées dans quelqu'une des villes de ces deux contrées : mais à quelle occaſion cette contre-marque y auroit-elle été miſe ? C'eſt ſur quoi l'on ne peut former que des conjectures vagues & trop peu ſatisfaiſantes. Celle que l'on vient de donner ſur les contrées où les médailles en queſtion peuvent avoir été frappées, n'eſt peut-être gueres mieux fondée. Il ne ſeroit cependant pas extraordinaire que les Phœniciens & les Carthaginois euſſent eu, ſur une côte habitée par tant de peuples différents, quelque établiſſement pour leur commerce,

Planche CXXII.

& qu'ils y euſſent fait frapper ces médailles. Il eſt fait mention par les anciens Auteurs de la multitude de colonies que les Phœniciens ſurtout avoient en beaucoup d'iſles, ſur preſque toutes les côtes de la Méditerranée, & même dans l'Océan : l'on voit par les médailles de Cadis entre autres, par les inſcriptions de *Citium*, & par d'autres monuments, que leur langue s'étoit conſervée long-temps dans pluſieurs de leurs colonies.

Parmi les médailles réputées Puniques qui ſe trouvent dans le cabinet de Pembrock, il y en a qui ont pour type un lion dévorant un cerf, comme les trois des n°s. 9, 10 & 11; & qui doivent par conſéquent avoir été frappées dans le même lieu, quoiqu'elles n'aient pas les mêmes légendes, y ayant de la différence dans le nombre & la forme des lettres dont chacune eſt compoſée. Il en eſt de ces trois médailles, comme des deux précédentes; & l'on doute qu'elles aient été frappées à Carthage, ni dans aucune autre ville d'Afrique appartenant aux Carthaginois. Ce doute eſt fondé principalement ſur ce que la médaille d'or du n°. 11, contient d'un côté les lettres grecques ΘΡ, qui

formeut vraiſemblablement une époque. On ne trouve point que les Carthaginois aient employé ſur leurs monnoies des caracteres grecs avec des légendes Puniques ; & encore moins qu'ils y aient marqué des dates ou époques : cet uſage n'étoit pratiqué que par les Phœniciens dans les villes de Syrie. De plus, il ſemble que de l'autre coté de cette même médaille, il y a auſſi une autre date marquée par les caracteres ou chiffres III V, qui ſont devant la tête du cerf. On ne voit de doubles dates ou époques, que ſur des médailles de villes de Syrie & de Phœnicie. Par conſéquent, ſoit qu'il y ait effectivement une double époque ſur celle-ci, ſoit qu'il n'y en ait qu'une, il doit en réſulter qu'elle eſt Phœnicienne, ainſi que les précédentes, en quelque lieu qu'elles aient été frappées.

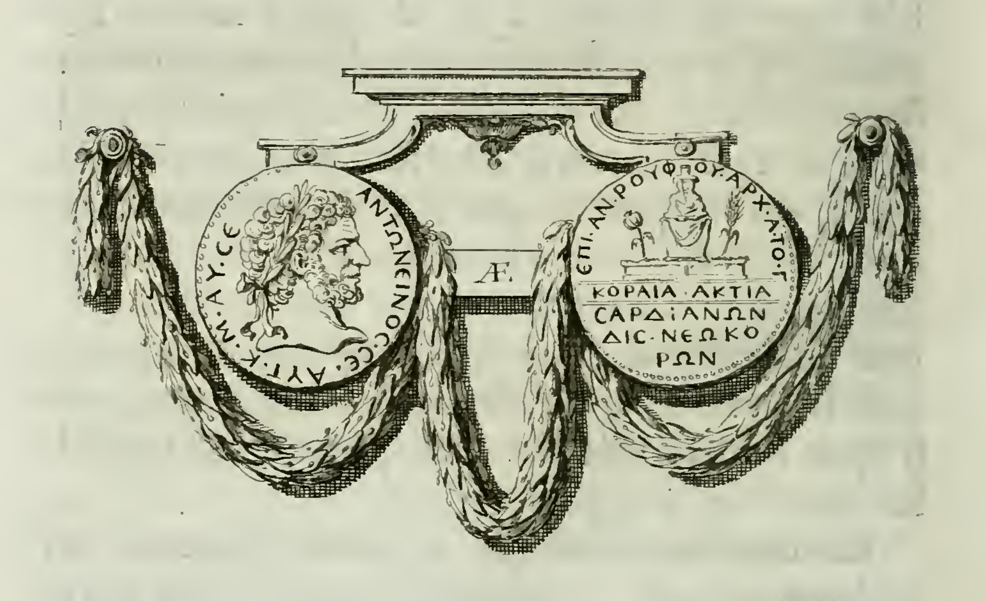
PLANCHE CXXII.

La derniere médaille de cette Planche, eſt de bronze : elle contient auſſi des lettres grecques dans le champ ; & la légende paroît compoſée de caracteres Phœniciens, mais dont la plupart ont la forme ſi variée, & ſi différente de ceux que l'on voit ſur les autres médailles Phœniciennes, qu'il eſt difficile de les bien

PLANCHE CXXII.

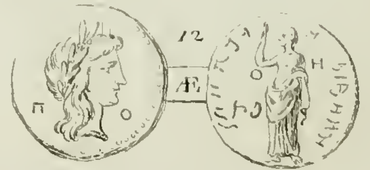
reconnoître. Cette légende d'ailleurs n'eſt pas entiere, quoique pour le ſurplus, la médaille ſoit aſſez bien conſervée : l'on n'en connoît gueres auxquelles elle reſſemble par ſa fabrique.

FIN DE LA CINQUIÉME PARTIE.



MEDAILLES,
En Caracteres Inconnus et Incertains.

1. Æ
2. Æ
3. Æ
4. Æ
5. Æ
6. Æ
7. Æ
8. Æ
9. Æ
10. Æ
11. Æ



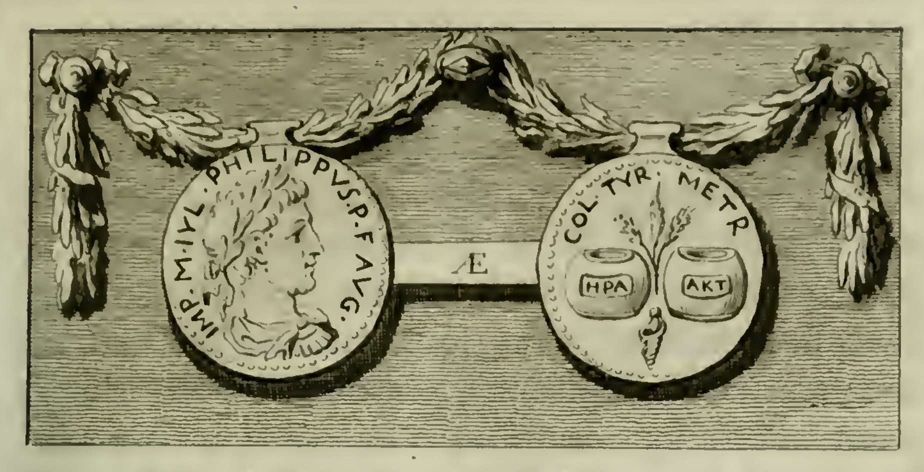
12. Æ

RECUEIL
DE
MÉDAILLES
DE *PEUPLES* ET DE *VILLES*.

SIXIEME PARTIE.

SUPPLÉMENT.





RECUEIL

DE

MÉDAILLES

DE PEUPLES ET DE VILLES,

QUI N'ONT POINT ENCORE ÉTÉ PUBLIÉES, OU QUI SONT PEU CONNUES.

SUPPLÉMENT.

LES MÉDAILLES ſuivantes ont été ajoutées à la préſente collection depuis que les Planches précédentes ont été gravées.

PLANCHE CXXIII.

La premiere de la Planche CXXIII, eſt ſinguliere & remarquable par rapport au lieu où

PLANCHE CXXIII.

l'on penſe qu'elle a été frappée. On ne diſtingue pas bien à la vérité toutes les lettres qui ſont à l'exergue, dont il ſera parlé ci-après ; mais elle eſt d'ailleurs très-bien conſervée, & il paroît que le nom de la ville eſt dans le champ du côté gauche, où on lit très-diſtinctement ΛΕΛΑΝΩΝ. Comme il n'y a point de ville de ce nom qui ſoit connue, il y auroit lieu de juger qu'il manque une barre au milieu de la premiere lettre, moyennant quoi il y auroit ΑΕΛΑΝΩΝ; & dans ce cas, ce ſeroit la ville d'*Æla* appellée auſſi *Elana*, qui étoit ſituée aux confins de la Paleſtine dans l'Arabie-Pétrée près du golfe de la mer rouge, appellé de ſon nom le *Golfe Ælanitique*. Dans la ſuite, cette ville fut appellée différemment ; & jamais nom de ville n'a été écrit d'autant de façons que celui-là par les Auteurs ſacrés & profanes ; ſavoir, *Æla*, *Ælas*, *Ælat*, *Ælana*, *Aila*, *Ailana*, *Ailas*, *Ailath*, *Ailoth*, *Eila*, *Eilana*, *Eilat*, *Ela*, *Elath*, *Elana*, *Haila*, *Hailat*, &c. Pline dit qu'elle étoit auſſi appellée *Leana* du nom des *Leanitæ*, peuples qui demeuroient ſur les bords du golfe ; & que ce golfe qui tournoit vers l'Egypte étoit entre la ville dont il s'agit, & celle de Gaza. Dans les temps poſtérieurs, elle fut plus com-

ÆLA ou ÆLANA.

munément

munement appellée *Elana.* Suivant S. Jérôme, cette ville étoit le paſſage pour aller d'Egypte dans l'Inde, & de l'Inde en Egypte. PLANCHE CXXIII.

En liſant ΑΕΛΑΝΩΝ, ce ſeroit ſans difficulté la ville d'*Æla* ou *Elana*, ainſi qu'on vient de le dire; mais en liſant ΛΕΛΑΝΩΝ, comme il eſt écrit ſur la médaille, ce ne ſeroit pas moins la même ville, puiſqu'elle étoit auſſi appellée *Leana* ſelon Pline. Il n'y auroit ſeulement qu'un *lamda* de plus; & l'addition de cette lettre, en prononçant ſon nom, n'auroit rien d'extraordinaire dans le nom d'une ville, qui a été écrit de tant de manieres. Sans ſuppoſer même cette addition, on peut juger que les Phœniciens accoutumés à mettre un *lamed*, comme article, devant les noms de leurs villes, en leur langue, dans leur écriture & ſur leurs monnoies, les Grecs qui demeuroient en Phœnicie & en Paleſtine, ont bien pu, à leur imitation, écrire de même celui de la ville en queſtion; & ce ſeroit la cauſe pour laquelle il y a ſur cette médaille ΛΕΛΑΝΩΝ au lieu d'ΕΛΑΝΩΝ.

La ville d'*Æla* avoit été poſſédée anciennement par les Juifs. Après la guerre de Perſe, elle tomba ſous la puiſſance des rois d'Egypte, & enſui t ſous celle des rois de Syrie. Du temps

PLANCHE CXXIII.

de S. Jérôme, les Romains y avoient la dixieme légion. Mais elle étoit ſans doute au pouvoir des Egyptiens, lorſque la préſente médaille a été frappée, ſa fabrique étant purement Egyptienne, ainſi que le type de l'aigle qui y eſt repréſenté ſur un foudre avec un long caducée poſé obliquement. Le monogramme AR contenant les trois lettres ΑΡΚ, qu'on voit derriere l'aigle, peut déſigner la ville d'*Arcé* qui fut enſuite appellée *Petra*; & marquer par conſéquent l'alliance ou l'union qu'il y avoit entre cette ville & celle d'*Æla*, leſquelles étoient deux villes conſidérables de l'Arabie-Pétrée, & n'étoient pas fort éloignées l'une de l'autre.

A l'égard des lettres qui ſont à l'exergue, dont la moitié ſeulement eſt apparente, l'autre moitié ayant été emportée par le biſeau, on peut y lire ΑΡΑΒΙΑ ou ΑΙΛΕΙΑ. Le nom d'ΑΡΑΒΙΑ, & celui de beaucoup d'autres pays ſe trouvent de même à l'exergue de différentes médailles grecques & latines. Dans celle-ci ΑΡΑΒΙΑ s'accorderoit avec le nom de la ville d'*Æla* qui étoit effectivement en Arabie, quoique dépendante pendant un temps de la Paleſtine. Mais en ſuppoſant qu'il y eut ΑΙΛΕΙΑ; comme ce feroit alors le nom de cette ville écrit encore

d'une autre maniere, il faudroit que la légende qui eſt dans le champ, eût une ſignification différente; & dans ce cas on pourroit y lire ΛΕΛΑΝΩΝ, en ajoutant un petit trait à la jambe gauche du premier *lamda* pour le lier à la lettre Ε ſuivante. Alors on ne pourroit entendre par ΜΕΛΑΝΩΝ que les montagnes noires que Ptolémée place dans l'Arabie-Pétrée, leſquelles S. Jérôme dit être les mêmes que les monts *Sinaï* & *Oreb* qui s'étendoient juſqu'au golfe Ælanitique. La ville d'*Æla*, en faiſant mention de ces montagnes ſur ſes monnoies, auroit voulu apparemment déſigner ainſi ſa poſition, ſoit parce qu'elle lui étoit avantageuſe, ſoit pour ſe diſtinguer de quelque autre ville qui portoit le même nom.

PLANCHE CXXIII.

APTERA.

La médaille, n°. 2, qui n'a que les trois lettres ΑΠΤ pour légende, reſſemblant par ſa fabrique à celles de pluſieurs iſles de la Méditerranée, on a cru pouvoir la référer à la ville d'*Aptera* en Crète.

HALONESUS.

Il a été rapporté ci-devant une médaille ayant les lettres ΑΛΟ pour légende qu'on a attribuée à l'iſle d'*Haloneſus*. Il n'y a que les lettres ΑΛ ſur celle du n°. 3: elles ont l'une & l'autre pour

PLANCHE CXXIII. *ARADUS.*

type, un oiſeau volant, & paroiſſent appartenir par conſéquent à la même iſle.

On a obſervé en rapportant des médaillons de la ville d'Arade que les lettres grecques ſupérieures qui ſont dans le champ, marquoient des époques ou dates d'années ; & que les inférieures ne forment point une double époque, comme de ſavants Antiquaires l'ont penſé. Celui que l'on rapporte ici, n°. 4, eſt ſingulier en ce qu'outre la date BAP, & les lettres inférieures ЄN qui ſont les mêmes ſur le ſixieme des médaillons d'Arade, ci-devant rapportés, il y a un *beth* Phœnicien, au lieu que dans l'autre c'eſt un *aleph* : ces deux lettres différentes priſes pour des nombres, pourroient être regardées comme marquant, l'une le premier, l'autre le ſecond jour du mois, ſi les lettres grecques inférieures marquoient effectivement un nom de mois ; mais il ne paroît gueres poſſible de trouver des noms de mois dans les lettres placées de même ſur les autres médaillons. Si ce ſont plutôt des nombres, comme il le paroît, on n'imagine pas à quoi ces nombres peuvent ſe rapporter.

ARCONNESUS.

La médaille, n°. 5, contient ſeulement les

lettres ΑΡΚ pour légende. On eſtime qu'elles ſont le commencement du nom de l'iſle d'*Arconneſus* qui étoit ſituée ſur la côte de Carie, vis-à-vis de la ville d'*Halicarnaſſe*. Il y avoit une autre iſle de même nom dans la mer Ægée, près de l'iſle de *Samothrace*, mais trop médiocre pour avoir fait frapper des médailles d'argent, comme l'eſt celle-ci. Cependant elle pourroit bien être de quelqu'autre lieu.

Planche CXXIII.

Automala.

C'eſt avec plus de fondement que celle du n°. 6, peut être attribuée à la ville d'*Automala*, quoiqu'elle ne contienne que le ſimple monogramme ₳. Outre qu'il renferme les trois premieres lettres du nom de cette ville, la fabrique de cette médaille, & la tête de Jupiter Ammon qui eſt repréſentée d'un côté, déſignent également qu'elle eſt de la Cyrénaïque ; & le dieu terme qui eſt au revers avec le monogramme, ſemble marquer auſſi qu'*Automala* étoit le lieu où cette contrée ſe terminoit, comme il la terminoit en effet du côté de la Syrtique. Vaillant rapporte une médaille Impériale ſous Sévere-Alexandre, ſur laquelle il prétend avoir lu ΑΥΤΟΜΑΛΗΣ ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΩΣ ΛΥΒΙΚΗΣ. Mais elle eſt très-ſuſpecte de fauſſeté, tant par rapport au titre de Métropole que les villes de la Cy-

PLANCHE CXXIII.

rénaïque ne prenoient point ſur leurs monnoies, que par rapport au nom de Libyque donné à celle d'*Automala* : il y a au moins faute dans le mot ΛΥΒΙΚΗΣ qui auroit du être écrit ΛΙΒΥΚΗΣ.

Catana. Il n'y a non plus que le ſimple monogramme ⊼, lequel renferme les lettres ΚΑΤΑ, ſur la médaille, n°. 7. On croit pouvoir la référer à la ville de *Catana* en Sicile, d'autant plus qu'il y a une autre médaille de cette ville qui repréſente les bonnets des Dioſcures, & il y en a un ſur celle-ci au-deſſus du monogramme.

Commagene. Il n'eſt pas douteux que celle du n°. 8, qui eſt ſans lettres ni légende, ne ſoit de la Commagène. On en a ci-devant rapporté une qui a pour type le capricorne avec la légende ΚΟΜΜΑΓΗΝΩΝ. Celle-ci où le même ſigne eſt repréſenté ſur un côté, contient de plus, de l'autre côté, le ſigne du ſcorpion qu'on trouve ſur la plupart des médailles des rois de Commagène.

Dardanus. Quoique la médaille du n°. 9, n'ait auſſi ni lettres ni légende, elle eſt bien reconnoiſſable pour appartenir à la ville de *Dardanus*, par le type du cavalier, & par le coq qui eſt repré-

ſenté de l'autre côté. Il en a été rapporté de pareilles avec les lettres ΔΑΡ.

Planche CXXIII. *Heraclea.*

La ville où a été frappée la médaille du n°. 10, eſt, ſelon les apparences, l'*Héraclée* de la Cyrénaïque. Le type d'Hercule étouffant un lion, ſe trouve ſur pluſieurs autres médailles de différentes villes portant le même nom d'Héraclée; mais la figure de Minerve qu'on voit de l'autre côté, eſt ſans doute celle de Minerve ſurnommée *Tritonia*, qui ſuivant la fable, étoit née ſur les bords du fleuve Triton, où l'on prétendoit qu'elle avoit été vue pour la premiere fois. Les Auteurs anciens qui parlent de ce fleuve, ne ſont point d'accord ſur la partie de l'Afrique où il tomboit dans la mer. Ils conviennent tous ſeulement qu'il paſſoit auparavant dans un grand marais; mais les uns, comme Hérodote & Ptolémée, mettent ſon embouchure dans la petite Syrte; les autres, comme Strabon, Pline & Solin, le placent près de Bérénice à peu de diſtance du lieu appellé *Philænorum aræ*. Le ſentiment de ces derniers ſembleroit confirmé par la médaille dont il eſt ici queſtion, & qui repréſente Minerve *Tritonia*, puiſque la ville d'Héraclée étoit ſituée préciſément entre Bérénice & *Phi-*

PLANCHE CXXIII.

lænorum aræ. Cette diverſité d'opinions ſur la poſition du fleuve Triton pourroit cependant ſe concilier, en admettant qu'il y en ait eu deux du même nom, l'un du côté de la grande Syrte, & l'autre du côté de la petite Syrte. Il ne ſeroit pas alors extraordinaire que les peuples qui demeuroient près du premier, lui euſſent attribué tout ce que la fable rapportoit au ſujet de la naiſſance de Minerve, & de ſa premiere apparition ſur le ſecond. On ſait que dans l'Antiquité pluſieurs autres peuples & villes différentes s'attribuoient par vanité, & ſe diſputoient même avec chaleur, non-ſeulement la naiſſance de certains dieux, mais auſſi celle de pluſieurs hommes illuſtres. Au ſurplus, on ne ſait ce que peuvent ſignifier les lettres PAB qui ſe trouvent à l'exergue ſur un côté de cette médaille, entre des lignes qui forment une eſpece de tablette. On en voit de pareilles, à peu près, ſur des médailles de pluſieurs rois du Boſphore, qui contiennent ſeulement les premieres lettres de leurs noms.

ZACYNTHUS.

Quelques Antiquaires ont attribué à l'iſle de *Zacynthus* pluſieurs médailles qui n'ont pour légende que les lettres ZA. Celle du n°. 11, ſur laquelle ſont les mêmes lettres, paroît être en effet

effet de cette iſle, quoiqu'elle ait un type différent; mais il n'eſt pas sûr que la ſuivante, n°. 12, lui appartienne. PLANCHE CXXIII.

MYRLEA.

C'eſt à la ville de *Myrlea* en Bithynie, que l'on réfere la médaille du n°. 13, où il n'y a que les trois premieres lettres de ſon nom pour légende. Cette ville fut enſuite appellée *Apamée* du nom de la femme de *Pruſias* fils de *Zela*, roi de Bithynie; & elle a toujours porté depuis ce dernier nom. Ainſi la préſente médaille eſt très-ancienne; & c'eſt la ſeule que l'on ait vue juſqu'à préſent qui contienne ſon ancien nom, dont il eſt ſeulement fait mention, comme on l'a déja remarqué ſur des médailles qui ont pour légende ΑΠΑΜΕΩΝ ΤΩΝ ΜΥΡΛΕΑΝΩΝ.

PETRA.

On ne lit que ΓΕ ΡΑ ſur celle du n°. 14; mais n'y ayant point de ville de ce nom, il y a lieu de préſumer qu'entre ΓΕ & ΡΑ il y avoit un Τ, que le biſeau a emporté. Il paroît par ſa fabrique & par ſes types que cette médaille convient mieux à l'un des Ports de la Marmarique appellés *Petras*, qu'à aucun des autres lieux portant le nom de *Petra*. Ptolémée eſt le ſeul qui parle de ces Ports.

PHÆSTUS.

Il y a beaucoup de médailles de la ville de *Phæſtus* en Crète, qui n'ont pour légende que

PLANCHE CXXIII.

ΦAI, ΦA, & même la feule lettre Φ ; c'eft par cette raifon que l'on rapporte auffi à cette ville celle du n°. 15, qui ne contient pareillement que les lettres ΦAI.

Salantini.

Goltzius eft le feul qui ait publié des médailles des Salentins, lefquelles n'ont été vues depuis dans aucuns cabinets. Celle-ci, n°. 16, en differe entiérement par la forme, par les types & par la matiere. On n'a point connoiffance que jufqu'à préfent il en ait été publié de femblable, ni aucune autre de ces peuples. Ils habitoient dans la Calabre une contrée étendue qui portoit leur nom, & dans laquelle étoient entre autres les villes de Tarente, de Brindes & d'Otrante. Etienne de Byzance dit qu'il y avoit auffi une ville appellée *Salentia* ; mais aucun autre Auteur n'en fait mention. Selon Strabon, les Salentins étoient originairement des Crétois qui avoient paffé de Crète dans cette partie de la grande Grece.

Soli.

La médaille du n°. 17, qui eft de la ville de *Soli* en Chypre où elle a été trouvée, eft remarquable pour fa grande antiquité qu'on reconnoît à fa fabrique ; la grape de raifin qu'elle a pour type, étant dans un quarré profond. Le nom de la ville y eft écrit en entier ΣΟΛΟΙ.

SUPPLEMENT.


1.
Æ
2.
Æ
ΑΠΤ
3.
Æ
ΑΛ
4.
AR
ΒΛΡ
ϙ
ΕΝ
ΑΡΑΔΙΩΝ
5.
AR
6.
Æ
7.
Æ
8.
Æ
9.
Æ
10.
Æ
ΡΑΒ
ΗΡΑΚΛΕ
11.
Æ
Λ
Ζ
12.
Æ
13.
Æ
ΜΥΡ
14.
Æ
ΓΕ
ΡΑ
15.
Æ
16.
Æ
ΣΑ
ΛΑ
ΤΙ
ΝΩΝ
17.
AR
ΜΟ
ΛΟ
ΟΙ
18.
AR
Τ
Η

C'eſt ainſi qu'elle étoit appellée par les Grecs. Son nom étoit auſſi écrit quelquefois *Solœ*, par les Auteurs latins.

Planche CXXIII.

Tenos.

La médaille du n°. 18, qui n'a que les lettres TH pour légende, eſt reconnoiſſable auſſi pour appartenir à l'iſle de *Tenos*; la tête de Jupiter Ammon qui y eſt repréſentée, ſe trouvant de même ſur la plûpart des autres médailles de cette iſle. Mais on n'en avoit point encore vu qui eût, comme celle-ci, pour type le palmier, qui eſt au ſurplus repréſenté ſur des médailles de pluſieurs autres iſles.

Planche CXXIV.

Duratium, ou Juliobona.

Les médailles Gauloiſes rapportées dans la Planche CXXIV, viennent du cabinet de feu M. de Cleves. On a cru devoir les ajouter ici par ſupplément à celles de cette eſpece que contiennent les Planches III, IV, V & VI.

La premiere médaille de cette Planche, ſur laquelle on lit DÙRAT d'un côté, & JULIO de l'autre côté, eſt ſemblable à celle que Bouteroue a rapportée, page 47, mais qui n'étoit pas bien conſervée, n'y ayant vu que les lettres R... RA, au lieu de DURAT. Il a jugé, en ſuppoſant qu'il y eût RURA, qu'elle pouvoit être des peuples appellés *Ruraci* ou *Rauraci* qui habitoient le long du Rhin; & dans le cas où il

PLANCHE CXXIV.

y eût RARA ſur cette médaille, il l'a référoit à *Raraunum* près de Poitiers. Selon toutes les apparences, c'eſt à la ville de *Durat* dans la Marche qu'elle appartient. Le nom latin de *Dorat* eſt, ſuivant la notice de Valois, *Duratum* & *Dauratum*. Quant au mot JULIO qui eſt au revers, Bouteroue a penſé que ce devoit être le nom de quelque chef ou gouverneur; mais ſi *Durat* étoit un nom d'homme, alors la médaille pourroit être de *Juliobona*, Lilebone, en Normandie.

Arenatium. La ſeconde qui a pour légende AREMACIOS, eſt bien de fabrique Gauloiſe. On ne trouve point de ville dont le nom ait rapport à celui-là, ſi ce n'eſt celle qui eſt appellée *Arenatium* dans l'Itinéraire d'Antonin; *Harenacium* dans la table de Peutinger; & *Arenacum* dans Tacite. Cette ville étoit ſituée dans la Germanie inférieure près de Clèves: AREMACIOS eſt probablement le nom d'un chef.

Viritium. La médaille du n°. 3, qui a pour légende OVIRICIV, eſt abſolument de même forme, matiere & fabrique que la précédente; de ſorte que l'une & l'autre ſemblent avoir été faites par le même Ouvrier monnétaire, & devoir être par conſéquent du même pays. Il y auroit lieu de

PLANCHE CXXIV.

l'attribuer à la ville de *Viritium*, dont parle Ptolémée, s'il l'avoit placée dans la Germanie inférieure, comme il l'a placée dans la Germanie septentrionale ; mais cette position est peut-être fautive. Quoi qu'il en soit, on ne trouve point d'autre ville dont le nom approche de celui qui est écrit sur cette médaille. Il est à observer que les Gaulois, à l'exemple des Grecs, mettoient quelquefois un O avant la lettre V consonne pour la distinguer de l'U voyelle. Ils la faisoient sonner alors à peu-près comme un B, ainsi qu'elle est prononcée par les Espagnols. Il paroît que, pour faire distinguer aussi cet O, de celui qui devoit être prononcé comme voyelle, ils lui donnoient une forme plus petite. C'est ce qui se voit dans la légende oVIRICIV de la médaille en question, & dans celles des deux suivantes.

Vicus Iulius.

On lit oVIKY, sur la médaille, n°. 4, il est difficile de juger à quelle ville elle appartient: si c'est à un des lieux portant le nom de *Vicus*, elle pourroit être de *Vicus Iulius* qui, suivant la notice des dignités de l'empire, étoit du pays de *Nemetes* dans la Gaule belgique. Cette médaille & la précédente peuvent chacune ne donner que le nom d'un chef Gaulois.

PLANCHE CXXIV. *Diablintes.*

On a parlé dans le premier volume de ce Recueil des peuples *Aulerci*, dont les uns étoient appellés *Cenomani*, les autres *Eburovices*, & d'autres *Diablintes*; & l'on a rapporté des médailles de ceux qui portoient le nom d'*Eburovices*. Sur celle que préſente ici le n°. 5, on lit DIAoVLOS, qui devoit être prononcé *Diavlos* ou *Diablos*. On peut en inférer qu'elle eſt des peuples appellés *Diablintes*, leſquels ſont les mêmes que ceux qui ſont appellés Διαυλῖται par Ptolémée, & *Diablindi* par Pline. Suivant ce que l'un & l'autre ont dit de la poſition de ces peuples, il ſemble qu'ils les avoient placés en Bretagne; ſur quoi les Interpretes ont été d'avis différents. Adrien de Valois a cru qu'ils avoient effectivement habité cette Province. Baudrand a même prétendu qu'ils étoient établis près de Dol, où il y a encore, dit-il, des familles qui portent le nom de *Diables*. L'Abbé le Beuf a fait voir par des actes du moyen âge, que leur territoire étoit dans le Maine; & M. l'Abbé Belley a confirmé l'opinion de l'Abbé le Beuf, par de nouvelles preuves qui font connoître que leur ville capitale qui étoit *Noïodunum*, eſt aujourd'hui le bourg de *Jublains*. (Voyez Mémoires de l'Académie Royale des

Inſcriptions & Belles-Lettres, tom. XXVIII, pag. 485).

PLANCHE CXXIV. *Litanobriga.*

Il a été rapporté ci-devant dans la Planche V, n°. 5, une médaille à peu près ſemblable à celle du n°. 6, de cette Planche-ci; & l'on a remarqué que Bouteroue avoit jugé que LITA ſur une pareille médaille, étoit le commencement du nom d'un Seigneur Gaulois appellé *Litavicus*, chef de dix mille hommes qui furent envoyés à Jules-Céſar par les Autunois. Sur la préſente médaille, la légende eſt LITAN au lieu de LITA; & ce qui fait juger qu'elle déſigne un nom de ville, plutôt qu'un nom d'homme, c'eſt non-ſeulement parce que les noms de villes ſur les médailles Gauloiſes ſont ordinairement écrits à leur revers, & non du côté de la tête; mais encore, parceque ſur celle-ci, l'on voit devant la tête, une enſeigne militaire, indépendamment de l'eſpece d'étendard que porte le cavalier qui eſt repréſenté de l'autre côté. Cette enſeigne militaire ſemble marquer qu'il y avoit des troupes en ſtation dans le lieu où la médaille a été frappée; & la légende LITAN devant être lue *Litan*, on penſe que c'eſt le commencement du nom de *Litanobriga*, qui, ſuivant l'Itinéraire d'Antonin, étoit un lieu de la Gaule

PLANCHE CXXIV.

ſur la route d'Amiens à Soiſſons. La tête de femme qu'on voit ſur cette médaille, eſt vraiſemblablement celle d'une divinité qui étoit particuliérement révérée dans ce lieu-là. Si, comme Bouteroue l'a penſé, la médaille étoit de *Litavicus*, ſa tête auroit dû y être plutôt repréſentée.

Conovium. Si la médaille du n°. 7, qui a pour légende KONOVO, n'eſt pas de la ville de la Grande Bretagne appellée *Conovium* par Ptolémée, on ignore à quelle autre ville elle peut appartenir.

Roveca. Dans la Planche V, n°. 11, il y a une médaille de bronze ſur laquelle on lit d'un côté ROVECA, & de l'autre côté POOCTIKA, nom qui, ſuivant Bouteroue, a quelque rapport à celui d'une reine de la grande Bretagne fort renommée dans l'hiſtoire. Il n'a été rien obſervé ſur le mot ROVECA qui ne peut être qu'un nom de lieu, du moment qu'il y a un nom propre du côté de la tête. La préſente médaille, n°. 8, qui eſt d'argent, & qui a ſeulement pour légende ROVECA, ne fournit pas plus d'éclairciſſement ſur ce que ce mot peut ſignifier. Il paſſe dans Rouen une riviere appellée *Robec*, dont le nom approche beaucoup de celui de *Roveca*; mais il n'y a gueres d'apparence que le nom d'une auſſi

petite

PLANCHE CXXIV.

petite riviere ait été marqué ſur une médaille. D'ailleurs la terminaiſon *bec*, dans le nom de *Robec*, eſt de la langue Danoiſe ou des Normands, & ſignifie un ruiſſeau. Au ſurplus, il n'eſt pas ordinaire de trouver ſur les médailles de la Gaule des globules, comme on en voit ſur celle-ci du côté de la tête; & l'on ne ſait point à quoi ils peuvent avoir rapport.

Comios.

Bouteroue a rapporté, page 66, une médaille à peu-près pareille à celles des n°s. 9 & 10, ſur laquelle il a lu d'un côté ARMANO, & de l'autre côté COMIOS. Il en avoit vu d'autres qui avoient pour légende CARMAN & COMMIO; & il a remarqué que *Comios* étoit un chef Gaulois que Jules-Céſar avoit fait roi d'Arras, & qui ſe révolta enſuite contre lui; mais il n'a rien trouvé à dire ſur ARMANO ni ſur CARMAN. Cambden qui attribue pluſieurs médailles Gauloiſes à la Grande Bretagne, eſtime que COMM, ſur de pareilles à ces deux-ci, peut être le nom de quelque ville ou communauté, ou même celui de Commode; ſuppoſant qu'elles auroient été frappées ſous le regne de cet Empereur. Cette ſuppoſition n'eſt pas admiſſible. Il vaut mieux avouer, comme on l'avoue ici, que l'on ignore la ſignification des

PLANCHE CXXIV.

mots que contiennent ces médailles où ils ſont écrits différemment ; ce qui fait voir que les Gaulois les prononçoient de maniere qu'il leur étoit difficile de les bien rendre en caracteres latins, ſoit que leur valeur ne leur fût pas connue, ſoit qu'ils euſſent en leur langue des ſons que ces caracteres ne pouvoient pas exprimer.

La légende de la médaille, n°. 11, eſt écrite encore d'une façon plus extraordinaire que celles des médailles précédentes. C'eſt en vain qu'on a cherché des noms qui euſſent quelque conformité avec ALYBbOAIIOC, qu'on voit ſur un des deux côtés. On n'en a point trouvé non plus qui aient rapport au mot NIDE, qui eſt de l'autre côté. Ce mot NIDE manque ſur une médaille ſemblable qui a été publiée par Cambden, mais qui étoit mal conſervée, n'y ayant vu que les lettres .... VBbO....

Sequani.

On trouve dans Bouteroue, page 57, une médaille toute ſemblable à celle du n°. 12. Il y a lu ſeulement SEQUANO ; & il l'a attribuée aux peuples appellés *Sequanois* qui poſſédoient un pays fort étendu, lequel comprenoit la Franche-Comté, & une partie de la Suiſſe & de l'Alſace. Sur cette médaille-ci qui eſt très-bien conſervée dans le mot SEQUANO, les lettres VA

ſont jointes enſemble, & la lettre N ſuivante eſt formée comme un V, faute d'un jambage à gauche. Il y a de plus, après SEQUANO, IO TVOS dont on ignore la ſignification. On pourroit penſer que TVOS étoit un lieu, en ne faiſant qu'un mot de SEQUANOIO ; mais ce lieu eſt également inconnu. Bouteroue obſerve, à l'égard du ſanglier qui eſt repréſenté ſur la médaille en queſtion, que, ſuivant le rapport de Strabon, les Séquanois faiſoient de ces animaux des ſalaiſons qui ſe tranſportoient à Rome où elles étoient fort eſtimées.

PLANCHE CXXIV.

ABUDOS.

Si l'on connoiſſoit quelques médailles latines des villes de *Vindelicie* ou de Baviere, de l'eſpece de celle du n°. 13, qui a pour légende ABUD d'un côté, & ABUDOS de l'autre côté, on ne douteroit point qu'elle ne fût de la ville appellée *Abudiacum* par Ptolémée, & *Abodiacum* dans la Table de Peutinger. Quelques-uns croient que cette ville eſt *Abach*, ſur le Danube ; d'autres que c'eſt *Fuſſen*, & d'autres *Apping* en Baviere.

LUS.

La légende de la médaille, n°. 14, ne conſiſte que dans les lettres LVS. Il y a un gros bourg de ce nom en *Bigore* ; mais il n'eſt pas vraiſemblable que cette médaille y ait été frap-

PLANCHE CXXIV. *Rotomagus*

pée. Elle appartient plutôt à quelque ville dont le nom commençoit par ces trois lettres.

La derniere médaille de cette Planche, qui eſt de la ville de Rouen, eſt la même qui a été rapportée ci-devant dans la Planche IV, n°. 32; mais ſans légende du côté de la tête. On lit ſur celle-ci OSSVTICOS au-devant d'une tête de femme qui ne peut avoir été appellée de ce nom inconnu. Cette tête eſt, ſelon les apparences, l'image de quelque divinité qui étoit en vénération dans la ville de Rouen; & OSSVTICOS, le nom d'un chef Gaulois.

PLANCHE CXXV.

Les médailles Impériales contenues dans la Planche CXXV, & dans les onze ſuivantes, ont été gravées à la requiſition des Editeurs de ce Recueil qui les ont demandées à l'Auteur. Ils ont cru qu'il convenoit de les y comprendre, du moment qu'il en fait mention, en parlant de pluſieurs villes dont on ne trouve que peu ou point de médailles Impériales dans la collection générale de Vaillant. Ils ont cru auſſi qu'ils feroient plaiſir aux Amateurs de l'Antiquité d'y en ajouter quelques autres du même cabinet, qui ont été frappées dans des villes dont le même Antiquaire n'avoit connu aucune médaille.

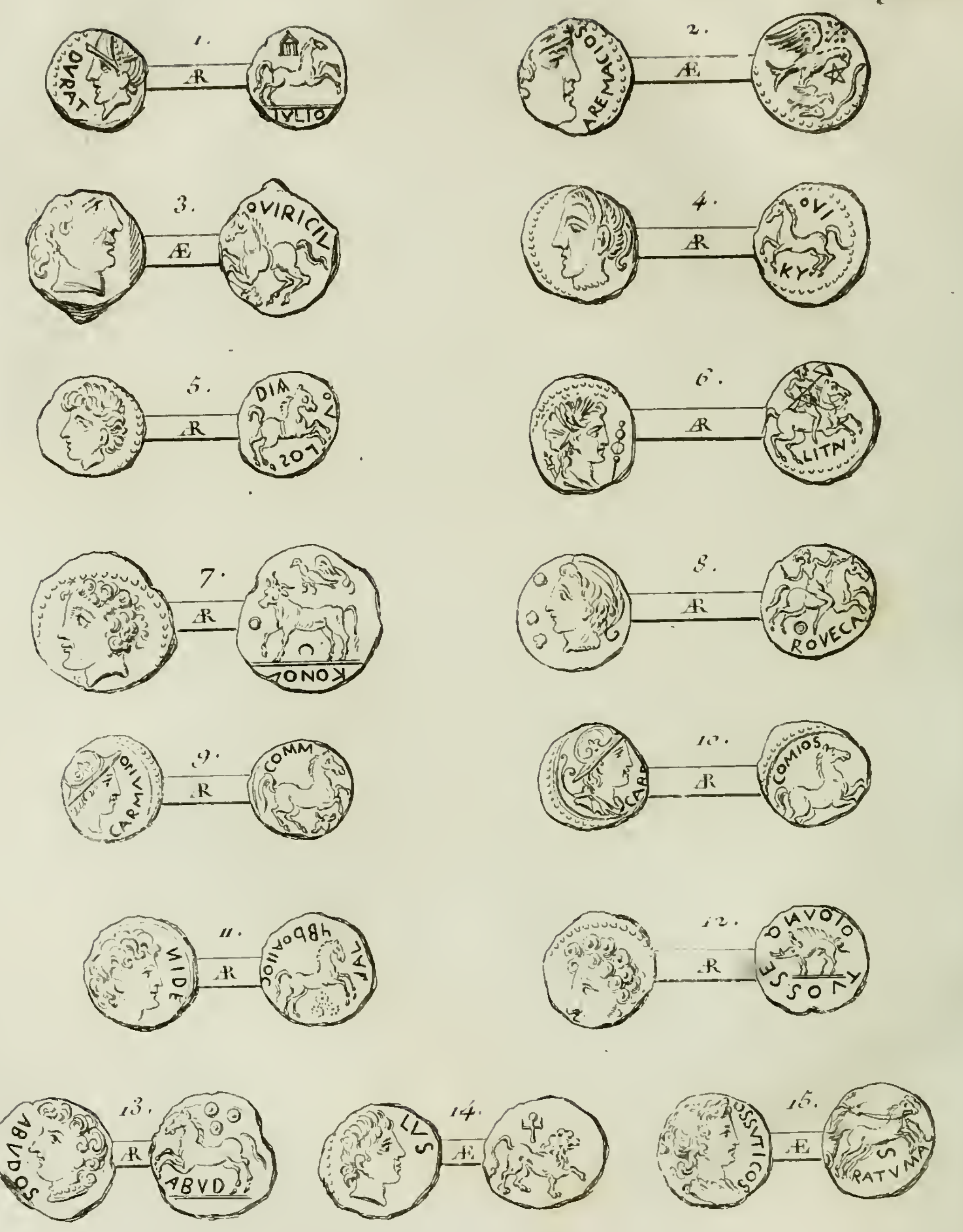

1.
DVRAT
Æ
2.
AREMACIOS
3.
VIRICIL
4.
5.
DIA
6.
LITAV
7.
KONOV
8.
ROVECA
9.
CARMA
COMM
10.
COMIOS
11.
MIDE
12.
13.
ABVDOS
ABVD
14.
LVS
15.
RATVMA

PLANCHE CXXV.

Thuria.

Les trois premieres ici rapportées, ſont celles dont il a été fait mention, *tom. I, page* 120, en parlant d'une médaille autonome de la ville de *Thuria.* On y voit, comme il a déja été remarqué, les lettres ΛΑ que Vaillant ſemble n'avoir point obſervées dans la deſcription de celles qu'il a publiées : ces lettres déſignent que cette ville de *Meſſénie* étoit reſtée juſqu'au regne de Septime-Sévere, au pouvoir des Lacédémoniens, depuis le temps qu'Auguſte la leur avoit donnée.

Megalopolis.

Tegea.

Les trois médailles ſuivantes de la ville de *Megalopolis*, n°s 4, 5 & 6, & celle de la ville de *Tégée*, n°. 7, ſont pareillement celles dont il a été fait mention, *tom. I, pages* 138 & 141. Vaillant n'en a publié aucune de ces deux villes dont Pauſanias a donné l'hiſtoire avec aſſez d'étendue. On en trouve une de *Megalopolis*, dans le catalogue imprimé du cabinet de Theupolo qui y eſt attribuée à Elagabale, & qui vraiſemblablement eſt de Caracalla.

On remarque comme une ſingularité preſque ſans exemple, & dont la cauſe eſt ignorée, que la plûpart des villes du Péloponnèſe, grandes & petites, & quelques autres de la Grece proprement dite, ont fait frapper des médailles pour

PLANCHE CXXV.

Septime-Sévere, & pour sa femme & ses enfants, sans en avoir fait frapper, auparavant ni après, pour les autres Empereurs. Vaillant a recueilli & publié toutes celles de cette espece qui étoient connues de son temps ; mais outre les médailles de *Megalopolis* & de *Tégée*, qui viennent d'être rapportées, il n'en avoit point connu non plus des villes d'*Asopus*, de *Las*, de *Methana* & de *Pellène* dont sont les suivantes.

Asopus.

La ville d'*Asopus* (*) qui a fait frapper celles des nos. 8 & 9, étoit située en Laconie près de la mer. Strabon & Pausanias sont les seuls Auteurs qui parlent de cette ville. Suivant le récit que fait ce dernier de tout ce qu'on y voyoit de remarquable, il y avoit entre autres un temple consacré à Minerve surnommée *Cyparissia*. Il paroît que c'est cette déesse qui est représentée sur la médaille du no. 8, tenant de la main droite un javelot, & de l'autre main une double hache.

Las.

Las dont sont les médailles suivantes de Caracalla, de Geta & de Maximin, rapportées sous les nos. 10, 11 & 12, étoit une autre ville de

(*) Haym a rapporté dans le *Tesoro Britannico*, une médaille de Plautille, frappée à *Asopus* : il croyoit que c'étoit la seule de cette ville qui fût connue.

Planche CXXV.

Laconie ſituée auſſi proche de la mer, entre trois montagnes, où, ſuivant Pauſanias, elle avoit été transférée du haut d'une de ces montagnes. On y voyoit de ſon temps un ancien temple d'Eſculape, & un autre de Minerve ſurnommée *Aſia*, qu'on prétendoit avoir été bâti par Caſtor & Pollux, en reconnoiſſance de ce que cette déeſſe avoit favoriſé leur retour de l'expédition en Colchide. Ce récit de Pauſanias fait connoître d'où procedent les types d'Eſculape, de Minerve, & des trois monticules repréſentés ſur les médailles en queſtion. Celle de Maximin où l'on voit ces trois monticules, fait une exception à ce qui a été dit, que les villes du Péloponnèſe, n'avoient fait frapper des médailles que pour Septime-Sévere, & pour ſa famille. Au reſte la ville de *Las* n'avoit pas toujours été fortifiée, comme il paroît qu'elle l'étoit ſous le regne de Maximin, par le génie de cette ville qui y eſt repréſenté avec des tours ſur la tête. Tite-Live qui la nomme en différents endroits, n'en parle que comme d'un ſimple bourg.

Methana.

Les médailles des n°s. 13 & 14, ſont de la ville de *Methana* qui étoit ſituée en Argolide, entre *Troezene* & *Epidaure*, ſur une langue

PLANCHE CXXV.

de terre qui s'avançoit dans la mer, & qui formoit une péninſule, laquelle portoit ſon nom. Suivant Pauſanias, c'étoit une ville foible & médiocre : Strabon dit au contraire qu'elle étoit bien fortifiée.

PALLENE.

Il y a eu pluſieurs villes appellées *Pallène* & *Pellène*. La fabrique de la derniere médaille de cette Planche, fait connoître qu'elle eſt de la ville de *Pallène* qui étoit ſituée en Achaïe (*); & par le type de Minerve qui eſt repréſenté au revers, il y a lieu de juger que c'étoit la divinité tutélaire de cette ville; d'autant plus que Pauſanias rapporte qu'il y avoit auprès, un temple où l'on voyoit ſa ſtatue qui étoit d'or & d'ivoire; & qu'on croyoit que c'étoit un ouvrage de Phidias.

PLANCHE CXXVI.

Les médailles de la Planche CXXVI, ſont encore de villes du Péloponnèſe. On a eſtimé devoir les ajouter aux précédentes pour ſervir de ſupplément à celles que Vaillant a publiées des mêmes villes.

ASINE.

Le même Antiquaire en a rapporté une de Septime-Sévere, & deux de *Julia Domna*, frap-

(*) Il y a auſſi dans le *Teſoro Britannico*, une médaille de *Pallène*, dont le type eſt la figure de Diane chaſſereſſe; elle eſt de Caracalla: Haym dit qu'il n'en avoit été publié aucune autre de cette ville.

pées

1. ΛΟΥ·CΕΠ·CΕΟΥ ΗΡΟC·ΠΕΡΤ·CΕ — Æ — ΘΟΥΡΙ ΑΤΩΝ Λ Α
2. ΑΥ·Κ·Μ·ΑΥΑΝ ΤΩΝΙΝΟΝ — Æ — ΘΟΥΡΙ ΑΤΩΝ Λ Α
3. ΛΟΥ·CΕΠ ΓΕΤΑC·Κ· — Æ — ΘΟΥΡ Α Λ ΑΤ
4. CΕΠ·CΕ ΟΥΗΡΟC — Æ — ΜΕΓΑΛΟΠ ΟΛΕΙΤΩΝ
5. Æ — ΜΕΓΑΛ ΟΠΟΛΕΙΤΩΝ
6. ΜΑΡ·ΑΥ·ΑΝ ΤΩΝΙΝΟC — Æ — ΜΕΓΑΛΟΠ ΟΛΕΙΤΩΝ
7. CΕΠ·CΕ·ΟΥΗΡ — Æ — ΤΕΓΕΑ ΤΩΝ
8. CΕΠ·CΕΟΥ ΗΡΟC ΠΕΡΤ· — Æ — ΑCΩΠΕΙ ΤΩΝ
9. ΜΑΡ·ΑΥΡΗΑΝ ΤΩΝΕΙΝΟC·Α — Æ — ΑCΩΠΕΙ ΤΩΝ
10. ΜΑΡ·ΑΕ ΤΩΝΕΙΝΟC — Æ — ΛΑ ΩΝ
11. ΛΟΥ·CΕΠ ΓΕΤΑC·ΚΑΙ — Æ — ΛΑ ΩΝ
12. ΚΕΙΝΟC·CΕΒ·Γ·ΙΟΥ·ΟΥΗΡ·ΜΑ — Æ — ΛΑΩ Ζ Λ
13. ΙΟΥΛΙΑ ΔΟΜ·ΝΑ·C· — Æ — ΜΕΘΑ ΝΑΙΩΝ
14. ΑΥ·ΚΑ·Μ ΑΥ ΑΝΤΩ· — Æ — ΜΕΘΑ ΝΑΙΩΝ
15. ΔΟΜΝΑ CΕΒΑCΤΗ — Æ — ΠΑΛΛΗ ΝΩΝ

pées à *Aſine*, qu'il a jugé être la ville de ce nom qui étoit en Laconie, en quoi il a été ſuivi par les autres Antiquaires. Les trois premieres de cette Planche ont pareillement pour légende ACINAIωN ; mais il ſe pourroit bien que quelques-unes de ces médailles, ſinon toutes, appartinſſent à l'*Aſine* de *Méſſenie* qui paroît avoir été confondue avec celle de *Laconie*, parce qu'elle avoit été bâtie ſur un terrein de *Meſſenie*, dans un temps où ce terrein appartenoit aux Lacédémoniens. Par le récit que fait Pauſanias des différentes migrations des *Aſinéens*, on apprend, qu'après avoir habité le Parnaſſe, ils s'établirent en *Argolide*, ſur le bord de la mer, d'où ayant été chaſſés par les *Argiens* pour les cauſes qu'il en rapporte, ils s'avancerent dans le Péloponnèſe; & qu'ils obtinrent des Lacédémoniens un terrein que ceux-ci poſſédoient alors en *Meſſénie*, ſur lequel ils bâtirent une ville qu'ils appellerent de leur nom *Aſine*, de même que celle d'*Argolide* qu'ils avoient abandonnée. Les Meſſéniens à leur retour dans leur patrie, ne les troublerent point dans la poſſeſſion de leur nouvelle ville ; & elle ſubſiſtoit du temps de Pauſanias, ſous le regne d'Antonin-Pie qui n'étoit pas fort éloigné de celui de Sep-

PLANCHE CXXVI.

PLANCHE CXXVI.

time-Severe, ſous lequel les médailles en queſtion ont été frappées. Cet Auteur parle en pluſieurs endroits de cette ville, ſans dire un ſeul mot de celle de Laconie, dont il eſt peu fait mention par les autres Ecrivains; & après avoir dit que les Argiens, en détruiſant l'*Aſine* d'Argolide, y laiſſerent ſeulement ſubſiſter un temple d'Apollon, il ajoute que les Aſinéens lui en bâtirent un autre dans leur nouvelle ville; d'où il réſulte qu'Apollon qui avoit été leur divinité principale ſur le Parnaſſe & en Argolide, l'étoit encore en Meſſénie. C'eſt vraiſemblablement par cette raiſon qu'Apollon eſt repréſenté ſur la médaille de Plautille, n°. 2, tenant d'une main une branche de laurier, & de l'autre main ſa lyre.

Bœa.

Vaillant ne rapporte qu'une médaille de la ville de *Bœa* en Laconie. Elle eſt de *Julia Domna*; & a pour type la ſtatue d'Iſis. Celles qu'on voit dans cette Planche ſous les n°s. 4 & 5, ſont de Caracalla & de Géta. Pauſanias, racontant ce que cette ville contenoit de remarquable, dit qu'il y avoit entre autres un temple d'Eſculape; & qu'à une diſtance de huit ſtades, on trouvoit les ruines d'un autre temple de Sérapis & d'Iſis. On voit par-là pour-

quoi Esculape & Isis sont représentés sur les médailles de *Julia Domna* & de Caracalla. Quant au type de Cupidon qui est sur celle de Géta, il est aisé de juger que son culte avoit passé à *Bœa*, de l'isle de Cythere, vis-à-vis de laquelle cette ville étoit située. Mais ce qui fait la singularité principale de cette médaille, c'est que Géta y est appellé *Julius*; & qu'on ne trouve point que ce prénom lui ait été donné sur aucune des médailles connues jusqu'à présent. Si celle qui a été insérée dans le fleuron du titre des *Médailles d'Afrique*, lui appartient; outre les prénoms de *Lucius* & de *Publius-Septimius*, il auroit aussi porté celui d'*Hadrianus*. On s'en tient à ce qui a été observé sur ce sujet dans les explications des fleurons de ce volume. On ajoutera seulement ici qu'il ne doit pas paroître extraordinaire que Géta ait été appellé *Julius*, puisque c'étoit le nom de sa mere; & que d'autres fils d'Empereurs, & particuliérement Philippe fils, & *Quintus Herennius* ont porté pareillement les noms de leurs meres.

PLANCHE CXXVI.

GYTHIUM.

Il n'y a point de médailles de Septime-Séve-re, ni de Géta, parmi celles que Vaillant a rapportées de la ville de *Gythium* en Laconie. Suivant Pausanias, les Gythéens avoient aussi en-

PLANCHE CXXVI.

tre autres un temple d'Efculape, fans toît, avec fa ftatue de bronze. Selon les apparences, c'eft à cette ftatue que reffembloit celle que l'on voit fur la médaille de Septime-Sévere, n°. 6. Ils avoient auffi, au milieu du marché, une ftatue d'Hercule, qui eft repréfenté fur la premiere médaille de Géta, n°. 7. A l'égard de celle qui fuit, n°. 8, on ne peut bien diftinguer de qui eft la figure qui y eft repréfentée, ni ce qu'elle tient de la main droite. Il y a lieu de juger que c'eft la divinité qui étoit inconnue à Paufanias, dont il dit que les *Gythéates* parloient comme d'un vieillard qui avoit fon palais dans la mer.

CAPHYA.

La médaille du n°. 9, n'eft ici rapportée que parce qu'il n'y en a point de Plautille, parmi celles de la ville de *Caphya*, qui font dans Vaillant. Du refte, il n'y a rien à dire ni fur cette ville qui étoit en Arcadie, ni fur le type de la préfente médaille.

PHIALA.

Il en eft de même de celle du n°. 10, frappée dans la ville de *Phiala* qui étoit auffi en Arcadie.

ORCHOMENUS.

La médaille du n°. 11, *d'Orchomène*, autre ville d'Arcadie, differe par fon type, de deux autres médailles de la même ville que Vaillant a publiées; l'une de Septime-Sévere, & l'autre

de Caracalla. Il y avoit une autre ville d'*Orchomène* en Bœotie, mais la fabrique de cette médaille, ne permet pas de douter qu'elle ne ſoit de l'*Orchomène* d'Arcadie. PLANCHE CXXVI.

Vaillant n'en connoiſſoit qu'une de la ville de *Phlius*, qui eſt de Septime-Sévere ; & il place cette ville dans le Péloponnèſe, où il y en avoit deux de même nom ; ſavoir, l'une en Achaïe, & l'autre en Argolide. Il n'a pas cru apparemment pouvoir déterminer à laquelle des deux cette médaille appartenoit. Outre que la ville de *Phlius* d'Achaïe étoit bien plus conſidérable que celle d'Argolide, la contrée où elle étoit ſituée étant même appellée *Phliaſie* de ſon nom ; la médaille de Caracalla ici rapportée n°. 12, fait connoître, par le type d'Eſculape qu'elle contient, qu'elle eſt de cette ville. Pauſanias rapporte que ce dieu y avoit un temple où il étoit repréſenté ſans barbe ; & il paroît qu'en effet ſur cette médaille il n'a point de barbe. Il eſt repréſenté de même ſans barbe ſur d'autres médailles, & particuliérement ſur des médailles de la ville de *Parium* en Myſie. *Phlius.*

La ville de *Pylos* dont Vaillant rapporte pluſieurs médailles, eſt auſſi placée par lui dans *Pylos.*

PLANCHE CXXVI.

le Péloponnèse, sans dire si elle étoit de la *Pylos* de Messénie, ou des villes du même nom qui étoient en Elide. Quoiqu'il ne paroisse pas que Pausanias ait reconnu deux villes de *Pylos* en Elide, il suffit qu'il dise que, de son temps, la *Pylos* d'Elide étoit détruite, pour qu'on ne puisse supposer que les médailles de Septime-Sévere & de sa famille y aient ensuite été frappées. D'ailleurs, il dit que l'on voyoit à *Pylos* de Messénie un temple de Minerve surnommée *Coryphasia*; & c'est justement la figure de Minerve qui est représentée sur la médaille de Caracalla ici rapportée sous le n°. 13.

MESSENA.

Il n'en a été publié qu'une de la ville de *Messène*, par Vaillant; & cette médaille est de Septime-Sévere. La quatorzieme de cette Planche est de Géta. Personne n'ignore que *Messène* étoit la ville capitale de Messénie.

PSOPHIS.

Il n'y a non plus qu'une médaille de la ville de *Psophis* dans Vaillant : elle est de Géta ; & celle ici rapportée, n°. 15, est de Caracalla. Pausanias parle assez au long de l'origine de cette ville qui étoit en Arcadie, & qui portoit auparavant le nom de Phégée. Il y a apparence qu'elle étoit fortifiée, puisque le génie de la ville y est représenté par une femme avec une tour au-dessus de sa tête.

1. Æ

2. Æ

3. Æ

4. Æ

5. Æ

6. Æ

7. Æ

8. Æ

9. Æ

10. Æ

11. Æ

12. Æ

13. Æ

14. Æ

15. Æ

Les trois premieres médailles de la Planche CXXVII, ſont de l'eſpece de celles que les villes du Péloponnèſe n'ont fait frapper que pour Septime-Sévere & pour ſa famille. Il a été dit à l'article de la ville de *Mégare* dans l'Attique, *tom. I, page* 150, que Vaillant n'en avoit rapporté qu'une Impériale de cette ville, laquelle eſt de Caracalla. Celles-ci ſont de Septime-Sévere, de *Julia Domna* & de Géta. Les Mégaréens qui avoient un temple conſacré à Bacchus ſurnommé *Nyctelius*, ont fait repréſenter ce dieu ſur la premiere de ces médailles. Il paroît que Cérès eſt repréſentée ſur la troiſieme, telle que Pauſanias dit qu'on la voyoit dans un temple de la ville de *Stiris* en Phocide, tenant un flambeau de chaque main, & ayant près d'elle une ſtatue très-ancienne enveloppée de bandelettes. Il ne marque point de qui étoit cette ſtatue qui, ſur cette médaille, eſt figurée en Terme, comme les anciennes ſtatues Egyptiennes. PLANCHE CXXVII. *Megara.*

A l'article de la ville de *Tanagra* en Bœotie, *tom. I, p.* 160, il a été obſervé que Vaillant n'avoit connu qu'une médaille Impériale de cette ville, qui eſt de Germanicus, & qu'on en avoit une autre de Trajan. C'eſt celle qui *Tanagra.*

PLANCHE CXXVII.

eſt ici rapportée ſous le n°. 4, dont le type au revers repréſente Mercure, qu'on prétendoit avoir pris naiſſance ſur le mont Cerycius près de *Tanagra*, où il avoit deux temples qui lui avoient été érigés ſur ce que, ſuivant la tradition, il avoit protégé les Tanagréens d'une façon particuliere en différentes occaſions. Pauſanias raconte, qu'entre autres, ils diſoient que les Euboéens étant venus aſſiéger leur ville, il s'étoit mis à la tête des aſſiégés ſous la forme d'un jeune homme, armé d'une étrille, avec laquelle il combattit les ennemis & les mit en fuite. Sans ce trait d'hiſtoire fabuleuſe, on auroit cru que c'étoit une bourſe que Mercure tient de la main droite ſur cette médaille ; mais en y prenant garde, on reconnoît que c'eſt un inſtrument qui a un manche, & qui par conſéquent doit être l'eſpece d'étrille dont cette hiſtoire fait mention.

THESSALI.

Les médailles d'Auguſte & de Livie dont il a été parlé au titre de Theſſalie, *tom. I, page* 161, ſont celles ici rapportées ſous les n°s. 5, 6 & 7. Elles ſont ſingulieres, non-ſeulement par la légende ΘΕΣΣΑΛΩΝ ΣΕΒΑΣΤΗΩΝ, mais encore par les noms de *Stratèges* ou Préteurs qu'elles contiennent.

On

PLANCHE CXXVII.

On ne doit pas ſuppoſer que les Theſſaliens, en prenant le ſurnom de ΣΕΒΑΣΤΗΩΝ, aient prétendu ſe l'arroger dans la ſignification propre du mot ΣΕΒΑΣΤΟΣ. Selon toutes les apparences, ils ont voulu marquer ſeulement par ce ſurnom qu'ils étoient attachés & dévoués à Auguſte qu'on appelloit ΣΕΒΑΣΤΟΣ en grec, comme il étoit appellé *Auguſtus* en latin ; & de cette façon, ils ſe diſoient *Sebaſtéens*, de même que d'autres peuples ſe diſoient *Céſaréens*, relativement au nom de Céſar que portoient les Empereurs ; mais, hors la médaille d'*Amaſtris* ci-devant rapportée, par laquelle il paroît que cette ville avoit pris le même ſurnom, on ne trouve point d'autre exemple qu'il ait été employé, ſoit que l'uſage s'en fût aboli de lui-même, parce qu'il étoit équivoque, ſoit qu'il eût été défendu aux peuples & aux villes de le prendre.

A l'égard des *Stratèges* ou Préteurs qui ſe voyent ſur ces médailles, ſi leurs noms étoient romains, il n'y auroit pas de difficulté : on ſait que depuis que la Macédoine, à laquelle la Theſſalie avoit été annexée, fut réduite en province Romaine, ainſi que d'autres pays, ſoit d'Europe ſoit d'Aſie, le Sénat de Rome faiſoit gouverner pluſieurs de ces Provinces, par des Préteurs,

PLANCHE CXXVII.

dont le nombre avoit été augmenté à cette occasion ; & que, par le partage qui fut fait enſuite entre Auguſte & le Sénat, pour l'adminiſtration & le gouvernement de toutes les provinces de l'empire Romain, la Macédoine & la Theſſalie étoient du nombre de celles qui furent laiſſées au Sénat. Il ne feroit pas extraordinaire par conſéquent de voir des préteurs Romains ſur les médailles en queſtion ; mais les noms d'*Antigone* & de *Lycus* qu'elles contiennent, ſont des noms grecs, & montrent que ce ſont des magiſtrats ou *Stratèges* de la ville principale de la Theſſalie. On en trouve communément ſur les médailles d'Ionie & d'autres provinces Aſiatiques. Hors celles-ci, on n'en voit ſur aucune médaille des provinces Européennes. Il y a lieu de préſumer que ce changement fut fait par Tibère, à qui la province de Macédoine fut donnée par le Sénat qui l'avoit eue pendant tout le regne d'Auguſte. C'eſt effectivement ſous celui de Tibère que ces médailles ont été frappées ; ce qu'on reconnoît par la tête radiée d'Auguſte qui eſt repréſentée ſur celle du n°. 5, qui a pour type au revers, Apollon-Actien qui étoit ſa divinité favorite. Quant aux médailles de Livie, n^{os}. *6* & *7* ; elle y eſt repréſentée ſous l'image de la piété dans

l'une & dans l'autre; ſavoir, dans celle n°. 6, avec ſa tête ſeulement; dans celle n°. 7, elle eſt aſſiſe tenant de la main droite une branche de laurier, telle qu'on la voit ſur un grand nombre de médailles de Tibère. Le type du revers eſt Vénus dans l'une, & Cérès dans l'autre.

PLANCHE CXXVII.

La médaille d'Hadrien, n°. 8, qui a pour légende au revers ΑΕΙΝΙΩΝ ΕΝ ΘΡΑΚΗ, eſt celle dont il a été fait mention dans le tom. I, page 194. On n'en connoît point d'autres ſur leſquelles la Thrace ſoit dénommée, ſi ce n'eſt ſur celles dont la légende eſt ΚΟΙΝΟΝ ΘΡΑΚΩΝ, mais qui ne marquent point le nom de la ville où elles ont été frappées. C'eſt ſans doute pour ſe diſtinguer des autres villes qui portoient le même nom, que celle d'*Ænus* de Thrace a marqué ainſi ſa ſituation ſur la préſente médaille. Si les autres villes homonymes en avoient uſé de même, on ne ſeroit pas embarraſſé, comme on l'eſt ſouvent, à diſtinguer les médailles qui appartiennent à chacune.

Ænus.

La ville d'*Apollonie*, dont eſt la médaille du n°. 9, a marqué ſa ſituation d'une autre maniere, en ſe diſant ΕΝ ΠΟΝΤΩ, quoiqu'elle fût en Thrace. Mais ΕΝ ΠΟΝΤΩ, ſur cette médaille, ainſi que ſur celles d'*Héraclée* de Bithynie, ſignifie

Apollonia.

PLANCHE CXXVII.

que ces deux villes étoient ſituées ſur les bords du Pont-Euxin ; au lieu que ſur d'autres villes qui étoient ſituées dans l'intérieur des terres, comme l'étoit la ville de *Zéla*, ΕΝ ΠΟΝΤΩ, ſignifie qu'elles étoient dans le Pont, contrée ainſi appellée du nom du Pont-Euxin qui la bordoit du côté du nord. Cette médaille d'*Apollonie* eſt celle dont il a été parlé, *tom. I, page* 195 : elle ſert à faire connoître, par ſon type, que c'eſt à cette ville qu'appartiennent des médailles d'argent autonomes qui ont le même type, & que les Antiquaires peu d'accord entre eux, avoient attribuées à différentes autres villes de même nom. Au reſte, Vaillant n'ayant publié aucune médaille de cette ville d'*Apollonie*, on a cru devoir ajouter à celle-ci les trois ſuivantes qui ſont de Septime-Sévere, de Caracalla & de Gordien, & qui ont chacune un type différent à leur revers.

PLANCHE CXXVIII. *TRAPEZUS.*

Le P. Frœlich eſt le premier qui a publié des médailles de la ville de *Trapezus*, aujourd'hui *Trébiſonde*; & il a obſervé que Vaillant a, ſelon les apparences, mal lu celles de Commode & de Septime-Sévere qu'il a rapportées avec la légende ΤΡΑΠΕΖΟΥΠΟΛΕΩΣ, & qu'il a conſéquemment attribuées à la ville de *Trapezopolis* en Phrygie; ces deux médailles qui repréſentent cha-

1. Æ

2. Æ

3. Æ

4. Æ

5. Æ

6. Æ

7. Æ

8. Æ

9. Æ

10. Æ

11. Æ

12. Æ

cune le dieu Lunus à mi-corps avec la partie antérieure d'un cheval, étant toutes ſemblables à la premiere du P. Frœlich, excepté que celle-ci contient une date, au lieu que les autres ſont ſans époque. Il a été marqué ci-devant, page 5 à l'article de la ville de Cabira, qu'il y a deux médailles Impériales de Trébizonde dans le cabinet de l'Auteur : on n'en rapporte qu'une ici au commencement de la Planche CXXVIII, parce que la ſeconde qui eſt de Sévere-Alexandre, a le même type du dieu Lunus monté ſur un cheval, & n'en differe d'ailleurs que par l'époque. On ne connoît juſqu'à préſent de médailles de cette ville, contenant des époques, que ces trois-là ; ſavoir, celle de Septime-Sévere, avec l'année ΕΛΡ (135) ; celle d'Elagabale, avec l'année ΡΝΕ (155) ; & celle de Sévere-Alexandre, avec l'année ΓΞΡ (163). Le Pere Frœlich fixe à l'année 816 de Rome l'ere d'où procede la date marquée ſur la médaille de Septime-Sévere. Les dates qui ſont ſur celles d'Elagabale & de Sévere-Alexandre correſpondent à cette ere relativement au temps où ces deux Empereurs régnoient.

PLANCHE CXXVIII.

La médaille Impériale de la ville de *Tyana*, dont il eſt parlé dans le tome II, page 6, a

PLANCHE CXXVIII.

été insérée dans le fleuron du Titre des Médailles d'Europe. On verra ci-après les remarques qui ont été faites sur cette médaille.

Tripolis.

Il a été dit, page 7, en parlant d'une médaille autonome de la ville de *Pharnacia*, qu'on en a d'Impériales des villes de *Zela*, de *Tripolis* & de *Néocésarée* du Pont. Comme Vaillant & d'autres en ont publié de *Zela* & de *Néocésarée*, il ne s'agira ici que des médailles de *Tripolis*. De toutes celles que les Antiquaires ont rapportées avec la légende ΤΡΙΠΟΛ ou ΤΡΙΠΟΛΙΤΩΝ, ils n'en ont attribué aucune à *Tripolis* du Pont, lieu fortifié sur le bord de la mer, suivant Arrien qui le place entre *Zephyrium* & *Argyria*. On ne trouve point qu'aucun autre Auteur en ait parlé, si ce n'est Pline, qui dit que c'étoit un château. Il paroît par les médailles des n°s. 2 & 3, que ce devoit être une place considérable du temps de Trajan, pour qui elles ont été frappées. Cet Empereur y est représenté debout, en habit militaire, tenant d'une main une haste, & de l'autre main portant un trophée. Sur le revers, au lieu de sa tête, c'est le génie du lieu représenté dans l'une par une tête jeune, telle qu'on en voit sur la plupart des médailles qui ont pour légende ΙΕΡΑ ΣΥΝΚΛΗΤΟΣ;

& dans l'autre par une tête de femme tourelée, qui désigne ordinairement une ville fortifiée. Ce qui donne lieu de croire que ces médailles sont de *Tripolis* du Pont, c'est qu'elles sont venues par Constantinople, & qu'elles different par leur fabrique de celles de *Tripolis* de Syrie & de *Tripolis* de Carie qui sont communes & en grand nombre. C'est aussi parce qu'on ne trouve sur celles-ci aucun nom de magistrat; au lieu qu'on en voit un sur les médailles en question. On connoît deux autres médailles qui appartiennent vraisemblablement à la même ville : l'une se trouve dans le moyen bronze de Patin qui l'a référée à Tripolis de Syrie : Trajan y est aussi représenté debout, mais ayant un trophée érigé devant lui : au revers, c'est une tête casquée avec la légende ΤΡΙΠΟΛ. L'autre a été rapportée dans le *Tesoro Britannico*. Trajan y est représenté de même que sur la médaille de Patin. On lit au revers ΤΡΙΠΟΛ. ΘΕΟΔΩΡΟС Β. ΕΧΑΡΑ, comme sur celle du n°. 2. Haym qui a attribué cette médaille à Tripolis de Carie, n'a point expliqué le mot ΕΧΑΡΑ, dont il dit qu'il ignoroit la signification. Il y a tout lieu de juger que ΕΧΑΡΑ sur ces médailles, est pour Ἐχαράξε, *sculpsit*; & que ce mot signifie que Théo-

Planche CXXVIII.

PLANCHE CXXVIII.

dore avoit fait faire en grand, ſoit en marbre, ſoit d'autre matiere, les ſtatues de Trajan qui y ſont repréſentées. Sur pluſieurs autres médailles, on trouve Ἀνέθηκε, employé à peu-près dans le même ſens. La qualité de Théodore n'eſt point marquée ſur celle-ci ; mais la lettre numérique B, qu'on y voit après ſon nom, déſigne que c'étoit pour la ſeconde fois qu'il exerçoit la magiſtrature dont il étoit revêtu.

AMASIA.

Il n'a été fait mention dans le tom. II, page 7, de la médaille de Commode, n°. 4, que par rapport à la maniere dont le nom des *Amaſiens* y eſt écrit; ſavoir, Ἀμασεῖτων. Etienne de Byzance dit que l'Hiſtorien Capiton appelloit l'Amaſien Ἀμασεώτης; mais qu'il eſt appellé Ἀμασεὺς par Strabon, auquel on doit plutôt s'en rapporter, puiſqu'il étoit lui-même citoyen d'Amaſie. Au reſte on a pluſieurs autres médailles Impériales de cette ville qui ont le même type que celle-ci de Commode, & les mêmes titres qu'elle y prend de métropole, de Néocore, & de premiere du Pont. Suivant Vaillant, cette ville ne fut faite métropole que ſous le regne d'Hadrien; cependant il rapporte une médaille de Plotine, ſur laquelle elle avoit déja pris ce titre. Il ſe peut bien qu'il y a AMACEITΩN ſur une médaille

d'Hadrien, où il a lu ΑΛΗΣΕΙΤΩΝ, & qu'il a attribué à une ville d'Elide.

PLANCHE CXXVIII.

En parlant des Galates, Gaulois d'origine, qui habitoient la contrée appellée Galatie de leur nom, & qui étoient trois peuples différents, ſavoir, les *Trocmes*, les *Toliſtoboges* & les *Tectoſages*, il a été obſervé que l'on avoit des médailles ſur leſquelles le nom de chacun de ces trois peuples ſe trouvent. Vaillant n'en avoit connu que de celles qui contiennent le nom des *Trocmes*, & qui ſont de Septime-Sévere, & de *Julia Domna*, frappées dans la ville de *Tavium*. Haym en a depuis découvert & publié une de Marc-Aurele, laquelle, avec le type de Mercure, a pour légende au revers ΓΑΛ. ΤΟΛΙΣ. ΠΕΣΣΙΝΟΥΝΤΙΩΝ. Celle qui eſt ici rapportée ſous le n°. 5, eſt du même Empereur: elle contient la même légende avec un type différent. Sur deux autres qui étoient mal conſervées, Haym a lu ΤΕΚΤΟΣΑΓΩΝ; & il a bien jugé qu'elles étoient de la ville de *Sébaſte* qui étoit celle d'Ancyre, comme on l'a déja remarqué. Il a attribué l'une à Veſpaſien; mais, ſelon les apparences, elle eſt plutôt de Titus; l'autre eſt de Domitien. Elles ne different gueres de celles que l'on voit dans cette Planche ſous les n°s. 6 & 7,

PESSINUS. TOLISTOBOGI.

SEBASTE. TECTOSAGES.

PLANCHE CXXVIII.

ſi ce n'eſt par le moins de conſervation. On n'a point connoiſſance qu'il en ait été publié d'autres où ſe trouvent les noms des Galates-*Toliſtoboges* & *Tectoſages*. On n'en rapporte point ici de celles qui contiennent les noms *des Trocmes*, parce qu'elles ont été pour la plupart publiées par Vaillant.

HADRIANI.

Les deux médailles Impériales des n°s. 8 & 9 de la ville d'*Hadriani*, près du mont Olympe en Bithynie ; & les deux ſuivantes des n^os^.

HADRIANOPOLIS.

10 & 11, de la ville d'*Hadrianopolis*, ſont celles dont il a été ci-devant fait mention, page 19 & 20, à l'occaſion d'une médaille autonome d'Hadriani. On n'a rien à ajouter à ce qui a été obſervé au ſujet des médailles contenant ces deux noms de villes.

PLANCHE CXXIX.

ÆZANI.

Il n'a été fait mention, page 27, de la médaille d'Auguſte, rapportée ici ſous le n°. 1 dans la Planche CXXIX, que par rapport à la légende EZEANITΩN qu'elle contient. Il y a conſtamment AIZANITΩN ſur toutes les autres médailles de ces peuples, dont on a une grande quantité, tant Impériales qu'autonomes. On voit par cette diverſité, dans la maniere d'écrire le même nom, que, contre le ſentiment de quelques Grammairiens, la diphtongue grecque


Sup.t Pl. CXXVIII.
Page 210.
1.
ΑΥ.Κ.Μ.ΑΥ ΑΝΤΩΝΕ...
Æ
ΤΡΑΠΕΖΟΥΝ
ΕΤ. ΡΝΕ
2.
ΑΥ.ΚΑΙ.ΤΡΑΙΑΝΟϹ.ϹΕ.ΔΑΚΙΚΟϹ
Æ
ΘΕΟΔΩΡΟϹ.Β.ΕΧΑΡ.ΤΡΙΠΟΛ
3.
Æ
ΘΕΟΔΩΡΟϹ.Β...ΠΟΛΙΝ
4.
Μ.ΑΥΡΗΛ.ΚΟΜΟ ΑΝΤ....
Æ
ΑΜΑϹΕΙΤ.ΜΗΤΡ.Ν ΕΩΚ.ΠΡ.Τ.ΠΟΝ
ΕΤ.ΡΠΟ
5.
ΑΥ.ΑΥΡΗΛΙΟϹ ΚΑΙϹΑΡ
Æ
ΓΑΛ.ΤΟΛΙϹ.ΠΕϹϹΙΝΟΥΝΤΙΩΝ
6.
ΑΥ.ΤΙΤΟϹ.ϹΕΒΑϹΤΟΥ.ΥΙΟϹ
Æ
ϹΕΒΑϹΤΗΝΩΝ ΤΕΚΤΟϹΑΓΩΝ
7.
ΑΥΤ.ΔΟΜΙΤΙΑ.ΚΑΙϹΑΡ.ϹΕΒΑϹΤΟϹ
Æ
ϹΕΒΑϹΤΗΝΩΝ ΤΕΚΤΟϹΑΓΩΝ
8.
ΑΥ.Κ.Λ.ϹΕ.ϹΕ ΟΥΗΡΟϹ.Π.Ϲ
Æ
ΑΔΡΙΑΝ Ω ΝΠΡΟϹ.ΟΛΥΜ
9.
ΙΟΥΛΙΑ ΔΟΜΝΑ.Ϲ.
Æ
ΑΔΡΙΑΝ ΩΝ.ΠΡΟϹ.ΟΛΥ
10.
ΤΡΑΙΑΝΟϹ ΑΔΡΙΑ...
Æ
ΑΙΔΟΥ.ΑΔΡΙΑΝΟΠΟΛΕΙ ΤΩΝ.ΕΠΙ.
ϹΤΡΑ.ΞΑΝ
11.
ΑΥ.Κ.Μ.ΑΥ.ϹΕΥ.ΑΛΕΞΑΝΔΡΟϹ
Æ
ΑΔΡΙΑΝΟΠΟΛ.ΑΡ Χ.ΔΙΟΦΑΝΤΟΥ.ΑΛΕΞ
ϹΕ

AI étoit prononcée à peu-près comme un E.

Planche CXXIX.

Alia.

Il a été marqué, page 28, que Vaillant n'a rapporté qu'une médaille de la ville d'*Alia*, laquelle eſt de Gordien, & qu'on en avoit une autre différente du même Empereur. C'eſt celle qui eſt ici rapportée ſous le n°. 2. *Alia* étoit une ville de la Phrygie Pacatiéne, qui n'eſt gueres connue que par les notices & par la ſouſcription de ſes Evêques à quelques Conciles.

Attæa.

La ville d'*Attæa* dont il a été rapporté une médaille autonome, page 31, & qui a fait frapper les deux Impériales des n°s. 3 & 4, eſt encore moins connue. Quelques autres médailles qui ont pareillement pour légende ΑΤΤΑΙΤΩΝ, avoient été attribuées par Vaillant à la ville d'*Attæa* en Laconie; & par d'autres Antiquaires à une ville d'Arabie appellée *Atta.* Le Pere Hardouin a jugé qu'il devoit y en avoir eu une du nom d'*Attæa* en Prygie, quoiqu'il n'en ſoit fait mention par aucun Auteur; & que cette ville avoit pris ſon nom de celui d'un lac qui étoit près de la ville de *Botieum*, lequel étoit appellé ΑΤΤΑΙΑ, ſuivant Etienne de Byzance. Le ſentiment du P. Hardouin eſt adopté en cela par préférence à celui des autres; d'autant plus qu'on ne trouve point de noms de ma-

PLANCHE CXXIX.

gistrats sur les médailles des villes de Laconie, & d'Arabie, & qu'il y en a communément sur celles des villes de Phrygie.

NACOLIA. En rapportant dans le second volume, page 42, une médaille autonome de la ville de *Nacolia* en Phrygie, il a été observé que Vaillant n'en avoit connu qu'une Impériale de cette ville, mais que depuis on en avoit trouvé plusieurs autres. De ce nombre sont celles que présentent les n^os^. *5*, *6* & *7*. Les Géographes & les Historiens font mention de la ville de *Nacolia*, particuliérement à l'occasion de la victoire que l'Empereur Valens remporta près de cette ville sur le tyran Procope.

SALA. Il est dit aussi, page 43, qu'on avoit trois médailles Impériales de *Sala*, ville dont il n'a été publié qu'une seule jusqu'à présent dans les Mémoires de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres (*Hist.*) tom. XVIII, page 227. On ne rapporte ici que celle d'Antonin, n°. 8, parce que celles de Marc-Aurele & de Septime-Sévere ont le même type. Quoique Ptolémée soit le seul Auteur qui ait parlé de la ville de *Sala*, il faut qu'elle ne fût pas aussi obscure que Cellarius le dit, puisqu'elle a fait frapper autant de médailles autonomes & Im-

périales. Il y en a plusieurs sur lesquelles on a lu ΣΑΛΙΤΩΝ, & qu'on avoit référées à cette ville de *Sala*. Le Pere Hardouin a prétendu avec raison qu'on les avoit mal lues ; que la vraie leçon est ΕΛΑΙΤΩΝ, & qu'elles appartiennent à la ville d'*Elæa* en Æolie. On a vérifié qu'il y a effectivement ΕΛΑΙΤΩΝ sur plusieurs où l'on avoit cru voir d'abord ΣΑΛΙΤΩΝ ; & qu'elles ressemblent d'ailleurs par leurs types & par leur fabrique, à d'autres médailles d'*Elæa*.

Planche CXXIX.

Tiberiopolis.

Il n'en a été publié que deux de la ville de *Tiberiopolis* par Vaillant. Les deux autres dont il a été parlé à la page 45, sont celles d'Hadrien & de Sabine ici rapportées sous les n°s. 9 & 10. Il n'est fait mention de cette ville que dans Ptolémée & dans les notices. On ignore le nom qu'elle portoit avant que de s'appeller *Tiberiopolis*, nom qu'elle prit sans doute en l'honneur de l'empereur Tibere.

Pitane.

La rareté des médailles Impériales de la ville de *Pitane*, dont une seule a été publiée par Vaillant, engage à rapporter celle de Faustine, n°. 11, dont il a été fait mention, page 56. Strabon place cette ville sur le fleuve *Evenus*, à 30 stades du Caïque; il dit qu'on y fabriquoit des briques qui étoient si légeres qu'elles nageoient sur l'eau.

PLANCHE CXXIX. *Apollonoshieritæ.*

On n'ajoutera rien ici à ce qui a été dit, page 99, au ſujet des peuples de Lydie, appellés *Apollonoshieritæ*, ſinon que la médaille, n°. 12, de Tibere qu'ils ont fait frapper, & une autre de Néron qui eſt dans le cabinet du Roi, ſont les ſeules Impériales que l'on connoiſſe de ces peuples.

Bagé.

A l'article de celles de *Bagé*, ville de Lydie, il a été obſervé, page 100, que Vaillant n'en a connu qu'une de cette ville qui eſt de Géta; & qu'on en avoit une autre du même Géta. Il a lu ſur celle qu'il a rapportée ΕΠΙ. ΓΑΙΟΥ. ΑΡΧΙ ΒΑΓΗΝΩΝ; & conſéquemment, il a marqué que le magiſtrat de la ville étoit Grand-Prêtre. La médaille que préſente le n°. 13, fait voir qu'elle avoit pour magiſtrats des Archontes; & que *Paulippus* qui y eſt nommé premier Archonte, exerçoit cette magiſtrature pour la ſeconde fois.

Hermocapelus

Il a été dit, page 102 que l'on avoit quelques médailles Impériales d'*Hermocapelus* autre ville de Lydie. Des deux ſeulement que Vaillant a publiées; ſavoir, l'une de Septime-Sévere, & l'autre de *Trebonianus Gallus*, il n'y a que cette ſeconde qui contienne des noms de magiſtrats, mais ſans déſignation de qualité. On en rapporte ici deux autres, ſous les n°s. 14 &


1.
ΣΕΛΛΑΝΙΤΩΝ
Æ
2.
ΑΥΤ·Κ·Μ·ΑΝ ΓΟΡΔΙΑΝΟϹ
ΑΛΙΗ ΝΩΝ
Æ
3.
ΑΥΤ·ΚΑΙϹ·Ν ΕΡ·ΤΡΑ·ϹΕΒ
ΕΠΙ ΑΝΟ·ϹΕΚΟΥΝ ΑΤΤΑΙΤΩΝ
Æ
4.
ΑΥΤΟΚ·Μ·ΑΥ Ρ·ΚΟΜΟΔΟϹ
ΕΠ ΡΟΥΦΟΥ
ΑΤΤΑΙ
ΤΩΝ
Æ
5.
ΑΥΤ·ΔΟΜΙΤΙΑΝΟϹ
ΝΑΚΟ ΛΕΩΝ
Æ
6.
ΑΥΤ·ΔΟΜΙΤΙΑΝΟϹ ΚΑΙ·ϹΕΒ·ΓΕΡ
ΝΑΚΟ ΛΕΩΝ
Æ
7.
Μ·ΑΝΤ·ΓΟΡΔΙΑ
ΝΑΚΟ ΛΕΩΝ
Æ
8.
ΑΥΤ·ΚΑΙ·ΑΔΡΙΑ ΑΝΤΩΝΕΙΝΟϹ
ΕΠΙ·ΔΑΜΟΝΙΚΟΥ
Æ
9.
ΑΥ ΚΑΙ· ΑΔΡΙΑΝΟϹ
ΕΠΙ·Τ·ΑΕΛ ϹΩϹΘΕΝΟ
ΒΕΒΙΟ
Æ
10.
ϹΕΒΑϹΤΗ ϹΑΒΕΙΝΑ
ΤΙΒΕΡΙΟ
Æ
11.
ΝΑ·ϹΕΒΑϹ
ΠΙΤΑΝ ΑΙΩΝ
Æ
12.
ΒΕΡ
Æ
13.
ΚΑΙ·ΠΟ· ϹΕΠ·ΓΕΤΑϹ·ϹΕΒ
ΕΠΙ ΑϹΚΛΗΠΙ ΑΔΟΥ·ΠΑΥΛΙΠ·ΑΡΧ
Α
Β
Æ
14.
ΑΔΡ ΚΑΙϹΑΡ
ΚΑΠΗΛΙΤΩΝ
ΕΡΜΟ
Æ
15.
ΑΥΤ ΚΑΙ·Λ· ϹΕΟΥΗΡΟϹ·ΠΕΡ
ΕΡΜΟΚΑΠΗΛΕΙΤΩΝ
Æ
16.
ΑΥ ΚΑΙ· Μ·ΑΥΡΗ ΑΝΤΩΝΙΝΟϹ
ΙΕΡΟΚΑΙ ΚΟ ΜΑΝΕΩ
ΕΤ·ΒΟΡ
Æ

15, principalement pour faire connoître que ces magiſtrats devoient être des *Stratèges*, ou Préteurs, puiſqu'il y en a un nommé en cette qualité ſur la premiere de ces deux médailles.

Planche CXXIX.

Hierocæsarea.

La médaille de Caracalla, n°. 16, qui a été frappée à *Hiérocéſarée* en Lydie, ne differe que par le module & par la forme du temple qui y eſt repréſenté, de celle de Septime-Sévere que Vaillant a publiée, laquelle eſt de moyen bronze, & a pour type un temple de huit colonnes; au lieu que celle-ci eſt de grand bronze, avec un temple de quatre colonnes : ce ſont les deux médailles Impériales de *Hiérocéſarée*, dont il a été fait mention, page 104. On peut voir ce que dit Vaillant au ſujet de l'époque qu'elles contiennent.

Planche CXXX.

Silandus.

Vaillant n'a connu qu'une médaille de la ville de *Silandus* qui eſt de Commode. Des trois autres Impériales qui ont été citées, page 110, on ne rapporte ici que celles qui ſont de Domitien & de Domitia, n$^{os.}$ 1 & 2, (*Pl. CXXX.*) parce que la médaille de Caracalla a le même type de Bacchus qu'on voit ſur celle de Domitien, & qu'elle contient ſeulement un nom de magiſtrat ſans qualité déſignée. Sur la médaille de Commode, publiée par Vaillant, le magiſtrat qui y eſt nom-

PLANCHE CXXX.

mé, étoit Grand-Prêtre & Archonte : ſur celle de Domitien, c'eſt un *Stratège* ou Préteur, qui exerçoit cette magiſtrature pour la ſeconde fois.

Hyrcanis.

Il a été obſervé, page 114, en rapportant une médaille autonome de la ville d'*Hyrcanis*, qu'on en avoit d'Impériales ſur leſquelles les habitants de cette ville & de ſon territoire ſont nommés *Hyrcaniens-Macédoniens*. Vaillant n'en ayant publié aucune de cette eſpece, on a eſtimé à propos d'en faire connoître une également remarquable par ſon module, qui eſt un médaillon, & par ſon type qui repréſente l'enlevement de Proſerpine, avec des accompagnements qu'on n'avoit pas vus juſqu'à préſent. On y voit Cupidon volant au-deſſus du char de Pluton, avec un flambeau dans chaque main; Minerve caſquée courant derriere le char, ſemble vouloir arrêter une roue d'une main; de l'autre main élevée elle tient ſa haſte prête à la lancer; ſous les chevaux, un long ſerpent s'élance, & paroît les accompagner & les ſuivre; plus bas eſt une corbeille pleine de fleurs, qui eſt renverſée. A ce médaillon, nº. 3, on a joint une autre médaille de la même ville, nº. 4, qui eſt également ſinguliere, ſur-tout par rapport

rapport au magiſtrat qui y eſt nommé, & qui étoit en même temps *Stéphanéphore* & *Statège*. Vaillant n'avoit vu que ſur des médailles de la ville de *Mœonia* des magiſtrats qui euſſent ces deux dignités enſemble. M. l'Abbé Belley explique dans ſa Diſſertation (*) ſur la ville de Sardes, en quoi conſiſtoit la dignité & les fonctions de *Stéphanéphore*. PLANCHE CXXX.

La médaille Impériale de la ville de *Cyon*, dont il a été fait mention, page 126, eſt celle de *Julia Domna* qu'on voit ici ſous le n°. 5. On n'avoit point connu juſqu'à préſent de médailles autonomes ni Impériales de cette ville. *Cyon.*

Les médaillons de Caracalla & de Gallien que préſentent les n^os^. *6* & *7*, ſont auſſi ceux dont il a été parlé, p. 132, à l'occaſion de deux médailles autonomes de la ville de *Tabes* en Carie. Quoiqu'ils aient le même type, on a eſtimé devoir les rapporter l'un & l'autre, tant à cauſe de la lettre B qui eſt dans le champ du côté de chaque tête, que par rapport aux noms de magiſtrats qu'ils contiennent à leurs revers. On a déja remarqué que ces ſortes de lettres placées du côté de la tête des Empereurs & Impératri- *Tabæ.*

(*) Vol. XVIII. des Mémoires de l'Acad. Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres.

Planche CXXX.

ces ſur pluſieurs médailles de Pamphylie & des villes limitrophes, ne paroiſſent point marquer des années de regne, comme pluſieurs Antiquaires l'ont penſé. Ce qui confirme qu'elles n'ont point cette ſignification, c'eſt que le B qu'on voit ſur le médaillon de Caracalla, eſt une contre-marque qui y a été empreinte depuis ſa fabrication, avec un poinçon ſur lequel cette lettre étoit gravée en relief. Il eſt auſſi à obſerver que, ſur celui de Gallien, après la lettre N qui termine le mot ΤΑΒΗΝΩΝ, il y a une autre N plus grande, qui, ſelon toute apparence, déſigne que la ville de *Tabes* jouiſſoit du *Néocorat.* A l'égard de ſes magiſtrats, ils étoient Archontes, comme ces médaillons le font voir. Les quatre médailles que Vaillant a publiées de cette ville, ne contiennent aucun nom de magiſtrat. Il s'en trouve un ſans déſignation de qualité ſur celle du n°. 8, de Caius & de Lucius, Céſars, que l'on a jointe aux deux médaillons. La lettre Γ placée après le nom d'*Athènagoras*, fait connoître qu'il exerçoit pour la troiſieme fois la magiſtrature dont il étoit revêtu. La légende qui étoit au-deſſus & au-deſſous des têtes des deux Céſars, eſt ſi maltraitée qu'il n'eſt pas poſſible de la lire. Au ſur-



Supplément Pl. CXXX.
Page 218.
ΚΑΙΣΑΡ ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ
ΑΥΤΟ·ΚΑΙ·Μ· ΑΥΡΗ·ΚΟΜΟΔΟ
ΣΤΡΑ·ΛΟΥΕΤ·ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΥ ΜΑΚΕΔ
ΥΡΚΑΝΩΝ
Μ·Ω·ΤΑΚΙΛΙΑ ΣΕΟΥΗΡΑ·ΣΕ
ΕΠ·ΣΤ·ΦΡΑΥ·ΕΡΜΟΓΕΝΟΥ·
ΣΤΕΦ·ΥΡ ΚΑΝΩΝ
ΙΥΛΙΑ ΔΟΜΝΑ·Σ·
ΚΥΙΤΩΝ
ΑΥΤΟΚ·ΚΑΙ·Μ· ΑΥ·ΑΝ
ΑΡΧ·ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΣ
ΤΑΒΗΝΩΝ
ΑΥ·ΚΑΙ·ΠΟ·ΛΙ· ΓΑΛΛΙΗΝΟΣ
ΕΠΙ·ΑΡΧ ΜΑΡ·ΑΥΡ·ΔΟΜΕΣΤΙΚΟΥ·Γ·
ΤΑΒΗΝΩΝ
ΤΑΒΗ ΝΩΝ·Α ΘΗΝΑΓ ΟΡΑΣ·Γ

plus cette médaille qui leur eſt attribuée, parce que les têtes paroiſſent leur reſſembler, pourroit être de Druſus & de Germanicus, dont on connoît une médaille à peu-près ſemblable.

PLANCHE CXXXI.

Phaselis.

La premiere médaille de la Planche CXXXI, eſt celle de l'empereur Gordien qui a été citée, page 137, en parlant d'une médaille autonome de la ville de *Phaſélis*. On en connoît très-peu de cette ville. Vaillant n'en a publié qu'une ſeule qui eſt de l'empereur Antonin.

Limyra.

Il a été auſſi ci-devant fait mention de celle qui eſt préſentée ſous le n°. 2, à l'occaſion d'une autre médaille de Gordien qui n'a pour légende que le nom du fleuve *Limyrus*, laquelle eſt inſérée dans la vignette du Titre des médailles des Iſles. Le mot ΡΗΓΜΑ, qu'on lit à l'exergue de celle-ci, ſignifie proprement *rupture, éruption*. Selon toute apparence, c'eſt le nom qui avoit été donné à la fontaine qui eſt repréſentée au-deſſus par l'eau qui ſort d'une roche en abondance, & qui s'y étoit apparemment ouvert un paſſage avec effort & fraction de la roche; d'où cette fontaine avoit été appellée ΡΗΓΜΑ. On voit auprès un bœuf qui boit. Vaillant n'avoit connu qu'une médaille de *Limyra*.

Sagalassus.

Celle de Diaduménien qu'on préſente ici ſous

PLANCHE CXXXI.

le n°. 3, a été citée, page 143, à l'article des médailles autonomes de *Sagalassus*. Vaillant en a publié une de Marc-Aurele qui a le même type, avec la légende ΛΑΚΕΔΑΙΜΩΝ CΑΓΑΛΑCCΟC; & il a prétendu qu'elle avoit été frappée à Lacédémone, parce que le nom de cette ville y est inscrit avant celui de *Sagalassus*. Mais il est douteux que toutes les médailles qui contiennent deux noms de villes aient toujours été frappées dans celle qui y paroît nommée la premiere; & la regle qu'il a voulu établir sur cela, n'est pas sûre. Il est du moins évident que toutes les médailles que l'on a de Lacédémone, en grand nombre, different beaucoup par leur fabrique & par leurs types de celle dont il est ici question, laquelle ressemble bien plus aux autres médailles de *Sagalassus*. Il se peut que cette ville eût été établie par des Lacédémoniens, comme l'avoit été celle de *Selgé*; & que pour marquer leur origine, ils se fussent appellés *Lacédémoniens-Sagalassiens*; de même que les *Selgiens* se sont appellés *Lacédémoniens*. On a rapporté ci-devant d'autres exemples que des Grecs qui s'étoient établis en différentes contrées de l'Asie, voulurent conserver des marques de leur origine sur les monnoies des villes

PLANCHE CXXXI.

qu'ils habitoient; telles ſont celles de la ville d'*Eumenia* en Phrygie, qui ont pour légende ΕΥΜΕΝΕΩΝ ΑΧΑΙΩΝ; celles de la ville de Périnthe en Thrace qui ont pour légende ΠΕΡΙΝΘΙΩΝ ΙΩΝΩΝ; & celles des villes de *Blaundos* en Phrygie, & d'*Hycarnis* en Lydie qui ont pour légende, les unes ΒΛΑΥΝΔΕΩΝ ΜΑΚΕΔ, & les autres ΥΡΚΑΝΩΝ ΜΑΚΕΔ. On peut auſſi interpréter d'une autre façon ces ſortes de légendes; & particuliérement celle de la médaille de *Diaduménien*, ſans ſuppoſer qu'elle marque une alliance entre les villes de *Lacédémone* & de *Sagalaſſus*; ce qui n'eſt gueres vraiſemblable. Il eſt bien plus probable que la ville de *Sagalaſſus* étant habitée en partie par des peuples originaires du pays, & en partie par des Lacédémoniens, ces deux peuples réunis auront fait frapper de concert la médaille en queſtion, après avoir reconnu Macrin pour Empereur. Les habitants de la ville de *Selgé* qui étoient compoſés pareillement de peuples originaires du pays & de Lacédémoniens, ſe ſont nommés de même ſur la médaille de Trajan-Dece, qui a pour légende ΣΕΛΓΕΩΝ ΛΑΚΕΔΑΙΜΟΝΙΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ; &, ſelon, les apparences, par ce mot ΟΜΟΝΟΙΑ, ils ont marqué ſeulement l'union qui étoit entre eux, & non entre les villes de *Selgé* & de *Lacédémone*.

PLANCHE CXXXI. *Etenna.*

Les médailles des n°s. 4 & 5, ſont celles de Géta & de Severe-Alexandre qui ont été citées, page 152, en parlant des médailles autonomes de la ville d'*Etenna*. Elles méritent d'être publiées, d'autant plus que ce ſont les ſeules Impériales de cette ville qui ſoient connues juſqu'à préſent. Suivant les apparences, c'eſt un combat d'Athletes qui eſt repréſenté ſur celle de Géta. On a ci-devant remarqué, à l'occaſion des médailles de *Selgé* & d'*Aſpendus*, que les peuples de ces contrées-là étoient guerriers, & qu'ils s'occupoient des exercices qu'exigeoit la profeſſion à laquelle ils étoient deſtinés. Le revers de la médaille de Sévere-Alexandre contient au milieu un grand panier rempli de fruits; & à chaque côté une figure poſée ſur un cippe. On ne diſtingue pas aiſément ce que ces deux figures repréſentent. Il paroît cependant que l'une eſt appuyée ſur une maſſue, & qu'elle tient de l'autre main une eſpece de ſerpette ou faucille, comme on en voit ſur les médailles autonomes d'*Etenna*; & que l'autre figure ſoutient d'une main un bouclier poſé à terre, & porte de l'autre main une petite corbeille qui eſt pareillement pleine de fruits. Ces types de deux eſpeces différentes, repréſentés enſemble ſur les mê-

PLANCHE CXXXI.

mes médailles font connoître qu'il y a eu un temps où l'art militaire & l'agriculture étoient également en recommandation chez les *Etennéens.*

Ægina.

La médaille de Plautille, n°. 6, n'eſt ici rapportée que parce que Vaillant n'en a publié qu'une ſeule Impériale de l'iſle d'*Ægina*, comme on l'a obſervé, page 26. Le type de Neptune repréſenté ſur cette médaille étoit commun à pluſieurs iſles.

Polyrrhenium.

Il en a été publié de pluſieurs villes de l'iſle de Crète; mais on n'en avoit encore vu aucune Impériale de la ville de *Polyrrhenium.* Le n°. 7 préſente celle de Trajan qui a été citée page 71 Le type qu'elle contient déſigne que *Polyrrhenium* étoit ſituée ſur un fleuve dont on ne trouve point qu'il ait été fait mention par aucun des Auteurs qui ont parlé de cette ville.

Thasus.

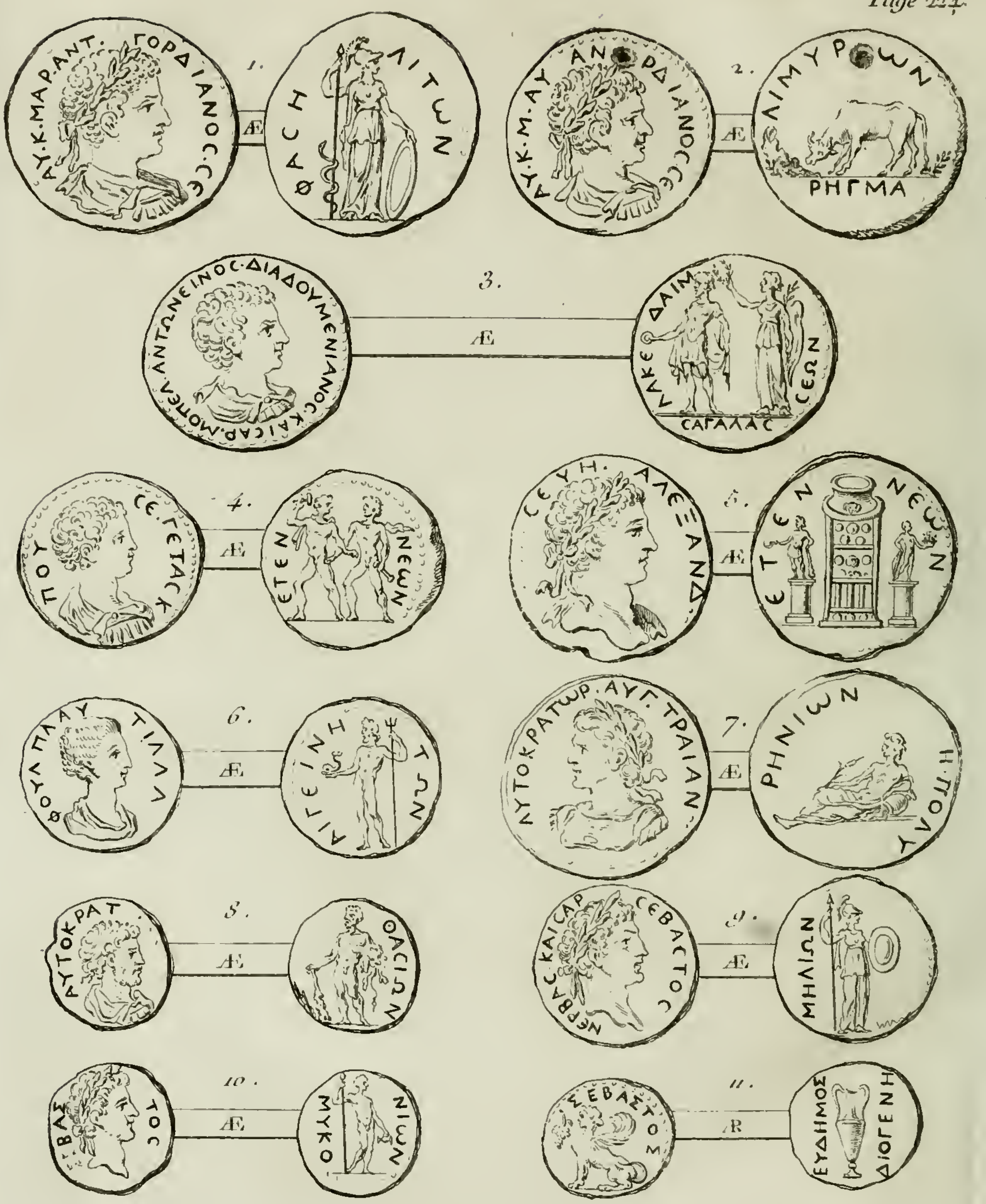
Vaillant n'ayant publié qu'une médaille Impériale de l'iſle de Thaſe, il a été remarqué, page 44, qu'on en avoit une autre. C'eſt celle qu'on voit ſous le n°. 8, laquelle a pour type la figure d'Hercule, qui étoit la divinité principale & tutélaire des habitants de cette iſle, comme on le reconnoît par le grand nombre de médailles autonomes qu'ils ont fait frapper avec le même type.

PLANCHE CXXXI. *MELOS & MYCONUS.*

On n'a point connoiſſance qu'il en ait été publié aucune Impériale des iſles de *Melos* & de *Myconus*. Les n°s. 9 & 10, préſentent celles qui ont été citées, pages 86 & 87. Le type de Minerve qui eſt repréſenté ſur la médaille de *Nerva*, ſe trouve ſur la plupart des autonomes de l'iſle de *Melos*. Il paroît extraordinaire que le culte de cette déeſſe y ait été ſi particuliérement établi, vu que c'étoit la divinité principale & tutélaire des Athéniens qui, ſuivant l'hiſtoire, étoient ennemis déclarés des habitants de cette iſle, qu'ils attaquerent à pluſieurs repriſes, & qu'ils firent tous enfin périr, à l'exception des femmes & des enfants qu'ils emmenerent eſclaves dans l'Attique. Mais on conçoit aiſément pourquoi Bacchus eſt repréſenté ſur la médaille d'Auguſte; les médailles autonomes de *Myconus* faiſant connoître que le vin étoit la principale production de cette iſle.

CHIO.

Quoique la tête d'Auguſte ne ſoit point ſur la médaille d'argent du n°. 11; comme elle contient ſon nom, ΣΕΒΑΣΤΟΣ, on la met au rang des Impériales; & l'on juge qu'elle a été frappée dans la ville de *Chio*, en l'honneur de cet Empereur; & peut-être pour payer en cette ſorte de monnoie le tribut qui fut exigé ſous ſon


1.
ΑΥ.Κ.Μ.ΑΡ.ΑΝΤ. ΓΟΡΔΙΑΝΟϹ.ϹΕ
Æ
ΦΑϹΗ ΛΙΤΩΝ
2.
ΑΥ.Κ.Μ.ΑΥ ΑΝ ΡΔΙΑΝΟϹ.ϹΕ
Æ
ΛΙΜΥΡ ΩΝ
ΡΗΓΜΑ
3.
ΑΝΤΩΝΕΙΝΟϹ.ΔΙΑΔΟΥΜΕΝΙΑΝΟϹ.ΚΑΙϹΑΡ.ΜΟΠΕΛ.
Æ
ΔΑΙΜ ΛΑΚΕ ΣΕΩΝ
ϹΑΓΑΛΑϹ
4.
ΠΟΥ ϹΕ.ΓΕΤΑϹΚ
Æ
ΕΤΕΝ ΝΕΩΝ
5.
ϹΕΥΗ. ΑΛΕΞΑΝΔ
Æ
ΕΤΕΝ ΝΕΩΝ
6.
ΦΟΥΛ.ΠΛΑΥ ΤΙΛΛΑ
Æ
ΑΙΓΕΙΝΗ ΤΩΝ
7.
ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ.ΑΥΓ.ΤΡΑΙΑΝ
Æ
ΡΗΝΙΩΝ Η.ΠΟΛΥ
8.
ΑΥΤΟΚΡΑΤ
Æ
ΘΑϹΙΩΝ
9.
ΝΕΡΒΑϹ.ΚΑΙϹΑΡ ϹΕΒΑϹΤΟϹ
Æ
ΜΗΛΙΩΝ
10.
ΣΕΒΑΣ ΤΟϹ
Æ
ΜΥΚΟ ΝΙΩΝ
11.
ΣΕΒΑΣΤΟΣ
AR
ΕΥΔΗΜΟΣ ΔΙΟΓΕΝΗ

ſon regne de l'iſle qui portoit le même nom. Vaillant a penſé qu'un médaillon de l'Empereur Philippe qui a pour légende au revers ΧΙΩΝ ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ, y a été auſſi frappé ; parce que le nom de l'iſle y eſt inſcrit avant celui de la ville de Smyrne. Au reſte c'eſt la ſeule médaille Impériale qu'il ait connue de cette iſle, ſuppoſé qu'elle en ſoit, comme il l'a prétendu.

PLANCHE CXXXII.

Germanicopolis.

Après avoir rapporté des médailles autonomes de Paphlagonie, il a été marqué, tom. II, page 17, que l'on en a d'Impériales de quelques autres villes de cette contrée. Telle eſt la premiere de la planche CXXXII, qui a été frappée dans la ville de *Germanicopolis.* Vaillant a attribué à une autre ville de ce nom qui étoit en Iſaurie, toutes celles qu'il a publiées. Ce qui fait connoître que celle-ci eſt de la *Germanicopolis* de Paphlagonie, c'eſt particuliérement l'époque qu'elle contient. Il y en a une autre dans le cabinet de l'Auteur qui contient pareillement une époque, laquelle a pour type un temple, mais qui n'eſt pas d'une entiere conſervation. On n'a point connoiſſance qu'il en ait été publié juſqu'à préſent aucune de cette ville, avec des époques. M. l'Abbé Belley ayant communiqué à l'Académie les recherches

PLANCHE CXXXII.

qu'il a faites ſur l'ere d'où procedent ces époques, & ſur tout ce qui concerne la ville en queſtion, on ne peut que s'en remettre aux éclairciſſements qu'il a donnés ſur ce ſujet, & qui ſeront imprimés dans le xxx[e] vol. des Mémoires.

HADRIANOPOLIS.

Il a été parlé, *tom. II*, *pages* 19 *&* 20, des villes portant le nom d'*Hadrianopolis* en Bithynie & en Thrace. On juge que c'eſt à celle de Thrace qu'appartient la médaille de Septime-Sévere du n°. 2, ſur laquelle on ne lit que ΝΟΠΟΛΙΤΩΝ; le coin n'ayant pas porté ſur toute la ſurface du flaon: elle eſt d'ailleurs bien conſervée; & on ne la rapporte ici qu'à cauſe de la ſingularité de l'édifice qui y eſt repréſenté, & dont on ne trouve point qu'il ait été fait mention dans aucun Auteur. Il y a lieu cependant de juger par la forme de cet édifice, & par le goût d'architecture qui regne dans tout ce qui l'accompagne, que c'eſt un ouvrage du temps de Septime-Sévere, & que c'eſt cet Empereur qui l'a fait conſtruire; d'autant plus que Dion & d'autres Hiſtoriens rapportent en général, qu'il avoit embelli pluſieurs villes de bâtiments magnifiques, & lui reprochent même d'avoir fait en cela des dépenſes exceſſives.

Planche CXXXII. *Nicæa.*

Il n'a point été fait mention de médailles Impériales de *Nicée* en Bithynie, en rapportant des autonomes de cette ville ; mais celles de Claude & de Meſſaline que préſentent les n°s. 3 & 4, ont paru mériter qu'on les fît connoître. Vaillant en a publié une ſemblable de Meſſaline, excepté qu'il y a lu ΓΕΛΛΙΟΣ, au lieu de Γ. ΚΑΔΙΟΣ, prénoms du Proconſul Rufus, qui ſe trouvent inſcrits de même ſur celle de Claude. La médaille de Meſſaline qu'il avoit vue, n'étoit pas, ſelon les apparences, bien conſervée. Il paroît que celle-ci a été frappée à deux repriſes, & que le coin avoit un peu tourné après le premier coup de marteau. La médaille de Claude a le même type & la même légende au revers. Ce qui en fait en partie le mérite, eſt que par ſon étendue & ſon epaiſſeur, elle approche du grand bronze. Vaillant n'en avoit vu en cette forme qu'une ſeule grecque de ce Prince, dont les médaillons ſont encore plus rares. Il n'en avoit connu aucun ; c'eſt pourquoi l'on préſente ici celui qui eſt ſous le n°. 5, lequel a pour type Jupiter-*Philius*, ſurnom qui lui eſt donné ſur des médailles de *Pergame*, où ce médaillon peut avoir été frappé. Cependant le monogramme qu'il contient differe de

Pergamus. vel Erythæ.

Planche CXXXII.

celui que cette ville a employé communément ſur ſes monnoies, & paroît être plutôt celui de la ville d'*Erytres* en Ionie.

Nicomedia.

La médaille d'Antonin, n°. 6, frappée à *Nicomédie*, mérite auſſi d'être remarquée par rapport au terme ϹΤΟΛΟϹ, qu'on lit dans le champ & qui ne ſe trouve ſur aucune médaille dont on ait connoiſſance. La ſignification de ce terme, qui en avoit pluſieurs, eſt ici determinée par le type de la figure repreſentée debout ſur la proue d'un navire, laquelle tient d'une main un gouvernail; & qui de l'autre main étendue fait ſigne de partance. Par conſéquent ϹΤΟΛΟϹ ſignifie ſur cette médaille, *expédition maritime.*

On a vu, *tom. II, p.* 31, que l'on a jugé que c'eſt le ſatyre Marſyas qui, ſur une médaille autonome de la ville d'Apamée en Phrygie, eſt repréſenté jouant de la double flûte qu'il avoit inventée. Sur celle que préſente le n°. 7, on voit comment Apollon l'a fait punir pour avoir oſé, (non pas le défier à jouer de la flûte, comme on l'a dit) mais lui diſputer le prix de l'harmonie; car il n'y eut dans cette diſpute que Marſyas qui joua de la flûte; Apollon toucha de ſa lyre en l'accompagnant de la voix. Dans la médaille en queſtion, le dieu eſt aſſis ſur de

hautes roches, tenant une grande lyre à neuf cordes ; au-devant de lui le ſatyre eſt pendu par les mains liées à un arbre ; & au bas eſt un homme qui éguiſe ſur une pierre un couteau pour l'écorcher. Cette médaille ſinguliere, bien conſervée, eſt du nombre de celles qui, ſous le regne d'Antonin furent frappées en Egypte avec des types qui repréſentent divers traits de la fable. PLANCHE CXXXII. ÆGYPTUS.

Il a été marqué, *tom. II*, *page* 39, qu'il y a beaucoup de médailles Impériales de la ville de *Cotiæum* en Phrygie ; & qu'elles ſont par conſéquent communes. Il faut en excepter celle de Matidie, n°. 8. Vaillant n'en avoit connu qu'une autre de cette Princeſſe qui a été frappée à *Mytilène* dans l'iſle de Leſbos. COTIÆUM.

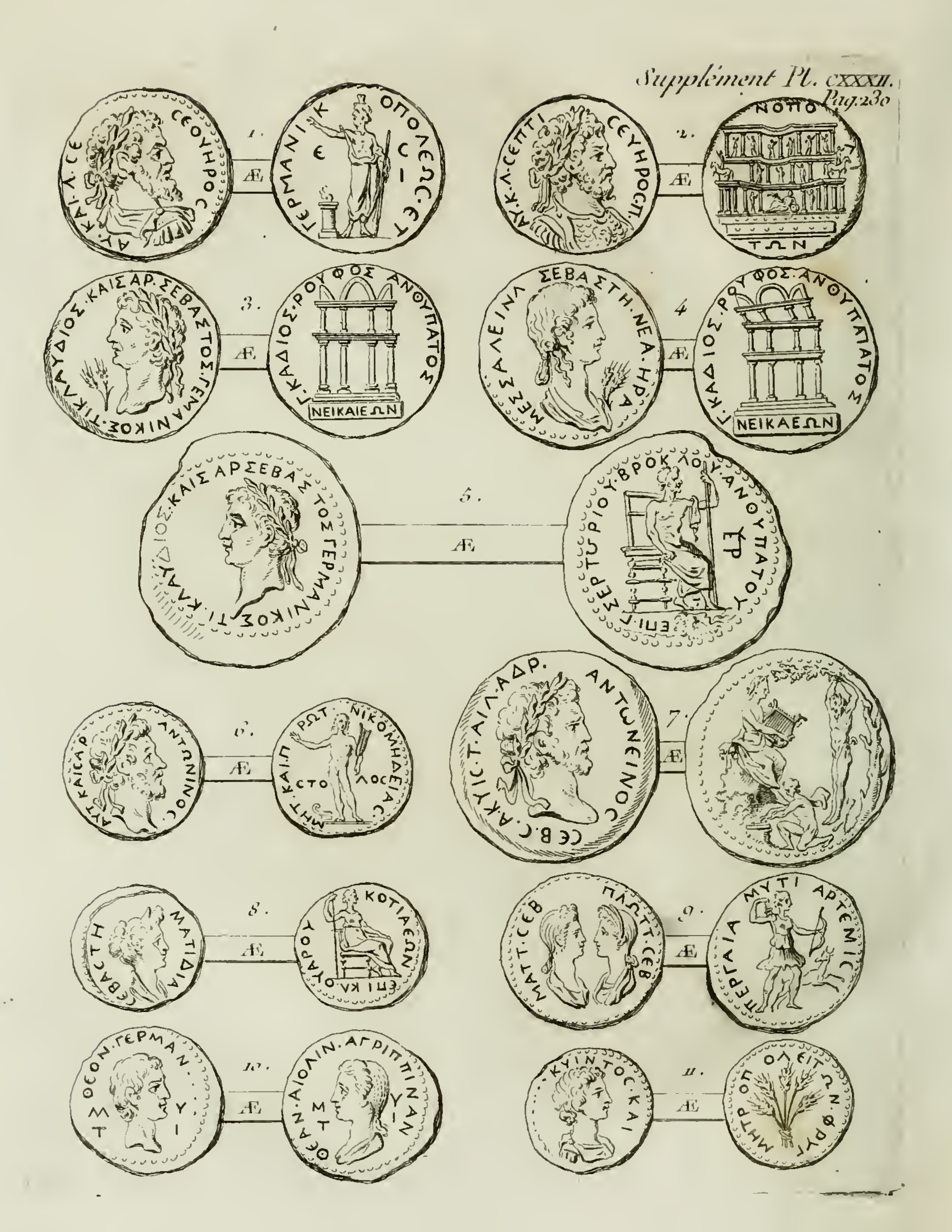
On a eſtimé convenable d'accompagner cette médaille de Matidie, de deux autres qui ne ſont gueres moins rares. La premiere, n°. 9, repréſente d'un côté les têtes de Plotine & de Matidie en regard avec leurs noms abrégés, mais écrits ſinguliérement chacun avec deux T. Elle a été frappée à *Mytilène*, ainſi que la ſuivante, n°. 10, qui eſt de Germanicus & d'Agrippine ſa femme. Vaillant en a publié une à peu-près ſemblable, dont celle-ci differe ſeulement MYTILENE.

PLANCHE CXXXII.

par le mot qui précede le nom d'Agrippine. On y lit diſtinctement ΑΙΟΑΙΝ ; & l'on juge que c'eſt une mépriſe du Graveur monnétaire qui aura changé en ce mot celui de ΙΟΥΛΙΑΝ. Agrippine s'appelloit en effet *Julia* , prénom qu'on ſait par les Hiſtoriens , qu'elle portoit, mais qu'on ne trouve ſur aucune de ſes médailles connues juſqu'à préſent.

METROPOLIS.

Il a été rapporté , *tome II* , *page* 42 , une médaille autonome de la ville de *Métropolis* en Phrygie , & l'on a marqué qu'il y avoit pluſieurs villes de ce nom ; à quoi on doit ajouter que l'on a des médailles Impériales de trois de ces villes ; ſavoir , pluſieurs de celles qui étoient en Phrygie & en Ionie ; & une ſeulement de la *Métropolis* d'Iſaurie , laquelle a auſſi été rapportée dans ce même volume, page 139. Il eſt à obſerver que celle-ci a pour légende ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΩϹ ΙϹΑΥΡΩΝ ; & toutes celles de *Métropolis* d'Ionie, qui ſont nombreuſes ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΙΩΝΙΑ ; mais que celles de *Metropolis* de Phrygie dont on a encore une plus grande quantité , n'ont pour toute légende que ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΩϹ ou ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΩΝ. Cette ville qui étoit plus conſidérable que les autres du même nom , n'avoit pas beſoin apparemment de faire connoître autrement que


1.
Æ
ΑΥ·ΚΑΙ·Λ·CΕ CΕΟΥΗΡΟC
ΓΕΡΜΑΝΙΚ ΟΠΟΛΕΩC·ΕΤ
Є C I
2.
Æ
ΑΥ·Κ·Λ·CΕΠΤΙ CΕΥΗΡΟC·Π·
ΝΟΠΟ
ΤΩΝ
3.
Æ
ΤΙ·ΚΛΑΥΔΙΟΣ·ΚΑΙΣΑΡ·ΣΕΒΑΣΤΟΣ·ΓΕΜΑΝΙΚΟΣ
Γ·ΚΑΔΙΟΣ·ΡΟΥΦΟΣ ΑΝΘΥΠΑΤΟΣ
ΝΕΙΚΑΙΕΩΝ
4
Æ
ΜΕΣΣΑΛΕΙΝΑ ΣΕΒΑΣΤΗ·ΝΕΑ·ΗΡΑ
Γ·ΚΑΔΙΟΣ·ΡΟΥΦΟΣ·ΑΝΘΥΠΑΠΑΤΟΣ
ΝΕΙΚΑΕΩΝ
5.
Æ
ΤΙ·ΚΛΑΥΔΙΟΣ·ΚΑΙΣΑΡΣΕΒΑΣΤΟΣ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΣ
ΕΠΙ·Γ·ΣΕΡΤΩΡΙΟΥ·ΒΡΟΚΧΟΥ·ΑΝΘΥΠΑΤΟΥ
ΕΤ
6.
Æ
ΑΥΤ·ΚΑΙCΑΡ ΑΝΤΩΝΙΝΟC
ΜΗΤ·ΚΑΙ·Π ΡΩΤ ΝΙΚΟΜΗΔΕΙΑC
CΤΟ ΛΟC
7.
Æ
CΕΒ·C·Α·ΚΥΙC·Τ·ΑΙΛ·ΑΔΡ. ΑΝΤΩΝΕΙΝΟC
8.
Æ
CΕΒΑCΤΗ ΜΑΤΙΔΙΑ
ΕΠΙ ΚΛ·ΟΥΑΡΟΥ ΚΟΤΙΑΕΩΝ
9.
Æ
ΜΑΤΤ·CΕΒ ΠΛΩΤΤ·CΕΒ
ΠΕΡΓΑΙΑ ΜΥΤΙ ΑΡΤΕΜΙC
10.
Æ
ΘΕΟΝ·ΓΕΡΜΑΝ
Τ Ω Υ Ι
ΘΕΑΝ·ΑΙΟΛΙΝ·ΑΓΡΙΠΠΙΝΑΝ
Μ Τ Υ Ι
11.
Æ
ΚΥΙΝΤΟC·ΚΑΙ
ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ·ΦΡΥΓ

par ſon nom ſeul les monnoies qu'elle faiſoit frapper. Cependant on en préſente ici une ſous le n°. 11, dont la légende eſt ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ. ΦΡΥ. Elle eſt d'autant plus remarquable que les médailles grecques d'Hoſtilien ſont fort rares : Vaillant n'en avoit connu que quatre de ce Prince.

PLANCHE CXXXII.

Toutes les médailles de la ville de Cyzique ſont communes. On n'en connoît point de ſemblable à la premiere de la Planche CXXXIII, qui eſt de Trajan, & qui a au revers une légende & un type qui ſont également ſinguliers & extraordinaires. La légende eſt ΔΟΜΝΑ ΣΩΤΙΡΑ ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ; & le type, une figure de femme debout, ayant un boiſſeau ſur la tête, & tenant de la main droite élevée une haſte ferrée, & de la main gauche une petite victoire, laquelle tient pareillement une haſte d'une main, & une couronne de l'autre main. On ſait que Proſerpine étoit revérée particuliérement dans la ville de Cyzique, où elle étoit appellée ΚΟΡΗ ΣΩΤΕΙΡΑ, ſurnom qui lui fut donné ſur pluſieurs médailles de cette ville, & ſur d'autres monuments; mais on n'en connoît aucun où elle ait été appellée ΔΟΜΝΑ, comme elle l'eſt ſur cette médaille. Les plus célebres Antiquai-

PLANCHE CXXXIII.
Cyzicus.

PLANCHE CXXXIII.

res ont jugé à l'occaſion de celles de *Julia Domna*, femme de Septime-Sévere, que ΔΟΜΝΑ étoit un nom Syrien, & que ce mot n'avoit point été employé anciennement pour *Domina*. Cependant il ne peut avoir une autre ſignification ſur la médaille en queſtion; & ce qui le démontre, c'eſt que, ſuivant le rapport de Pauſanias, les Arcadiens appelloient Proſerpine Δέσποινα, terme équivalent à celui de *Domina*. Quant au type qui repréſente cette déeſſe avec un boiſſeau ſur la tête, & tenant dans ſes mains une haſte & une victoire; on ne trouve rien qui indique pourquoi elle a eté figurée d'une maniere auſſi inſolite ſur la préſente médaille.

LAMPSACUS.

On n'a point connoiſſance non plus que le titre de Métropole ait été donné à la ville de Lampſaque, par aucun Ecrivain, ni ſur aucune médaille. On voit cependant qu'elle a pris ce titre ſur celle de Caracalla, n°. 2, laquelle ne contient d'ailleurs rien de particulier, ſi ce n'eſt le temple qui y eſt repréſenté, & qui, ſelon les apparences, étoit celui de Priape, divinité favorite des Lampſacéniens.

CLAZOMENÆ.

La ville de Clazomenes dont on a rapporté des médailles autonomes, *tom. II, page* 72, avoit reçu apparemment de grands bienfaits de l'empereur

PLANCHE CXXXIII.

l'empereur Auguste, puisque sur celle que présente le n°, 3, elle lui donne le titre de ΚΤΙΣΤΗΣ, comme s'il en avoit été le Fondateur. Cette médaille qui représente les têtes d'Auguste & de Livie avec leurs noms, donne occasion de rapporter en même temps les trois suivantes des nos. 4, 5 & 6. La premiere des trois représente d'un côté la tête de Caïus-César avec son nom & celui d'un magistrat appellé ΚΕΦΑΛΙΩΝ; & de l'autre côté, celle de Lucius-César son frere. On ignoreroit dans quelle ville elle a été frappée, si l'on n'en connoissoit point une autre d'Auguste qui contient le même nom de magistrat, avec la légende ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ ΚΑΙ ΣΑΡΔΙΑΝΩΝ. Celle du n°. 5, qui a pour légende d'un côté ΛΟΥΚΙΟϹ ΚΑΙϹΑΡ, & de l'autre côté ΕΛΑΙΤΩΝ, fait connoître que Lucius-César qui étoit communément appellé en grec ΛΕΥΚΙΟϹ sur ses médailles, étoit aussi appellé ΛΟΥΚΙΟϹ. C'est par le monogramme ΜΑ qui est sur la médaille du n°. 6, qu'on reconnoît qu'elle a été frappée à Magnésie d'Ionie; les monogrammes de Magnésie de Lydie étant différents, comme on le verra dans les deux médailles suivantes de Néron. Au revers de celle-ci qui est de Caïus-César, on lit ΕΠΙ ϹΙΛΟΥΑΝΟΥ Κ ΙΟΥϹΤΙΝΟΥ ϹΙΦΑΝΙΩΝ. Il n'y a gueres

Pergamus.

Elæa.

Magnesia-Ioniæ.

PLANCHE CXXXIII.

d'exemples que trois magiſtrats ſoient nommés ſur une même médaille. Sur toutes celles de la ville de Magnéſie de Lydie que Vaillant a publiées, on n'en trouve qu'un qui y eſt nommé en qualité de Γραμματεὺς, dont la magiſtrature étoit la premiere de cette ville. De la maniere dont *Silvain* & *Juſtin* ſont nommés ſur celle-ci, il paroît qu'ils exerçoient enſemble cette magiſtrature; mais on ignore quelle pouvoit être la qualité de *Siphanion** qui y eſt nommé d'une autre façon. Si c'étoit celle d'*Eponyme*; dans ce cas, la particule ΕΠΙ qui précede les noms marqués ſur les médailles, ne déſigneroit pas toujours les *Eponymes*, comme la plupart des Antiquaires le prétendent.

MAGNESIA Lydiæ.

Les médailles des nos. 7 & 8, dont il vient d'être parlé, contiennent deux ſingularités qui méritent d'être remarquées. La premiere conſiſte dans la forme des monogrammes que la ville de Magnéſie de Lydie employoit pour déſigner ſon nom, leſquels ſont différents de celui de Magnéſie d'Ionie, & different auſſi entre eux; mais qui ne laiſſent point d'incertitude ſur leur ſignification, au moyen des lettres

(*) Le mot CIΦNIOI *Siphaniens*, ou *Siphanii* pourroit être le ſurnom commun de *Silvain* & de *Juſtin*, noms Romains, comme on lit ſur la belle inſcription de l'*Odeum* d'Athènes, Hiſt. Acad. tom. XXIII, page 189. ΓΑΙΟΣ ΚΑΙ ΜΑΡΚΟΣ ΣΤΑΛΛΙΟΙ, *Caius* & *Marcus* ſurnommés *Stallii*.

ci qui y ſont ajoutées, & qui ſont les premieres de ϹΙΠΥΛΟΥ, nom d'une montagne au pied de laquelle cette ville étoit ſituée. L'autre ſingularité eſt que Néron eſt appellé, ſur la médaille en queſtion, ΖΕΥϹ ΕΛΕΥΘΕΡΙΟϹ, *Jupiter Libérateur.* C'eſt le premier exemple que le nom propre de Jupiter, le plus grand des dieux, ait été déféré à un Empereur. Spanheim, Vaillant, le P. Hardouin & autres qui ont rapporté celles où les noms de différents dieux ont été donnés à pluſieurs Empereurs, ne connoiſſoient pas ces médailles de Néron, puiſqu'ils n'en ont pas fait mention.

Planche CXXXIII.

Smyrna.

Le médaillon de Marc Aurele, n°. 9, eſt celui qui a été cité dans le tom. II, page 82, à l'occaſion d'une médaille autonome de la ville de Smyrne, qui y prend le titre d'Hadriene; & ſur laquelle le nom du magiſtrat ΘΕΥΔΙΑΝΟϹ eſt inſcrit ſans qualité. La préſente médaille fait connoître qu'il étoit *Stratège* ou Préteur. Spanheim en a publié deux autres; l'une d'Antinous & l'autre de Gordien, qui ont le même type qu'elle contient; il rapporte ce qu'Ariſtide & Pauſanias ont dit de relatif à ce type qui repréſente Alexandre le Grand dormant ſous un platane; ſavoir, que ce Prince ſe trouvant

PLANCHE CXXXIII.

fatigué d'une chaſſe ſur le mont Pagus, ſe coucha & s'endormit au bas, ſous un arbre de cette eſpece, où, durant ſon ſommeil, les Némèſes, divinités révérées ſinguliérement par les Smyrnéens, lui apparurent, & lui ordonnerent de bâtir en ce lieu même une ville, en y transférant les habitants de Smyrne qui en étoit éloignée de vingt ſtades ; ce qui fut exécuté de leur conſentement, après avoir envoyé conſulter l'oracle d'Apollon à Claros.

Tralles.

En parlant dans le tome II, page 112, des médailles autonomes de la ville de Tralles, qui ont pour légende ΚΑΙCΑΡΕΩΝ ΤΡΑΛΛΙΑΝΩΝ, on a auſſi cité celle de Domitien du n°. 10, qui eſt la ſeule Impériale connue avec pareille légende. On n'a rien à ajouter à ce qui a été dit au ſujet de cette légende qui ne contient pas le nom de deux villes, comme on pourroit le penſer ; mais qui marque que Tralles ſe décoroit du ſurnom ou titre honorifique de Céſarée.

Vaillant a publié une médaille à peu-près pareille à celle du n°. 11, ſur laquelle il a cru voir les têtes de Marc-Aurele & de Lucius-Verus. Elle n'étoit apparemment pas bien conſervée, n'y ayant lu que CEBACTOI au lieu de ΚΟΡΟΙ CEBACTOI, qu'on lit ſur celle-ci où les deux têtes

paroiſſent être celles de Caracalla & de Géta. Il ne parle point du caducée qui eſt repréſenté au milieu comme ſymbole de la paix & de la concorde que tout l'Empire deſiroit voir rétablie entre ces deux Princes. On fit pour cela des vœux publics dans la plupart des grandes villes, & ces vœux furent accompagnés de fêtes & de jeux. C'eſt ce qui paroît déſigné par la légende ΚΟΙΝΟϹ ΚΙΛΙΚΙΑϹ ΤΑΡϹΟΥ ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΩϹ; le mot ΑΓΩΝ étant ſous-entendu, comme il l'eſt ſur d'autres médailles, & particuliérement ſur celle de Caracalla rapportée ici pour exemple ſous le n°. 12, laquelle a été frappée à Céſarée de Cappadoce avec la légende ΚΟΙΝΟϹ ϹΕΟΥΗΡΙΟϹ ΦΙΛΑΔΕΛΦΙΟϹ, & le type du mont Argée. Ainſi ΚΟΙΝΟϹ n'eſt pas ſur la médaille de Vaillant pour ΚΟΙΝΟΝ, comme il l'a penſé.

PLANCHE CXXXIII.

Tarsus.

Cæsarea Cappadociæ.

Il en a rapporté une de Balbin, frappée à Milet qui a pour type un temple au milieu duquel Apollon Didyméen eſt repréſenté autrement qu'il ne l'a décrit. On voit ſur le médaillon que préſente le n°. 13, un temple pareil où la figure d'Apollon eſt mieux repréſentée. Il y a de plus de chaque côté du temple une figure qui tient un flambeau allumé comme pour y mettre le feu; de ſorte que l'on peut

Miletus.

PLANCHE CXXXIII.

juger que les Miléſiens ont voulu par ce type, conſerver la mémoire de l'embraſement qui fut fait par Xerxès, roi de Perſe, du premier temple qu'ils avoient, à la place duquel ils en bâtirent enſuite, comme on l'a déja dit, *tom. I, page 76*, un autre qui, au rapport de Strabon, étoit le plus grand de tous les temples.

PLANCHE CXXXIV. *JUDÆA.*

Les médailles de Titus qui ont pour légende ΙΟΥΔΑΙΑΣ ΕΑΛΩΚΥΙΑΣ, ſont communes. Sur toutes celles qui ont été publiées juſqu'à préſent avec le type d'une Victoire qui paroît écrire ſur un bouclier, on n'y voit aucune lettre. Dans la premiere de la Planche CXXXIV, on y lit ΝΙΚΗ ΚΑΙC ſur le bouclier. Il ſemble qu'on a voulu par ces deux mots qui ſignifient *Victoire de Céſar*, attribuer uniquement à Titus la conquête de la Judée dont Veſpaſien ſe glorifioit particuliérement, comme l'hiſtoire nous l'apprend, ainſi que le grand nombre de médailles qu'il fit frapper à cette occaſion.

SEPPHORIS.

Vaillant n'a rien obſervé ſur la légende qui eſt autour de la tête de Trajan dans les médailles de cet Empereur qui ont au revers ΣΕΠΦΩΡΗΝΩΝ. On lit ΤΡΑΙΑΝΟC ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΕΔΩΚΕΝ ſur pluſieurs ſemblables qui ſont dans cette collection, ainſi que ſur celle du nº. 2, qu'il n'a pas


1.
ΑΥΤ.ΝΕΡΤΡΑΙΑΝΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒ.ΓΕ
Æ
ΔΟΜΝΑ.ΣΩΤΙ ΡΑΠΚΥ ΖΙΚΗΝΩΝ
2.
ΑΥ.Κ.Μ.Α. ΑΝΤΩΝΙΝ
Æ
ΛΑΝ ΜΗΤΡΟΠ
ΛΑΜΨ
3.
ΘΕΑ ΛΙΒΙΑ
Æ
ΚΛΑΖΟ ΚΤΙΣΤΗΣ
4.
ΛΕΥ ΚΙΟΝ
Æ
ΓΑ ΙΟΝ
ΚΕΦΑΛΙΩΝ
5.
ΛΟΥΚΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ
Æ
ΕΛΑΙ ΤΩΝ
6.
ΓΑΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ
Æ
ΕΠΙ.CΙ.ΛΟΥ ΝΟΥ.Κ.ΙΟΥΣΤΙΝΟΥ.CΙΦΝΙΩΝ
7.
ΝΕ.ΚΑΙ.ΣΕΥΣ.ΕΛΕΥΘΕΡΙΟΣ
Æ
ΕΠΙ.Γ.ΙΟΥ. ΠΟΛΥΑΙΝΟΥ
CΙ.
8.
ΝΕ.ΚΑΙ.ΣΕΥΣ.ΕΛΕΥΘΕΡΙΟΣ
Æ
ΠΟΛΥΑΙΝΟΥ ΕΠΙ.Γ.ΙΟΥ
CΙ
9.
ΑΥΡΗΛΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ
Æ
ΘΕΥΔΙΑΝΟC.CΤΡΑΤ.ΑΝΕΘΗΚΕ
CΜΥΡΝΑΙΟΙC
10.
ΔΟΜΙΤΙΑΝΟC.ΚΑΙCΑΡ.CΕΒΑCΤΟC.ΓΕΡΜΑΝΙΚΟC
Æ
ΝΕΡΩΝΙΑΝΩΝ ΚΑΙ CΑΡΕΩΝ
ΚΑΙ
11.
ΚΟΡΟΙ.CΕΒΑCΤΟΙ
Æ
ΚΟΙΝΟC.ΚΙΛΙΚΙΑ
ΤΑΡ COΥ
ΜΗΤΡΟΠΟ ΛΕΩC
12
ΑΥΤ.ΚΑΙ.Μ.ΑΥΡΗΛΙΟC.ΑΝΤΩΝΕΙΝΟC
Æ
ΜΗΤ.ΚΑΙCΑΡΙΑ
ΚΟΙ ΝΟC
CΕΟΥΗΡΙΟC.ΦΙ
ΛΑΔΕΛΦΙΟC
ΕΤ. ΙΓ.
13.
ΑΥΤ.Κ.Μ.ΚΛ.ΠΟΥΠΙΗΝΟ
CΚ.ΑΝ.ΓΟΡΔ
ΙΑΝΟC
ΚΑΙCΑΡ
Κ.ΑΥΤ.Κ.ΚΑΙ
ΒΑΛΒΕΙΝΟC
Æ
ΕΠΙ.ΑΡΧ. CΕΚΟΥΝΔ
ΜΙΛΗCΙΩΝ.ΝΕ
ΟΚΟΡΩΝ

connue. Reste à savoir ce qui doit être entendu par ΕΔΩΚΕΝ qu'on ne voit point employé sur d'autres médailles : on peut juger que c'étoit quelque libéralité considérable que Trajan avoit faite aux Sepphoréniens ; mais on ne trouve rien dans l'histoire de cet Empereur qui fournisse sur cela aucun éclaircissement. Le Pere Hardouin ne dit rien touchant cette légende. Il paroît, suivant la description qu'il en donne, que celle de la médaille qu'il rapporte, étoit à moitié effacée. Spanheim qui parle en général des médailles de *Sepphoris* ne fait aussi aucune observation sur ce sujet. Au reste cette ville qui étoit la plus considérable, & la capitale de la Galilée, fut exposée à beaucoup de révolutions, dont les Historiens font mention : dans la suite, son nom fut changé en celui de *Diocésarée*. Planche CXXXIV.

De toutes les médailles de la ville de *Gabala*, en Syrie, celle que présente le n°. 3, a paru être la plus singuliere, & mériter d'être publiée. On y voit d'un côté la figure de la Fortune assise avec ses attributs, ayant les pieds appuyés sur une proue de navire ; & de l'autre côté, un homme en habit long, posé sur un cippe, tenant d'une main une double hache en travers *Gabala.*

PLANCHE CXXXIV.

au-deſſus de ſa tête qui eſt ſurmontée d'un boiſſeau, ſymbole de divinité, & de l'autre main, une eſpece de grand bouclier de la forme de ceux appellés *Peltæ*. Au bas deux animaux qui reſſemblent à des chevaux, paroiſſent à mi-corps de l'un & de l'autre côté du cippe, comme s'ils étoient adoſſés derriere. Il n'y a pour toute légende autour que ANNA ; à l'exergue ΓΑΒΑΛΕΩΝ; & dans le champ, la date ΔΛC (234). On ne ſait point ce que ſignifie le mot ANNA ; & l'on n'entreprendra point d'expliquer le type. Si feu M. Fourmont l'aîné avoit vu cette médaille, il n'auroit pas manqué de s'en ſervir pour autoriſer ſon opinion au ſujet d'*Ana* beaupere d'Eſaü, lequel, ſelon lui, eſt le Silene de la fable, comme Eſaü en eſt le Bacchus (*). Il auroit jugé ſans doute que les deux animaux repréſentés, comme ils le ſont ſur la médaille, ſont un cheval & un mulet; & que ce type a rapport à l'art qu'il prétendoit avoir été trouvé par *Ana*, de faire couvrir des âneſſes par des chevaux. Il auroit pu auſſi ſe ſervir du témoignage des Auteurs qui rapportent qu'*Anamalech* & *Adramalech* qui étoient des

(*) Réflexions critiques ſur les Hiſtoires des anciens Peuples, *tom*, I, *liv.* II, *ſection* 3, *chap.* XIII & XIV.

dieux

dieux Syriens, étoient repréſentés, l'un ſous la figure d'un cheval, & l'autre ſous celle d'un mulet. Au lieu de dire, comme il a fait, page 121, que les *Cobales*, qui avoient accompagné Bacchus avec *Ana* dans ſes expéditions, étoient vraiſemblablement des habitants de la ville de *Gobel* en Phœnicie ; il les auroit fait plutôt habitants de *Gabala*, dont le nom approche plus de *Cobale*, que celui de *Gobel*. Peut-être auroit-il auſſi attribué la médaille en queſtion à la ville de *Gabala* qui, ſuivant Ptolémée & Etienne de Byzance, étoit en Phœnicie. Il y en avoit une autre de même nom en Syrie, laquelle étoit maritime & ſituée entre Laodicée & *Paltos*. C'eſt à cette ville que le cardinal Noris & Vaillant réferent toutes les médailles de *Gabala*, qui, comme la préſente, contiennent des époques.

Planche CXXXIV.

Seleucia.

La médaille de Caracalla du n°. 4, eſt celle qui a été citée, (*Tom. II, page* 208,) à l'article des médailles autonomes de *Seleucie* de Syrie. Juſqu'ici on n'avoit connu qu'une médaille de Séleucie avec une date, procédant de l'ere d'Auguſte : celle-ci eſt la ſeconde. La premiere, qui a été rapportée par Vaillant, eſt de Tibere, avec l'année 47. Au ſurplus, l'on n'a

PLANCHE CXXXIV.

rien à ajouter à ce qui a été dit ci-devant au ſujet des eres différentes que cette ville avoit ſuivies.

Anazarbus.

On n'a point encore vu de médailles autonomes de la ville d'*Anazarbe* en Cilicie, quoiqu'il y en ait une aſſez grande quantité d'Impériales. Du nombre de celles-ci, on en rapporte deux ſous les nos. 5 & 6, qui ont paru mériter d'être publiées, tant par rapport à leurs types qu'on ne trouve point ſur les médailles de cette ville qui l'ont été, que parce qu'elles ſont de *Julia Paula* & de Tranquilline, dont les médailles grecques en grand bronze ſont très-rares. A l'égard des époques qu'elles contiennent, on peut voir ce que le cardinal Noris & les autres Antiquaires ont dit au ſujet de l'ere d'où elles procedent. Ils ont auſſi parlé de l'origine, du nom & de la poſition de la ville en queſtion; & ils ont donné différentes explications des lettres AMK qui ſont dans le champ de la plûpart des médailles qu'elle a fait frapper. Il y a eu un temps où elle a été appellée *Céſarée*, ſuivant le rapport de Pline & de Ptolémée; & elle a pris ce nom ſur quelques médailles dont aucune de cette ſorte n'a été publiée juſqu'à préſent. Telles ſont les deux ſuivantes, dont on donne ſeulement ici la deſcription; le Deſſinateur les ayant oubliées.

Cæsarea ad Anazarbum.

ΑΥ. ΚΑΙ. ΤΙΠ. ΑΙΛ. ΑΔΡ. ΑΝΤΩΝΕΙΝΟϹ : tête d'Antonin radiée.

PLANCHE CXXXIV.

℞ ΚΑΙϹΑΡΕΩΝ. ΤΩΝ. ΠΡΟϹ. ΤΩ. ΑΝΑΖΑΡΒΩ : figure de femme assise sur des roches, ayant la tête tourelée, & tenant de la main droite deux épis ; sous ses pieds, un fleuve représenté sous la figure d'un homme qui nage ; dans le champ à droite ΕΤ, à gauche ΘΟΡ.

ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΥ. ΚΑΙ. ΟΥΗΡ. ϹΕΒΑϹ : au milieu Marc-Aurele & Lucius Verus sont représentés debout, en face, se donnant la main ; à l'exergue ΟΜΟΝΟΙΑ.

℞ ΚΑΙ. ΤΩΝ. ΠΡΟϹ. ΤΩ. ΑΝΑΖΑ : au milieu un temple à dix colonnes ; à l'exergue ΕΤ ΒΠΡ.

On n'a point de médailles de la ville d'*Anazarbe*, avant les regnes d'Antonin & de Marc Aurele, sous lesquels elle étoit appellée *Césarée*, comme ces deux-ci le font connoître ; mais sous les regnes de Commode & des Empereurs suivants, elle a cessé de porter ce nom & n'en a point pris d'autre que celui d'*Anazarbe* sur toutes les médailles qu'elle a fait frapper.

ILIUM.

Personne n'ignore l'histoire fabuleuse de Vénus & d'Anchise ; mais on ne les avoit point encore vus représentés ensemble avec leurs noms sur aucune médaille. Cette singularité se

PLANCHE CXXXIV.

trouve ſur celle de la ville d'*Ilium*, n°. 7, laquelle eſt de *Julia Domna.*

CARALLIA. ARIASSUS.

Vaillant n'en ayant connu qu'une de *Carallia*, & une autre d'*Ariaſſus*; on a jugé à propos, vu la rareté des médailles de ces deux villes, d'en rapporter une de chacune. Ce ſont celles que préſentent les n°s. 8 & 9. Il n'y a gueres que les notices qui faſſent mention de *Carallia* & d'*Ariaſſus*, comme de villes épiſcopales, ſituées en Pamphylie. Ptolémée parle cependant d'*Ariaſſus* qu'il place en Piſidie. Etienne de Byzance place *Carallia* en Iſaurie.

BOSTRA.

Les médailles grecques de la ville de *Boſtra*, étant également rares, & Vaillant n'en ayant publié que deux, l'une de Commode, & l'autre de Caracalla; il a paru convenable de rapporter auſſi celles d'Antonin & de Septime-Sévere, qui ſont ſous les n°s. 10 & 11. La premiere qui a pour légende ΤΥΧΗ ΝΕΑϹ ΤΡΑΙΑΝΗϹ ΒΟϹΤΡΑϹ, fait connoître que cet Antiquaire n'étoit pas bien fondé à ſoutenir, comme il a fait, que les lettres NE TRA ſur la médaille grecque de Commode & N. TR, ſur une autre latine de Sévere Alexandre, devoient être rendues par *Nervia Trajana*, & non pas par *Nova Trajana*, comme Triſtan & Patin, entre autres, l'avoient

prétendu. Il y a dans cette collection deux autres médailles de Faustine qui ont chacune pour légende ΝΕΑ ΤΡΑΙΑΝΗ ΒΟϹΤΡΑ, avec le même type que celui qui est sur la médaille d'Antonin son mari. Quant à celle de Septime-Sévere, où l'on voit une date de l'année 104, il en a été publié une autre du cabinet de Brandebourg avec la même date. Ce sont les deux seules connues de la ville de *Bostra* qui contiennent une époque dont l'ere est de l'année 859, de Rome, dans laquelle année Trajan conquit l'Arabie où cette ville étoit située. M. l'Abbé Belley a parlé de cette ville & de son ere, dans un Mémoire qu'on verra dans le XXX[e] volume du Recueil de l'Acad. Royale des Belles-Lettres.

PLANCHE CXXXIV.

ORTHOSIAS.

La médaille de Sévere-Alexandre, n°. 12, est une des deux qui ont été citées, *tom. II, page* 218. On ne rapporte point l'autre parce qu'elle est toute semblable, excepté que la date qu'elle contient est de l'année 532, au lieu de l'année 533 qui est marquée sur celle-ci. Ces dates procédant de l'ere des Séleucides qui commençoit à l'an 442 de Rome, & qui étoit suivie à *Orthosiade*, tombent dans les années 3 & 4 du regne d'Elagabale, temps où Sévere-Alexandre n'avoit que la qualité de César. Aussi est-il représenté sur ces deux médailles avec ce

PLANCHE CXXXIV.

ſeul titre, & la tête nue ſans couronne. On obſerve que toutes celles qui ont été frappées avec ſon nom depuis ſon adoption par Elagabale juſqu'à ſon avénement à l'empire, ſont très-rares. A ce qui a été dit ci-devant, que Vaillant n'avoit connu qu'une médaille d'Orthoſiade, on ajoute ici que le cardinal Noris en a publié une autre. Elles ſont toutes deux d'Antonin, & contiennent la même date de l'année 462.

MAGNESIA Lydiæ.

On a auſſi cité la médaille de Gallien qui termine cette planche, en parlant dans l'explication des Vignettes du *tom. III*, des jeux appellés ΕΝΜΟΝΙΔΕΙΑ, qu'on trouve ſur une médaille de Sévere-Alexandre, frappée à Magnéſie de Lydie. On ne rapporte ici celle de Gallien que parce que Vaillant qui en a publié une pareille, n'en avoit pas bien lu la légende.

PLANCHE CXXXV.

Les villes qui ont fait frapper les médailles grecques Impériales qui ſont contenues dans la Planche CXXXV, & dans la ſuivante, ſont du nombre de celles dont Vaillant n'a rapporté aucune médaille dans la collection générale qu'il a publiée de toutes celles de cette eſpece qui étoient connues de ſon temps.

DIOCÆSAREA.

Il en a rapporté une d'Antonin qu'il a attribuée à la ville de Diocéſarée en Cappadoce, laquelle


1.
Æ
ΑΥΤΟΚΡ·ΤΙΤΟ
C·ΚΑΙCΑΡ
ΙΟΥΔΑΙΑC·ΕΑΛΩΚΥΙΑC
ΝΕΙ
ΚΗ
ΚΑΙC
2.
Æ
3.
Æ
ΑΥΡ·ΚΟΜΟΔΟC
ΑΥΤ·ΚΑΙ·ΜΑΡ
ΝΑ
ΔΑC
ΓΑΒΑΛΕΩΝ
4.
Æ
ΑΥΤ·Κ·Μ·ΑΝΤ ΩΝΕΙΝΟC
CΕΛΕΥΚΕΙΑC·ΠΙΑΙΡΙΑC
5.
Æ
ΙΚΟΡ·ΠΑΥΛΑ·CΕΒ
ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΩC·ΕΝΔ·ΕΤ·ΗΛC
ΑΜΚ
Γ·Β·
ΑΝΑΖ
ΑΡΒ
6.
Æ
CΑΒΕΙΝΙΑ·ΤΡΑ ΝΚΥΛΛΕΙΝΑ·ΑΥΓ
ΑΝΑΖΑΡΒΟΥ ΕΝΔΟΞ·ΜΗΤΡΟΠ
Γ
Β
ΕΤ·ΑΞC
7.
Æ
ΙΟΥΔΟΜΝΑ·CΕΒΑCΤΗ
ΑΝΧΕΙCΗC·Α ΦΡΟΔΕΙΤΗ
ΙΛΙΕΩΝ
8.
Æ
ΚΑΡΑΛΛΙΩΤΩΝ
9.
Æ
ΠΟ·CΕ·ΓΕΤΑC
10.
Æ
ΑΥΤ·ΚΑΙC·ΑΝΤΩΝΙΝ
ΝΕΑC ΤΡΑΙΑΝΗC·ΒΟCΤΡΑC·ΤΥΧΗ
11.
Æ
ΑΥ·Κ·Λ·C·CΕΟΥΗΡΟC
ΤΡΑ ΕΤ·ΡΑ
ΒΟCΤΡΑ
12.
Æ
Μ·ΑΥΡ·ΑΛΕΞΑΝΔΡΟC·ΚΑΙCΑΡ
ΟΡΘΩCΙΕΩΝ
ΓΛ Φ
13.
Æ
ΛΙΚΙΝ·ΓΑΛΛΙΗΝΟC
ΕΠΙ·CΤΡΑΥ·Ρ·ΦΡΟΝΤΩΝΟC
ΕΝΜΟΝΙΔΕΙ
ΜΑΓΝΗΤΩΝ·CΙ

appartient à la Diocéſarée de Galilée. Il en a réféé une autre de Commode, à une villle de même nom en Phrygie. La premiere de cette Planche, qui eſt de Philippe fils a été frappée dans une autre ville qui portoit pareillement le nom de *Diocéſarée*, & qui étoit ſituée en Cilicie. M. l'Abbé Belley, dans ſa diſſertation ([a]) ſur les Princes d'*Olba*, a fait mention de cette médaille, qu'il a ſeulement décrite; mais il y donne tous les éclairciſſements qu'on peut deſirer, tant ſur les peuples KENNATOI qui habitoient un canton particulier de la Trachiotide appellé *Ketide*, que ſur ce qui regarde la ville en queſtion, qui étoit dans ce canton; & qui, ſuivant les notices & les actes des conciles, fut enſuite compriſe dans la Province d'Iſaurie.

Planche CXXXV.

Dans une autre diſſertation ([b]) ſur les villes de *Dioſpolis* & d'*Eleutheropolis* en Paleſtine, il a fait auſſi mention de la médaille de *Julia Domna*, n°. 2, dont il n'a donné de même que la deſcription; & il a fait voir que les lettres qui ſont dans le champ du revers ſur cette médaille, ne ſont point, comme le cardinal Noris l'avoit penſé, des dates provenant d'une ere,

Eleutheropolis

(a) Mémoires de l'Acad. Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres, *tom.* XXI. = (b) *Ibidem.* Tom. XXVI des mêmes Mémoires.

PLANCHE CXXXV.

non plus que celles qui ſont ſur des médailles de *Dioſpolis*; mais qu'elles marquent ſeulement les années du regne de Septime-Sévere dans leſquelles elles ont été frappées.

CIDYESSUS.

On ne peut que s'en remettre aux obſervations que ce ſavant Académicien s'eſt propoſé de donner bientôt ſur les médailles des n°s. 3 & 4 de *Cidyeſſus*, ville de Phrygie, leſquelles lui ont été communiquées, & qui lui ont paru mériter qu'il ſe donnât la peine de rechercher & de publier tout ce qui peut concerner cette ville peu connue, dont le nom eſt défiguré dans tous les Auteurs qui en ont parlé. On penſe que c'eſt ſon nom que contient une médaille de Philippe pere, ſur laquelle Vaillant a lu ΚΗΒΗϹϹΕΩΝ, & qu'il a attribué à une ville de Lycie.

CORYDALLA.

La médaille du n$_o$. 5, qui eſt de *Corydalla* en Lycie, repréſente d'un côté la tête de Tranquilline, & de l'autre côté l'empereur Gordien à cheval, en habit militaire, le caſque en tête & prêt à lancer un javelot qu'il tient de la main droite. Cette médaille fut frappée ſans doute dans le temps que Gordien paſſa en Aſie, pour ſon expédition contre les Perſes. Le nom de la ville en queſtion, qui eſt *Corydalla* dans Pline,

PLANCHE CXXXV.

Pline, eſt écrit Κορύδαλλος par un *omicron*, dans Ptolémée & dans les notices; & par un *omega* ſur la préſente médaille qui eſt la ſeule qu'on connoiſſe de cette ville.

COROPISSUS.

La médaille du n°. 6, eſt de *Coropiſſus* en Lycaonie. On y voit au revers de la tête d'Hadrien, le type de la Fortune, avec la légende ΜΗΤΡΟ ΚΟΡΟΠΙCCΕΩΝ L. ΗΙ. ce qui fait connoître qu'elle fut frappée la dix-huitieme année du regne de cet Empereur; & que *Coropiſſus* étoit une ville qui prenoit le titre de Métropole. Strabon qui eſt le ſeul Auteur qui en faſſe mention, n'en parle que comme d'un village Κώμη. Le P. Panel, dans le catalogue imprimé des médailles rares du cabinet de M. le Bret, en décrit une de Maximin avec la légende ΚΟΡΟΠΙCCΕΩΝ ΕΠΙ ΤΟΝ ΜΗΤΡΟΠΟΛ. Quoique cette légende ſoit évidemment fautive, elle confirme que *Coropiſſus* ſe qualifioit de Métropole.

COLYBRASSA.

Outre la médaille de *Colybraſſa*, contenue dans la vignette des Médailles incertaines, *p.* 155 de ce Volume, on en rapporte ici, ſous les n°s. 7 & 8, une autre de *Trebonianus Gallus*; & une troiſieme de *Saloninus*. On peut voir dans l'explication de la ſeconde, ce qui y eſt dit au ſujet de la ville qui a fait frapper ces médailles.

PLANCHE CXXXV. *Ælia Capitolina.*

On sait qu'après la destruction de la ville de Jérusalem, l'empereur Hadrien la fit rétablir en partie; qu'il y envoya une colonie; & qu'y ayant fait construire un temple consacré à Jupiter Capitolin, il donna à cette nouvelle ville, le nom d'*Ælia Capitolina*, nom qu'elle porta toujours depuis, jusqu'aux regnes des empereurs Chrétiens, comme on le voit par toutes les médailles qui y furent frappées durant ce temps-là (*). Il y en a dans tous les cabinets une grande quantité de presque tous les empereurs, depuis Hadrien jusqu'à Hostilien: elles ont toutes des légendes latines. On n'en avoit point vu jusqu'à présent avec des légendes grecques, comme celle qui est ici rapportée sous le n°. 9, sur laquelle, au revers de la tête de Septime-Sévere, on lit ΑΙΛ. ΚΑ. ΚΟΛ. autour d'un temple. Il paroît qu'entre les lettres Η.... Α, qui sont à l'exergue, il y en avoit d'autres qui sont effacées. On ignore ce qu'elles pouvoient signifier; mais il n'est pas douteux que cette médaille, venue de Syrie, avec une autre toute semblable, moins conservée, ne soit de la vil-

(*) La ville de Jérusalem est nommée *Ælia* dans l'Itineraire d'Antonin, dans la Notice d'Hieroclès, par S. Jean Chrysostôme, &c. Elle porta ce nom jusqu'au regne de Justinien. Le Géographe Turc, qui écrivoit dans le siecle dernier, la nomme encore *Ilia*.

le d'*Ælia Capitolina*, dont les médailles latines ont pour la plûpart des légendes pareillement abrégées; ſavoir, les unes COL. AEL. CAP; les autres CO. AE. CA; & d'autres C. A. C. L'hiſtoire du regne de Septime-Sévere ne fournit rien qui faſſe connoître pourquoi ces médailles ont été frappées avec des légendes grecques, tandis que toutes celles des autres Empereurs ſont latines. Il y a lieu de juger que différents peuples ayant été habiter cette ville dont les Juifs étoient bannis, eurent la liberté d'y rendre un culte particulier aux dieux pour leſquels chacun avoit le plus de vénération. Les Romains qui en furent les premiers habitants, bâtirent d'abord un temple à Jupiter Capitolin; & les Syriens enſuite un autre à Aſtarte leur divinité particuliere & principale: ces temples ſont repréſentés ſur pluſieurs médailles de la même ville. Selon les apparences les Grecs qui y en conſtruiſirent auſſi un à Venus, firent frapper en leur langue les médailles en queſtion où l'on voit ce temple avec le ſimulacre de Vénus Paphiene ſous la forme d'une eſpece de borne, tel qu'il eſt figuré ſur le médailles de Chypre.

PLANCHE CXXXV.

Il y avoit deux villes du nom de *Lyſias*; l'une en Syrie, l'autre en Phrygie. C'eſt à cette

Lysias.

PLANCHE CXXXV.

derniere qu'appartient la médaille du n°. 10, comme ſa fabrique le fait connoître. Suivant Strabon & Ptolémée qui font mention de cette ville, elle étoit peu éloignée d'*Eucarpia*. Vaillant n'en connoiſſoit point de médailles. Le P. Panel en a décrit une du cabinet de M. le Bret qui eſt de l'Empereur Gordien, comme celle-ci; mais qui contient un type différent.

LAERTÉ.

Il n'en a point été publié non plus de *Laerté* ville de la Cilicie montagneuſe, ſelon Ptolémée. Strabon dit que c'étoit un château ou place forte qui étoit ſituée ſur une colline, & qui avoit un port. Outre les médailles ici rapportées ſous les n°s. 11 & 12, on ſait qu'il y en a d'autres de cette ville dans le cabinet du Roi.

PLANCHE CXXXVI.

ZAYTHA.

La médaille de Trajan, n°. 1 de la Planche CXXXVI, qui eſt de la ville de *Zaytha*, ayant été communiquée à M. le Comte de Caylus, qui doit la rapporter dans le VIe volume de ſes Antiquités, on ne peut que s'en remettre aux remarques qu'il y joindra. Il ſuffit de dire ici, qu'Ammien Marcellin rapporte que de cette ville, qui étoit en Méſopotamie, on voyoit au loin le tombeau de l'Empereur Gordien, que les ſoldats de ſon armée lui avoient élevé après ſa mort.

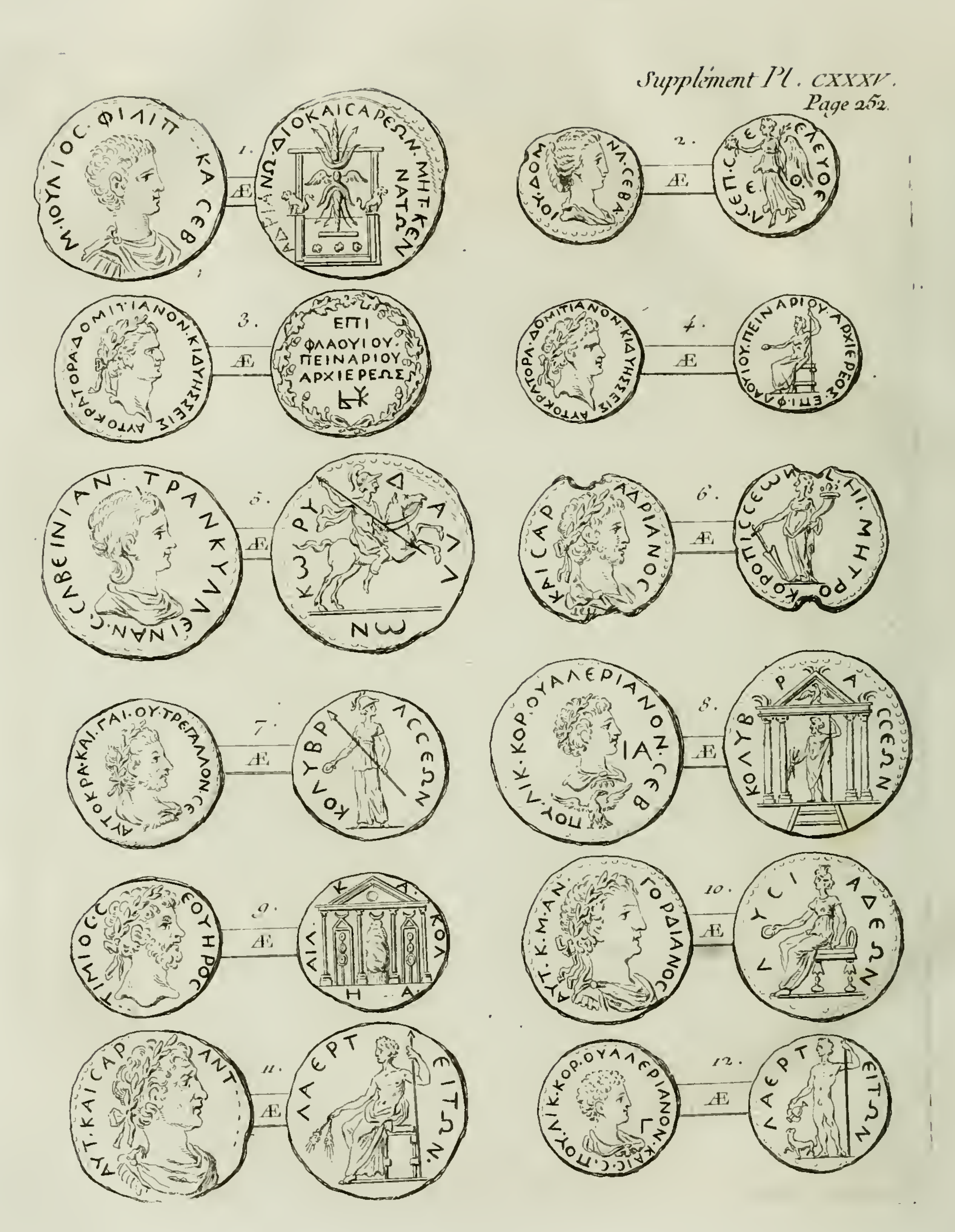

Supplément Pl. CXXXV.
Page 252.
1.
Æ
Μ·ΙΟΥΛΙΟϹ·ΦΙΛΙΠΠ·ΚΑϹΕΒ
ΑΔΡΙΑΝΩ·ΔΙΟΚΑΙϹΑΡΕΩΝ·ΜΗΤ·ΚΕΝΝΑΤΩΝ
2.
Æ
3.
Æ
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ·ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΝ·ΚΙΔΥΗϹϹΕΙϹ
ΕΠΙ
ΦΛΑΟΥΙΟΥ
ΠΕΙΝΑΡΙΟΥ
ΑΡΧΙΕΡΕΩϹ
4.
Æ
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ·ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΝ·ΚΙΔΥΗϹϹΕΙϹ
5.
Æ
ϹΑΒΕΙΝΙΑΝ·ΤΡΑΝΚΥΛΛΕΙΝΑΝ·Ϲ
ΚΩΡΥΔΑΛΛΕΩΝ
6.
Æ
ΚΑΙϹΑΡ ΑΔΡΙΑΝΟϹ
7.
Æ
ΑΥΤΟΚΡΑ·ΚΑΙ·ΓΑΙ·ΟΥ·ΤΡΕΒΩΝΙΑΝΟΝ·ΓΑΛΛΟΝ·ϹΕ
ΚΟΛΥΒΡΑϹϹΕΩΝ
8.
Æ
ΠΟΥ·ΛΙΚ·ΚΟΡ·ΟΥΑΛΕΡΙΑΝΟΝ·ϹΕΒ
ΙΑ
ΚΟΛΥΒΡΑϹϹΕΩΝ
9.
Æ
ϹΕΠΤΙΜΙΟϹ ϹΕΟΥΗΡΟϹ
10.
Æ
ΑΥΤ·Κ·Μ·ΑΝ·ΓΟΡΔΙΑΝΟϹ
ΛΥϹΙΑΔΕΩΝ
11.
Æ
ΑΥΤ·ΚΑΙϹΑΡ ΑΝΤ
ΛΑΕΡΤΕΙΤΩΝ
12.
Æ
ΠΟΥ·ΛΙΚ·ΚΟΡ·ΟΥΑΛΕΡΙΑΝΟΝ·ΚΑΙϹ
ΛΑΕΡΤΕΙΤΩΝ

PLANCHE CXXXVI. *Otrus ou Otræa.*

Il n'a été jusqu'ici publié qu'une médaille de la ville d'*Otrus* ou *Otræa* en Phrygie. C'est le Pere Frœlich qui l'a rapportée dans ses *Quatuor Tentamina* : elle est de Sévere-Alexandre. Celle que le n°. 2 présente, est de *Julia Domna*; elle contient, avec le même nom de magistrat, un type différent. Le P. Frœlich a observé que la ville en question appellée *Otrus* dans les notices, est nommée *Otryæ* dans Plutarque, & *Otræa* dans Strabon qui la place sur les confins de la Bithynie au-dessus du lac *Ascanius*.

Pagæ.

Le même Antiquaire regardoit comme unique une autre médaille qu'il a publiée de *Pagæ*, ville bâtie & habitée par les Mégariens dans l'Attique. Cette médaille qui est de Septime-Sévere contient le même type que celle de Commode ici rapportée sous le n°. 3; excepté qu'il n'y a point de bélier qui précede la figure de Cérès, comme sur celle du P. Frœlich. Cet Auteur cite les passages qui font connoître d'où procédoit le culte que les Mégariens rendoient à cette déesse; & il remarque, d'après Pausanias, que la ville de *Pagæ* s'appelloit *Pegæ* avant que ces peuples fussent devenus Doriens, en changeant de mœurs & de langage.

On n'avoit connu jusqu'à présent aucune

PLANCHE CXXXVI. *Pednelissus.*

médaille de *Pednelissus*, ville qui est appellée & placée tout-à-fait différemment par les Auteurs qui en ont fait mention. Dans Ptolémée, son nom est *Pednelissus*, comme sur la médaille du n°. 4. Il la place en Pisidie. Pline qui l'appelle *Pletenissus*, la met au nombre des villes de Pamphylie. Il semble que Strabon qui la nomme *Petnelissus*, la place aussi en Pamphylie, en disant qu'elle étoit au-dessus d'*Aspendus*; & cependant il marque dans un autre endroit, qu'Artémidore la mettoit au rang des villes de Pisidie. Elle étoit différente & très-éloignée de la ville de *Pindenissus* en Cilicie près du mont *Amanus*, de laquelle Cicéron a parlé. La contrariété qui se trouve entre les anciens Ecrivains sur la position de la ville de *Pednelissus*, provient sans doute de ce que les limites de la Pisidie & de la Pamphylie ont varié en différents temps; ce qui est cause que ces contrées étoient assez souvent confondues les unes avec les autres.

Prostama ou Prostanna.

Dans le catalogue des médailles de M. le Bret, on en trouve une de Claude le Gothique, sur laquelle le P. Panel a lu ΠΡΟСΤΑΜΙΕΩΝ. Cette médaille est toute semblable à la premiere des deux que présentent les n^{os}. *5* & *6*, lesquelles

ont certainement pour légende ΠΡΟϹΤΑΝΝΕΩΝ. Il n'y a point à douter que les unes & les autres ne ſoient de la même ville ; & cette ville ne peut être que celle appellée *Proſtama* par Ptolémée qui la place en Piſidie. C'eſt le ſeul Auteur qui en faſſe mention ; mais ſi ſon nom étoit effectivement *Proſtama* du temps de Ptolémée , elle peut avoir été appellée *Proſtanna* dans la ſuite, comme elle l'eſt ſur ces deux médailles , & peut-être l'eſt-elle de même ſur celle qui appartenoit à M. le Bret. On ignore ce que ſignifie le mot ΟΥΙΑΡΟϹ , qui eſt à l'exergue du n°. 5. C'étoit peut-être le nom de la montagne qui y eſt repréſentée , & ſur laquelle la ville en queſtion étoit vraiſemblablement ſituée. PLANCHE CXXXVI.

Excepté le médaillon de Caracalla frappé dans la ville de *Sébaſte* en *Phrygie* , qui a été inſéré par M. le Comte de Caylus dans le IV[e] volume de ſes Antiquités , on ne trouve point qu'il ait été publié aucune autre médaille de cette ville. Il n'y a rien à ajouter aux remarques dont il a accompagné ce médaillon ; & en le rapportant ici ſous le n°. 7 , on y a joint la médaille de Géta (*) , n°. 8 , qu'on eſtime appar- *SEBASTE.*

(*) Le Graveur Monnétaire a formé un *Z* au lieu d'un *B*, dans la légende de cette médaille.

PLANCHE CXXXVI.

tenir à la même ville, par rapport au type qu'elle contient du dieu Lunus, dont le culte étoit particuliérement établi en Phrygie. Il eſt vrai que par ce type même, elle pourroit également convenir à la ville d'*Ancyre* de Galatie, qui avoit porté pendant un temps le nom de *Sébaſtè*; mais on reconnoît par d'autres médailles qu'elle avoit repris celui d'*Ancyre*, quand celles-ci ont été frappées; &, ſuppoſé qu'elle fût de cette ville, elle n'en ſeroit pas moins ſinguliere, puiſque les médailles d'*Ancyre*, ſous le nom de *Sébaſte*, ſont auſſi rares que celles de la *Sébaſte* de Phrygie.

SEBASTOPOLIS.

La ville de *Murina* en Æolie avoit auſſi pris le nom de *Sebaſtopolis*, ſuivant le rapport de Pline; & c'eſt à cette ville qu'on attribue la médaille de *Julia Domna* du n°. 9, qui a pour légende au revers CEBACTOΠΟΛΕΙΤΩΝ; & pour type le ſimulacre de Junon *Pronuba*. Il y avoit deux autres villes appellées *Sebaſtopolis*; ſavoir, l'une dans le Pont, l'autre dans la Colchide, laquelle, ſuivant quelques Auteurs, portoit auparavant le nom de *Dioſcurias*. On n'a connu juſqu'à préſent aucune médaille Impériale de ces deux villes, non plus que de la *Sebaſtopolis* d'Æolie. Ce qui fait juger que c'eſt à celle-ci

ci qu'appartient la médaille en queſtion : c'eſt ſon type & ſa fabrique. On ne voit ſur aucune de celles des villes du Pont & de la Colchide le type de Junon *Pronuba*, qu'on trouve ſur pluſieurs de celles d'Ionie & de Lydie, où le culte de cette déeſſe avoit paſſé de l'iſle de *Samos*, & d'où il s'étoit vraiſemblablement introduit en Æolie, qui étoit contiguë à ces deux contrées. D'un autre côté, la médaille dont il s'agit, reſſemble par ſa fabrique, beaucoup moins à celles des villes du Pont & de la Colchide, qu'à celles des villes d'Æolie ; & ſi l'on en a de pluſieurs Empereurs frappées à Myrina avec la légende ΜΥΡΙΝΑΙΩΝ, on n'en trouve point de Septime-Sévere, ni de ſa femme, ni de ſes enfants. Il ſe peut que ſous le regne de cet Empereur, par des motifs qu'on ignore, cette ville eût repris le nom de *Sebaſtopolis* ; mais tout cela ne fournit que des vraiſemblances qu'on eſt obligé d'adopter faute d'indices qui approchent plus de la certitude ; & malgré ceux qui font référer cette médaille à la ville en queſtion, elle pourroit bien appartenir à la *Sebaſtopolis* du Pont.

Planche CXXXVI.

La médaille du nº. 10, contient deux indices qui ſuffiſent pour l'adjuger plus ſûrement

Trajanopolis.

PLANCHE CXXXVI.

à la ville de *Trajanopolis* de Phrygie. Ces indices qui consistent, l'un dans le nom d'Archonte qui y est inscrit, & l'autre dans le type qui représente une Amazone à cheval, ne permettent pas de la référer à *Trajanopolis* de Thrace, à laquelle Vaillant a attribué toutes celles qui ont pour légende ΤΡΑΙΑΝΟΠΟΛΙΤΩΝ & ΤΡΑΙΑΝΗΣ ΑΥΤΟΥΣΤΗΣ. Par rapport au nom d'Archonte qu'on trouve sur cette médaille, il est à observer qu'on en a beaucoup des autres villes de Phrygie, qui font voir qu'elles avoient pour premiers magistrats des Archontes; au lieu que les villes de Thrace étoient gouvernées par d'autres magistrats appellés Ἡγεμόνες. On trouve aussi le type d'Amazone à cheval sur des médailles de Phrygie, & particuliérement sur plusieurs de la ville de *Mostene*. Ce type qui ne se voit sur aucune des villes de Thrace, a du rapport à ce que dit Strabon au sujet des Amazones. Quoiqu'il traite leur histoire de fable, il ne laisse pas de rapporter qu'elles avoient fait une irruption en Phrygie, d'où elles avoient passé en Ionie & en Æolie, & qu'elles y avoient donné leurs noms à plusieurs villes. Le mot ΦΙΛΟ, qu'on lit dans le champ de la médaille en question, & dont on ignore la signification, est peut-être le nom de

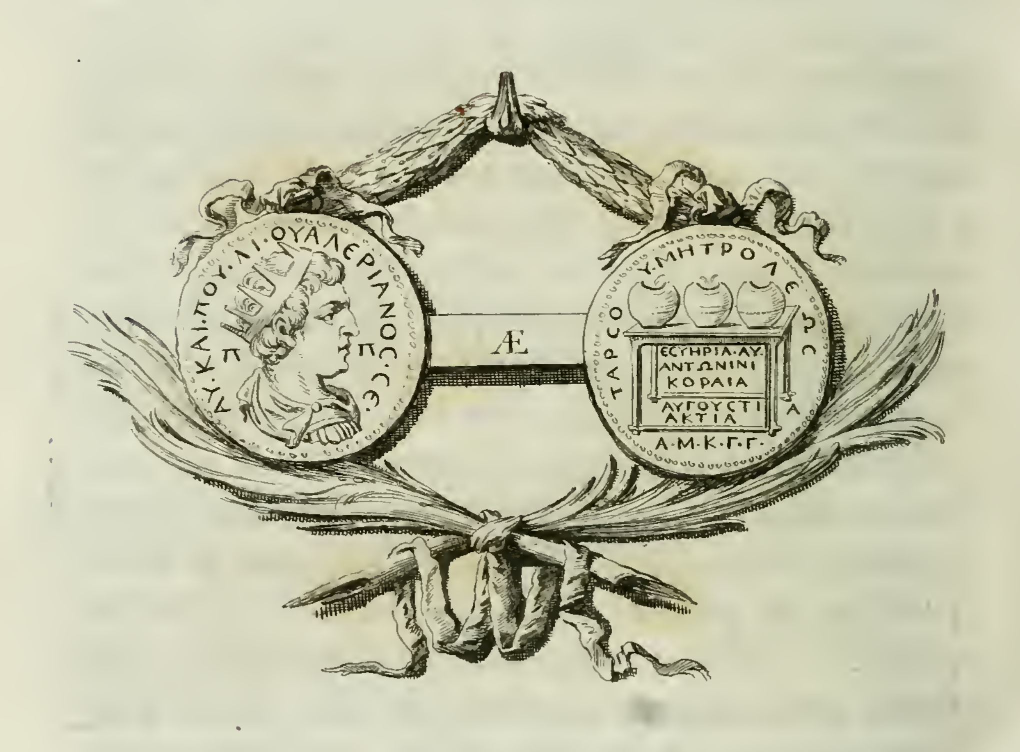
l'Amazone qui eſt repréſentée, & celui que la ville portoit avant qu'elle fût appellée *Trajanopolis.* On a jugé que c'eſt par erreur que Ptolémée avoit placé cette ville en Myſie : elle étoit dans la Phrygie Pacatienne, ſuivant les notices, par leſquelles il paroît que ſon nom de *Trajanopolis* avoit un peu changé, & qu'on l'appelloit par contraction *Tranopolis.* Planche CXXXV.

La derniere médaille de cette Planche, eſt de la ville de *Tripolis* de Phœnicie. Si on la rapporte ici, ce n'eſt point par la raiſon que Vaillant n'en auroit pas connu de cette ville; au contraire, il en a publié une grande quantité ; mais c'eſt que ſur aucune de toutes celles qu'il a rapportées, on ne voit point que *Tripolis* ait pris les titres de *Navarchide* & de *Neocore*, qui ſe trouvent ſur celle-ci qui eſt d'Elagabale. Il y a tout lieu de croire que c'eſt de cet Empereur qu'elle avoit obtenu ces titres ; & ce qui ſemble le confirmer, c'eſt l'attachement qu'il paroît qu'elle lui a marqué par le grand nombre d'autres médailles qu'elle a fait frapper, non-ſeulement en ſon nom, mais encore en ceux de *Julia Paula*, de *Julia Soæmias*, & de *Julia Mæſa.* Au ſurplus, on n'a rien à ajouter à ce qui a été dit ci-devant, *tome II, page* 223 *& ſuivantes*, ſur ce qui re- *Tripolis.*

PLANCHE CXXXVI.

garde cette ville, & ſur les différentes eres qu'elle avoit ſuivies. La date ΑΛΦ (531) marquée ſur la médaille en queſtion, procéde de l'ere des Séleucides, & tombe en l'année 972 de Rome, la ſeconde du regne d'Elagabale.

FIN DE LA SIXIEME PARTIE.



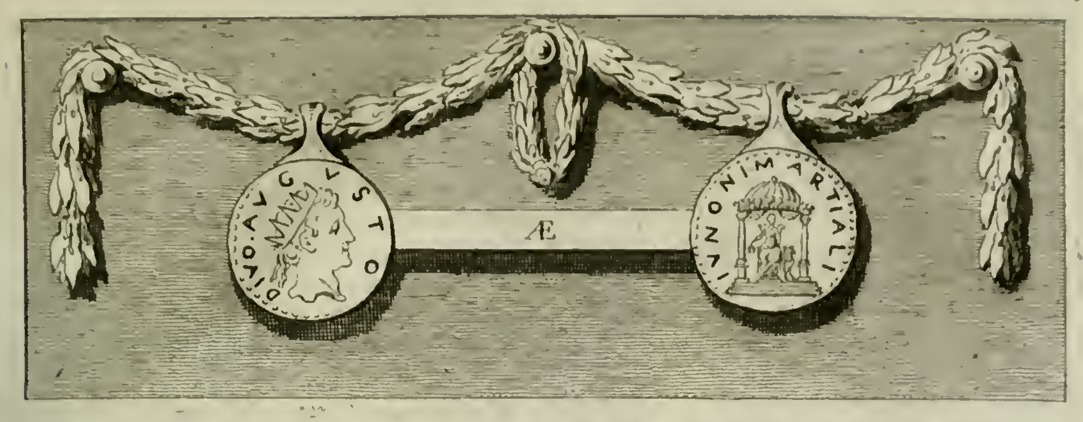


TABLE SOMMAIRE

De toutes les Médailles de Peuples & de Villes, qui ſont contenues dans la Collection de l'Auteur de cet Ouvrage.

On n'a point parlé dans ce Recueil des Médailles des Villes qui ſont marquées d'un Aſtériſque, parce que la plûpart ſont connues, ou ont été publiées.

Tome.	Page.	Noms des Peuples et des Villes.	Noms des Pays.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
		A					
I.	16	*Aballo.*	Gaule.	....	.....	....	1
II.	47	*Abbæti.*	Myſie.	....	.....	....	1
I.	191	*Abdera.*	Thrace.	....	9	14	4
II.	60	*Abydus.*	Troade.	1	4	14	6
III.	187	*Abudos.*	Gaule.	....	.....	1	
I.	179	*Acanthus.*	Macédoine.	....	8	1	
I.	83	*Acarnani.*	Acarnanie.	....	.....	1	
II.	233	*Ace.*	Paleſtine.	....	.....	....	1
	*	*Acerræ.*	Italie.	....	.....	....	1
I.	109	*Achæi.*	Achaïe.	....	.....	57	9
I.	39	*Acilium.*	Italie.	....	.....	....	2
	*	*Acinipo.*	Eſpagne.	....	.....	....	1
II.	28	*Acmonia.*	Phrygie.	....	.....	....	3
III.	98	*Acragas.*	Sicile.	....	5	2	14
III.	98	*Acræ.*	Sicile.	....	.....	....	1
I.	86	*Actium.*	Acarnanie.	....	1	....	

Tome.	Page.	Noms des Peuples et des Villes.	Noms des Pays.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
II.	48	*Adramyttion.*	Myſie.	....	.....	....	5
III.	97	*Adranus.*	Sicile.	....	.....	....	1
I.	178	*Aegæ.*	Macédoine.	....	1	....	2
II.	65	*Aegæ.*	Aeolie.	....	.....	....	2
II.	158	*Aegæ.*	Cilicie.	....	.....	....	7
III.	26	*Aegina.*	Iſle.	....	.....	....	1
I.	110	*Aegium.*	Achaïe.	....	3	1	2
	*	*Aegos, Flumen.*	Cherſoneſe de Thrace.	....	.....	....	1
III.	1,2,3	*Aegyptus.*	Egypte.	1	.....	....	2
III.	168	*Aela,* ſive *Lelana.*	Paleſtine.	....	.....	....	1
I.	161	*Aenianes.*	Theſſalie.	....	.....	1	1
I.	84	*Aenianes, Aeneia.*	Acarnanie.	....	1	....	1
I.	193	*Aenus.*	Thrace.	....	5	4	5
III.	97	*Aetna.*	Sicile.	....	.....	....	3
I.	93	*Aetoli.*	Aetolie.	....	2	3	6
II.	27	*Aezani.*	Phrygie.	....	.....	....	7
I.	38	*Aezernia.*	Italie.	....	.....	....	2
II.	232	*Agrippias.*	Paleſtine.	....	.....	....	1
III.	97	*Agyrina.*	Sicile.	....	.....	....	2
II.	116	*Alabanda.*	Carie.	....	.....	....	5
III.	99	*Alæſa.*	Sicile.	....	.....	1	5
I.	39	*Alba.*	Italie.	....	.....	1	
I.	135	*Alea.*	Arcadie	....	.....	....	1
II.	61	*Alexandria.*	Troade.	....	.....	....	8
II.	160	*Alexandria.*	Cilicie.	....	.....	....	1
II.	28	*Alia.*	Phrygie.	....	.....	....	1
II.	119	*Alina* }	Carie.	....	.....	....	2
II.	119	*Alinda* }					
III.	99	*Aluntium.*	Sicile.	....	.....	....	2
I.	75	*Alvona.*	Illyrie.	....	.....	....	1
I.	76	*Amantes.*	Illyrie.	....	.....	....	1
II.	8	*Amaſia.*	Pont Galatique.	....	.....	....	2
II.	13	*Amaſtris.*	Paphlagonie.	....	.....	....	8
I.	17	*Ambactus.*	Gaule.	....	.....	....	1
I.	78	*Ambracia.*	Epire	....	.....	1	21
II.	9	*Amiſus.*	Pont Galatique.	....	.....	....	33
III.	27	*Amorgus.*	Iſle.	....	.....	....	1
II.	28	*Amorium.*	Phrygie.	....	.....	....	1
I.	180	*Amphaxis.*	Macédoine.	....	.....	....	2
I.	88	*Amphilochia.*	Acarnanie.	....	1	....	
I.	180	*Amphipolis.*	Macédoine.	....	1	....	28
II.	182	*Amphipolis.*	Syrie.	....	.....	....	3
I.	88	*Anactorium.*	Acarnanie.	....	1	....	

Tome.	Page.	Noms des Peuples et des Villes.	Noms des Pays.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
I.	38	*Ancona.*	Italie.	....	.....	....	1
II.	29	*Ancyra.*	Phrygie.	....	.....	....	3
I.	17	*Andegavi.*	Gaule.	....	.....	1	1
I.	31	*Andob.*	Gaule.	....	.....	....	1
III.	28	*Andros.*	Isle.	....	.....	1	3
II.	161	*Anemurium.*	Cilicie.	....	.....	....	1
II.	184	*Antiochia.*	Syrie.	....	.....	....	86
II.	120	*Antiochia.*	Carie.	....	.....	....	3
II.	161	*Antiochia.*	Cilicie.	....	.....	....	1
II.	187	*Antiochenses ad Daphnem.*	Syrie.	....	.....	....	4
II.	234	*Antiochenses in Ptolemaide.*	Palestine.	....	.....	....	10
II.	250	*Antiochenses ad Callirrhoen.*	Mésopotamie, *ou* Syrie.	....	.....	....	3
I.	18	*Antipolis*	Gaule.	....	.....	....	4
III.	81	*Antissa.*	Lesbos.	....	.....	....	3
II.	188	*Apamea.*	Syrie.	....	.....	....	20
	*	*Apamea ad Axium.*	Syrie.	....	.....	....	1
II.	29	*Apamea.*	Phrygie.	....	6	....	24
II.	21	*Apamea.*	Bithynie.	....	.....	....	1
I.	10	*Aphra.*	Espagne.	....	.....	....	2
II.	121	*Aphrodisias.*	Carie.	....	.....	....	15
I.	181	*Aphytis.*	Macédoine.	....	.....	....	3
II.	120	*Apollonia.*	Carie.	....	.....	....	4
II.	98	*Apollonia.*	Lydie.	....	.....	....	2
I.	75	*Apollonia.*	Illyrie.	....	.....	14	12
I.	96	*Apollonia.*	Aetolie.	....	.....	....	1
I.	194	*Apollonia.*	Thrace.	....	1	6	
II.	98	*Apollonidea.*	Lydie.	....	.....	....	7
III.	28	*Apollonos.*	Isle.	....	.....	....	3
II.	99	*Apollonos hieritæ*	Lydie.	....	.....	....	1
III.	60 & 171	*Aptera.*	Crete.	....	.....	3	3
I.	39	*Aquinum.*	Italie.	....	.....	....	1
III.	29, 137, 138	*Aradus.*	Isle.	....	17	10	20
III.	61	*Arcadia.*	Crete.	....	.....	2	
I.	132	*Arcadii.*	Arcadie.	....	.....	6	5
III.	172	*Arconesus.*	Isle.	....	.....	1	
III.	180	*Arenatium.*	Gaule.	....	.....	....	1
I.	129	*Argos.*	Argolide.	....	.....	12	6
I.	89	*Argos Amphilochicum.*	Acarnanie.	....	1	....	
I.	195	*Aristæum.*	Thrace.	....	.....	....	1

Tome.	Page.	NOMS DES PEUPLES ET DES VILLES	NOMS DES PAYS.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
I.	40	*Arpi.*	Italie.	....	.....	2	5
II.	135	*Arycanda.*	Lycie.	....	.....	....	1
III.	11	*Arſinoe.*	Cyrénaïque.	....	.....	....	1
II.	254	*Arxata.*	Arménie.	....	1	....	
II.	235	*Aſcalon.*	Paleſtine.	....	.....	1	9
	*	*Aſido.*	Eſpagne.	....	.....	....	1
I.	124	*Aſine.*	Laconie.	....	.....	....	1
II.	148	*Aſpendus.*	Pamphylie.	....	17	....	
III.	99	*Aſſorus.*	Sicile.	....	.....	....	1
II.	66	*Aſſus.*	Aeolie.	....	.....	....	3
III.	33, 128	*Aſtypalea.*	Iſle.	....	.....	....	2
III.	93	*Aſtyra.*	Rhode.	....	.....	....	1
II.	49	*Atarnea.*	Myſie.	....	.....	....	2
I.	96	*Athamanes.*	Aetolie.	....	.....	....	1
I.	142	*Athenæ.*	Attique.	2	74	6	85
I.	69	*Atinum.*	Italie.	....	.....	....	1
I.	162	*Atrax.*	Theſſalie.	....	.....	1	
II.	31	*Attæa.*	Phrygie.	....	.....	....	1
II.	99	*Attalia.*	Lydie.	....	.....	....	2
II.	151	*Attalia.*	Pamphylie.	....	.....	....	1
II.	31	*Attuda.*	Phrygie.	....	.....	....	4
I.	18	*Avaricum.*	Gaule.	....	.....	....	2
I.	19	*Avenio.*	Gaule.	....	.....	2	
II.	162	*Auguſta.*	Cilicie.	....	.....	....	1
I.	20	*Aulerci.*	Gaule.	....	.....	1	2
III.	173	*Automala.*	Cyrénaïque.	....	.....	....	1
I.	99	*Axia.*	Locride, *ou* Crete.	....	.....	....	2
I.	148	*Azetini.*	Attique.	....	.....	....	2
		B					
II.	100	*BAGÆ.*	Lydie.	....	.....	....	2
II.	190	*Balanea.*	Syrie.	....	.....	....	1
III.	11	*Barce.*	Cyrénaïque.	....	1	3	
II.	122	*Bargaſa.*	Carie.	....	.....	....	1
	*	*Baris.*	Italie.	....	.....	....	2
I.	72	*Baſta.*	Italie.	....	.....	....	1
I.	181	*Berœa.*	Macédoine.	....	.....	....	1
II.	213	*Berytus.*	Phœnicie.	1	.....	....	15
I.	20	*Beterræ.*	Gaule.	....	.....	....	2
I.	196	*Bizanthe.*	Thrace.	....	.....	....	3
II.	32	*Blaundos.*	Phrygie.	....	.....	....	4
I.	151	*Bœoti.*	Bœotie.	....	39	2	7

Tome.	Page.	Noms des Peuples et des Villes.	Noms des Pays.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
I.	181	*Bottiæa.*	Macédoine.	....	.....	....	4
I.	33	*Brico, Briccit.*	Gaule.	....	.....	1	
	*	*Brundisium.*	Italie.	....	.....	....	6
	*	*Bruttii.*	Italie.	....	3	1	34
I.	76	*Bullis.*	Illyrie.	....	.....	....	1
I.	80	*Buthrotum.*	Epire.	....	.....	....	2
I.	196	*Byzantium.*	Thrace.	....	.....	....	18
		C					
I.	20	*Cabellio.*	Gaule.	....	.....	....	4
II.	5	*Cabira*	Pont Cappadocien.	....	.....	....	1
II.	38	*Cadi.*	Phrygie.	....	.....	....	3
I.	44	*Cælium.*	Italie.	....	.....	....	5
III.	48	*Cæne.*	Isle.	....	.....	....	1
II.	23	*Cæsarea.*	Bithynie.	....	.....	....	1
III.	104	*Calacta.*	Sicile.	....	.....	....	2
I.	44	*Caleno*, Cales.	Italie.	1	1	....	7
I.	202	*Callatia.*	Mœsie.	....	.....	....	3
III.	104	*Camarina.*	Sicile.	....	3	5	5
II.	242	*Canata*, vel *Canatha.*	Palestine.	....	.....	....	1
I.	45	*Capua.*	Italie.	....	.....	....	11
	*	*Carbula.*	Espagne.	....	.....	....	2
I.	196	*Cardia.*	Thrace.	....	.....	2	3
	*	*Carmo.*	Espagne.	....	.....	....	3
II.	249	*Carrhæ.*	Mesopotamie.	....	.....	....	1
I.	3	*Carteia.*	Espagne.	....	.....	....	9
III.	50	*Cartha.*	Ceos.	....	.....	....	4
III.	19	*Carthago.*	Afrique.	8	6	2	54
I.	184	*Cassandrea.*	Macédoine.	....	.....	....	1
I.	81	*Cassope.*	Epire.	....	.....	1	
I.	22	*Catalauni.*	Gaule.	....	.....	....	2
III.	105 & 174	*Catana*	Sicile.	....	5	2	17
	*	*Caulonia.*	Italie	....	3	1	
	*	*Caura.*	Espagne.	....	.....	....	1
II.	105	*Caystriani.*	Lydie.	....	.....	....	1
II.	164	*Celenderis.*	Cilicie.	....	4	....	2
I.	4	*Celsa.*	Espagne.	....	.....	....	6
I.	113	*Cenchreæ.*	Achaie.	....	.....	....	1
III.	105	*Centuripæ.*	Sicile.	....	.....	....	8
III.	105	*Cephalœdium.*	Sicile.	....	.....	....	2
III.	51	*Cephalenia.*	Isle.	....	.....	....	1
III.	49	*Ceos.*	Isle.	....	.....	....	5

Tome.	Page.	Noms des Peuples et des Villes.	Noms des Pays.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
	*	*Chabacta*	Pont Galatique	....	.....	....	2
II.	23	*Chalcedon*	Bithynie	1	1	2	6
II.	210	*Chalcis*	Syrie	....	.....	....	1
III.	39	*Chalcis*	Eubée	....	4	11	12
I.	204	*Cherſoneſus*	Taurique	....	.....	....	2
III.	75	*Cherſoneſus*	Crete	....	1	....	
III.	118	*Chios*	Iſle	1	2	10	56
II.	38	*Cibyra*	Phrygie	....	.....	1	1
II.	24	*Cierus*	Bithynie	....	.....	....	1
III.	52	*Cimolis*	Iſle	....	.....	....	1
I.	158	*Cithæron*	Bœotie	....	.....	....	1
II.	72	*Clazomenæ*	Ionie	1	.....	2	47
III.	53	*Cleides*	Iſles	....	.....	....	1
I.	132	*Cleonæ*	Argolide	....	.....	....	1
II.	125	*Cnidus*	Carie	....	.....	5	9
III.	65	*Cnoſſus*	Crete	....	4	5	16
II.	73	*Colophon*	Ionie	....	2	1	4
II.	40	*Coloſſæ*	Phrygie	....	.....	....	3
	*	*Comana*	Pont Galatique	....	.....	....	1
III.	185	*Comios*	Gaule	....	.....	2	
II. III.	178 174	*Commagene*	Syrie	....	.....	....	2
II.	39	*Conium*	Phrygie	....	.....	....	1
III.	184	*Conovium*	Grande Bretagne	....	.....	1	
	*	*Conſtantinopolis*	Thrace	....	.....	....	27
I.	45	*Copia*	Italie	....	.....	....	2
I.	112	*Corinthus*	Achaïe	....	23	8	22
III.	53, & 125	*Corcyra*	Iſle	....	5	3	19
II.	165	*Corycus*	Cilicie	....	.....	....	4
III.	79	*Cos*	Iſle	....	5	4	31
	*	*Coſa*	Italie	1	.....	....	
III.	59	*Coſſyra*	Iſle	....	.....	....	2
II.	39	*Cotiæum*	Phrygie	....	.....	....	7
II.	135	*Cragus*	Lycie	....	.....	2	
	*	*Crannon*	Theſſalie	....	.....	....	2
III.	60	*Creta*	Iſle	....	1	....	
I.	46	*Croton*	Italie	....	9	....	3
II.	16	*Cromna*	Paphlagonie	....	.....	2	
I.	165	*Ctemenæ*	Theſſalie	....	1	....	
I.	47	*Cumæ*	Italie	....	3	1	2
III.	67	*Cydonia*	Crete	....	3	2	9
II.	66	*Cyme*	Æolie	....	3	....	9

Tome.	Page.	Noms des Peuples et des Villes.	Noms des Pays.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
II.	126	*Cyon.*	Carie.	. . . .	. . . . .	. . . .	3
I.	106	*Cypariſſus*	Phocide	. . . .	. . . . .	. . . .	1
III.	6,7, 8,9	*Cyrenæi.*	Cyrénaïque.	16	15	8	33
III.	6	*Cyrene*	Cyrénaïque.	. . . .	. . . . .	. . . .	1
III.	76	*Cythnus.*	Iſle.	. . . .	. . . . .	1	1
II.	50	*Cyzicus.*	Myſie	4	1	1	35
		D					
II.	191	*Damascus*	Syrie.	. . . .	. . . . .	. . . .	13
I.	81	*Damaſtium*	Epire	. . . .	2	2	
II. III. &	62 124, 174	*Dardanus*	Troade.	. . . .	. . . . .	. . . .	6
I.	77	*Delmatia.* Metal. Del.	Delmatie.	. . . .	. . . . .	. . . .	1
I.	105	*Delphi*	Phocide	. . . .	1	. . . .	
III.	35	*Delos*	Iſle.	. . . .	. . . . .	2	
I.	163	*Demetrias.*	Theſſalie.	. . . .	. . . . .	2	4
III.	182	*Diablintes.*	Gaule.	. . . .	. . . . .	1	
II.	102	*Dioshieritæ*	Lydie.	. . . .	. . . . .	. . . .	1
II.	3	*Dioſcurias.*	Colchide.	. . . .	. . . . .	. . . .	2
II.	32	*Docimeum.*	Phrygie.	. . . .	. . . . .	. . . .	4
II.	216	*Dora.*	Phœnicie.	. . . .	. . . . .	. . . .	5
III.	179	*Duratum*	Gaule.	. . . .	. . . . .	1	
I.	28	*Durnacus*	Gaule.	. . . .	. . . . .	5	
I.	76	*Dyrrhachium.*	Illyrie.	. . . .	4	47	8
I.	124	*Dyrrhachium.*	Laconie	. . . .	. . . . .	. . . .	1
		E					
I.	22	*Eburones*	Gaule	. . . .	. . . . .	3	
I.	23	*Eburovices.*	Gaule	. . . .	. . . . .	. . . .	1
III.	100	*Egeſta*	Sicile	. . . .	. . . . .	. . . .	1
II.	66	*Elæa.*	Æolie	. . . .	. . . . .	1	6
I.	105	*Elatea*	Phocide	. . . .	. . . . .	. . . .	1
III.	35	*Elæuſa.*	Iſle.	. . . .	. . . . .	. . . .	4
	*	*Eleuſis*	Attique	. . . .	. . . . .	. . . .	3
III.	62	*Eleutherna.*	Crete.	. . . .	4	. . . .	3
III.	63	*Elyrus*	Crete.	. . . .	. . . . .	2	
I.	5	*Emporiæ*	Eſpagne.	. . . .	. . . . .	11	17
III.	101	*Entella.*	Sicile	. . . .	. . . . .	. . . .	1
II.	71	*Epheſus.*	Ionie.	. . . .	9	4	20
I.	130	*Epidaurus.*	Argolide.	. . . .	. . . . .	. . . .	7
II.	33	*Epictetus*	Phrygie.	. . . .	. . . . .	. . . .	5

Tome.	Page.	Noms des Peuples et des Villes	Noms des Pays.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
II.	192	*Epiphanea.*	Syrie.	....	.....	....	1
I.	78	*Epirotæ.*	Epire	....	7	2	7
I.	149	*Eradæ*	Attique.	....	.....	....	1
III.	82	*Eresus*	Lesbos.	....	.....	2	2
III.	38	*Eretria.*	Eubée.	....	1	1	....
II.	123	*Eriza.*	Carie.	....	.....	....	1
I.	154	*Erythræ.*	Bœotie.	....	.....	8	9
II.	70	*Erythræ.*	Ionie.	....	.....	....	3
III.	101	*Eryx.*	Sicile.	....	.....	....	1
II.	152	*Etenna*	Pamphylie.	....	.....	....	3
I.	136	*Eva*	Arcadie	....	1	....	....
III.	37	*Eubœa*	Isle.	....	.....	3	5
II.	35	*Eucarpia*	Phrygie.	....	.....	....	2
II.	36	*Eumenia*	Phrygie.	....	.....	....	5
I.	116	*Eurydicium*	Elide.	....	.....	....	1
II.	5	*Eusebia.*	Capadoce	....	.....	....	3
		F					
I.	70	*Falisci*	Italie.	....	2	3	3
III.	118	*Faria.*	Isle	....	1	....	....
		G					
II.	191	*Gabala*	Syrie.	....	.....	....	1
	*	*Gades*	Espagne.	....	.....	....	9
II.	237	*Gaza*	Palestine.	....	.....	1	3
II.	9	*Gaziura*	Pont Galatique	....	.....	....	2
III.	34	*Gaulos*	Isle	....	.....	....	1
III.	100	*Gela.*	Sicile	....	5	1	7
II.	49	*Germe*	Mysie.	....	.....	....	5
	*	*Gili*	Espagne	....	.....	....	1
I.	162	*Gomphi.*	Thessalie.	....	.....	....	1
II.	101	*Gordus Julia.*	Lydie.	....	.....	....	3
III.	62	*Gortyna.*	Crete	....	8	5	14
I.	40	*Graviscæ*	Italie.	....	.....	....	4
I.	163	*Gyrton.*	Thessalie.	....	.....	....	4
		H					
II.	18	*Hadriani*	Bithynie.	....	.....	....	1
II.	21	*Hadrianothera*	Bythinie	....	.....	....	1
III.	17	*Hadrumetum.*	Afrique	....	.....	....	2
II.	118	*Halicarnassus.*	Carie.	....	.....	....	2
III.	26, & 171	*Halonesus.*	Isle	....	.....	....	2

Tome.	Page.	Noms des Peuples et des Villes.	Noms des Pays.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
II.	121	*Harpaſa*	Carie	....	....	....	1
III.	80	*Hephæſtia*	Lemnos	....	....	....	3
II.	102	*Hermocapelus*	Lydie	....	....	....	4
II.	22	*Heraclea*	Bithynie	....	1	1	1
I.	41	*Heraclea*	Italie	....	3	5	2
III.	12 & 175	*Heraclea*	Cyrénaïque	....	....	....	2
II.	123	*Heraclea*	Carie	....	....	....	1
II.	103	*Heraclea*	Lydie	....	....	....	1
I.	90	*Heraclea*	Acarnanie	....	....	....	3
I.	182	*Heraclea Lynceſtidis*	Macédoine	....	2	....	
I.	183	*Heraclea Sintica*	Macédoine	....	....	....	2
II.	193	*Hierapolis*	Syrie	....	....	....	4
II.	37	*Hierapolis*	Phrygie	....	....	....	14
II.	163	*Hierapolis*	Cilicie	....	....	....	1
III.	64	*Hierapytna*	Crete	....	2	....	
II.	104	*Hierocæſarea*	Lydie	....	....	....	2
III.	103	*Himera*	Sicile	....	3	....	2
I.	43	*Hipponium*	Italie	....	....	....	2
III.	111	*Hybla*	Sicile	....	....	....	1
II.	134	*Hydrela*	Carie	....	....	....	1
	*	*Hydruntum*	Italie	....	....	....	1
I.	68	*Hyela* ſive *Velia*	Italie	....	12	1	7
II.	114	*Hypœpa*	Lydie	....	....	....	1
I.	162	*Hypata*	....	....	....	1	1
II.	114	*Hyrcanis*	Lydie	....	....	....	1
		I					
I.	70	*IÆTIA*	....	....	....	....	2
II.	124	*Iaſus*	Carie	....	....	....	2
III.	45	*Icarus*	Iſle	....	....	1	
II.	141	*Iconium*	Lycaonie	....	....	....	1
	*	*Ilerda*	Eſpagne	....	....	....	1
	*	*Ilergavonia*	Eſpagne	....	....	....	1
	*	*Ilipa*	Eſpagne	....	....	....	2
II.	63	*Ilium*	Troade	....	3	....	6
III.	47	*Imbrus*	Iſle	....	....	....	2
II.	124	*Imbrus*	Carie	....	....	....	1
II.	240	*Joppe*	Paleſtine	....	....	....	1
III.	45	*Ios*	Iſle	....	....	....	6
	*	*Ipora*	Eſpagne	....	....	....	1
	*	*Irippo*	Eſpagne	....	....	....	3
III.	47	*Irene*	Iſle	....	....	....	3

Tome.	Page.	Noms des Peuples et des Villes.	Noms des Pays.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
III.	48	*Irrheſia*	Iſle	....	.....	....	1
II.	139	*Iſaurus*	Iſaurie	....	.....	....	1
II.	152	*Iſindus*	Pamphylie	....	.....	....	2
III.	38	*Iſtiæa*	Eubée	....	1	14	9
I.	201	*Iſtropolis*	Mœſie	1	5	....	
III.	64	*Itanus*	Crete	....	.....	1	
II.	241	*Julias*	Paleſtine	....	.....	....	1
III.	49	*Julis*	Ceos	....	.....	....	3
		L					
II.	167	*LACANATÆ*	Cilicie	....	.....	....	1
I.	122	*Lacedæmon*	Laconie	....	.....	7	29
I.	23	*Lacydon*	Gaule	....	.....	1	
	*	*Lælia*	Eſpagne	....	.....	....	1
II.	138	*Lalaſſis*	Iſaurie	....	.....	....	1
I.	165	*Lamia*	Theſſalie	....	.....	1	3
III.	68	*Lampa*	Crete	....	.....	....	1
II.	51	*Lampſacus*	Myſie	1	1	8	11
I.	74	*Landina*	Italie	....	.....	....	2
II.	40	*Laodicea*	Phrygie	....	2	....	10
II.	195	*Laodicea*	Syrie	....	1	....	29
II.	10	*Laodicea*	Pont Galatique	....	.....	....	1
III.	69	*Lappa*	Crete	....	.....	1	
I.	167	*Lapithæ*	Theſſalie	....	2	....	1
	*	*Larinum*	Italie	....	.....	....	4
I.	167	*Lariſſa*	Theſſalie	....	6	5	5
II.	74	*Lebedus*	Ionie	....	1	....	
III.	105	*Leontini*	Sicile	....	3	11	3
III.	15	*Leptis*	Afrique	....	.....	....	4
III.	81	*Lesbos*	Iſle	....	4	2	
I.	91	*Leucas*	Acarnanie	....	6	....	4
II.	199	*Leucas*	Syrie	....		....	3
I.	31	*Lexovii*	Gaule	....	.....	....	1
III.	106	*Lilybœum*	Sicile	....	.....	....	4
III.	183	*Litanobriga*	Gaule	....	.....	2	
III.	84	*Lipara*	Iſle	....	.....	....	4
I.	47	*Liternum*	Italie	....	.....	....	1
III.	106	*Longone*	Sicile	....	.....	....	1
I.	125	ΛΟΓΓΟΣ ΤΑΛΗΤΩΝ	Laconie	....	.....	....	3
I.	97	*Locri Ozolæ*	Locride	....	2	....	3
I.	99	*Locri Epicnemidii*	Locride	....	.....	2	3
I.	50	*Locri Epizephyrii*	Italie	....	5	....	4
I.	52	*Lucania*	Italie	....	.....	....	1

Tome.	Page.	Noms des Peuples et des Villes.	Noms des Pays.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
I.	52	*Luceria*	Italie.	. . . .	. . . . .	. . . .	4
	*	*Lugdunum*.	Gaule	. . . .	. . . . .	1	
III.	187	*Lus*	Gaule	. . . .	. . . . .	. . . .	1
I.	52	*Lyciani*.	Italie	. . . .	. . . . .	. . . .	1
I.	197	*Lysimachia*	Thrace.	. . . .	. . . . .	. . . .	8
III.	69	*Lyttus*	Crete.	. . . .	4	1	6
		M					
I.	176	*Macedones*	Macédoine	2	11	7	36
II.	106	*Mœonia*.	Lydie.	. . . .	. . . . .	. . . .	5
I.	168	*Magnesia*	Thessalie.	. . . .	2	. . . .	2
II.	106	*Magnesia*	Lydie	. . . .	. . . . .	. . . .	8
II.	74	*Magnesia*	Ionie.	. . . .	. . . . .	. . . .	12
I.	127	*Malea*	Laconie	. . . .	. . . . .	6	
I.	170	*Malienses*	Thessalie.	. . . .	1	1	
II.	168	*Mallus*	Cilicie.	. . . .	1	. . . .	
I.	53	*Mamertini*	Italie	. . . .	. . . . .	. . . .	8
I.	136	*Mantinea*	Arcadie	. . . .	. . . . .	. . . .	2
II.	200	*Marathus*	Syrie.	. . . .	. . . . .	. . . .	12
I.	202	*Marcianopolis*	Thrace.	. . . .	. . . . .	. . . .	1
I.	198	*Maronea*	Thrace.	. . . .	23	8	8
II.	136	*Massicytes*	Lycie.	. . . .	. . . . .	3	
I. III.	23 126	} *Massilia*.	Gaule.	. . . .	. . . . .	51	23
II.	107	*Mastaura*	Lydie	. . . .	. . . . .	. . . .	1
III.	106	*Mazara*	Sicile	. . . .	. . . . .	. . . .	1
I.	26	*Mediomatrici*. . . .	Gaule.	. . . .	. . . . .	. . . .	1
I.	137	*Megalopolis*	Arcadie	. . . .	. . . . .	3	1
III.	106	*Megara*.	Sicile	. . . .	. . . . .	. . . .	3
I.	149	*Megara*.	Attique	. . . .	. . . . .	. . . .	16
II.	170	*Megarsus*	Cilicie	. . . .	. . . . .	. . . .	1
III.	85	*Melite*	Isle.	. . . .	. . . . .	. . . .	15
III.	86	*Melos*	Isle.	. . . .	. . . . .	. . . .	10
III.	107	*Menœ*	Sicile	. . . .	. . . . .	. . . .	5
I.	185	*Mende*	Macédoine	. . . .	. . . . .	1	
I.	199	*Mesambria*	Thrace.	. . . .	. . . . .	. . . .	4
III.	107	*Messana*.	Sicile	. . . .	5	1	3
I.	118	*Messene*.	Messénie	. . . .	. . . . .	4	9
I.	77	*Metal. Del* . . .	Dalmatie.	. . . .	. . . . .	. . . .	1
	*	*Metapontum*	Italie.	. . . .	10	3	6
II.	42	*Metropolis*.	Phrygie.	. . . .	. . . . .	. . . .	1
III.	82	*Methymna*.	Lesbos.	. . . .	1	1	10
II.	75	*Miletus*.	Ionie	. . . .	1	13	6

Tome.	Page.	Noms des Peuples et des Villes.	Noms des Pays.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
II.	53	*Miletopolis*	Myſie.	....	....	....	1
I.	171	*Minya*	Theſſalie.	....	....	1	1
II.	108	*Moſtene.*	Lydie.	....	....	....	1
I.	172	*Mopſium*	Theſſalie.	....	....	....	1
II.	171	*Mopſos*, vel *Mopſueſtia*.	Cilicie.	....	....	....	2
III.	87	*Myconus*	Iſle.	....	....	....	3
II.	127	*Mylaſa*	Carie.	....	....	....	2
II.	128	*Myndus.*	Carie.	....	....	1	
II.	67	*Myrina.*	Æolie.	....	6	....	6
III.	177	*Myrlea.*	Bithynie.	....	....	....	1
III.	82	*Mytilene*	Leſbos.	....	1	6	16
		N					
II.	42	*Nacolea.*	Phrygie.	....	....	....	1
II.	108	*Nacraſa.*	Lydie.	....	....	....	4
III.	88	*Naxus*	Iſle.	....	3	2	1
III.	88	*Nea*	Iſle.	....	....	....	2
I.	54	*Neapolis.*	Italie.	....	9	....	22
I.	185	*Neapolis.*	Macédoine	....	....	3	
	*	*Nemauſus.*	Gaule.	....	....	2	4
II.	25	*Nicæa*	Bythinie.	....	....	....	4
	*	*Nicomedia.*	Bithynie.	....	....	....	5
I.	82	*Nicopolis*	Epire.	....	1	....	2
I.	34	*Ninno*	Gaule.	....	....	3	
III.	89	*Niſyros.*	Iſle.	....	....	....	5
	*	*Nola.*	Italie.	....	2	....	
I.	8	*Norba*	Eſpagne.	....	....	....	1
I.	56	*Nucrinum.*	Italie.	....	....	....	4
	*	*Numantia.*	Eſpagne.	....	....	....	2
I.	189	*Nyſa.*	Pœonie.	....	....	....	1
II.	128	*Nyſa.*	Carie.	....	....	....	5
		O					
	*	*Obulco*	Eſpagne.	....	....	....	12
I.	31	*Ocii.*	Gaule.	....	....	....	1
I.	92	*Oeniadæ*	Acarnanie	....	....	....	3
I.	172	*Oetæi*	Theſſalie.	....	....	....	2
I.	203	*Olbiopolis.*	Sarmatie.	....	2	....	3
II.	136	*Olympus*	Lycie.	....	....	1	
II.	64	*Ophrynium*	Troade.	....	....	....	1
I. / III.	101 / 129	*Opuntii.*	Locride.	....	6	7	1
	*	*Orippo*	Eſpagne.	....	....	....	1

Tome.	Page.	Noms des Peuples et des Villes.	Noms des Pays.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
II.	153	*Oroanda*	Pamphylie	....	.....	....	1
III.	107	*Orra*	Sicile, ou Italie	....	.....	....	3
I.	186	*Orthagoria*	Macédoine	....	.....	1	
II.	129	*Orthoſias*	Carie	....	.....	....	3
II.	217	*Orthoſias*	Phœnicie	....	.....	....	4
III.	127	*Ortona*	Italie	....	.....	....	1
I.	9	*Oſicerda*	Eſpagne	....	.....	....	1
	*	*Oſſet*	Eſpagne	....	.....	....	1
	*	*Oſtur*	Eſpagne	....	.....	....	2
		P					
I.	58	*PÆSTUM*	Italie	....	.....	....	5
II.	203	*Palmyra*	Syrie	....	.....	....	1
III.	3	*Panopolis*	Egypte	....	.....	....	1
III.	109	*Panormus*	Sicile	....	.....	....	10
I.	190	*Pantalia*	Pœonie	....	.....	....	1
I.	205	*Panticapœum*	Cherſoneſe Taurique	2	.....	1	9
II.	54	*Parium*	Myſie	....	.....	....	2
III.	89	*Paros*	Iſle	....	.....	7	5
I.	114	*Patræ*	Achaïe	....	.....	2	12
I.	159	*Pelecania*	Bœotie	....	.....	....	1
I.	173	*Pelinna*	Theſſalie	....	1	....	
I.	186	*Pella*	Macédoine	....	.....	1	27
I.	106	*Peloponneſus*	Peninſule	....	6	3	1
III.	91	*Peparethus*	Iſle	....	.....	....	5
II.	154	*Perga*	Pamphylie	....	.....	2	4
II.	55	*Pergamus*	Myſie	1	11	1	24
I.	199	*Perinthus*	Thrace	....	.....	....	7
I.	59	*Petelia*	Italie	....	.....	....	7
III.	177	*Petra*	Marmarique	....	.....	....	1
III. &	74, 177	*Phæſtus*	Crete	....	10	....	7
	*	*Phalanna*	Theſſalie	....	1	....	2
III.	75	*Phalaſarna*	Crete	....	1	....	
II.	2	*Phanagoria*	Boſphore Cimmérien	....	.....	....	1
I.	175	*Pharcadon*	Theſſalie	....	.....	2	
II.	7	*Pharnacia*	Pont Polémoniaque	....	.....	....	1
I.	175	*Pharſalus*	Theſſalie	....	1	3	4
II.	137	*Phaſelis*	Lycie, *ou* Pamphylie	....	.....	....	2
I.	118	*Phea*	Elide	....	.....	....	1
I.	141	*Pheneos*	Arcadie	....	1	....	
II.	115	*Philadelphia*	Lydie	....	.....	....	20
II.	2	*Philadelphia*	Syrie	....	.....	....	1

Tome.	Page.	Noms des Peuples et des Villes.	Noms des Pays.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
I.	188	*Philippi.*	Macédoine	....	1	....	5
II.	45	*Philomelium*	Phrygie	....	.....	....	2
III.	14	*Phycus*	Cyrénaïque	....	.....	....	1
II.	94	*Phocea*	Ionie	....	.....	....	8
I.	102	*Phocenses*	Phocide	....	.....	5	6
II.	10	*Pimolis*	Pont Galatique	....	.....	....	1.
I.	59	*Pisaurum*	Italie	....	.....	....	1
II.	56	*Pitane*	Mysie	....	.....	....	2
II.	130	*Plarassa*	Carie	....	.....	1	
II.	57	*Poemaneni.*	Mysie	....	.....	....	1
III.	70	*Polyrrhenium.*	Crete	....	2	1	
	*	*Pompeiopolis.*	Cilicie	....	.....	....	1
I.	59	*Posidonia*	Italie.	....	2	1	
III.	71	*Præsus*	Crete	....	1	....	
III.	71	*Priansus*	Crete.	....	1	1	1
II.	57	*Priapos.*	Mysie	....	.....	....	1
II.	78	*Priene*	Ionie	....	.....	....	2
I.	173	*Proana.*	Thessalie	....	.....	1	
III.	92	*Proconnesus*	Isle	....	.....	....	1
III.	52	*Pronos*	Céphalonie	....	.....	....	1
II.	25	*Prusa.*	Bithynie	....	.....	....	1
III.	13	*Ptolemaïs*	Cyrénaïque	....	.....	....	3
I.	120	*Pylos.*	Messénie	....	.....	....	2
I.	117	*Pylos.*	Elide	....	1	2	
II.	130	*Pyrnus.*	Carie	....	.....	....	1
I.	187	*Pythium.*	Macédoine	....	.....	....	1
II.	25	*Pythopolis.*	Bithynie	....	.....	....	1
		R					
	*	*Ravenna.*	Italie.	....	.....	....	3
III.	72	*Raucus*	Crete	....	.....	....	1
I.	60	*Ricina*	Italie	....	.....	1	
I.	60	*Rhegium*	Italie.	....	1	1	21
I.	26	*Remi.*	Gaule	....	.....	....	6
I.	9	*Rhoda*	Espagne	....	.....	4	
I.	25	*Rhodanusia*	Gaule	....	.....	1	
III.	93	*Rhodus.*	Isle	....	3	44	43
I.	61	*Roma & Romano*	Italie	....	8	....	102
I. III.	27 188	*Rotomagus*	Gaule	....	.....	....	3
III.	184	*Roveca*	Gaule	....	.....	2	3
I.	35	*Rovu*	Gaule	....	.....	1	

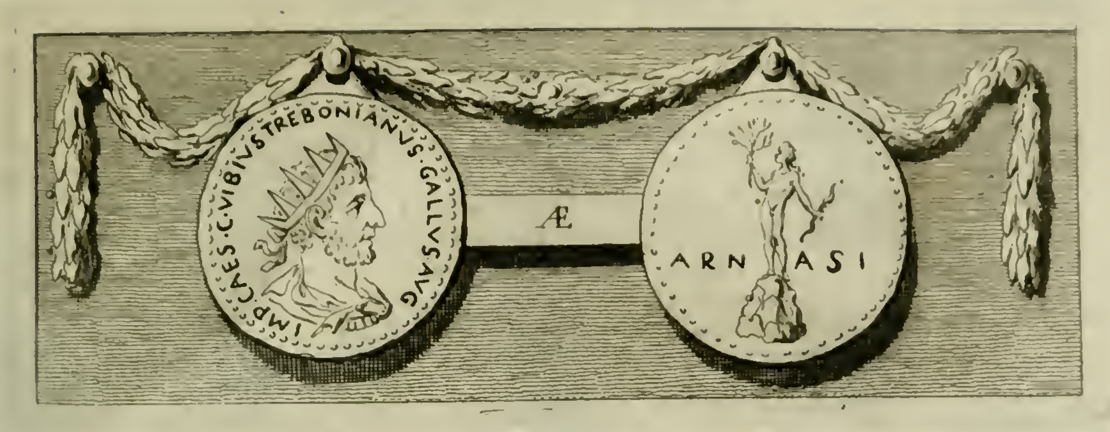
Tome.	Page.	Noms des Peuples et des Villes.	Noms des Pays.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
		S					
	*	*SÆTABI*	Espagne	....	.....	....	3
II.	108	*Sætteni*	Lydie	....	.....	....	6
II.	143	*Sagalassus*	Pisidie	....	.....	....	3
	*	*Saguntum*	Espagne	....	.....	....	5
II.	43	*Sala*	Phrygie	....	.....	....	5
III.	76	*Salamis*	Chypre	2	3	1	1
III.	178	*Salantini*	Italie	....	.....	....	1
I.	62	*Salapia, Salpia*	Italie	....	.....	....	3
II.	144	*Samdalium*	Pisidie	....	.....	....	1
III.	52	*Same*	Céphalonie	....	.....	1	
III.	94	*Samos*	Isle	....	.....	....	2
II.	180	*Samosata*	Commagene	....	.....	....	10
	*	*Santones*	Gaule	....	.....	3	
II.	109	*Sardes*	Lydie	....	1	....	16
III.	72	*Saxus*	Crete	....	.....	....	1
II.	58	*Scepsis*	Troade	....	.....	1	1
III.	114	*Sciathus*	Isle	....	.....	....	1
I.	174	*Scotussa*	Thessalie	....	1	....	1
II.	12	*Sebaste*	Galatie	....	.....	....	1
II.	10	*Sebastopolis*	Pont Galatique	....	.....	....	1
	*	*Segobriga*	Espagne	....	.....	1	1
I.	27	*Segusia*	Gaule	....	.....	1	
II.	144	*Selge*	Pisidie	....	2	....	
II.	206	*Seleucia*	Syrie	....	4	....	21
II.	172	*Seleucia*	Cilicie	....	.....	....	9
II.	155	*Seleucia*	Pamphylie	....	.....	....	5
III.	110	*Selinûs*	Sicile	....	1	1	
III.	186	*Sequani*	Gaule	....	.....	1	
III.	95	*Seriphus*	Isle	....	7	....	
I.	200	*Sestus*	Thrace	....	.....	....	1
II. III.	156 158	*Side*	Pamphylie	....	8	1	10
II. III.	218 141	*Sidon*	Phœnicie	....	5	....	47
III.	96	*Sicilia*	Isle	....	1	....	
III.	112	*Sicinus*	Isle	....	.....	....	2
II.	110	*Silandus*	Lydie	....	.....	....	1
II.	16	*Sinope*	Paphlagonie	....	3	4	10
III.	112	*Siphnus*	Isle	....	3	5	17
I.	62	*Sipontum*	Italie	....	.....	....	1
II.	78	*Smyrna*	Ionie	1	4	1	169

Tome.	Page.	Noms des Peuples et des Villes.	Noms des Pays.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
II.	173	*Soli*	Cilicie	....	....	....	2
III.	78, 128, 178	*Soli*, vel *Soloe*	Chypre	....	2	....	1
III.	110	*Solûs*	Sicile	....	....	....	1
I.	32	*Sotioga*	Gaule	....	....	1	
I.	71	*Stabiæ*	Italie	....	....	....	2
II.	43	*Stectorium*	Phrygie	....	....	....	1
II.	131	*Stratonicea*	Carie	....	....	....	4
I.	138	*Stymphalus*	Arcadie	....	1	1	
I.	62	*Sueſſa*	Italie	....	....	....	5
	*	*Sybaris*	Italie	....	1	1	
III.	73	*Sybritus*	Crete	....	....	....	1
II.	43	*Synaos*	Phrygie	....	....	....	1
II.	44	*Synnas*	Phrygie	....	....	....	8
III.	110	*Syracuſæ*	Sicile	2	16	7	75
III.	114	*Syros*	Iſle	....	....	....	4
		T					
II.	143	*Taba*	Syrie	....	....	1	5
II.	131	*Tabæ*	Carie	....	....	....	3
II.	110	*Tabala*	Lydie	....	....	....	2
I.	160	*Tanagra*	Bœotie	....	1	2	
III.	73	*Tanos*	Crete	....	....	....	1
III.	115	*Taphia*	Iſle	....	....	1	
I.	65	*Tarentum*	Italie	....	11	5	2
	*	*Tarraco*	Eſpagne	....	....	....	2
II.	174	*Tarſus*	Cilicie	....	....	....	16
III.	111	*Tauromenium*	Sicile	....	....	....	5
I.	63	*Teanum*	Italie	....	....	....	3
I.	139	*Tegea*	Arcadie	....	....	....	4
III.	73	*Tegea*	Crete	....	....	....	5
III.	117	*Telos*	Iſle	....	....	....	1
II.	44	*Temenothyra*	Phrygie	....	....	....	3
II.	69	*Temnus*	Æolie	....	....	....	8
III.	116	*Tenedos*	Iſle	....	4	2	1
III.	117 & 179	*Tenos*	Iſle	....	1	2	11
II.	93	*Teos*	Ionie	....	....	2	8
	*	*Terina*	Italie	....	1	2	
II.	149	*Termeſſus*	Piſidie	....	....	....	8
III.	40	*Thaſus*	Iſle	1	19	5	5
I.	153	*Thebæ*	Bœotie	....	3	2	3
II.	37	*Themiſonium*	Phrygie	....	....	....	1

Tome.	Page.	Noms des Peuples et des Villes.	Noms des Pays.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Medailles de bronze.
III.	44	*Thera*	Isle	....	.....	....	2
III.	103	*Thermæ*	Sicile	....	.....	....	2
I.	157	*Thespiæ*	Bœotie	....	.....	2	5
I.	160	*Thessali*	Thessalie	....	22	....	14
I.	183	*Thessalonica*	Macédoine	....	.....	....	49
I.	164	*Thibrus*	Thessalie	....	.....	....	1
I.	42	*Thurium*	Italie	....	6	2	3
II.	103	*Thyatira*	Lydie	....	.....	....	20
II.	104	*Thyessus*	Lydie	....	.....	....	1
I.	120	*Thuria*	Messenie	....	.....	....	1
I.	90	*Thyrium*	Acarnanie	....	2	....	
I.	66	*Tiati*	Italie	....	.....	....	4
II.	45	*Tiberiopolis*	Phrygie	....	.....	....	3
II.	26	*Tium*	Bithynie	....	.....	....	1
I.	203	*Tomi*	Mœsie	....	.....	....	8
II.	111	*Tralles*	Lydie	....	4	....	11
II.	133	*Trapezopolis*	Carie	....	.....	....	3
I.	174	*Tricca*	Thessalie	....	.....	5	
II.	223	*Tripolis*	Phœnicie	....	2	....	22
II.	133	*Tripolis*	Carie	....	.....	....	7
	*	*Troas*	Troade	....	.....	....	15
I.	132	*Troezene*	Argolide	....	.....	....	1
I.	66	*Tuder*	Italie	....	.....	....	3
	*	*Turiaso*	Espagne	....	.....	....	1
I.	29	*Turones*	Gaule	....	.....	....	2
II.	6	*Tyana*	Cappadoce	....	.....	....	1
	*	*Tylisium*	Thrace	....	1	....	1
II.	227	*Tyrus*	Phœnicie	....	29	....	49
		V					
I.	67	*VALENTIA*	Italie	....	.....	....	9
I.	68	*Velia*	Italie	....	12	1	7
	*	*Virodunum*	Gaule	....	.....	1	
III.	181	*Vicus Julius*	Gaule	....	.....	1	
III.	180	*Viritium*	Gaule	....	.....	....	1
	*	*Ulia*	Espagne	....	.....	....	2
	*	*Volcæ*	Gaule	....	.....	....	2
I.	68	*Urina*	Italie	....	4	....	
	*	*Urso*	Espagne	....	.....	....	3
		X					
II.	136	*XANTHUS*	Lycie	....	.....	....	1

Tome.	Page.	Noms des Peuples et des Villes.	Noms des Pays.	Médailles d'or.	Médaillons d'argent.	Médailles d'argent.	Médailles de bronze.
		Z					
III.	40, & 176	Zacynthus . . .	Isle.	. . . .	1	2	2
III.	101	*Zancle*.	Sicile.	. . . .	1	. . . .	
II.	162	*Zephyrium*	Cilicie.	. . . .	. . . . .	1	1
I.	11	Médailles Espagnoles, inconnues, en caracteres latins.		. . . .	6	. . . .	1
	*	Autres Médailles en caracteres anciens Espagnols.		. . . .	. . . . .	13	54
I.	29	Médailles Gauloises, incertaines		. . . .	. . . . .	36	53
	*	Autres Médailles inconnues réputées Gauloises		7	13	11	19
I.	69	Médailles d'Italie, incertaines		. . . .	. . . . .	. . . .	18
III.	123	Autres Médailles Latines & Grecques, incertaines.		10	. . . . .	22	103
III.	133	Médailles Phoeniciennes.		. . . .	. . . . .	. . . .	57
III.	143	Médailles Puniques.		. . . .	5	8	45
III.	155	Médailles en caracteres inconnus.		1	9	2	1

Fin de la Table de cette Collection.



TABLE

Des noms de Peuples, Villes et Isles qui ont fait frapper les Médailles Impériales rapportées dans ce Recueil.

FIN DES TABLES.

APPROBATION.

J'AI lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier le Manuſcrit qui a pour titre : *Recueil de Médailles de Peuples & de Villes :* cet Ouvrage important pour la Géographie & pour l'Hiſtoire, compoſé par le ſavant & judicieux Auteur du *Recueil de Médailles de Rois*, doit être favorablement reçu du Public. A Paris ce 8 Janvier 1763.

BELLEY.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conſeillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé HIPPOLYTE-LOUIS GUERIN, Imprimeur & Libraire à Paris, Nous a fait expoſer qu'il auroit entrepris d'imprimer un Livre intitulé : *Cornelii Taciti Opera ; cum Supplementis, Præfationibus, variis Prolegomenis, Emendationibus, Notis, Diſſertationibus, & Indicibus ; ex recenſione ac ſtudio Gabrielis* BROTIER, *è Soc. Jeſ.* en cinq volumes in-quarto ; mais attendu qu'un pareil Livre eſt néceſſairement d'un long débit & d'une groſſe dépenſe, il Nous fait ſupplier de vouloir bien, pour lui donner le moyen de continuer à entreprendre d'autres Ouvrages utiles au public, lui accorder nos Lettres de Privilege, tant pour l'impreſſion dudit Livre intitulé *Cornelii Taciti Opera*, que pour les autres Livres ci-après énoncés, dont il a ci-devant imprimé pluſieurs, & dont les Privileges ſont prêts à expirer : A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, reconnoître ſon zele & exciter par ſon exemple d'autres Libraires & Imprimeurs à entreprendre des Editions dont l'uſage puiſſe contribuer à l'avancement des Sciences, & au progrès des Belles-Lettres qui ont toujours fleuri dans notre Royaume, ainſi qu'à ſoutenir la Librairie & l'Imprimerie qui a été juſqu'à préſent cultivée par nos ſujets avec autant de ſuccès que de réputation, Nous avons permis & permettons audit Expoſant d'imprimer *Cornelii Taciti Opera, cum Supplementis, Præfationibus, Prolegomenis, Notis, Emendationibus, Diſſertationibus, & Indicibus, ex recenſione ac ſtudio Gabrielis* BROTIER, *è Soc. Jeſ.* ; & d'imprimer ou réimprimer les Livres intitulés : *Recueil de Médailles de Rois*, *&c.* en tels volumes, forme, marge & caracteres, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par-tout notre Royaume pendant le temps de *douze années* conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes, & de l'expiration des précédents Privileges : Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance ; comme auſſi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, ni débiter leſdits

Livres en tout ou en partie, ni d'en faire aucuns extraits, ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement, ou autres, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris dans trois mois de la date d'icelles; que l'impreſſion deſdits Livres ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément aux Réglements de la Librairie; qu'avant de les expoſer en vente, les Manuſcrits ou Imprimés qui auront ſervi de copie à l'impreſſion deſdits Livres ſeront remis ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en ſera enſuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur BERRYER: le tout à peine de nullité des Préſentes; du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayant cauſes pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Livres, ſoit tenue pour duement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers-Secretaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original; commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Paris le trentieme jour du mois de Décembre l'an de grace mil ſept cent ſoixante-un, & de notre Regne le quarante-ſeptieme. Par le Roi en ſon Conſeil.

Signé, LE BEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XV de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N° 529, folio 245, conformément au Réglement de 1723. A Paris ce 26 Janvier 1762.

Signé, BAUCHE, *Adjoint.*

ADDITIONS ET CORRECTIONS
DU TOME TROISIEME.

PAGE 44, *lig.* 7, Vaillant n'a connu, &c. *corrigez :* Vaillant a attribué à cette isle trois médailles impériales qui sont de Domitien, mais sur lesquelles il n'y a que les lettres ΘA après des noms de Magistrats. On en connoît une de Caracalla avec la légende ΘAΣIΩN.

Page 56, *lig.* 4, qui s'y voit, *lisez :* qui se voit.

Page 61, *lig.* 9, au-dessus; *lisez :* au-dessus de.

Page 68, *lig.* 9, n°s. 35 & 37*; *lisez :* n°s. 35 & 37, *sans étoile à ce dernier* numéro.

Page 87, *ligne derniere*, sur une haste ; *ajoutez :* ou sur un thyrse, & tient un pot de la main gauche : c'est la figure de Bacchus.

Page 116, lig. 7, *Argos*, *Amphilochicum*, lisez : *Argos Amphilochicum* sans virgule entre deux.

Page 129, *ligne premiere*, c'étoit; *lisez :* ce soit.

Page 190, lig. 9, *Pellene*; lisez : *Pallene.*

Page 191, *lig. pénultieme*, la; *retranchez cet article* (la) *répété mal à propos.*

Page 206, *lig.* 2, on verra ci-après les remarques. *Nota :* Ces remarques sont dans les Explications des Médailles des Fleurons du Tom. I, pag. xv, xvj & xvij.

Page 210, *lig.* 12, fait mention, *ajoutez :* (Tome II).

Page 213, *lig.* 7, EΛAITΩN; *lisez :* ЄΛAITΩN, *& ajoutez :* C'est la forme de l'E, & de l'A, qui sont souvent sans trait au milieu, qui avoit fait lire CΛAITΩN, au lieu d'ЄΛAITΩN sur ces sortes de médailles.

Page 216, *lig.* 9, Vaillant n'en ayant publié aucune de cette espece. *Nota :* Il a été reconnu depuis qu'il en avoit publié une de Philippe, fils, frappée dans la ville de *Blaundos*, qui a pour légende EΠ. AYP. ΓAYKΩNOC. Γ. NIΓ. APX. A. BΛAYNΔEΩN. MAKE. Il y en a une autre d'Antonin dans cette collection avec la légende APX. KA. CYMMAXOY. BΛAYNΔEΩN. MAKE.

Page 230, *lig.* 8, jusqu'à présent; *ajoutez :* Vaillant a donné une pareille médaille, comme n'y ayant que ΘEAN. AΓPIΠΠINAN. autour de la tête d'Agrippine. Seguin y avoit lu AΓPIΠΠINAN. ΘEAN. ΓAIOY, & le P. du Molinet qui l'a pareillement publiée, croyoit qu'on pouvoit suppléer MHTEPA. Havercamp qui de son côté l'a rapportée dans le Trésor de Morel, dit qu'on voyoit en effet après ΓAIOY les vestiges de la lettre M. Tout cela fait juger que sur cette médaille mal conservée, au lieu de ΓAIOY. M. qu'on a cru y voir, il doit y avoir AIOΛIN comme sur celle de ce Recueil.

Page 243, *ligne premiere*, AY. KAI. TIΠ. AIA ; *lisez :* AY. KAI. T. AIA.

Page 251, *lig.* 24, le ; *lisez :* les.